



COLLECTION
D'UN
BIBLIOPHILE

PARIS - 14 FÉVRIER 2018

Collection d'un bibliophile

LIVRES & MANUSCRITS PRÉCIEUX

1478-1977



RELIURES REMARQUABLES
CURIOSITÉS TYPOGRAPHIQUES
MANUSCRITS DÉCORÉS
PROVENANCES

EXPERTS

Benoît FORGEOT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art

Assisté d'Andrea GABORIT

4, rue de l'Odéon 75006 Paris

T. +33 1 42 84 00 00 - info@forgeot.com

Ghislaine et Jacques T. QUENTIN

9-11, place de la Fusterie, CH-1204 Genève

T. +41 22 311 14 33 - librairiequentin@bluewin.ch

CONTACTS

Odile CAULE T. +33 1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

Éric MASQUELIER T. +33 1 49 49 90 31 - emasquelier@pba-auctions.com

DROUOT
DIGITAL
Live

binoche et giquello

**PIERRE
BERGÉ**
& ASSOCIÉS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Mercredi 14 février 2018 - 14 heures 30
Drouot Richelieu - Salle 7 - 9, rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITION PRIVÉE

Librairie Benoît Forgeot T. +33 1 42 84 00 00
Sur rendez-vous du lundi 29 janvier au vendredi 9 février 2018

EXPOSITION PUBLIQUE

Drouot Richelieu - Salle 7 - 9, rue Drouot 75009 Paris
Lundi 12 février 2018 de 11 heures à 18 heures
Mardi 13 février 2018 de 11 heures à 18 heures
Mercredi 14 février 2018 de 11 heures à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition publique et la vente T. +33 1 48 00 20 07

catalogue et résultats consultables en ligne
www.pba-auctions.com www.binocheetgiquello.com



À l'exemple de Magritte, on serait tenté d'inscrire en tête du catalogue : *Ceci n'est pas une bibliothèque*, tant la démarche primesautière et l'appétence pour l'inattendu y règnent en maîtres.

Expression d'un rapport singulier au livre, cette collection est peut-être moins celle d'un *bibliophile* – le terme forgé au XVIII^e siècle par le président de Brosses semble parfois un peu émoussé – que celle d'un *amateur*, qui l'a ordonnée hors des pratiques convenues, selon une inclination très vive pour la *Curiosité*, entendue dans son acception ancienne. Cette logique repose sur une éthique, ou du moins un système de valeurs affranchi aussi bien des modes couleur du temps, que des spéculations du marché. Ainsi le collectionneur s'inscrit-il dans la lignée du groupe d'amateurs connus sous le nom de "Curieux" qui, à la fin du XVII^e siècle, avaient frayé la voie, renouvelant les codes de la bibliophilie.

En filigrane de chacun des 166 livres et manuscrits embrassant cinq siècles, on perçoit plus qu'un style : un regard. "Ce ne sont pas les perles qui font le collier, mais le fil" : la boutade des frères Goncourt y gagne une nouvelle illustration pertinente. Ce fil, aussi ténu et infrangible qu'un fil de soie, dénote un œil expert : en l'espèce, son autorité, fondée sur cinq décennies de pratique, est étayée par la conjonction d'un goût et d'une sensualité propres. Or, l'œil du collectionneur éclairé se manifeste notamment par le sens du détail : comment ne pas se souvenir que cette aptitude à scruter un exemplaire fut incarnée au plus haut par un diamantaire, Raphaël Esmerian, et par Maurice Goudekot, courtier en perles ? Pour le reste, pas de doctrine, foin des classiques et un art du livre tel l'*Art de la fugue*, laquelle chez le Cantor n'est destinée à aucun instrument particulier. D'où la délicate entreprise que celle de dresser ce "catalogue raisonné d'une jolie collection", comme on disait du temps de Charles Nodier, sans en trahir les enjeux multiples : prétendre en composer le florilège reviendrait à en reproduire la liste entière.

La reliure occupe ici une place privilégiée. Elle enserme le plus souvent un texte, n'ayant pas été choisie pour elle-même, mais comme compagne d'un livre. Les spécimens élus, tantôt spectaculaires, tantôt modestes, dessinent un panorama grand angle de son histoire sans frontières, de même qu'ils rendent attentifs à des particularités matérielles riches d'enseignements et de découvertes : décors d'un type singulier, marques de libraires apposées sur les plats et non répertoriées, matériaux inusités (porcelaine, papier mâché, bois ou ivoire sculptés...), broderie, orfèvrerie, sans omettre quelques pièces de la Renaissance à son apogée, dont les arabesques relèvent d'un art décoratif à part entière. Pour s'en tenir à une perspective cavalière sur la floraison des créations, les noms de Claude Picques, Niccolò Franzese, Boyet, Le Gascon, Padeloup ou Derome brillent d'un éclat particulier. La période moderne n'est pas en reste, quand défilent des œuvres signées d'artistes décorateurs qui ont renouvelé et porté à son sommet la reliure de création : Josef Hoffmann, Pierre Legrain, Rose Adler, Victor Prouvé, Schmied, Séguy, Guino, Lucienne Thalheimer, Jean de Gonet.

La collection n'est pas moins remarquable pour ce qui est de l'art typographique et du jeu de la lettre – imprimée, gravée ou calligraphiée – ou des supports mêmes : papiers marbrés, peau de vélin, papiers végétaux, soie tissée...

L'ordre chronologique du catalogue dévoile en ses deux extrêmes une correspondance subtile : l'incunable en reliure monastique issue de l'abbaye de Clairvaux exhibe une couture du dos apparente, technique qui sera retrouvée et réinterprétée, cinq siècles plus tard, par Jean de Gonet. Ainsi, par leur "sobriété ostentatoire", les créations contemporaines entrent-elles en résonance avec l'un des canons de l'art cistercien.

"*Curioser and curioser !*", s'exclame Alice, au pays des merveilles.

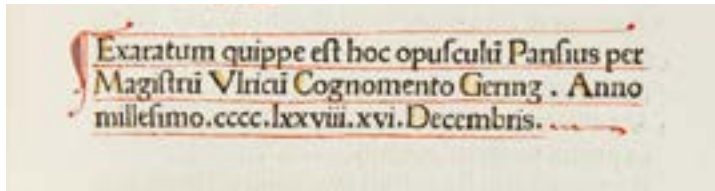


1

NIDER (Johannes). **Consolatorium timorate conscientiae**. Paris, Ulrich Gering, 16 décembre 1478.

In-4 [212 x 146 mm], caractères romains, de (132) ff., le premier et le dernier blancs [a-q^b, r^d] : parchemin de réemploi, dos recouvert d'une pièce de cuir épais brun avec coutures apparentes (*reliure de l'époque*).

Édition incunable d'une grande beauté, issue des presses d'Ulrich Gering, introducteur de l'imprimerie en France.



En 1478, Ulrich Gering avait quitté l'atelier de la Sorbonne et ses associés, pour s'installer seul dans la rue Saint-Jacques toute voisine, à l'enseigne du "Soleil d'Or". Son premier soin fut de graver une nouvelle fonte de caractères romains d'un goût très pur. Il cherchait à atteindre une clientèle plus étendue en publiant des ouvrages destinés aux clercs, tel le populaire *Consolatorium* dont c'est la troisième édition.

Grand de marges, l'exemplaire est rubriqué, avec initiales en rouge et bleu à profusion. Le papier est d'une épaisseur et d'une blancheur remarquables.

Le terrible Johannes Nider (1380-1438), dominicain allemand, avait mis l'Europe en émoi par son traité *Formicarius* (1473), dirigé contre les sorcières. Ici, le théologien aborde les cas de conscience en s'adressant aux âmes pusillanimes taraudées par le doute et les scrupules.

ADMIRABLE RELIURE MONASTIQUE ORIGINELLE, SANS DOUTE EXÉCUTÉE DANS L'ABBAYE DE CLAIRVAUX.

Reliure souple constituée d'un feuillet de parchemin manuscrit. Le dos plat est recouvert d'une longue et épaisse pièce de cuir brun sur laquelle les coutures sont apparentes, à la manière des livres de comptes florentins. Cette technique est particulière aux reliures cisterciennes provenant de l'abbaye de Clairvaux : elle sera reprise et réinterprétée cinq siècles plus tard par Jean de Gonet.

Ex-libris des bibliothèques *Lebrun Dalbanne*, sans doute l'historien troyen Eugène Henri (1814-1880), et *Léon Gambetta*, l'une des figures clés de la Troisième République. Anticlérical notoire et fin connaisseur des livres anciens, il repose au Panthéon. Son ex-libris gravé à l'eau-forte par Alphonse Legros porte la devise : "Vouloir c'est Pouvoir."

(Claudin, *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e siècle* I, 1900, p. 85.- Hain-Copinger, 11809.- Goff, N-166.- BMC VIII, p. 23.)

10 000 / 15 000 €





2
RECUEIL D'IMPRESSIONS PARISIENNES. 1529-1539.

- GALIEN. **De plenitudine liber**, nunc denuo recognitus. Joanne Guinterio Andernaco interprete. *Chrétien Wechel, 1531.*

- BUDÉ (Guillaume). **De curandis articularibus morbis commentarius**. *Pierre Regnault, 1539.*

- CICÉRON. **De Senectute**. Traduction Theodorus Gaza. [texte grec seul]. *Chrétien Wechel, 1536.*

- ÉRASME. **Libros de duplici copia**, verborum ac rerum, commentarius non minùs utilis quam eruditus M. Veltkirchii. *Chrétien Wechel, 1539.*

- HIPPOCRATE. **De victus ratione privatorum**. Galeni commentarius in eundem. Guinterio Joanne Andernaco interprete. *Chrétien Wechel, 1529.*

- GALIEN. **De curandi ratione per sanguinis missionem, liber**. Ejusdem, de sanguifugis ; revulsione ; cucurbitula : & scarificatione : tractatus. Theodorica Gaudano interprete. *Chrétien Wechel, 1529.*

- LUCIEN DE SAMOSATE. **Timon, sive Misanthropus** [texte grec seul]. *Chrétien Wechel, 1538.*

- **Alphabetum hebraicum**. De pronuntiatione literarum heb. Decem verba, id est, decem domini præcepta, Hebraicè & Latiné. Numeri Hebræorum.- [avec :] **Alphabetum graecum**. *Robert Estienne, 1539.*

Soit 8 livres reliés en un volume in-8 [164 x 103 mm] de (52) ff., le dernier pour la marque ; 44 et (4) ff. ; 32 ff. ; 154 pp., (2) ff. blancs, (1) f. pour la marque ; (2) ff., 16 ff. ; 41 ff. mal chiffrés 40 sans manque, (1) f. de marque ; 20 ff. ; 47 pp. : veau brun, dos à 3 nerfs fileté à froid, double encadrement de filets à froid sur les plats, avec, en largeur, trois bandeaux historiés estampés à froid, tranches cirées (*reliure de l'époque*).



PRÉCIEUX RECUEIL DE HUIT BROCHURES, EN LATIN, GREC ET HÉBREUX, À L'USAGE DES ÉTUDIANTS.

La partie la plus vulnérable de la production de Chrétien Wechel et de Robert Estienne porte sur ces livrets qui n'ont le plus souvent survécu que dans des recueils factices. Liés aux enseignants parisiens, tous deux imprimaient en grec et en hébreux. Les catalogues de leur librairie ont permis d'identifier des titres qui semblent avoir totalement disparu. Geneviève Guillemot-Chrétien a ainsi relevé la perte de plusieurs textes d'auteurs latins publiés chez Wechel (*Les catalogues du libraire Chrétien Wechel*, in *Mélanges André Jammes*, 2005, p. 53).

Si l'*Inventaire chronologique des éditions parisiennes* de Brigitte Moreau identifie chacune des pièces du recueil, seules trois d'entre elles sont conservées à la BnF : Budé, Cicéron et l'*Alphabetum hebraicum [et graecum]*.

Les pages 3-4 de l'ouvrage d'Érasme renfermant la préface de Melanchton ont été arrachées. Et, dans l'adresse de l'imprimeur au lecteur, le qualificatif "doctissimo" précédant le nom de Philippe Melanchton a été rayé. Longue note manuscrite de l'époque sur le dernier feuillet. L'ouvrage de Budé porte quelques annotations manuscrites de l'époque.

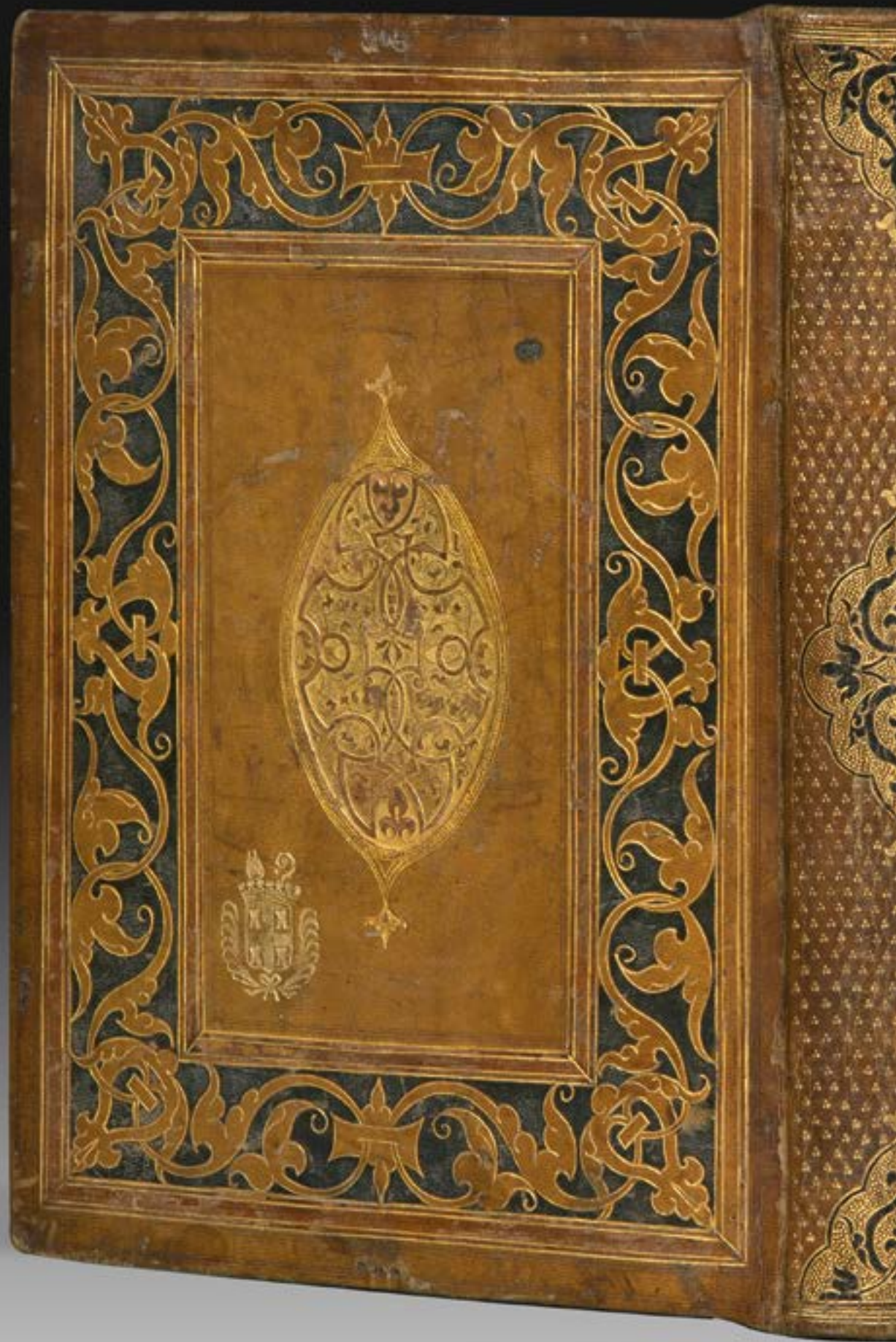


EXCEPTIONNELLE RELIURE FLAMANDE DU TEMPS ORNÉE D'UN BEAU DÉCOR CYNÉGÉTIQUE ESTAMPÉ À FROID SUR LES PLATS.

Ce décor n'est pas répertorié.

L'exemplaire porte un ex-libris manuscrit de l'époque, daté du 14 avril 1556, de *Mathieu Boes* de Tongres, ville flamande de la province de Limbourg. Ex-libris *Nordkirchen*. Boîte en maroquin tabac.

5 000 / 6 000 €





GRAND DÉCOR DE L'ATELIER DU ROI. L'EXEMPLAIRE RAHIR

3

[MER DES HISTOIRES]. **Le Premier Volume de la Mer des Histoires.** Auquel et le second ensuyvant est contenu tant du vieil testament que du nouveau toutes les hystoires, actes et faitz dignes de memoire puis la creation du monde jusques en lan mil cinq cens xxxvi selon la cotte & datte des ans [...]. Paris, Nicolas Couteau pour Galliot du Pré, 1536.

2 tomes en un volume in-folio gothique [336 x 241 mm] de (12) ff., 231 ff., (1) f. blanc ; (4) ff., 184 ff. : maroquin lavallière, dos à la grecque orné d'un semé de trèfles perlés et de trois grands fleurons peints en noir sur fond criblé ; large bordure de rinceaux dorés encadrant les plats sur fond noir, mandorle centrale ornée d'entrelacs sur fond doré, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

Le majestueux volume in-folio retrace les événements légendaires et historiques depuis la création du Monde. La chronique renferme également la Relation d'un voyage en Terre Sainte accompli par le frère dominicain Burchard à la fin du XIII^e siècle. Le second tome porte sur l'histoire de France jusqu'au règne de François 1^{er}.

"One of the best and most uncommon editions of the *Mer des Histoires* ; a work of acknowledged value and interest", selon Dibdin.

UN DES PLUS FAMEUX LIVRES ILLUSTRÉS DE LA RENAISSANCE EN FRANCE : 159 BOIS GRAVÉS.

On relève d'ingénieuses chaînes généalogiques animées de personnages, 52 planches gravées à pleine page et deux planches doubles pour la carte du Monde et celle de la Palestine. On admire surtout la figure du *Baptême de Clovis* juxtaposée à celle de la *Bataille de Tolbiac*, de même que la composition fouillée de la *Bataille de Fornoue* visant à l'exactitude. De nombreuses scènes empreintes d'un réalisme familier concernent les métiers et les mœurs. "L'ensemble est d'un grand intérêt pour l'histoire de la gravure en France" (Rahir).

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE BEAUTÉ, ENTIÈREMENT RÉGLÉ ; RELIURE À LA GRECQUE EN MAROQUIN ORNÉ D'UNE BORDURE DE RINCEAUX DORÉS.

Reليure exécutée vers 1555-1560 dans l'atelier parisien du relieur du Roi, sans doute Claude Picques. La bordure florale de rinceaux dorés a été exécutée à main levée au moyen de filets courbes, lesquels sont soulignés par le fond de peinture noire qui les redessine en réserve.

La reliure, dite "à la grecque", présente un dos lisse et ses deux "coiffes débordantes", selon la technique byzantine introduite en France vers 1540 *via* Venise, en vue de recouvrir des livres le plus souvent en grec. D'après la typologie des grands décors conçus pour la bibliothèque royale de Fontainebleau, le présent spécimen est proche de la reliure du *De Revolutionibus* de Copernic aux armes de Henri II. (Laffitte et Le Bars, *Reliures royales de la Renaissance. La Librairie de Fontainebleau, 1544-1570*, BnF, 1999, n° 102.)

Provenance :

- Ex-libris manuscrit "Pasch. Delalande 1637" ;
- Charles de Castellan, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Epvre de Toul, mort en 1677, avec ses armes dorées sur chacun des plats ;
- Jean-Nicolas Beaupré, conseiller à la cour impériale de Nancy, avec grand ex-libris gravé ;
- Édouard Rahir, avec ex-libris (II, 1931, n° 594) ;
- Docteur Lucien-Graux, avec ex-libris (II, 1957, n° 79).

Exemplaire de qualité, très grand de marges, parfaitement conservé.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 535.- Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, M-240.- Mortimer-Harvard, *French 16th Century Books II*, 1964, n° 469, pour un exemplaire incomplet.)

80 000 / 120 000 €





UN EXEMPLAIRE DE RÊVE, RELIÉ À ROME POUR LE JEUNE GRIMALDI

4

TITE LIVE. **Ex XIII decadiibus Historiæ Romanæ ab Vrbe condita**, Decades, prima, tertia, quarta, & quintæ dimidium, singulari cum studio ac iudicio, ... Beati Rhenani & Sigismundi Gelenii recognitæ ac restitutæ : ... L. Flori Epitomæ in singulos omnium decadam libros. Henrici Loriti Glareani, ... annotationes. Laurentii Vallæ iudicium de quibusdam apud Liuium locis : ... M. Antonii Sabellici annotatione pauculae. Rerum ... index copiosissimus. Paris, [Michel de Vascosan pour] Audouin Petit, 1543.

In-folio [340 x 219 mm] de (48) ff. le dernier blanc, 348 ff., (16) ff. pour *L. Flori epitome quatuordecim decadam Titi Livi*, 66 et (28) ff. pour *Henri Loriti Glaerani... cum chronologia* [avec titre à l'adresse de Michel de Vascosan, 1542] : maroquin olive, dos à quatre nerfs orné de filets dorés et à froid, encadrement des plats de filets à froid et de filets dorés formant entrelacs avec fleurons, au centre médaillon estampé et peint en quatre tons, serti dans un encadrement doré, titre doré sur le premier plat et au dos, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

D'une grande élégance d'exécution, le noble volume de format in-folio a été mis en œuvre par Michel de Vascosan (vers 1500-1577).

On vante l'exactitude de ses impressions et les commentaires de l'*Histoire romaine* réunissent ici la fine fleur des exégètes et philologues : Josse Bade (son beau-père), Glareanus, Beatus Rhenanus, Lorenzo Valla. Par coquetterie, le futur imprimeur du Roi n'apposa jamais sa marque typographique de rigueur sur les titres. Il estimait qu'en guise de provenance la perfection de leur mise en page était bien suffisante.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GIOVANNI BATTISTA GRIMALDI (1524-1612).

Riche banquier issu d'une famille de patriciens génois, Grimaldi fut accueilli à Rome, à l'âge de vingt ans, au sein d'une académie littéraire fondée par Claudio Tolomei. Ce dernier fut son mentor et l'instigateur de la bibliothèque. On lui forma "una libreria finita" de deux cents volumes, selon les canons de l'humanisme le plus exquis : maroquin olive ou brun pour les livres en latin, rouge pour les langues vernaculaires.

Jusqu'au XVI^e siècle, les livres furent rangés à plat sur les étagères : de ce fait, les dos étaient toujours muets et sans titre. On observera qu'avec Grimaldi, précédé en cela par Fernand Colomb et François 1^{er} pour quelques exemplaires de sa bibliothèque, le livre est désormais doté le plus souvent d'un titre poussé au dos en lettres dorées, répété ici sur le premier plat (Hobson, *Apollo and Pegasus*, 1975, n° 74).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, GRAND DE MARGES ET PARFAITEMENT CONSERVÉ, EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE DÉCORÉ DE LA GRANDE PLAQUETTE ESTAMPÉE À FROID ET PEINTE AVEC REHAUTS D'OR.

Au centre des plats, sous forme de médaillon ovale, une composition allégorique figure Apollon conduisant le char du Soleil jusqu'au sommet du Parnasse, d'où surgit Pégase.

"Tout droit et sans détours", tel est le sens de la devise en grec inscrite autour de la plaquette estampée dont les rehauts peints ont conservé leur éclat.

Reliure exécutée à Rome par le maître Niccolò Franzese (*alias* Nicolas Fery, natif de Reims). Établi à Rome en 1526, il exerça jusqu'à sa mort vers 1570, jouissant d'une haute réputation en tant que relieur de trois papes.

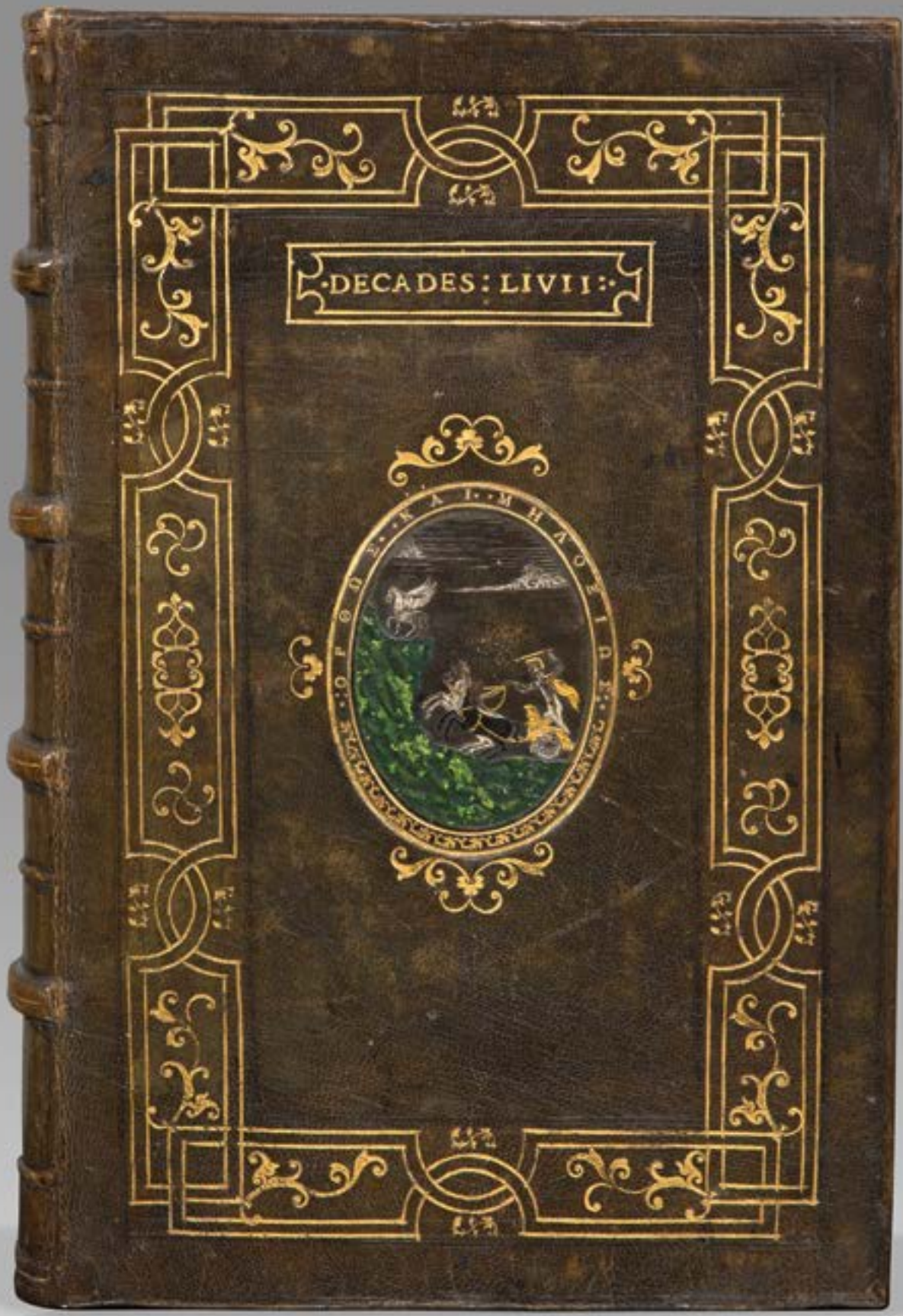
Provenance prestigieuse :

Lord Gosford (cat. 1882, n° 377).- *Sir Thomas Brooke*, avec ex-libris héraldique (cat. 1913, n° 359).- *Edouard Rahir* (cat. I, 1930, n° 142, avec reproduction sur double page).- *Cortlandt F. Bishop* (cat. 1948, Paris, n° 177, avec reproduction : "In a very fine state of preservation, unrestored except for trifling repairs to top and bottom of backstrip").

L'exemplaire est conservé dans une boîte en maroquin vert.

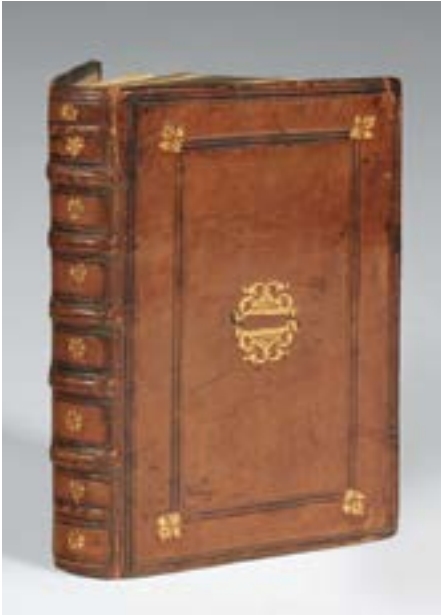
100 000 / 150 000 €





DECADES: LIVII:





5

GUEVARA (Antoine de) & MARC AURÈLE. **Vita, gesti, costumi, discorsi, lettere di Marco Aurelio imperatore**, sapientissimo filosofo, & oratore eloquentissimo : con la giunta di molte cose, che nello spagnuolo non erano, e delle cose spagnuole, che mancavano nella tradottione italiana. *Venise, Alde, 1546.*

Relié avec :

- LUCIEN. **La Vita de cortegiani** di Luciano filosofo, dove si mostrano le infinite miserie che essi continuamente nelle corti sopportano. Interprete Giulio Roselli fiorentino. *Venise, Venturino Rossinelli, 1542.*

- ARIOSTE. **Herbolato**, nel quale figura mastro Antonio Faentino, che parla della nobiltà dell' huomo, e dell' arte della medicina cosa non meno utile, che dilettevole, con alquante stanze del medesimo, novamente stampate. *Venise, Giovanni Antonio & Pietro fratelli de Nicolini da Sabio, 1545.*

3 ouvrages en 1 volume petit in-8 [149 x 97 mm] de 148 et (4) ff. ; 12 ff. le dernier blanc ; (16) ff. : veau fauve, dos à nerfs orné de filets à froid et de fleurons dorés, double encadrement de filets à froid sur les plats avec fleurons dorés dans les angles et motif central doré, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).



PRÉCIEUX RECUEIL DE TROIS IMPRESSIONS VÉNITIENNES DES ANNÉES 1540 AYANT APPARTENU À JACQUES-AUGUSTE DE THOU.

Le premier volume est une belle impression aldine en caractères italiques : traduction de *L'Horloge des princes* de Guevara, traité destiné à Charles Quint dont le succès européen est attesté par les nombreuses éditions et traductions. À partir du feuillet 95, suivent les lettres de l'empereur Marc Aurèle.

Le deuxième ouvrage offre l'édition originale de la traduction de Lucien donnée par G. Roselli.

Le troisième est l'édition originale de l'*Erbolato* : elle est ornée, sur le titre, du portrait gravé de l'auteur. Seul ouvrage en prose de l'Arioste, dans lequel un charlatan vante une drogue miraculeuse. L'auteur y est appelé pour la première fois "le divin".

Les douze stances de l'Arioste qui suivent sont enrichies de la traduction française manuscrite de l'une d'entre elles : *Come la notte ogni fiammella è viva...* Cette traduction joliment calligraphiée est signée Laurencin.

*Com la nyct toute flamme petite
Luyt vivement & puis au jour s'estainct
Quant mon soleil aussi me desberitte
De sa clairte, craincte faulse m'estrainct
Mais aussi tost qu'à lorizon retourne
Espoir me vient & la paour se destorne
Las viens a moy Reviens chere lumiere
Et tout ce feu craintif mestz en arriere*



BEL EXEMPLAIRE EN VEAU DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, DANS LE GOÛT DES RELIURES EXÉCUTÉES À PARIS POUR MARCUS FUGGER.

Il a appartenu au *président de Thou* (1553-1617), avec son ex-libris manuscrit sur chacun des trois titres. On le retrouve au catalogue d'*Antoine-Augustin Renouard* (*Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, IV, 1819, p. 106).

4 000 / 6 000 €



EN MAROQUIN À DENTELLE DE BOYET

6

Novum Testamentum [en grec]. Ex Bibliotheca Regia. Paris, Robert 1^{er} Estienne, 1546.

2 volumes in-16 [119 x 78 mm] de 528 pp. ; 362 pp. la dernière pour les errata non chiffrée, (1) f. pour l'achevé d'imprimer et la marque, (2) ff. blancs : maroquin bleu nuit, dos à nerfs richement ornés à petit fer, large dentelle dorée encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, gardes et contregardes de papier brossé à motifs floraux dorés, tranches dorées sur marbrures (*reliure du début du XVIII^e siècle*).

Un des premiers livres imprimés avec les fameux "Grecs du Roi" : taillés par Claude Garamond, ils furent calqués sur l'écriture du copiste royal, le Crétois Ange Vergèce.

O *MIRIFICAM*.

Première des deux éditions du *Nouveau Testament*, publiée par Robert 1^{er} Estienne. Elle a été imprimée par lui-même sur commande du roi François 1^{er}. Il avait projeté de donner toute la Bible grecque dans ce format de poche où il utilise le plus petit caractère dit *Cicero*.

L'édition est connue sous le vocable "O Mirificam" : incipit de la préface où l'imprimeur du Roi loue François 1^{er} d'avoir doté le royaume d'un art typographique à même de rivaliser avec celui des Alde.

(Renouard, n° 65.- Mortimer-Harvard I, n° 74.- Schreiber, *The Estiennes*, 1982, n° 90.)

RAVISSANT EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, EN MAROQUIN ORNÉ D'UNE DÉLICATE DENTELLE EXÉCUTÉE À PETITS FERS AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE.

Reçu maître en 1684, Luc-Antoine Boyet fut titulaire de la charge de relieur du Roi de 1698 à sa mort, en 1733 : il fut exclusivement relieur et non doreur. Roger Devauchelle a vanté "la perfection du corps d'ouvrage, qui dépasse en solidité tout ce qui avait été fait jusqu'à lui".

Ce type de décor à dentelle est la seule création entièrement neuve du XVII^e siècle. Le doreur de l'atelier a poussé une dentelle droite exécutée avec des fers dont la finesse rappelle le matériel de Le Gascon. Plusieurs fers sont répertoriés par Jeanne-Marie Métivier (*Luc-Antoine Boyet, relieur de l'Imprimerie royale (1704-1723)*, in *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n° 12, 2002, pp. 41-46.) Non moins remarquables, les gardes et contregardes de papier de couleur à motifs floraux dorés : elles firent leur apparition en France à la fin du XVII^e siècle.

Des bibliothèques *Nicolas Yemeniz*, membre de la Société des bibliophiles français (cat. 1867, n° 25) ; *prince Robert d'Orléans, duc de Chartres* (1840-1910), avec l'étiquette de la librairie Pierre Berès qui assura la vente de sa collection (cat. 44, 1947, n° 302 et planche 4) ; *Michel Wittock* (cat. II, 2004, n° 164).

Exemplaire à grandes marges, d'une parfaite conservation.

4 000 / 6 000 €



LE “DECAMERONE” DE FRANÇOIS I^{ER}

7

BOCCACE. **Il Decamerone** di nuovo emendato secondo gli antichi esemplari, per giudicio et diligenza di piu autori [...]. Venise, Gabriel Giolito de Ferrari, 1546.

In-4 [223 x 148 mm] de (6) ff., 502 pp. la dernière non chiffrée, (1) f. blanc, (4) ff. de table, (30) ff. pour la *Dichiaratione* : maroquin brun, dos à quatre nerfs orné de filets à froid et fleurs de lys dorées, double encadrement de filets à froid et dorés dont deux s'entrecroisant sur les côtés sur les plats avec fleurs de lys dorées dans les angles, grand décor doré à petit fer de filets courbes, fleurons foliacés et fleurs de lys, armes dorées au centre, traces de lacets, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

“DEDICATA ALLA DELFINA DI FRANCIA”.

Remarquable impression vénitienne au format in-quarto, imprimée en caractères italiques. Elle est recherchée pour la correction du texte ainsi que pour les commentaires. Dédiée par l'imprimeur Gabriel Giolito à la dauphine Catherine de Médicis, elle sera réimprimée plusieurs fois en différents formats.

ELLE EST ILLUSTRÉE D'UN PORTRAIT DE BOCCACE ET DE IO GRANDES VIGNETTES EN PREMIER TIRAGE.

Ces élégantes compositions ici regravées proposent comme une anthologie figurée du *Décameron* dans ses aspects les plus évocateurs, notamment le groupe des devisants assis, écoutant de la musique ou se promenant dans un bois près de la villa ; huit gravures sont inspirées des nouvelles proprement dites. (Brunet I, 1000.- Gamba, n° 175.- Bongì, *Annali di Gabriel Giolito I*, pp. 134-135.)

EXEMPLAIRE D'EXCEPTION RELIÉ À ROME PAR NICCOLÓ FRANZESE.

Originaire de Reims, le maître Niccoló Franzese (*alias* Nicolas Fery) exerça à Rome de 1526 jusqu'à sa mort vers 1570. Libraire et relieur des papes et de Grimaldi, il fut au centre d'un échange fructueux entre l'Italie et la France. Ainsi, tandis que la reliure française s'émancipait des modèles vénitiens et romains, à Rome on ne tardait pas à enregistrer et à utiliser le répertoire ornemental parisien. “Sixteenth-century binding design originated in Italy was carried thence to Paris, where it was transformed by French genius and re-exported to its country of origin. Niccolo's shop in Rome was the chief agent of the second migration, though the traffic in new ideas was by no means only one way” (Anthony Hobson).



RELIURE DE PRÉSENT, EN MAROQUIN AUX ARMES DU ROI FRANÇOIS I^{ER}.

Fasciné par l'Italie, François I^{er} maîtrisait la langue toscane. Père et restaurateur des bonnes Lettres, il s'efforça de donner vie à un italianisme destiné à conforter son action "culturelle" nettement orientée par une propagande d'ordre politique. Célébré comme un classique, Boccace accéda à la dignité aulique par la traduction du *Décameron* donnée, en 1545 par le conseiller du roi Antoine Le Maçon, à la demande de Marguerite de Navarre.

La première édition en italien du *Décameron* ne verra le jour, en France, malgré sa faveur, que dix ans plus tard à Lyon. Et Jean Balsamo observe qu'aucune édition italienne du conteur florentin n'a été recensée dans la bibliothèque personnelle du souverain. Ce qui laisse supposer que l'exemplaire ne lui a peut-être jamais été présenté. Toutefois, on ne dispose d'aucun inventaire de sa bibliothèque personnelle, dite "bibliothèque de voyage".

(DLF, *Le XVI^e siècle*, 2001, pp. 156-160, *Boccace en France* : notice de Jean Balsamo.- *Boccace en France*, BN, 1975, n° 133.)

Superbe reliure, bien conservée.

Coiffes habilement restaurées ainsi que deux ou trois points sur les plats, traces d'attaches. Boîte en maroquin noir.

50 000 / 60 000 €



8

LAGNIER (Pierre). **Ex M. T. Cicerone insignium sententiarum elegans & perutile compendium.** Lyon, Jean de Tournes & Guillaume Gaze, 1551.
Petit in-8 [123 x 73 mm] de 353 pp., (6) ff. : veau brun, dos lisse orné d'entrelacs, filet doré encadrant les plats, marque dorée au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Belle impression lyonnaise en format de poche.
Florilège en latin et en français, composé en 1541 et maintes fois réimprimé. Il revient à Pierre Lagnier, philologue originaire de Compiègne.
On apprenait par cœur les sentences de Cicéron, modèles des élégances latines.

RÉGLÉ, EN VEAU DE L'ÉPOQUE, ORNÉ D'UNE MARQUE DE LIBRAIRE NON RÉPERTORIÉE.

La reliure porte la marque de Jean Bailleux, libraire et relieur parisien, réfugié un temps à Genève. Son activité de relieur est attestée de 1539 à sa disparition vers 1584 (Renouard, *Imprimeurs libraires parisiens* II, p. 311). Il utilise une marque dorée à son chiffre, figurant une plante à trois fleurs entourée de la devise socratique : "Nosce te ipsum."

Sur ce type de reliure commerciale du XVI^e siècle, la marque personnelle permet d'identifier non pas l'éditeur ou le relieur, mais le libraire : pour des exemplaires destinés à être présentés aux chalands de sa boutique.

Marque non répertoriée par Colin, Gruel, ou Brun. (Georges Colin, *Les marques de libraires et d'éditeurs dorées sur les reliures*, in *Mélanges Hobson, Bookbindings & other Bibliophily*, 1994, pp. 77-115.)

Ex-libris manuscrits anciens *Philibert de Roux, Sieur de...* [?] sur les contreplats, *Pierre Blanchard* au verso du feuillet liminaire final.

Mors supérieur fendu en pied. Coiffe supérieure grossièrement restaurée. Plusieurs cahiers déboîtés.

1 000 / 1 500 €

LE QUARANTE-QUATRIÈME

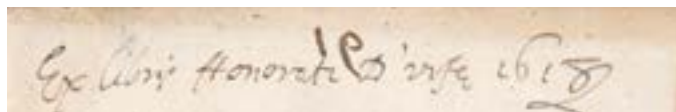
9

ÉPICTÈTE. **De Epicteti philosophi [...].** Bâle, Johann Oporin, mars 1554.
Petit in-4 [220 x 135 mm] de (4) ff., 371 pp., (4) pp. de table, (1) p. blanche, 231 pp. pour l'*Enchiridion* en grec, (1) p. pour la marque de l'imprimeur : peau au naturel, dos à nerfs, double filet à froid encadrant les plats, tranches mouchetées (*reliure du début du XVII^e siècle*).

Édition recherchée : le texte grec du *Manuel* d'Épictète (ou *Enchiridion*) est non seulement accompagné de sa version latine par Politien, mais augmenté des *Entretiens* d'Arrien.

Épictète n'ayant rien écrit lui-même, on doit à son disciple Arrien la rédaction du *Manuel*, d'après ses notes sténographiques prises lors des leçons du maître. Outre le résumé de la doctrine stoïcienne, les *Entretiens* d'Arrien, ici traduits en latin pour la première fois, en sont l'exégèse.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE D'HONORÉ D'URFÉ (1567-1625), AVEC SON EX-LIBRIS MANUSCRIT EN TÊTE DU TITRE : "EX-LIBRIS HONORATI D'URFÉ 1618."



Grâce aux recherches entreprises par Gilles Banderier et Nicolas Ducimetière, on recense aujourd'hui 43 volumes ayant figuré dans la bibliothèque de l'écrivain. Sa collection d'environ 1 500 volumes, imprimés et manuscrits, était installée au château de Virieu, sa demeure principale. Le présent exemplaire en reliure du début du XVII^e siècle a échappé à leurs recherches. (Ducimetière, *La Bibliothèque d'Honoré d'Urfé*, in XVII^e siècle, 2010, n° 249, pp. 747-773.)

Belle provenance que celle du premier en date de nos romanciers classiques. Avant *L'Astrée*, il s'était fait un nom dans le monde des lettres en publiant des *Epîtres morales*, empreintes d'un néo-stoïcisme marqué où se révèle une forte culture antique.

L'exemplaire porte également le grand ex-libris armorié gravé de *Charles Fevret* (1583-1661). Juriste originaire de Semur-en-Auxois, Fevret fut conseiller du prince de Condé, gouverneur de Bourgogne, et l'auteur d'un fameux *Traité de l'abus et du vrai sujet des appellations qualifiées du nom d'abus* paru à Dijon en 1654. Dans son traité, Charles Fevret aborde le cas épineux de la succession d'Honoré d'Urfé.

Devise tirée de Cicéron : "Conscientia virtuti satis amplum theatrum est" (*la vraie vertu ne cherche pas d'autre théâtre que la conscience*).

L'ouvrage est conservé dans un étui moderne en chagrin noir. Mouillures. Reliure épidermée. (Brunet II, 1012.- Hieronymus, *Griechischer Geist aus Basler Pressen*, 1992, n° 140.)

3 000 / 4 000 €





SPECTACULAIRE DÉCOR DE LA RENAISSANCE À SON APOGÉE

10

PHILON D'ALEXANDRIE [en grec]. **Philonis Juadei in libros Mosis, de mundi opificio, historicos, de legibus. Ejusdem libri singularis.** Paris, Adrien Turnèbe, 1552.

In-folio [342 x 226 mm] de (6) ff., 720 pp. mal chiffrées 736 sans manque [la pagination saute par erreur de 704 à 721], (4) ff. d'index en grec et (20) ff. d'index en latin avec l'achève d'imprimer sur le dernier feuillet : veau brun, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un grand décor à entrelacs peints en noir et sertis de filets dorés, en partie sur fond pointillé or, rinceaux de fers dorés azurés au centre sur fond pointillé or, coupes décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition princeps.

Philosophe judéo-grec contemporain du Christ, Philon inaugure une théologie mystique de même que l'exégèse allégorique de l'Écriture fondée sur le stoïcisme et Platon, au point d'être à l'origine de la langue théologique européenne. Ses œuvres méditées et relayées par les Pères de l'Église ont connu un regain de faveur au XVI^e siècle.

“LE PLUS GRAND HOMME QUI FUT IL Y A MIL'ANS” (MONTAIGNE).

Magnifique édition de très grand format, donnée par Adrien Turnèbe (1512-1565), imprimeur du Roi pour le grec. Papier, mise en page, ornements et lettrines probablement dessinés par Ange Vergèce, sont dignes d'admiration. L'impression de son *opus magnum* avec les “Grecs du Roi” en fut confiée à Guillaume Morel. L'édition trônait dans la librairie de Montaigne qui vouait une admiration fervente au philologue et poète, aimant à rappeler qu'il fut l'élève, au Collège royal, du maître le plus prestigieux de son siècle. (Villey, *Les sources & l'évolution des Essais I*, 1908, p. 232.)

GRAND DÉCOR D'ENTRELACS PEINTS EN NOIR ATTRIBUÉ AU “GRAND DOREUR DE HENRI II”.

En France, les années 1550 marquent pour la reliure une forme d'apogée tout en l'élevant au rang d'un art décoratif à part entière.

Saisie dans sa totalité, la subtile combinaison d'entrelacs courbes, sans adjonction de fers, n'est pas seulement harmonieuse ; elle fascine par l'effet de profondeur renforcé par les croisements supposés de l'entrelacs. Le doreur virtuose s'est ingénié à pousser à main levée, les multiples passages des filets or, dessus et dessous l'entrelacs.

L'attribution au doreur Claude Picques, pas encore titulaire de la charge de relieur du Roi, est vraisemblable. À cette réserve près que le caractère distinctif du décor est précisément de n'en comporter aucun, faute de fers qui permettaient d'identifier l'atelier.

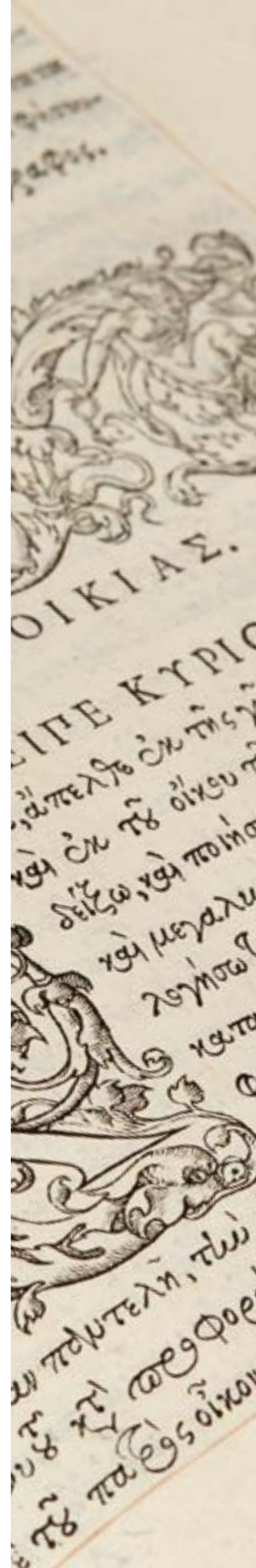
Provenance :

- Ex-libris manuscrit, daté de 1552, au pied du titre et cancellé ;
- *Robert Hoblyn* (1710-1756), avec ex-libris armorié. Bibliophile et homme politique anglais, sa collection fut dispersée à Londres en 1778 ;
- *Michael Wodhull*, avec ex-libris manuscrit. Helléniste, traducteur des œuvres d'Euripide, il forma une des plus belles collections anglaises. Il a noté le prix et la date d'achat. (Catalogue 1886, n° 1975 : “Very large copy, ruled, in old calf covered with gold tooling in the Grolier style, back broken and fatigued.”) ;
- *Édouard Rabir* (*Livres dans de riches reliures*, 1910, n° 41 et planche 7).

Exemplaire à grandes marges, entièrement réglé. Il porte quelques annotations anciennes en grec dans les marges du début.

Restaurations très habiles, notamment au dos. Un coup, dans la marge de gouttière, a laissé un petit trou dans la marge blanche des cinquante premiers feuillets, sans gravité et sans atteinte au texte. Petite mouillure claire dans la marge de l'angle inférieur du volume. Boîte moderne en maroquin bleu nuit.

60 000 / 80 000 €

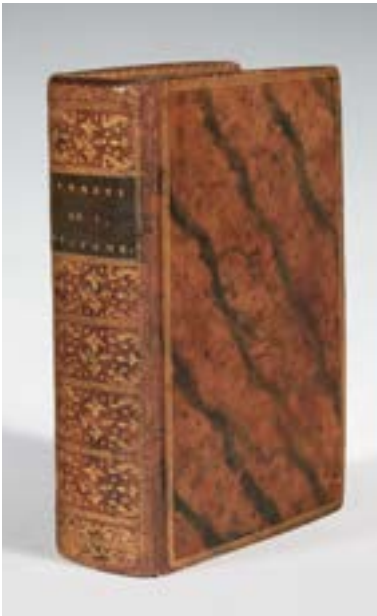


LE ROI DE BICÊTRE : UN DES RATÉS DE LA GLOIRE AU XVI^e SIÈCLE

11

[SPIFAME (Raoul)]. **Dicæarchiæ Henrici regis christianissimi progymnasmata.** *Sans lieu ni date* [Paris, Jean Gemet, 1556].

Petit et fort in-8 [150 x 93 mm] de 392 ff. : veau fauve marbré, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).



PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, ORNÉE SUR LE TITRE DES ARMES ROYALES : FORT RARE, ELLE PASSE POUR INTROUVABLE.

Imprimée clandestinement rue Saint-Jacques et proscrite sans tarder par le Parlement, une douzaine d'exemplaires ont quand même survécu aujourd'hui à l'autodafé. La raison de la proscription tient au fait que le titre en latin du recueil, rédigé pour le reste en français, énonce sans ambages que les 306 arrêts et ordonnances auraient été rendus par le roi Henri II : "Règlements du très-chrétien roi Henri pour un gouvernement juste" – tel est le sens de l'intitulé. Le caractère apocryphe du code, révélé deux siècles plus tard, explique qu'entre-temps plus d'un juriste s'y était laissé prendre.

LES RÉFORMES STUPÉFIANTES D'UN MONOMANE VISIONNAIRE.

Avocat au parlement de Paris, Raoul Spifame, seigneur des Granges (1500-1563), avait assurément frôlé le crime de lèse-majesté. Il finira ses jours dans son manoir de Melun où il ne semble pas avoir été inquiété.

Les historiens se sont interrogés sur sa santé mentale, suite à la légende brodée par Gérard de Nerval qui consacre au "Roi de Bicêtre" un chapitre dans la galerie des *Illuminés* (1852). À propos de Bicêtre, la construction de l'asile d'aliénés remonte à Louis XIII.

À l'exception de quelques furieux règlements de comptes envers sa famille qui l'avait fait interdire, ses propositions sont l'œuvre d'un réformateur parfaitement informé des réalités politiques, judiciaires, administratives et sociales de son époque. Une centaine d'arrêts traitent des réformes de la justice (gratuité, égalité, rapidité) et bon nombre d'entre elles seront entérinées par la Constituante en 1790. Il prône la fixation du commencement de l'année au 1^{er} janvier, l'unification des poids et mesures, une spécialisation des hôpitaux, la limitation du nombre de fêtes, l'évacuation des abattoirs hors de la capitale, un impôt unique sur les revenus et les avocats riches seront tenus d'exercer gratis. (*Dictionnaire historique des juristes français*, 2007, p. 723.- Jeanclos, *Les projets de la réforme judiciaire de Raoul Spifame*, Droz, 1977.- Versins, *Encyclopédie de l'utopie*, 1984, p. 826.)



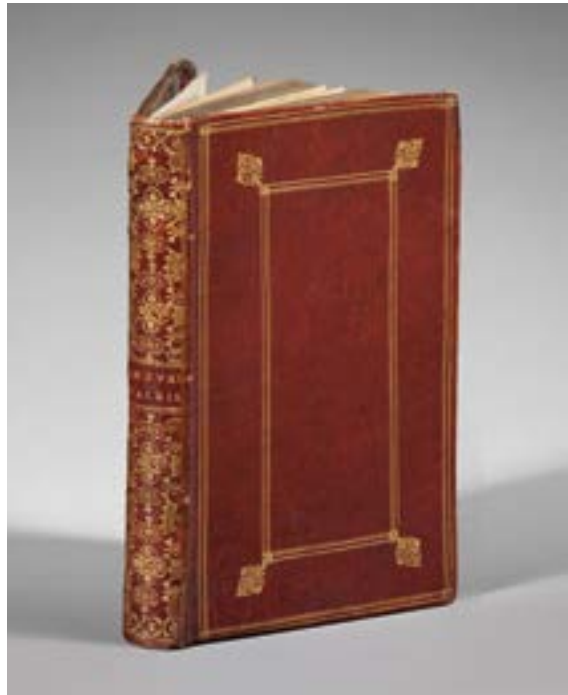
SUPERBE EXEMPLAIRE EN VEAU DÉCORÉ DU XVIII^e SIÈCLE.

Ex-libris de la bibliothèque *Paul Lacombe* (cat. II, 1923, n° 2223). Historien de la capitale, il a réhabilité le code de Spifame pour ses intuitions quasi prophétiques en matière d'urbanisme : embellissements de la cité, éclairage nocturne, construction du pont de la Tournelle, création du port Saint-Bernard, élargissement des rues.

L'exemplaire est conservé dans une boîte en maroquin vert.

(Brunet II, 687 et *Supplément I*, 399.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 364.- INED, n° 4242.- *French Vernacular Books*, 2007, n° 48470-71 : deux exemplaires recensés dans les bibliothèques publiques : Arsenal et Harvard.- Camus, *Bibliothèque choisie des livres de droit*, 1832, I, n° 1030 et II, pp. 728-731.)

20 000 / 25 000 €



LE GOÛT RÉTROSPECTIF DES CURIEUX

12

ACHILLE TATIUS. **Les Amours de Clitophon et de Leucippe**, escrits jadis en grec, & depuis mis en latin, par L. Annibal Italien, & nouvellement traduits en langage françois : œuvre tresutile & delectable, où sont deduits & esclaircis plusieurs pointcs, tant des histoires anciennes que de toutes les parties de la philosophie. Paris, Pierre L'Huillier, 1568.

Petit in-8 [166 x 100 mm] de (4) ff., 147 ff. mal chiffrés 146 sans manque [le feuillet 128 est répété à deux reprises] : maroquin rouge souple à rabats, dos lisse richement orné à petit fer, double encadrement de filets dorés sur les plats avec fleurons dans les angles, tranches dorées sur marbrures (*reliure des premières années du XVIII^e siècle*).

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION ANONYME DUE À FRANÇOIS DE BELLEFOREST.

Deux autres traductions partielles du roman, composé à la fin du II^e siècle de notre ère, avaient paru auparavant : les quatre derniers Livres par Claude Colet sous le titre de *Devis amoureux* (1545) et les mêmes par Jacques de Roquemaure (1556). Le succès de la traduction du roman complet par François de Belleforest est attesté par les rééditions de 1576 et 1586.

“Dès 1547, Amyot avait fait passer dans notre langue l’*Histoire Ethiopique* d’Héliodore ; en 1559, *Daphnis et Chloé*. On traduit deux fois, en 1559 et 1582, les *Amours d’Ismenius*, trois fois en 1545, en 1556 et en 1568 les *Amours de Clitophon et de Leucippe*. Ces romans grecs, qui enchantent les humanistes par quelques images familières de la vie antique, plaisent aussi aux lecteurs les moins cultivés par la variété et la singularité des aventures, par tout cet appareil d’artifices un peu puérils qu’avaient inventé les anciens rhéteurs” (Gustave Reynier, *Le Roman sentimental avant l’Astrée*, pp. 158-159).

RAVISSANTE RELIURE DÉCORÉE RELEVANT DU GROUPE DES “ANTIQUITÉS GAULOISES”, EN MAROQUIN SOUPLE À RABATS, EXÉCUTÉE AU TOUT DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE.

Le riche décor à petit fer du dos se distingue de ceux des reliures du même groupe reproduites au catalogue de l’exposition de Chantilly mise en œuvre par Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux. Ex-libris du *baron Roger Portalis* (1841-1912), écrivain et historien de l’art.

(Brunet I, 37.- Simonin, *La Carrière de François de Belleforest*, 1992, p. 242, n° 35.- Conihout et Ract-Madoux, *Reliures du XVII^e siècle, chefs-d’œuvre du Musée Condé*, 2002, p. 101 : “Ce groupe, le plus surprenant et le plus intéressant de la famille archaïsante, est le fait d’un curieux que nous n’avons pas encore identifié avec certitude. Les reliures, presque toutes en maroquin rouge, sont souvent souples avec de petits recouvrements. Les plats portent invariablement un encadrement avec fleurons aux angles, tandis que les dos sont entièrement occupés par un décor qui peut prendre des formes diverses.”)

4 000 / 6 000 €



13

GUITOT (Jean). **Les Méditations des zelateurs de piété**, recueillies de plusieurs & divers livres des saints & anciens Peres. Avec autres meditations prises en la librairie saint Victor lez Paris. Paris, Pierre L'Huillier, 1568.

In-8 [170 x 105 mm] de (12) ff., 384 ff., (4) ff. : veau fauve, dos à nerfs orné de filets et roulettes dorés, trois filets dorés sur les plats encadrant un riche décor doré et argenté avec larges écoinçons, jeu de feuillage et filets courbes ménageant un grand médaillon central portant des inscriptions en lettres dorées, coupes décorées, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

Édition originale, maintes fois réimprimée.

Originaire de Nevers, le traducteur Jean Guitot a dédié l'ouvrage à Renée de Lorraine, duchesse de Bavière, dont il était le secrétaire. En tête, sonnets de Remy Belleau, Jean-Antoine de Baïf, François de Belleforest, parmi d'autres.

ÉTONNANTE RELIURE DE PRÉSENT, ORNÉE D'UN RICHE DÉCOR DORÉ ET ARGENTÉ, PORTANT SUR LES PLATS UN EX-DONO INSCRIT DANS UN CARTOUCHE OVALE.

Strictement d'époque, le décor à petits fers a été exécuté dans un atelier parisien, non encore identifié, quoique connu pour avoir été sollicité par Jean Grolier, le président de Thou et le roi Charles IX.

OFFERT PAR LE PROCUREUR DU COLLÈGE DE FORTET À UN ÉTUDIANT ALLEMAND, WOLFGANG FRANTZ, LE 1^{ER} JUILLET 1568.

Dans les cartouches ménagés sur les plats, on peut lire, sur le premier plat : "Ma // Joan. Henneus // noviodunem // collegii. Forteti // procurator // Lutetiae."

Et, sur le second plat : "Gratissi. suo // amico. Wolfgan//go. Frantcz. // Alemano. Hospi//talis. Tessere. // ergo. D.D. Lute//tia. Calen. // Julii. 1568."

Face au titre, les armoiries peintes de Wolfgang Frantz, avec dédicace autographe signée du procureur du collège, Jean Henné :

*“Singulari prudentia et integritate doctissimo viro domino Wolfrango Franchio fidelissimo amico, sempiternaeque gratitudinis et observantiae ergo, hęc insignia adpingi curabat
Joannes Henneus Boviodunensis, procurator collegii Forteti Lutetie calendis Julii 1568
J. Henne.”*

[Il a fait peindre ce blason à l'intention du sieur Wolfgang Frantz, homme expert en sagesse et probité, très fidèle ami, en raison de son éternelle gratitude et de sa déférence, Jean Henné, de Noyon, procureur du collège de Fortet, à Paris, aux Calendes de juillet 1568.]

Le chanoine Jean Henné dirigeait la douzaine d'élèves boursiers du collège de Fortet où Calvin enseigna. Les collégiens étaient destinés au grade de maître ès arts, permettant d'accéder à la faculté.

On connaît une reliure jumelle, à la même date ; le récipiendaire étant Christophe Mantel, autre étudiant allemand de Jean Henné (Hobson & Culot, *La reliure en Italie et en France au XVI^e siècle*, 1991, n° 58).

Le présent exemplaire a figuré en 1920 au catalogue Maggs, n° 397, (n° 135 et planche XVIII). Restaurations anciennes et mors supérieur fendillé mais solide. Boîte en maroquin brun.

4 000 / 6 000 €

14

BRESLAY (Pierre). **L'Anthologie ou Recueil de plusieurs discours notables**, tirez de divers bons auteurs Grecs & Latins. Paris, Jean Poupy, 1574.

Petit in-8 [170 x 107 mm] de (8) ff., 96 ff. mal chiffrés 100 sans manque, (15) ff. de table et d'errata : vélin ivoire souple, dos lisse orné, filet doré encadrant les plats avec médaillon doré au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale, dédiée à Pierre Mariau, chanoine parisien.

Vignette gravée sur bois au verso du titre.

Curieuse encyclopédie portable traitant de sujets aussi variés que *Des mecenes.- Coutume romaine de baiser leurs parens.- Comment le diable cognoist le futur.- De la ceinture.- De la poulp.- Des pyramides d'Egypte.- De l'utilité du sel.- De l'éternement.- De la fluste & des flusteurs*, etc.

LE RECUEIL MARQUE L'EMPLOI INAUGURAL DU TERME ANTHOLOGIE DANS LA LANGUE FRANÇAISE.

Brunet relève que l'ouvrage a été plagié mot à mot par Jean Des Caurres l'année suivante et réimprimé deux fois sous le titre : Œuvres morales et diversifiées en histoires.

LA DÉMARCHE DE PIERRE BRESLAY FAIT PENDANT À CELLE D'UN ILLUSTRE CONTEMPORAIN, MICHEL DE MONTAIGNE.

“En somme, cette anthologie ne constitue pas un recueil de lieux communs, mais bien plutôt sa mise en œuvre rhétorique : l'auteur a puisé dans de tels recueils la matière à partir de laquelle il va écrire un texte nouveau. [...] On a pu rapporter la genèse des *Essais* de Montaigne à une démarche analogue, qui consiste à produire des discours nouveaux à partir de recueils de lieux communs. Ce glissement de l'“anthologie” vers l'“essai” accentue considérablement le rôle du compilateur, ou de l'auteur second, et réduit le rôle des auteurs cités à une fonction de garantie. Ils ne fournissent plus que des idées et non des passages, et ils sont parfois désignés de façon indirecte ou générique” (Emmanuel Buron, *L'Autorité de compilateur dans quelques recueils français de la Renaissance*).

EXEMPLAIRE TRÈS PUR EN VÉLIN DU TEMPS.

(Brunet I, 1224.- Villey, *Les Sources et l'évolution des Essais de Montaigne* I, 1908, pp. 87-88.- Du Verdier III, pp. 247-255, avec citation de longs extraits.)

2 000 / 3 000 €





15

APPIEN. **Des guerres des Romains** livres XI traduits en François par feu maistre Claude de Seyssel, premierement evesque de Marseille, & depuis archevesque de Thurin : reveuz & corrigez. Plus y sont adjoustez deux livres, nouvellement raudiets de Grec en François, par le sieur d'Avenelles. Paris, de l'imprimerie de Pierre Le Voirrier pour Nicolas Chesneau, 1580. Petit et fort in-8 [170 x 105 mm] de (20) ff., 492 ff. mal chiffrés 496 sans manque [la pagination saute par erreur de 184 à 189] : maroquin rouge souple à rabats, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné doré et répété, même chiffre doré dans les angles des plats, tranches dorées sur marbrures (*Trautz-Bauzonnet*).

L'ouvrage contient la traduction *Des guerres des Romains* par Claude de Seyssel, *L'Ibérique ou Espagnole* et *L'Annibale* par Philippe des Avenelles et le *Sixième livre des guerres civiles extrait de la vie de Marc Antoine* de Plutarque par Claude de Seyssel (1450-1520). Les traductions de ce dernier, demeurées inédites, avaient été publiées à la demande du roi François I^{er} pour enrichir et "magnifier" la langue française.

TRÈS BELLE RELIURE EN MAROQUIN SOUPLE DE TRAUTZ-BAUZONNET AU CHIFFRE DU COMTE ROGER DU NORD.

Avec le prince d'Essling et le comte de Lignerolles, Roger du Nord avait engagé ses relieurs à établir en maroquin souple certains de ses volumes, à l'imitation des vélin du temps. Provenance : *comte Roger du Nord* (cat. 1884, n° 510).- *Baron de Ruble*, avec ex-libris (cat. 1899, n° 583).- *G. Dubois*, avec ex-libris.

(Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle* III, 1979, n° 409 : "Édition partagée avec Lucas Breyer, Nicolas Chesneau, Guillaume Julien, Michel Julien et Thomas Perier.")

2 000 / 3 000 €



L'ÂNE D'OR D'UN CURIEUX

16

APULÉE. **De l'âne doré** XI. Livres. Traduit en François par J. Louveau d'Orléans, & mis par chapitres & sommaires : avec une table en fin. Plus il y a sur les 4.5.6. livres traitans de l'amour de Cupido & de Psyches, XXXII huictains, mis en leur lieu, traduits sus d'autres, qui ont esté trouvez taillez en cuivre en langue italique. Lyon, Benoist Rigaud, 1580. Petit in-12 [114 x 75 mm] de (8) ff., 409 pp., (10) ff. : maroquin citron, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, décor central doré à petit fer avec médaillon portant la date "Aous[t] 1695" en lettres dorées, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de la fin du XVII^e siècle*).

ÉDITION ILLUSTRÉE DE 31 PETITS BOIS GRAVÉS DONT PLUSIEURS RÉPÉTÉS.

Elle est peu commune. Baudrier la cite d'après Brunet ; les deux seuls exemplaires répertoriés sont conservés à l'Arsenal et à la bibliothèque municipale de Lyon.

CHARMANT EXEMPLAIRE RELIÉ EN AOÛT 1695 POUR UN DES CURIEUX, PEUT-ÊTRE DUVIVIER.

La reliure se rattache au groupe des reliures archaïsantes exécutées entre 1690 et 1710 pour un groupe d'amateurs baptisés les "Curieux", étudié par Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux. Le groupe comptait Jérôme Duvivier, Antoine Leriche, le marquis de La Vieuville et un "grand Curieux" non identifié. Ex-libris manuscrit sur la garde *J. Rigault, 1814*.

(Brunet I, 367- Baudrier III, 1969, p. 359.- Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, p. 113.- Balsamo, *Les Traductions de l'italien en français au XVI^e siècle*, 2009, p. 86 : "Dans cette édition figure *Le Plaint du vaincu d'amour*, par Jean Maugin dit le petit Angevin.")

3 000 / 4 000 €





17

AUSONE. **Opera.** *Sans lieu* [Genève], *Jacob Stoer, 1592-1588.*

2 parties en un volume petit in-12 [119 x 77 mm] de (18) ff. dont le titre, 350 pp., (1) f. blanc ; 247 pp., (8) ff. le dernier blanc : vélin souple à rabats, dos lisse, plats et rabats recouverts d'un riche décor doré, mélangeant fleurons, feuillages, volutes et masques grotesques dorés, tranches dorées, étui moderne (*reliure de l'époque*).

Édition genevoise des *Œuvres* d'Ausone.

Due au concours d'Élie Vinet et de Joseph Scaliger, son disciple, elle avait paru pour la première fois à Bordeaux chez Simon Millanges en 1580. La page de titre est ornée d'un bel encadrement ornemental gravé sur bois.

FINE RELIURE GENEVOISE DU TEMPS EN VÉLIN RICHEMENT DÉCORÉ : LE DOS EST ORNÉ NOTAMMENT DES FAMEUSES "TÊTES D'INDIENS".

Le décor exécuté dans l'atelier du "reliure du Roi" est d'une grande élégance. L'énigmatique relieur genevois tient son nom de convention en référence à l'exemplaire de la Bible de 1588 relié aux armes du roi Henri IV que la République souhaitait offrir au chef du parti calviniste. Le destinataire ayant abjuré entre-temps, le monarque eut Paris "qui vaut bien une messe", mais il ne reçut jamais la Bible, qui demeure un des fleurons de la Bibliothèque de Genève.

Doreur français acquis aux idées de la Réforme, on suppose qu'il fit ses premières armes à Paris sous le règne de Henri II, avant de se réfugier à Genève vers 1560 où il exerça son activité durant une trentaine d'années.

Exemplaire réglé. Il est conservé dans un étui en maroquin lavallière.

De la bibliothèque *Estelle Dobeny*, avec ex-libris (cat. New York IV, 1988, n° 1051).

(GLN 6718, 3290.- Arbour, *Ère baroque en France*, n° 18920.- Desgraves, *Élie Vinet*, n° 37.)

4 000 / 6 000 €



18

Le Psautier de David, contenant cent cinquante Pseaumes. Avec les hymnes et cantiques de toute l'année. Ausquels les accens requis & nécessaires pour bien prononcer chacun mot, sont diligemment observez. Par le commandement du Roy. Paris, *Jamet Mettayer*, 1586.

Grand in-4 [288 x 205 mm] de (6) ff., 235 ff., (1) f. blanc et 29 ff. mal chiffrés 33 sans manque [la foliotation saute de 13 à 18] pour les *Hymnes et Oraisons, avec leurs versets & antiennes, des principales festes de l'année* : maroquin vert olive, dos lisse recouvert d'un décor de feuillages dorés, double encadrement de filets dorés sur les plats, ornements de feuillages dorés dans les angles et au centre de la partie centrale, filets dorés sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition exécutée par l'imprimeur royal et tirée en rouge et noir. Le texte est en latin bien que le titre soit en français.

Elle est illustrée d'une vignette gravée sur le titre et d'une superbe gravure en taille-douce figurant David en prière. Exemplaire de seconde émission : la page de titre différente annonce les *Hymnes et Oraisons* : soit 29 feuillets ajoutés.

PSAUTIER DESTINÉ AUX CONFRÉRIES PÉNITENTIELLES FONDÉES PAR HENRI III.

Dans le courant de spiritualité pénitentielle encouragé par le roi à la fin de son règne, fasciné qu'il était par la figure de David pénitent, le chant des psaumes tenait une grande place, marquant un héritage commun entre protestants et catholiques.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 594.- Dupuigrenet Desroussilles, *Dieu en son royaume*, B.N., 1991, n° 19.- Delaveau & Hillard, *Bibles imprimées*, 2002, n° 3418 : la BnF et la bibliothèque Mazarine conservent des exemplaires dont la reliure a été exécutée pour les membres de la confrérie de la Mort et Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.)

SUPERBE EXEMPLAIRE, RÉGLÉ ET À GRANDES MARGES, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ EXÉCUTÉE DANS L'ATELIER DE CLOVIS ÈVE.

Le dos, couvert d'un décor de feuillages dorés à petit fer, est particulièrement élégant. "Fils de Nicolas Ève, Clovis Ève, libraire, relieur et doreur, reprend à sa majorité en 1584 l'atelier paternel, de même qu'il est nommé relieur du Roi, charge dont il est titulaire au moins du 13 janvier 1584 à fin mai 1633. C'est à ce titre qu'il exécute les commandes de l'Ordre du saint-Esprit dont il reste l'interlocuteur privilégié jusqu'à sa mort. Il connaît une remarquable longévité puisque son activité couvre près de quarante années d'exercice, au cours desquelles il propose aussi bien des reliures à semé que des reliures à décor de petits fers dit à la fanfare" (Fabienne Le Bars).

Ex-libris manuscrit ancien "A. Deschamps" et cachet sur le titre de la bibliothèque du séminaire diocésain de Toulouse. Papier un peu bruni. Coiffes et coins habilement restaurés.

6 000 / 8 000 €

19

L'Office de la Vierge Marie a l'usage de Rome. Avec plusieurs belles prières catholiques et chrétiennes revuës et corrigé de nouveau [sic] par M^e. René Benoist.

Suivi de :

ROBERT (F. Jean). **Le Formulaire des prières oraisons et instructions chrétiennes catholiques**, contenant ce que le vray chrestien doit dire tous les jours, tant à la Messe, qu'à toutes les heures du jour. Extraict des escripts des saints peres & docteurs de l'Eglise. Paris, Mathieu Guillemot, 1599-1597.

In-12 [151 x 83 mm] de (26) ff. dont le titre-frontispice, 202, 44, 72 ff., le dernier non chiffré ; 71 et 18 ff. : maroquin rouge, dos lisse et plats recouverts d'un décor à petits fers dorés et mosaïqué de maroquin olive, tranches dorées, fermoirs (*reliure vers 1630*).

Belles impressions parisiennes, en rouge et noir.

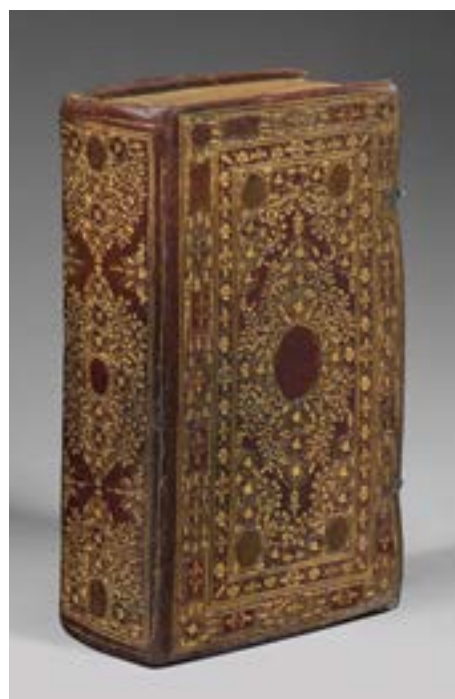
L'illustration gravée en taille-douce comprend 12 vignettes en-tête illustrant les 12 mois de l'année et 18 figures à pleine page, dont une répétée, portant le monogramme de Léonard Gaultier pour la plupart. *Le Formulaire des prières* est orné d'une figure représentant la Crucifixion.

REMARQUABLE RELIURE PARISIENNE DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE, RECOUVERTE D'UN DÉCOR DORÉ À PETITS FERS ET MOSAÏQUÉ DE MAROQUIN OLIVE.

Le décor est proche de celui du remarquable cabinet paré de maroquin, exécuté vers 1620, conservé au musée national de la Renaissance, à Écouen. (Cf. *Un temps exubérance, Les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche*, 2002, n° 299.)

Exemplaire réglé, un peu défraîchi. Petites restaurations à la reliure.

3 000 / 4 000 €



Le po
Puffons
ce n'est que
le soir des ces
Le ieune fille a mar
mais si tost qu'il font
ce font de l'emon leu hay
Nonfient si vous estes sage
me vous marriiez jamais
Car de se mettre en menage
c'est un dangereux marche
Le veufne fille



20

[PAPIERS MARBRÉS]. **Recueil de papiers marbrés et de poésies amoureuses.** [1597-vers 1660].

Manuscrit petit in-4 oblong de (236) ff. comprenant (74) ff. de papiers marbrés ou décorés recto et verso, (160) ff. de papier portant, pour la plupart, des poèmes et textes manuscrits, (2) ff. d'index manuscrit : veau fauve, dos à quatre nerfs orné, encadrement de filets et roulette dorés sur les plats avec grands fers ornamentaux aux angles et au centre, 4 glands et 12 étoiles dorés entourant l'ornement central, inscriptions en lettres dorées : "Gerardus Imstenraedt N.S.Ch." sur le premier plat et "Anno domini 1597", sur le second, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EXCEPTIONNEL ALBUM DE PAPIERS MARBRÉS ET DÉCORÉS DE LA FIN DU XVI^E SIÈCLE : IL EN COMPTE 74 RECTO ET VERSO, DE MOTIFS DIFFÉRENTS, SOIT 148 EN TOUT, PLUS LES DEUX PAPIERS MARBRÉS EN DOUBLURE DE LA RELIURE.

Aux papiers marbrés traditionnels turcs de l'époque, généralement bleus, offrant un décor imitant le marbre, s'ajoutent des papiers de couleurs avec motifs géométriques très surprenants, réalisés en crachis, c'est-à-dire obtenus par les éclaboussures d'une brosse chargée d'encre frottée sur un tamis : la plupart ont été projetées sur des feuilles ajourées comme des pochoirs. Ces papiers décorés semblent sans équivalents répertoriés.

Le recueil a été utilisé à la manière d'un *liber amicorum* par un amateur du XVII^e siècle qui l'a enrichi de poèmes amoureux et galants, la plupart en français. Il a signé à plusieurs reprises : *Cortenbach* [?], et inscrit la devise : *Tempore, tempora, tempera*. Il pourrait s'agir d'Edmond von Cortenbach, fils d'Alexandre (1588-1648) qui avait épousé Marie von Vehlen (morte en 1624).

Les poèmes chantent les amours heureuses ou malheureuses avec Philis, Sylvie, etc.

*Helas belle Philis je meur
D'une injuste rigueur
Et ton cœur
N'a point d'amitié
Ny de pitié
Adieu pour jamais je m'en vay mourir
Si ta bouche enfin ne me veut guérir
Du mal que tes beaux yeux m'ont fait ressentir*

Ou :

*Amarillis je renonce a vos charmes
Vous me traictes avec trop de rigueur
Prez de Filis je verse moins de larmes
Un seul soupir luy peut toucher le cœur*

Ou :

*Vous avez belle Filis
Plus de blancheur que le lis
Et le printemps n'eut jamais
Tant de lis ni tant de roses
Que vos beaux yeux ont l'attrait*

Ou encore :

*J'estois a l'ombrage que rendoit un petit bocage
A la plus grand chaleur du jour
Quant pres de la je vis seulette
Venir une jeune fillette
Soupirant ses regrets d'amour
Helas ingrat dict moy pourquoy
Tu m'a si tost manqué de foy.*

Certains sont plus légers :

*Baise moy belle Janeton
Vous estes fille et moy garçon
Nous coucherons ensemble
Puis apres parle qui voudrat
Cupidon nous pardonneras*

Certains semblent être des chansons. Ainsi :

*A la santé du roy Bacchus
Et de ceux qui lèvent le cus
J'antend le cus de verre, ting, ting, ting, ting [...]
J'antend le cus de verre quant il est plain de vin [...]*

L'amateur a recopié le célèbre poème de Ronsard *Mignonne, allons voir si la rose* (feuillet 28) ainsi qu'un extrait d'un poème de *La Diane* de Montemayor : "Longue semble la nuit..."

On trouve des textes plus anciens, de plusieurs autres mains. Quelques textes sont en italien et un en néerlandais.

Sur un des papiers marbrés, la signature : "H. de Velen.", ce qui tend à confirmer la généalogie de l'exemplaire.

SUPERBE ALBUM, EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS DATÉE DE 1597.

L'inscription dorée sur le premier plat renvoie sans doute à Gerard van Imstenraedt, premier seigneur de Mheer, village du Limbourg néerlandais près de Maastricht. Plusieurs feuillets ont été retirés ; au moins deux papiers marbrés et quelques feuillets de texte, comme le montre la foliotation manuscrite. Coiffes usagées, mors fendus.

30 000 / 40 000 €





21

JUSTIN. **Abregé de Justin historien sur l'histoire universelle de Trogus Pompeius.** Fait François, par Ubert Philippe de Villiers conseiller & esleu pour le Roy en l'eslection de Clamecy. Paris, Nicolas & Pierre Bonfons, 1600.

Petit in-12 [149 x 81 mm] de (6) ff., 348 ff. mal chiffrés 336 sans manque : vélin ivoire souple, dos plat orné d'un encadrement de filets et feuillages dorés à petit fer contenant un semé de fleurs de lys dorées, plats ornés de même avec, en plus, un grand médaillon de feuillage central et des feuillages dans les angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale de la traduction dédiée au roi Henri IV.

L'Histoire universelle (aujourd'hui perdue) de Pompée, historien latin du temps d'Auguste, fut abrégée au III^e siècle par Justin.

Hubert Philippe de Villiers en est le troisième traducteur en français au XVI^e siècle ; poète protestant et compositeur actif dans la seconde moitié du siècle.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ EN VÉLIN DORÉ DU TEMPS, RICHEMENT DÉCORÉ.

Cachet ex-libris de la bibliothèque des *princes de Liechtenstein*.- Ex-libris *G. Nordbäck*.

2 000 / 3 000 €

UN FOU LITTÉRAIRE SOUS LE RÈGNE D'HENRI IV

22

BLUET D'ARBÈRES (Bernard). **L'Intitulation & recueil de toutes les œuvres que Bernard de Bluet Darberes,** comte de permission chevalier des ligues des trez quantons de Suisse, & ledict comte de permission vous advertis qu'il ne sçait ny lire ny escrire & n'y a jamas aprins [...]. 15 mai 1600 - 6 février 1604.

78 fascicules reliés en un volume fort in-12 [129 x 72 mm] : maroquin rouge, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de titre de maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

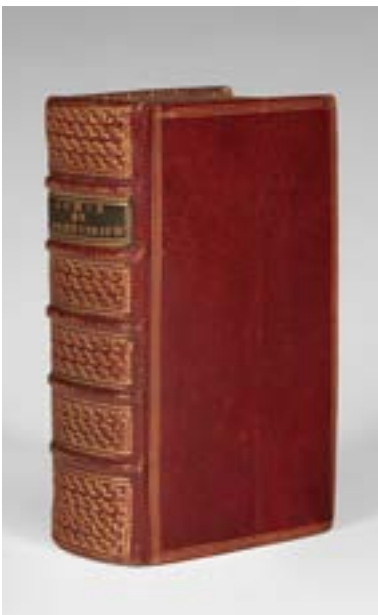
Très précieuse réunion de 78 livrets publiés par Bluet d'Arbères à partir de 1600.

UN DES LIVRES LES PLUS SINGULIERS QUI SOIENT, DÉDIÉ PAR UN EXCENTRIQUE AU ROI HENRI IV.

Originaire du pays de Gex près de Genève, Bernard Bluet d'Arbères (1566-1606), successivement berger analphabète, bouffon puis illuminé, fit carrière à la cour en faisant de sa prétendue folie un gagne-pain. Il s'attribua lui-même le titre de comte de Permission et débita sur le Pont Neuf ses oraisons, sentences et prophéties aux accents mystiques sous forme de petits livrets qu'il publiait à ses frais.

Châtre de Cangé avait noté sur son exemplaire : "L'auteur de ces rêveries estoit un fol qui alloit par les rues quelquefois nud en chemise portant une grand croix de bois et de jour en jour il faisoit imprimer ses visions."

Ne sachant "ny lire ny escrire, et n'y a jamais apprins", Bluet d'Arbères confia ses propos à un secrétaire. Ses publications en gardent une authenticité peu commune pour l'époque. À partir de 1600, ses livrets se trouvèrent réunis sous le titre *L'Intitulation*, véritable journal de folies imprimées. On y découvre un précieux témoignage de la langue orale de l'époque.





La postérité du comte de Permission a été assurée par Théodore Agrippa d'Aubigné qui évoqua dans les *Confessions catholiques du Sieur de Sancy* son "style bien fleuri". Corneille et Nodier devaient lui emboîter le pas, suivis au XX^e siècle par Bertrand Guégan, animateur des éditions de la Sirène, qui lui consacra une monographie en 1924, puis par Raymond Queneau, André Blavier et Michel Foucault.

CURIEUSE ICONOGRAPHIE COMPOSÉE DE 265 BOIS GRAVÉS D'UNE FACTURE SINGULIÈRE, DONT 3 À PLEINE PAGE.

Parmi ceux-ci, la figure du livre LXXV représente une femme nue dont le corps est traversé d'une multitude de sexes masculins, reproduite ci-contre.

RÉUNISSANT 78 LIVRETS SUR LES 180 PRÉTENDUMENT IMPRIMÉS, LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST UN DES PLUS COMPLETS QUI SE PUISSENT RENCONTRER.

Il a été relié au XVIII^e siècle en maroquin rouge, reliure attribuée par le bibliophile Jacob à Padeloup.

Provenance : l'exemplaire, qui appartenait à *Techener*, est cité par P.L. Jacob dans sa longue "Note bibliographique sur les œuvres du comte de Permission" : "Le plus bel exemplaire que nous connaissons, le plus intéressant aussi aux yeux d'un véritable bibliophile, n'a nullement la prétention d'être bien complet ; mais il a été relié en maroquin rouge par Padeloup". (*Bulletin du bibliophile*, 1858, pp. 1070-1082).

Ex-libris du *baron Léopold Double* (cat. I, 1863, n° 223).- *Édouard Moura*, avec ex-libris (cat. 1921, n° 751 : "Recueil factice, l'un des plus complets connus, en belle et rare condition.")- *Édouard Rahir*, avec ex-libris (cat. V, 1937, n° 1249 : "Un des plus complets connus, en belle condition.")

30 000 / 40 000 €





23

Privilegio di Dottore dell'una, a l'altra legge ottenuto nella Sapienza di Roma dall' Ille et Ecce Sig. Giambatt. Gavotti di Savona a 23 febbrajo 1604.

Manuscrit petit in-4 sur peau de vélin [212 x 158 mm] de (8) ff, le dernier blanc : maroquin rouge, dos lisse muet orné de petits fers à froid, grand décor à la fanfare doré sur les plats (*reliure de l'époque*).



Beau manuscrit italien du début du XVII^e siècle : diplôme de docteur en droit *in utroque jure* (droit civil et droit canon). Il a été décerné à Giambattista Gavotti, originaire de Savone, le 23 février 1604.

Le texte calligraphié à l'encre brune et à l'or est entièrement réglé à l'or. Initiale peinte sur fond bleu.

RAVISSANTE "FANFARE" ROMAINE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Les grands décors "à la fanfare" exécutés à Paris entre 1565 et 1630 furent aussitôt imités en Angleterre, à Venise et à Rome seulement. Ces interprétations sont peu communes.

Le style des fanfares romaines à petits fers a persisté jusque vers 1620.

Geoffrey D. et Anthony Hobson ont dressé la liste des huit exemplaires repérés. (*Les Reliures à la fanfare*, 1935, pp. 68-69 et Anthony Hobson, *Additions*, 1975, p. 15.)

Le volume est conservé dans une boîte en maroquin noir.

2 000 / 3 000 €



LA FLORE FANTASTIQUE DE CLAUDE DURET

24

DURET (Claude). **Histoire admirable des plantes et herbes esmerveillables & miraculeuses en nature** : mesmes d'aucunes qui sont vrais zoophytes, ou plant'animales, plantes & animaux tout ensemble, pour avoir vie vegetative, sensitive & animale : avec leurs portraits au naturel, selon les histoires, descriptions, voyages & navigations des anciens & modernes Hebreux, Chaldees, Egyptiens, Assyriens, Armeniens, Grecs, Latins, Africains, Arabes, Nubiens, Ethiopiens, Sarrasins, Turcs, Mores, Persans, Tartares, Chinois, Indiens, Portugays, Espagnols, François, Flaments, Anglois, Polonois, Moschovites, Allemans, & autres. *Paris, Nicolas Buon, 1605.*

In-8 [163 x 106 mm] de (12) ff., 341 pp., (1) f. de privilège : vélin souple à rabats, traces de lacets (*reliure de l'époque*).

Première et unique édition : elle est dédiée au duc de Sully.

L'ILLUSTRATION COMPREND 28 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS, LA PLUPART À PLEINE PAGE.

Magistrat et naturaliste, Claude Duret (vers 1570-1611) traite des plantes exotiques. Son traité aborde celles du Nouveau Monde, avec un attrait tout particulier pour la flore fantastique et les zoophytes, ces hybrides qui participent à la fois des règnes animal et végétal. En son jardin baroque, il faut citer le chant des mandragores quand on les cueille, la première représentation de l'ananas et les bois gravés figurant des arbres dont les feuilles, tombées à terre, se déplacent à la surface du sol à l'aide de petites pattes ou, tombées dans l'eau, se transforment en "canards vivans & volans".

EXEMPLAIRE TRÈS PUR, EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris manuscrit sur le feuillet de garde de *Hieronymus van Wingle* [?], chanoine de Tournai et ex-libris typographique collé sur le titre de la bibliothèque de la cathédrale de Tournai.

(Brunet II, 916 : "volume peu commun."- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 411.- Tongiari, *An Oak Spring Herbaria*, 2009, n° 53 : "Perhaps the first book on the flora of the New World to be published in France."- Alden & Landis, *European Americana* II, n° 605/39 : "Numerous American plants are described & indentified as such, amongst them, cacao & the pineapple."- Nissen, BBI, n° 571.)

4 000 / 6 000 €





ICÔNE TEXTUELLE ET LETTRES FIGURÉES

25

MODEL (Melchior). **Septem Psalmi Davidici**, quos vulgo poenitentiales vocitant. Septem Redemptoris nostri sanguinis effusionum formulis illustrati hactè ; nus nusquam reperti. Paris, Pierre Firens 1608.

Suite gravée de 1 titre et 7 planches in-8 [172 x 123 mm] : maroquin bleu nuit, dos à deux nerfs, double filet à froid encadrant les plats, tranches dorées (*reliure moderne*).

SUITE DE 8 PLANCHES, TITRE COMPRIS, GRAVÉES AU BURIN ET EN TAILLE-DOUCE PAR JÉRÔME WIERIX ; EN SECOND TIRAGE.

Sur le titre, l'éditeur parisien, Pierre Firens, a ajouté son adresse ainsi qu'une dédicace au nonce apostolique Roberto Ubaldino, immortalisé par un portrait de Guido Reni (1627). Chaque planche mesure environ 152 x 106 mm.

D'une famille de graveurs flamands établis à Anvers, Jérôme Wierix (1533-1619) fit ses débuts chez l'imprimeur Plantin. Artiste maniériste, il s'affirma très tôt par la finesse et la science de ses tailles. Malgré une vie tumultueuse et en dépit de son "ivrognerie", Plantin et les Jésuites ne cessèrent de le protéger.

DES CALLIGRAMMES AVANT L'HEURE, D'UNE ÉBLOUISSANTE VIRTUOSITÉ.

Le texte des sept psaumes pénitentiels, figuré sous forme d'une croix, rayonne autour d'un médaillon central où viennent se loger les scènes de la Passion ; le tout encadré par un ample cartouche de cuir découpé.

Bien plus qu'un brillant exercice visuel, cette représentation figurative des psaumes est considérée comme une prouesse technique sans exemple.

Walter S. Melion a récemment étudié la fonction méditative de ces images de dévotion qui furent en vogue aux Pays-Bas de 1550 à 1625.

Infimes restaurations de papier au titre.

(Guilmard, *Les maîtres ornemanistes*, 1880, p. 488, n° 33b.- Mauquoy-Hendrickx, *Les estampes des Wierix II*, 1979, n° 1305-1312.- Berlin Katalog, 1936, n° 240.)

2 000 / 3 000 €

26

MONTAIGNE (Michel de). **Les Essais**. Edition nouvelle enrichie d'annotations en marge ; corrigée & augmentée d'un tiers outre les précédentes impressions. Avec une table très-ample des noms & matières remarquables & signalées. Plus la vie de l'auteur extraite de ses propres écrits. Paris, chez la veuve Dominique Salis, 1608.

Fort in-8 [173 x 106 mm] de (8) ff., titre-frontispice et portrait compris, 1087 pp. mal chiffrées 1129 sans manque [la pagination saute par erreur de 604 à 607 et de 738 à 779], (18) ff. de table : maroquin olive, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un riche décor "à la fanfare" doré à petit fer, coupes décorées, tranches dorées (*reliure vers 1630*).

Édition peu commune, imprimée en petits caractères. Elle est ornée d'un titre-frontispice gravé au burin par Edme Charpy et d'un beau portrait de Montaigne par Thomas de Leu, gravé en taille-douce ; accompagné d'un quatrain attribué à Pierre de Brach.

L'édition partagée entre cinq libraires parisiens suit le texte des *Essais* publié par Abel L'Angelier, passant ainsi des libraires du Palais aux libraires de l'Université. (Philippe Desan, *Bibliotheca Desaniana*, 2011, n° 36 : "Cette édition innove sur la présentation du texte et accroît encore l'appareil paratextuel des *Essais* (sous forme de manchettes) afin de faciliter la lecture.")



EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ “À LA FANFARE” : TROP BEAU POUR ÊTRE HONNÊTE ?

Précieux spécimen de grand décor exécuté sous Louis XIII, vers 1630.

La composition aux petits fers emprunte les formules éprouvées au siècle précédent. À partir d'un ovale central rayonne un réseau de compartiments reliés par des entrelacs délimités par trois filets, où sont associés palmes et rameaux d'olivier ou de laurier. Jean-Marc Chatelain a relevé la portée symbolique de ce feuillage au naturel évoquant la gloire, la paix et l'éternité. Les *Essais* de Montaigne ont été placés dans cette reliure de l'époque, laquelle recouvrait non pas une œuvre profane mais sans doute un de ces livres de dévotion au décor parfaitement adapté à la célébration triomphante de l'Église de la Contre-Réforme – parfait exemple d'un emboîtement.

L'exemplaire n'avait pas échappé à Geoffrey D. Hobson (*Les Reliures à la fanfare*, 1935, p. 24, n° 186a.- Chatelain, *La Reliure française dans la première moitié du XVII^e siècle* in, *Un temps d'exubérance. Les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche*, 2002, p. 408).

L'exemplaire a appartenu à *Charles Lormier* (1825-1900), avec son ex-libris portant la devise “Vita sine literis mors est”. Bibliophile et juriste rouennais, Lormier est le fondateur de la Société des bibliophiles normands. Sa bibliothèque, d'une grande richesse, a été dispersée en plusieurs ventes entre 1901 et 1907.

(*Catalogue de la bibliothèque de feu M. Charles Lormier de Rouen*, I, 1901, n° 161 et planche hors texte : “Edition très rare [...]. Exemplaire placé dans une très belle reliure entièrement dorée, couverte sur le dos et les plats d'entrelacs, de feuillages et de fleurs.”)

6 000 / 8 000 €



LA LETTRE EXPRESSIVE

27

BRY (Jean Théodore & Jean Israël de). **Nova alphi** [sic] **effictio historiis ad singulas literas correspondentibus**. [...] Neiw kunstlichs Alphabet, gzeirt mit schonen Figuren [...]. *Cologne, Johann Bussemacher, 1613.*

Suite gravée in-4 [276 x 175 mm] de 1 titre-frontispice et 24 planches : maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure moderne*).

Seconde édition du remarquable alphabet en lettres romaines : d'inspiration maniériste, d'une grande richesse d'invention, le recueil diffusa des modèles ornementaux sur le point d'éclipser dans les pays germaniques les alphabets en lettres gothiques jugés démodés.

Les compositions de Jean Théodore de Bry ont été regravées et le tirage suit l'édition donnée à Francfort en 1595 ; avec les textes latin et allemand placés sous forme de légendes, et non plus au verso.

BRILLANTE SUITE DE 25 ESTAMPES GRAVÉES AU BURIN, EN PREMIER TIRAGE.

Chaque lettre est animée de figures bibliques ou mythologiques où foisonnent les éléments décoratifs – fleurs, animaux, fruits, putti.

Jean Théodore de Bry (Liège 1561-Francfort 1623) est jugé par Mariette comme infiniment plus doué que Théodore, son père. On lui reconnaît un goût du dessin plus pur de même qu'une maîtrise supérieure dans la pratique du burin.

Bel exemplaire, d'un tirage bien contrasté.

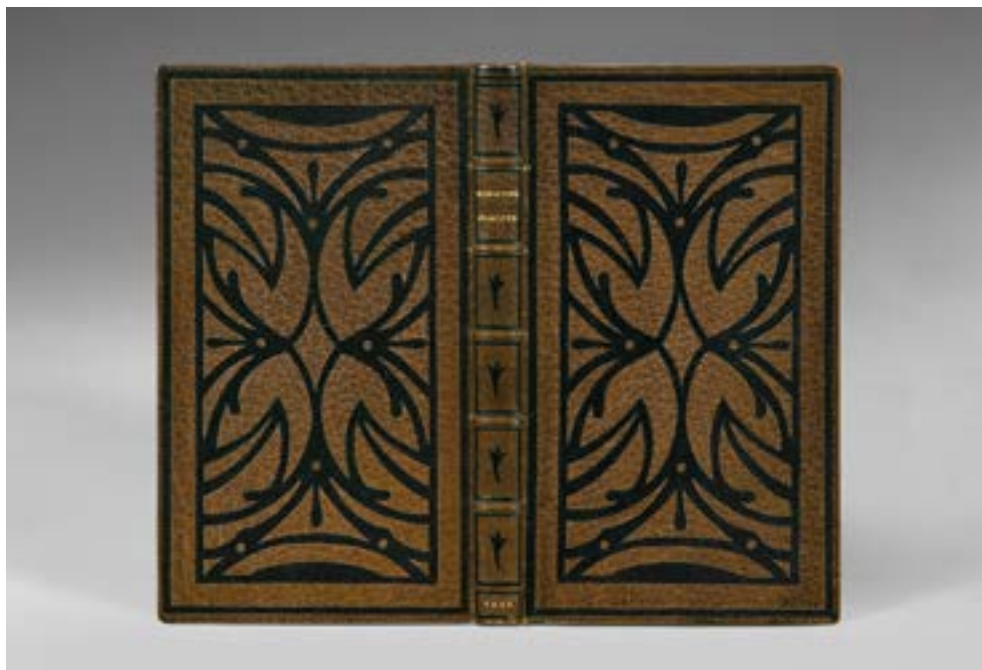
(Guimard, *Les Maîtres ornemanistes*, pp. 368-369.- Bonacini, *Bibliografia delle arte scrittoria*, 1953, n° 293 : "Ristampa, nuovamente incisa, dell'ed. 1595."- Berlin Katalog II, n° 5228.- *Ornemanistes du XV^e au XVII^e siècle*. Musée du Louvre, 1987, n° 74.- Hollstein, *Dutch and Flemish Etchings* IV, p. 37, n° 171-195.)

6 000 / 8 000 €



...us, sapientia
...lar, sacra et rempublicu
...mum abet
...i

Calom



28

HORACE. [**Opera**]. Paris, Robert III Estienne, 1613.

In-12 [154 x 88 mm] de (4) ff., 227 pp. : maroquin tabac, dos à nerfs et plats recouverts d'un décor de maroquin bleu nuit mosaïqué non serti, coupes filetées or, *doublures et gardes de maroquin bleu nuit* ornées de doubles encadrements de filets dorés à la Du Seuil avec fleurons dorés dans les angles, tranches dorées (*Hardy*).

Jolie édition des œuvres d'Horace, établie d'après le texte de Daniel Heinsius avec les notes de son beau-frère Jan Rutgers.

Poète et "interprète du Roi ès langues grecque et latine", Robert III Estienne se montra à la hauteur de la tradition familiale. Sans être lui-même imprimeur, il assura la direction de la maison de l'Olivier de 1604 à 1632.

REMARQUABLE RELIURE TRIPLÉE DE HARDY, ORNÉE D'UN DÉCOR MOSAÏQUÉ NON SERTI QUI SOULIGNE LA VERTUOSITÉ DU RELIEUR.

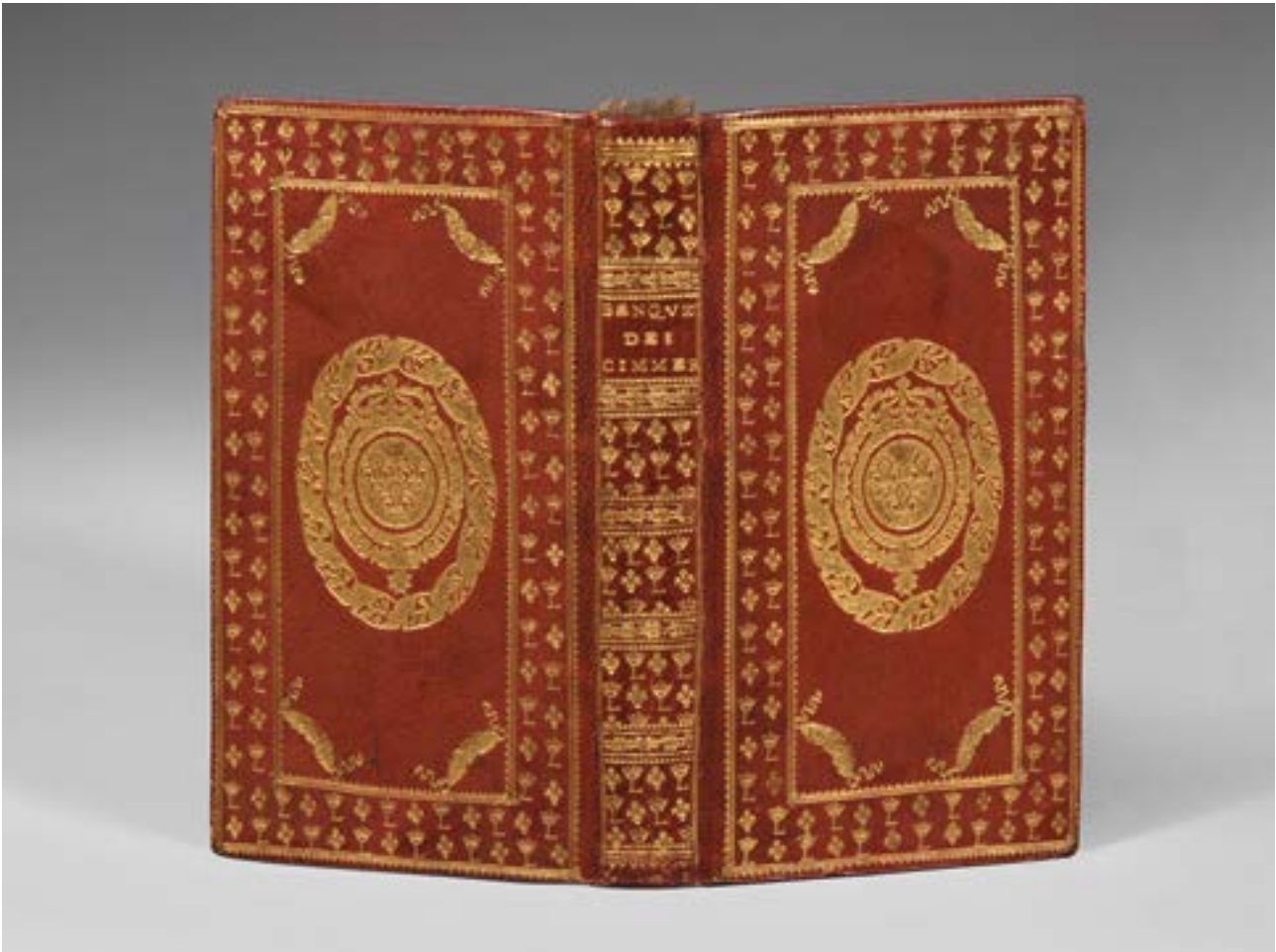
À partir des années 1950, Henri Creuzevault remit en usage cette pratique de mosaïques non serties qui devint l'une de ses marques. En décembre 1953, dans *Plaisirs de France*, Maurice Toesca expliquait combien cette technique était à la fois complexe et virtuose : "Ce souligné [la mosaïque sertie] alourdit toujours un peu le décor, lui confère un aspect de vitrail. La peur du décollage de la mosaïque arrêtera longtemps nos relieurs ; l'un d'eux, Creuzevault, a eu l'audace d'innover : il a trouvé le moyen d'éviter la sécheresse inhérente au sertissage de la mosaïque en biseautant le bord du cuir. La mosaïque se confond en quelque sorte avec le maroquin, le décor se présente alors libre, plus léger, plus vif." Cette "innovation" fut donc déjà mise en œuvre près d'un siècle plus tôt par Hardy, ancien ouvrier de Niedrée.

1 000 / 1 500 €

29

PUTANEUS (Henri Dupuy dit Erycius). **Comus, ou Banquet dissolu des Cimmeriens**. Songe. Où par une infinité de belles feintes, gayes, gentilles, & serieuses inventions, les mœurs depravées de ce siecle (& principalement aux banquets) sont doctement, naïvement, & singulièrement décrites, reprises, & condamnées. Traduit du latin d'Erycius Puteanus par Nicolas Pelloquin. Paris, Nicolas La Caille, 1613.

Petit in-12 [142 x 81 mm] de (12) ff. le dernier blanc, 117 ff., (3) ff. : maroquin rouge, dos lisse orné d'une succession de fleurs de lys et L couronnés dorés, plats encadrés de filets et roulettes dorés contenant une alternance de fleurs de lys et L couronnés dorés, fleurons dans les angles, armes dorées au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de la fin du XVII^e siècle*).



Édition originale de la traduction française par Nicolas Pelloquin.

Disciple de Juste Lipse, l'humaniste néerlandais Putaneus (1574-1646), s'était élevé en 1608 contre les excès de table, se mettant à dos les Anversois qui se crurent personnellement visés. *Comus*, publié la même année, tenta de dissiper le malentendu. Le récit poétique d'un "Banquet dissolu" vu en songe est situé dans l'imaginaire contrée des Cimmériens. La diététique et la véritable gastronomie trouvent leur compte dans l'œuvre qui inspira à John Milton son drame pastoral.

LE RÊVE D'UNE FÊTE, SOMPTUEUSEMENT RELIÉ À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE POUR UN DES CURIEUX, AUX ARMES ET CHIFFRE COURONNÉ DU ROI LOUIS XIV.

La roulette qui délimite les compartiments du dos appartient au matériel du doreur de Boyet. On peut rapprocher ce décor de ceux commandités par un groupe d'amateurs tirés de l'oubli par Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux (*Reliures françaises du XVII^e siècle. Chefs-d'œuvre du Musée Condé* 2002, p. 110, fer n° VI).

EXEMPLAIRE RÉGLÉ ET PARFAITEMENT CONSERVÉ.

Des bibliothèques *Cortlandt F. Bishop*, avec ex-libris (cat. Paris, 1948, n° 258) et *Pierre Berès* (cat. III, 2005, n° 290). L'exemplaire est conservé dans un étui en plexiglas. (Brunet I, 982.- Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 716-717.- Berès, *Catalogue* 60, 1963 : pour une reliure semblable sur un Épictète en français de 1596.)

8 000 / 12 000 €



CLOPPENBURG (Jan Evertszoon) & Bartolomé de LAS CASAS. **Le Miroir de la cruelle, & horrible tyrannie espagnole perpetre au Pays Bas**, par le tyran duc de Albe, & aultres commandeurs de par le roy Philippe le deuxiesme. **On a adjoint la deuxiesme partie de les Tyrannies commises aux Indes occidentales par les Espagnols**. Nouvellement exorné avec taille douce en cuyvre. *Amsterdam, J.E. Cloppenburg, 1620.*

2 parties en un volume petit in-4 [188 x 143 mm] de (4) ff., 88 ff. mal chiffrés 87 sans manque ; 68 ff. : maroquin bleu nuit, dos lisse encadré de filets et d'une roulette dorés avec titre en long, sur les plats large encadrement de filets dorés et grandes feuilles dorées de houx au naturel, supra-libris postérieur doré au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de la fin du XVII^e siècle*).

PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS DES DEUX LIVRES MILITANTS.

Le Miroir de la tyrannie espagnole aux Pays-Bas attribué à Cloppenburg est suivi par *Les Tyrannies commises aux Indes occidentales par les Espagnols* de Las Casas. Évêque de Chiapa au Mexique, Bartolomé de Las Casas (1464-1566) est le premier défenseur des Indiens. Deux ouvrages d'obédience protestante où le choc des images exacerbe le réquisitoire contre la brutale domination des Espagnols.



SAISSANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, COMPRENANT 26 COMPOSITIONS À MI-PAGE FIGURANT DES SCÈNES DE TORTURE, DE MEURTRE ET DE CANNIBALISME.

Cette illustration parfois à la limite du soutenable a été gravée d'après Théodore de Bry. Chacune des gravures est accompagnée d'un poème en huit vers.

Les deux livres sont également illustrés d'un titre-frontispice gravé ; large encadrement gravé sur cuivre avec les portraits de Don Juan d'Autriche, Philippe II et le duc d'Albe. En pied, deux scènes de meurtres.

Ces dénonciations illustrées des exactions des troupes catholiques espagnoles aux Pays-Bas et en Amérique connurent une vogue remarquable et furent maintes fois rééditées en latin, en français et en hollandais. Jan Cloppenburg a mis en parallèle les deux "miroirs" de la tyrannie espagnole, dénonçant sa justification de l'horreur : la lutte contre les "*herétiques, Lutheriens, inobédients à leur Roy d'Espagne*" dans les Pays-Bas et contre les "*Payens, idololâtres, invoque[u]rs de Diables, gens inbonestes, et sans raison*" dans "les Indes", c'est-à-dire en Amérique.

En conclusion de son adresse au lecteur, Cloppenburg souligne le caractère militant de son *Miroir* : "*Je te prie Lecteur de le lire, & relire, à fin que tu puisses fuir la Tyrannie & prendre les armes contre tels Tyrans, voulants tyranniser par tout.*"



SUPERBE RELIURE DÉCORÉE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE, D'UN MODÈLE TRÈS SINGULIER, DONT ON NE CONNAÎT QU'UN AUTRE SPÉCIMEN DANS LA COLLECTION DU MARQUIS DE MÉJANES.

Jean-Marc Chatelain a mis en lumière une autre reliure ornée du même décor sur un exemplaire des *Azolains* de Bembo (1547), conservé à la Méjanes : "L'ornementation particulière de la bordure, faite de grandes feuilles de houx disposées par bouquets de trois, est sans précédent ni équivalent connu. Aussi ce volume constitue-t-il l'une des plus curieuses reliures de son temps, l'une des plus réussies également" (*Le marquis de Méjanes bibliophile*, 2006, n° 68).

Il a appartenu à *Joseph Antoine Crozat, marquis de Tugny* (1696-1751), dont la bibliothèque installée en son hôtel de la place Vendôme fut dispersée en 1751 (Catalogue, n° 4237). Le grand ex-libris manuscrit se trouve, comme souvent pour les livres de cet amateur, au verso des deux titres-frontispices. Il porte : "Ex Bibliotheca D. Crozat in Suprema Parisiensis Curia Praesidis." L'exemplaire pourrait avoir été relié pour son père, le financier Antoine Crozat (1655-1738). Ce dernier avait accumulé une fortune considérable grâce au monopole d'exploitation de la Louisiane dont il jouissait à la fin du règne de Louis XIV.

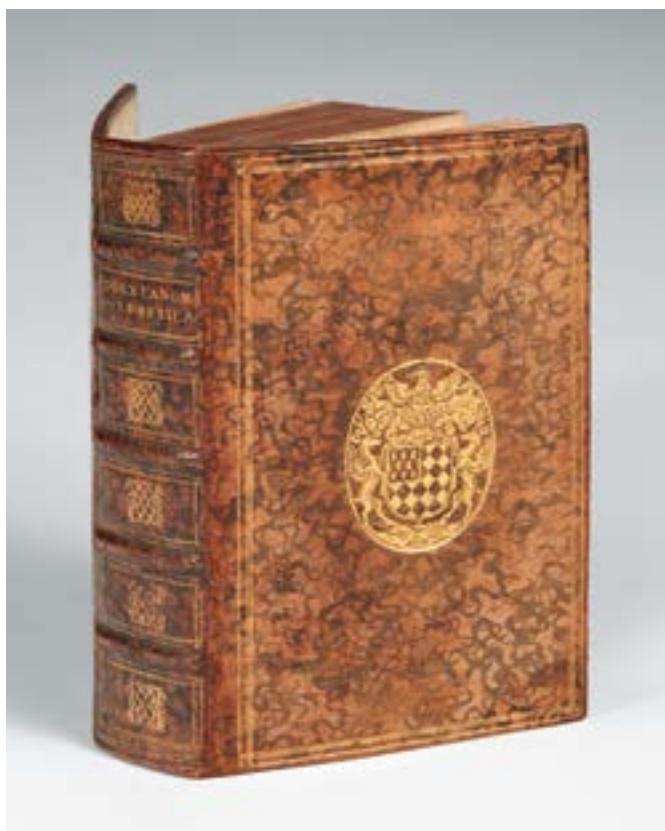
Vers 1800, le *comte Fitz-Gibbon de Clare* a fait dorer au centre des plats son chiffre dans un filet quadrilobé contenant un sanglier, sa devise "*Nil admirari*" et son chiffre ; il a sans doute également fait dorer le titre en long sur le dos.

L'exemplaire appartient enfin à *Robert Hoe* dont les initiales RH ont été dorées en pied de la doublure (cat. I, 1911, New York, n° 766).

Nombreuses annotations anciennes au début, dans l'avis au lecteur et les deux sonnets, corrigeant le texte pour le moderniser. Mouillure claire aux angles de la seconde partie. Restauration ancienne dans la marge supérieure des feuillets 63 et 64, sans atteinte au texte ; petit manque dans la marge blanche supérieure des deux feuillets suivants.

(Alden & Landis, *European Americana* II, 620/38 et 620/74, classé sous Johannes Gysius : "Includes reference to massacre of French in Florida by Spanish."- Sabin, n° 11270.- Palau, n° 172663 et 46962.)

40 000 / 60 000 €



31

JUSTEL (Christofle). *Codex canonum Ecclesiæ africanæ*. Paris, Abraham Pacard, 1615.

Relié avec :

Codex canonum ecclesiasticorum Dionysii exigui [...]. Paris, Mathurin du Puis, 1628.

2 ouvrages en un volume in-8 [176 x 107 mm] de (4) ff., 47, 379, 160 pp., (32) ff. d'Index, d'errata et de privilège, le dernier blanc ; (16) ff., 218 pp. la dernière non chiffrée : veau fauve à marbrures au pinceau, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés avec chiffre doré répété, triple filet doré encadrant les plats avec armes dorées au centre, tranches jaspées (reliure du XVII^e siècle).

Premières éditions.

Généalogiste et historien du droit canonique des premiers siècles de l'Église, Christofle Justel (1580-1649) fut un des conseillers calvinistes du roi Henri IV.

REMARQUABLE SPÉCIMEN EN VEAU FAUVE DONT LA MARBRURE EST OBTENUE AU PINCEAU.

L'invention de la marbrure du cuir est attribuée à Macé Ruette, relieur du roi Louis XIII.

L'effet décoratif est obtenu par une éponge enduite de potasse ou de sulfate de cuivre. Seuls quelques ateliers se risquaient à la pratique beaucoup plus délicate du pinceau directement appliqué sur le cuir.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR GUILLAUME DE LAMOIGNON, À SES ARMES ET CHIFFRE.

Premier président du Parlement de Paris, Guillaume 1^{er} de Lamoignon, marquis de Basville (1617-1677) fut un des plus brillants magistrats du royaume. Intègre, ouvertement dévot (il fit interdire le *Tartuffe*), sa prestigieuse bibliothèque resta plus de deux siècles dans la même famille. Passionné de lettres et de philosophie, il présidait l'«Académie Lamoignon», rassemblant autour de lui des esprits aussi différents que Guy Patin, Pellisson, Boileau, et parfois Bossuet lui-même.

1 200 / 1 500 €

LA CHARNAYS (Pierre Cottignon de). **Les Vers satiriques et énigmatiques du nouveau Theophile.** Paris, Charles Hulpeau, 1626.

Petit in-12 [140 x 75 mm] de (6) ff., 260 pp., la dernière non chiffrée, (1) f. de clef : maroquin brun, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, triple filet doré en bordures intérieures, tranches dorées (*Bauzonnet*).

Édition originale ornée d'un titre-frontispice.

Elle comprend à la fin une table des mots de 118 énigmes, laquelle étant gravée à l'envers, ne peut être lue qu'avec le secours d'un miroir.

Les exemplaires invendus de l'*Ouvrage poétique du Sr de la Charnays* furent remis en circulation par l'éditeur qui supprima le titre imprimé révélant le nom de l'auteur pour ne conserver que le titre-frontispice. L'attribution au "nouveau Théophile" est une supercherie ; elle rend compte de la faveur dont jouissait Théophile de Viau, mort la même année.

"CE PETIT RECUEIL EST RARE, PEU CONNU, ET ASSEZ PIQUANT DE VERVE ET DE GAÏTÉ" (VIOULET LE DUC).

Dans le catalogue de sa bibliothèque poétique, Viollet le Duc consacre une notice chaleureuse aux *Vers satiriques* du poète, écuyer attaché au service de Charles et Ferdinand de Gonzagues de Clèves à qui le recueil est dédié. Les amis de La Charnays, dont Guillaume Colletet, se réunissaient "dans de prétendues conférences poétiques qui n'étaient autres que des débauches de vin et d'esprit à en juger par les vers qui s'y récitaient. Sauf deux ou trois pièces de ce recueil qui veulent être sérieuses, il se compose de chansons, d'énigmes, d'épigrammes qui ne donnent pas une grande idée de la sévérité des convives, car je ne saurais citer les meilleures, et il y en a d'excellentes."

Devenu chanoine vers 1630, La Charnays s'empressa de renier sa muse juvénile et se mit à composer *Les Travaux de Jésus* (1638) : trois mille alexandrins sur la Passion du Christ.

L'exemplaire provient de la bibliothèque de *Jacques-Charles Brunet*, auteur de la notice du catalogue (cat. 1868, n° 328 : "Ces poésies, n'ayant pas été réimprimées, sont devenues rares, et surtout sous ce titre. Un frontispice gravé, fort joli, tient lieu de titre, et il se trouve, à la fin du volume, une table des mots de 118 énigmes, laquelle étant gravée à l'envers, ne peut être lue qu'avec le secours d'une glace. Voir, sur ce recueil, la note que j'ai fait imprimer dans le 24^e numéro du *Bulletin du bibliophile*."

Petit manque de papier dans la marge blanche en pied de la page 33.

(Brunet, *Supplément I*, 736.- Viollet le Duc, *Bibliothèque poétique*, 1843, p. 452.- Cioranescu, n° 22008 et 22009.- Arbour, n° 12157.- Lachèvre II, p. 311.)

1 500 / 2 000 €





33

OVIDE. **Les Epistres** traduites en vers françois. Avec des commentaires fort curieux. Par Claude Gaspar Bachet, S. de Meziriac. Première partie. *Bourg-en-Bresse, Jean Tainturier, 1626.*

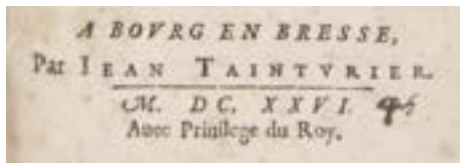
Fort in-8 [181 x 103 mm] de (8) ff. le premier blanc, 1014 pp., (1) f. blanc : veau blond, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés contenant un double B doré, pièces de titre et de bibliothèque en maroquin rouge et vert, triple filet doré encadrant les plats avec écusson doré au centre portant "Bibliothec Bignon" surmonté d'un soleil, tranches rouges (*reliure de la fin du XVII^e siècle*).

Édition originale de la traduction en français de huit lettres d'Ovide sur la mythologie.

Exemplaire de première émission : les exemplaires invendus furent remis sur le marché en 1632 avec un titre renouvelé, d'où la mention *Première partie* a disparu.

Poète et mathématicien, Claude-Gaspard Bachet de Méziriac (1551-1638) est né à Bourg-en-Bresse. On doit à l'humaniste bressan des travaux scientifiques importants, en particulier sur la théorie des nombres ainsi qu'une traduction en latin de *l'Arithmétique* de Diophante. Dès 1634, il fut un des premiers membres de l'Académie française.

La traduction d'Ovide est accompagnée de copieux commentaires où puisèrent des générations d'érudits et de curieux, car ils furent réimprimés jusqu'au XIX^e siècle.



UNE DES PREMIÈRES IMPRESSIONS DE BOURG-EN-BRESSE.

Protestant né à Château-Thierry, Jean Tainturier s'était établi en qualité de libraire à Bourg-en-Bresse en 1604. Il y implanta une imprimerie de 1615 à sa mort en 1644. D'après Deschamps, *Les Epistres* d'Ovide, à la date de 1626, seraient la première impression dans la cité. En réalité, Jacques Bulinges l'avait précédé par deux ouvrages qui virent le jour entre 1568 et 1571.

EXEMPLAIRE DE JEAN-PAUL BIGNON, AVEC SON EMBLÈME DORÉ SUR LES PLATS.

Directeur de la Librairie et bibliothécaire du Roi, l'abbé Bignon (1662-1743) fut un administrateur hors pair, inventant avec un siècle d'avance un modèle de grande bibliothèque moderne.

Très plaisant exemplaire : la coiffe supérieure a été habilement restaurée. Rousseurs dues à la qualité du papier. (Brunet, IV, 291.- Sirand, *Bibliographie de l'Ain*, pp. 14-16 : "L'état de perfection des livres édités et imprimés par Tainturier annonce un homme versé dans son art."- Deschamps, *Dictionnaire de géographie*, 1870, 227.- Lachèvre, *Recueils collectifs de poésies* I, p. 251.)

3 000 / 4 000 €



LE GASCON OU LE GOÛT DE LA PERFECTION

34

SÉNÈQUE. **Opera omnia** ; ex ult. J. Lipsii emendatione et M. Annæi Senecæ **Rhetoris** quæ extant ; ex And. Schotti recens. *Amsterdam, 1628.*

2 parties en un volume petit in-12 [126 x 67 mm] de (6) ff. dont le titre-frontispice, 619 pp. mal chiffrées 609 sans manque [la pagination passe de 288 à 281 et de 328 à 327] ; 222 pp. la dernière non chiffrée, (3) ff. : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné à petit fer, double encadrement sur les plats de filets en plein et en pointillé dorés avec fleurons dorés dans les angles, partie centrale ornée dans les angles et au centre d'un décor doré à l'éventail à petit fer, coupes décorées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition amstellodamoise ornée d'un joli titre-frontispice gravé sur cuivre. (Brunet V, 276.)

RAVISSANTE ET FINE RELIURE DÉCORÉE À L'ÉVENTAIL, EXÉCUTÉE PAR LE GASCON.

Relieur et doreur, Le Gascon fut en activité de 1620 à 1653 environ. Élevé au rang de mythe, sollicité par les grands amateurs du temps sans jamais avoir été relieur du Roi, sa réputation repose moins sur l'invention décorative que le talent d'exception du façonnier et la perfection de sa dorure. Un corps d'ouvrage d'autant plus élégant que les cartons sont à la fois minces et fermes ; le livre s'ouvre avec grâce. Maroquin rouge de qualité orné d'une belle rosace et du motif à l'éventail, finement ciselés au moyen de petits fers agencés avec netteté. Et le luxe encore nouveau des tranches dorées sur marbrures. Le décor semble s'approcher d'un art repris de l'orfèvrerie.

Dans son inventaire des reliures de Le Gascon, Raphaël Esmerian en dénombre trois avec décor à l'éventail ; trois autres spécimens sont inventoriés parmi les chefs-d'œuvre du musée Condé.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

Il porte, dans la marge en tête du frontispice, une étoile à cinq branches calligraphiée en rouge.

(Esmerian, *Bibliothèque* II-2, 1972. *Annexe A*, n° 15-17.- Conihout & Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVII^e siècle. Chefs-d'œuvre du musée Condé*, 2002, n° 5.- *Dictionnaire Encyclopédique du Livre*, II, 2005, pp. 718-719 : notice de Fabienne Le Bars.)

3 000 / 4 000 €



35

CERVANTES (Miguel de). **Novelas exemplares**. Dirigido a don Pedro Fernandez de Castro [...]. *Barcelone, Estevan Liberos, 1631.*

Petit et fort in-8 [146 x 100 mm] de (8) ff., 360 pp. : vélin ivoire souple à rabats, titre manuscrit au dos, lacets (*reliure de l'époque*).

BELLE ET PRÉCIEUSE ÉDITION ANCIENNE DU RECUEIL DES DOUZE NOUVELLES CERVANTINES.

Le privilège à la date de 1627 laisse supposer l'existence d'une édition barcelonaise antérieure, aujourd'hui perdue. Le texte suit celui de l'édition de Pampelune (1614), c'est-à-dire sans les lacunes des réimpressions de Séville où manque notamment l'épître dédicatoire au comte de Lemos.

Salva soulignait en 1826 la rareté de l'édition originale (Madrid, 1613), au point qu'on n'en connaissait pas un seul exemplaire en Espagne. Le succès immédiat est attesté par vingt-trois éditions et contrefaçons qui se succéderont au fil du XVII^e siècle.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR, EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

(Palau, n° 53414.- Rius, *Bibliografía crítica de las obras de Miguel de Cervantes* I, 1895, n° 235.)

6 000 / 8 000 €



36

[**Diplôme de médecin**]. *Bologne, mars 1640.*

Manuscrit petit in-4 sur peau de vélin [224 x 167 mm] de (8) ff., le premier et le dernier blancs : maroquin vert olive, dos lisse orné, plats entièrement recouverts d'un décor doré à petit fer avec, dans un médaillon central, le Christ en croix sur le premier plat et la Vierge Marie sur le second (*reliure de l'époque*).

Manuscrit sur peau de vélin calligraphié à l'encre brune et à l'or : diplôme de médecin décerné en mars 1640 à Francisco Bernardini.

Le texte est encadré de quatre filets, dorés et bruns sur le premier feuillet, rouges et verts sur les suivants.

SÉDUISANTE RELIURE ITALIENNE D'INSPIRATION BAROQUE, DONT LE DÉCOR À PETITS FERS EST D'UNE GRANDE RICHESSE DÉCORATIVE.

L'exemplaire provient certainement de la collection *Maurice Burrus* (1882-1959), avec ses deux étiquettes manuscrites à la fin indiquant qu'il a été acquis en 1950 auprès du libraire Lauria.

3 000 / 4 000 €



37

PETRÉ (Jean). **Exercice spirituel pour tous les jours de le semaine** contenant plusieurs oraisons chrestiennes. *Escrit par Petré M^e escrivain juré not^r royal à Verdun, le 20^e novembre 1639.* Manuscrit sur peau de vélin, fort in-12 [142 x 94 mm] de (4) ff. les deux premiers blancs, 320 pp. les six dernières blanches : maroquin olive, dos à nerfs richement orné, double encadrement de filets dorés sur les plats avec fleurons dans les angles et large fleuron central doré à petit fer, coupes et bordures intérieures décorées, traces de fermoirs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

REMARQUABLE MANUSCRIT DE DÉVOTION EXÉCUTÉ À VERDUN EN 1639 PAR JEAN PETRÉ.

Écrit en noir sur peau de vélin et rubriqué en rouge, sauf la première lettrine en bleu sur fond doré.



L'ILLUSTRATION COMPREND UN ENCADREMENT DE TITRE ET 59 GRAVURES DÉCOUPÉES ET ENLUMINÉES AVEC REHAUTS D'OR, DONT UNE GRANDE CRUCIFIXION EN FRONTISPICE.

Ces images coloriées et rehaussées à l'or ont été découpées et montées en tête ou en culs-de-lampe : il s'agit pour l'essentiel de gravures religieuses, sauf page 199 où se trouve un portrait du roi à cheval légendé : "Ludovico Justo 1639." (Voir la reproduction page ci-contre.)

Maître écrivain et notaire à Verdun, doué d'une belle main, Jean Petré père n'est pas cité par Roger Portalis parmi les calligraphes du XVII^e siècle ; pas plus que son fils installé à Paris et auteur de deux recueils de modèles d'écriture, gravés au milieu du siècle.

RELIURE PARISIENNE DU TEMPS EN MAROQUIN FINEMENT DÉCORÉ.

Mors et coiffes anciennement restaurés. Le mors supérieur fendu en tête.

4 000 / 6 000 €



38

[HERSENT (Charles)]. **Optati Galli de Cavendo schismate**. Ad illustrissimos ac reverendissimos ecclesiae Gallicanae primates, archiepiscopos, Episcopos. Liber paraeneticus. *Sans lieu, 1640.*

Relié avec :

Arrêt de la cour de parlement, par lequel il est ordonné, que le libelle intitulé Optati Galli de Cavendo schismate &c. sera laceré & bruslé : Et defenses à toutes personnes d'en avoir & retenir sur les peines portées par ledit Arrest. *Paris, Sebastien Cramoisy, 1640.*

2 ouvrages en un volume petit in-8 [172 x 107 mm] de 39 pp. ; 11 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs orné, large dentelle dorée encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

“DE TOUS LES LIBELLES, & SATYRES FAITES CONTRE LE CARDINAL DE RICHELIEU, CELLE-CI EST LA PLUS PIQUANTE, & CELLE QUI TOUCHA LE PLUS SENSIBLEMENT CE MINISTRE, que le but de l’auteur étoit de rendre odieux à toute la terre”, affirme Guillaume de Bure dans la très longue notice de sa *Bibliographie instructive* (1768, n° 981, pp. 17-51) qu’il consacre à l’histoire du pamphlet de Charles Hersent, théologien et polémiste impliqué dans la controverse gallicane.

Non seulement la destruction du libelle diffamatoire fut ordonnée, mais le cardinal de Richelieu chargea “une infinité de personnes, de faire de tous côtés des perquisitions exactes pour en ramasser des exemplaires, de les acheter, & les lui remettre ; ce qui a si bien réussi vû le grand nombre de gens qui étoient bien aises de lui faire leur cour, que ce volume et devenu *très rare*” (de Bure). De fait, la retentissante brochure devint si rare qu’il en fut fait des contrefaçons, comme celle-ci.

Le pamphlet est ici suivi de l’arrêt officiel du 23 mars 1640 ordonnant sa destruction.

EXEMPLAIRE DE CHOIX, RELIÉ POUR PAUL GIRARDOT DE PRÉFOND EN MAROQUIN À LA DENTELLE.

Un des plus ardents bibliophiles du siècle des Lumières, Paul Girardot de Préfond (1722-vers 1785) avait fait fortune dans le négoce du bois. Il constitua deux collections : une première dispersée en vente publique par les soins de Guillaume de Bure en 1757 ; la seconde cédée prématurément au fastueux comte Mac-Carthy Reagh en 1765, sous la pression de ses créanciers (Cat. Mac-Carthy I, 1815, n° 1168).

(Bourgeois & André, *Les Sources de l’histoire de France* IV, n° 2819.- Peignot, *Dictionnaire des principaux livres condamnés au feu* I, 1806, p. 179.)

2 000 / 3 000 €

39

ABRA DE RACONIS (Charles François). **Discours funebre panegyrique et historique, sur la vie et vertus, la maladie et la mort du Roy Tres-Chrestien Louys le Juste**. Prononcé le 19 & 20 juin, aux services solennels qui furent faits en l’Eglise des RR. PP. de l’Oratoire du Louvre. *Paris, Nicolas Talon, 1643.*

In-8 [176 x 113 mm] de (7) ff., 234 pp. : vélin ivoire, dos lisse orné de roulettes et fleurs de lys noires, double filet noir encadrant les plats avec un grand L couronné frappé en noir au centre (*reliure de l’époque*).

Édition originale, précédée d’une épître dédicatoire à la Reine.

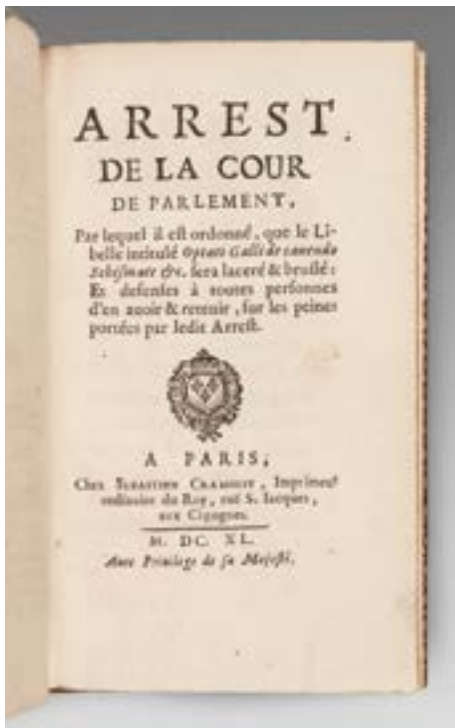
Éloge funèbre du roi Louis XIII par son aumônier et prédicateur : la troisième partie relate la mort du souverain et rapporte les quatre entretiens qu’il avait eus avec lui durant sa maladie. (Bourgeois & André, *Les Sources de l’histoire de France* III, p. 258.)

Évêque de Lavaur, Charles François Abra de Raconis (1580-1646) est né dans une famille calviniste. Ami de Richelieu, il combattit les jansénistes, d’où son portrait peu amène sous la plume de Sainte-Beuve dans *Port-Royal*.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR, RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS UNE BELLE RELIURE DE DEUIL AU CHIFFRE DU ROI LOUIS XIII.

Ex-libris manuscrit en pied du titre du père Rech, chanoine de Vaundesis [?]. Petites taches sur les plats.

3 000 / 4 000 €



La belle Esclave,

54
Mais que le juste Ciel rende vain le presage,
qui fait trembler mon cœur, De pastir mon visage.
Nay tout effrayé vers vous dresse ses pas.
Qu'a-t'il fait de Clarice? il ne l'ameine pas.

Scene troisième.

Alphonse.

Halz.

Fer



40

L'ESTOILE (Claude de). **La Belle Esclave**, tragicomedie. *A Paris, se vend en l'imprimerie de nouveaux caractères de Pierre Moreau, M^e escrivain juré [...] et en la boutique au Palais en la salle Dauphine, par F. Rouvelin, 1643.*

In-4 [248 x 194 mm] de 1 frontispice, (8) ff., 100 pp. : vélin ivoire souple (reliure de l'époque).

Édition originale imprimée avec les caractères de Pierre Moreau.

Dédiée au chancelier Séguier, elle est ornée d'un frontispice gravé au burin par Humbelot d'après François Chauveau. En pied, quatre vers de Gombaud.

Poète, membre fondateur de l'Académie française, Claude de L'Estoile était du nombre des *Cinq Auteurs* auxquels le cardinal de Richelieu avait commandé des pièces de théâtre dont *La Comédie des Tuileries*, en partie rédigée par Corneille.

Calligraphe et imprimeur du Roi, Pierre Moreau (vers 1600-1648) est l'inventeur de caractères d'imprimerie cursifs imitant la calligraphie. Il offrait à la littérature baroque alors florissante sa traduction graphique. Cet essai de renouvellement de la typographie française resta "lettre morte" et ses caractères ne furent pas réutilisés. Isabelle de Conihout a répertorié 32 éditions exécutées entre 1643 et 1648 (*Poésie & calligraphie imprimée à Paris du XVII^e siècle*, 2004, p. 92, n° 4).

PLAISANT EXEMPLAIRE EN VÉLIN SOUPLE DU TEMPS.

Il est à belles marges, ce qui n'est pas commun, les exemplaires étant souvent rognés à l'excès. Petits manques de vélin aux coins supérieurs.

3 000 / 4 000 €



41

BOODT (Anselme Boece de). **Le Parfait Joaillier, ou Histoire des pierreries** : ou sont amplement descrites leur naissance, de juste prix, moyen de les cognoistre, & se garder des contrefaites, facilitez medicinales, & proprietiez curieuses. Composé par Anselme Boece de Boot, medecin de l'Empereur Rodolphe II. Et de nouveau enrichi de belles annotations indices et figures. Par André Toll, Doct Med. de Leide. Lyon, Jean-Antoine Huguetan, 1644.

Fort in-8 [179 x 108 mm] de (16) ff., 748 pp. mal chiffrées 746 sans manque, [les pages 95-96 sont numérotées à deux reprises], (18) ff., 2 tableaux repliés hors texte : vélin à rabats (*reliure de l'époque*).

Édition originale de la traduction en français du traité en latin de 1609 : elle a été augmentée par Adrian Toll et Jean Bachou, le traducteur.

45 figures gravées sur bois en premier tirage et 2 tableaux repliés.

NAISSANCE DE LA MINÉRALOGIE.

Médecin de l'empereur Rodolphe II à Prague et intendant de ses collections de gemmes, De Boodt (1550-1632) ne se borne pas à décrire les pierres, mais il ébauche une classification et développe des théories originales sur leur genèse et leurs propriétés. Il recense 647 minéraux.

Il décrit les différentes méthodes de taille des pierres fines et crée le nom de *néphrite*.

“Pendant plus d'un siècle *Le Parfait Joaillier* restera le seul traité classique sur la genèse et sur les propriétés des gemmes ; il sera encore un des livres de chevet d'Haiüy” (Daumas, *Histoire de la science*, 1957, p. 1069).

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Papier un peu jauni. Quelques rousseurs.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 333.- Caillet, *Manuel des sciences psychiques ou occultes* I, n° 1280 : “Rare et singulier.”- Sinkankas, *Gemology. An annotated bibliography* I, 1993, n° 780.- Hoover, *The Collection of mining and metallurgy*, 1980, n° 147.)

1 500 / 2 000 €



“UN CHEF-D’ŒUVRE DE LA CLARTÉ, DE LA DOUCEUR
& DE LA PURETÉ DE NOSTRE LANGUE”

42

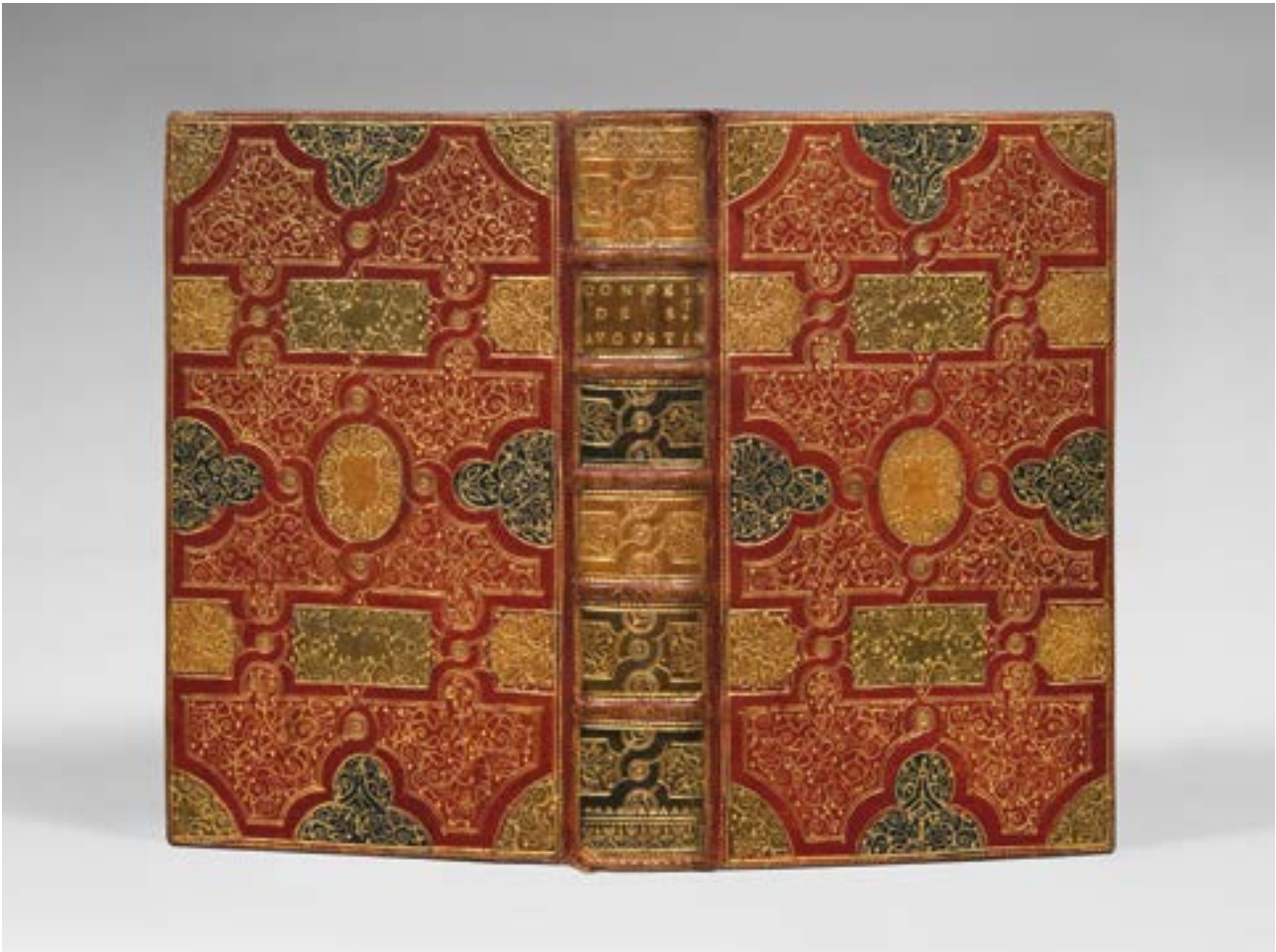
AUGUSTIN (Saint). **Les Confessions** traduites en François, par monsieur Arnauld d’Andilly. Paris, chez la veuve Jean Camusat et Pierre Le Petit, 1649.

In-12 [146 x 83 mm] de 1 frontispice, (7) ff., 600 pp., (8) ff. de table : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné à petit fer doré sur pièces de maroquin mosaïqué citron, vert et bleu nuit, plats recouverts d’un remarquable décor de compartiments mosaïqués de maroquin citron, vert et bleu nuit rehaussés d’un riche décor doré à petit fer, coupes décorées, *doublures de maroquin rouge encadrées d’une large dentelle dorée*, gardes de papier avec décor doré, tranches dorées sur marbrures (*reliure du tout début du XVIII^e siècle*).

Édition originale de la traduction.

Elle est illustrée d’un frontispice gravé sur cuivre par Poilly d’après une composition de Philippe de Champaigne datée de 1649.

La traduction française des *Confessions* fut entreprise par Robert Arnauld d’Andilly, “un des coryphées de l’école janséniste” selon le mot de l’abbé Bremond, à la demande de l’abbé de Saint-Cyran. L’œuvre et la figure de saint Augustin occupent une place centrale dans l’aventure de Port-Royal. Les traductions françaises des jansénistes exercèrent une influence décisive sur la littérature française. Deux siècles plus tard, dans ses *Mémoires d’un touriste*, Stendhal avouait : “À mes yeux, la perfection du français se trouve dans les traductions publiées par les solitaires de Port-Royal.”



“Les *Confessions* de saint Augustin ont été l’un des livres de chevet de l’Occident. Elles connurent un succès immédiat et inouï. [...] En France, le XVII^e siècle a été un siècle d’or pour le rayonnement de l’œuvre augustinienne [...] Le fer de lance de ce renouveau augustinien a été Port-Royal. [...] La plus célèbre des traductions des *Confessions* en langue française fut éditée à Paris en 1649 [...]. D’emblée, le public comprit qu’il s’agissait d’une date dans la rapide ascension du français comme langue de culture européenne. Les ‘Approbateurs’ du volume y voient *un chef-d’œuvre de la clarté, de la douceur et de la pureté de notre langue*” (Philippe Sellier in préface aux *Confessions de saint Augustin*, Gallimard, 1993).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, RÉGLÉ, EN MAROQUIN DOUBLÉ, MOSAÏQUÉ ET RICHEMENT DÉCORÉ : LA RELIURE A ÉTÉ EXÉCUTÉE AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE PAR ANTOINE-MICHEL PADELLOUP.

Cette somptueuse reliure à compartiments mosaïqués a été exécutée vers 1707 dans l’esprit des reliures du Grand Siècle, et par émulation avec les plus belles créations de Florimond Badier.

L’exemplaire est cité dans les *Tableaux synoptiques* du catalogue Esmerian parmi les 20 reliures de Padeloup (n° 6) : il a figuré à la vente Dundas de Londres (cat. 1958, n° 107).

Dos légèrement passé. Le faux titre n’a pas été conservé. Les mors ont été discrètement restaurés. Étui moderne en chagrin noir.

15 000 / 20 000 €



43

NOSTRADAMUS (Michel de Nostredame, dit). **Les Vrayes Centuries de M^e Michel Nostradamus.** Où se void representé tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Alemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde. Reueuës & corrigées suyvant les premieres editions imprimées en Avignon en l'an 1556 & à Lyon en l'an 1558 avec la vie de l'auteur. Rouen, Jacques Cailloué, Jean Vinet et Jacques Besongne, 1649.
In-8 [168 x 108 mm] de 8 pp., 208 pp. mal chiffrées 98 sans manque : vélin souple, dessin à la plume sur le premier plat (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION ROUENNAISE, FORT RECHERCHÉE.

Elle est ornée sur le titre d'un bois gravé figurant la *Sphère mesurée au compas*. Elle a été souvent réimprimée au XVII^e siècle en Hollande et à Paris, puis trois fois à Genève au XX^e siècle. En partie fondée sur une édition lyonnaise de 1558 (aujourd'hui disparue), elle renferme la vie de l'auteur par Chavigny ainsi que les prédictions de Vincent Sève en 58 sixains.

PROTRAIT DE NOSTRADAMUS DESSINÉ À L'ÉPOQUE À L'ENCRE SUR LE PREMIER PLAT DE LA RELIURE.

Signature ancienne sur le titre ; "Th. [ou Ch ?] Lemery."

Papier brun par endroits, quelques piqûres et premier cahier légèrement déboîté.

(Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, 1940, n° 3272.- Chomarat, *Bibliographie Nostradamus*, 1989, n° 202.- Édition non citée par Caillet.)

1 500 / 2 000 €

44

BALZAC (Louis Guez de). **Les Œuvres diverses.** Augmentées en cette édition, de plusieurs pièces nouvelles. Leyde, Elzevier, 1651.

In-16 [125 x 72 mm] de (8) ff., 389 pp., (1) f. blanc : veau fauve marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet à froid encadrant les plats, inscription "Le M^{is} d'Étampes" en lettres dorées sur le premier plat et étiquette de papier portant "M^{de} Geoffrin" en dessous, roulette dorée sur les coupes et en bordure intérieure, tranches rouges (*reliure du XVIII^e siècle*).

Édition mise en œuvre par les Elzevier ; elle renferme notamment *Le Barbon*.

Après publication, Balzac adressa une lettre aux éditeurs hollandais pour leur signifier le plaisir qu'il avait à figurer au catalogue de leur maison en compagnie d'écrivains aussi prestigieux que Cicéron ou Salluste.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MME GEOFFRIN, PUIS DE SON GENDRE LE MARQUIS D'ÉTAMPES.

Le salon de Mme Geoffrin (1699-1777) rassemblait en son hôtel de la rue Saint-Honoré les Encyclopédistes, artistes et grands esprits de son temps. Fort riche, elle donna 100 000 écus à Diderot pour sauver l'*Encyclopédie*. Vers la fin de sa vie, sa fille, la marquise d'Étampes, ferma la porte du "bureau d'esprit" aux Encyclopédistes.

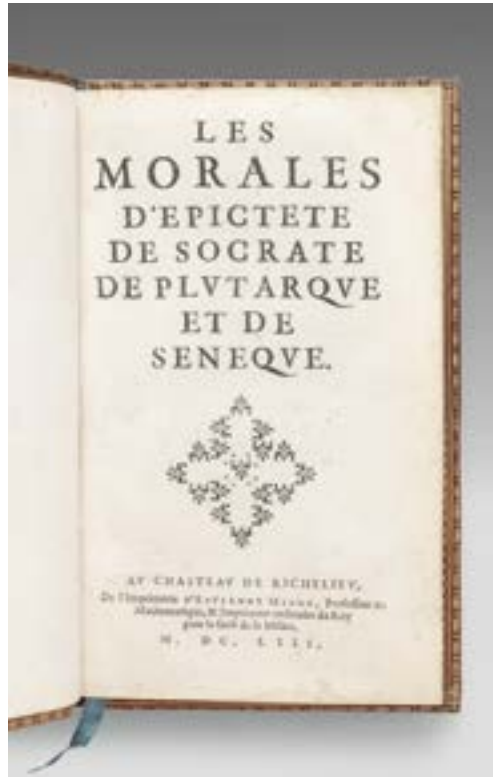
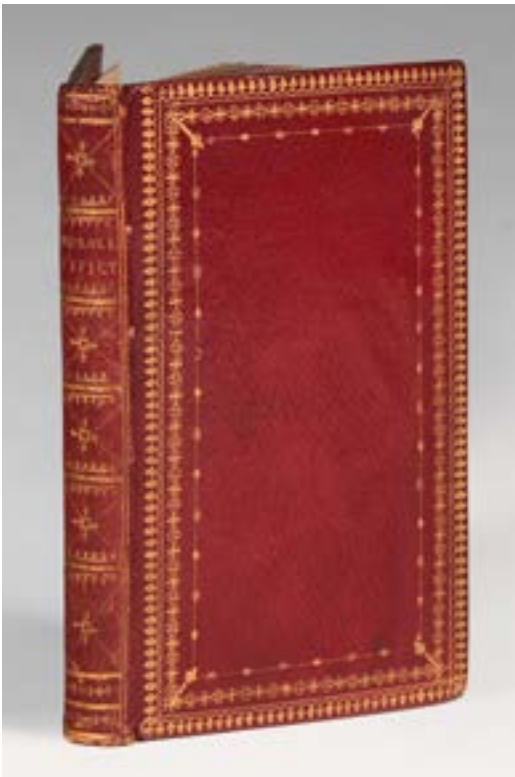
Comme à son habitude, la reliure porte l'ex-libris manuscrit de Mme Geoffrin sur un papillon collé sur le premier plat. Son gendre a apposé son nom en lettres dorées en tête.

Une pièce de veau a été ajoutée sous la pièce de titre au dos ; l'exemplaire devait sans doute porter une toison à l'origine.

(Willems, n° 688.- Tchermertzine I, p. 426.- Beugnot, *Guez de Balzac. Bibliographie*, 2001 : on fait état par erreur d'un frontispice qui ne se trouve que dans les réimpressions de 1658 et 1664.)

2 000 / 3 000 €





45

[DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean)]. **Les Morales d'Épictète de Socrate de Plutarque et de Sénèque.** *Au château de Richelieu, de l'imprimerie d'Estienne Migon, 1653.*

Petit in-8 [145 x 89 mm] de (1) f., 196 pp., (5) ff. : maroquin rouge, dos lisse orné, encadrement de roulettes dorées sur les plats, coupes décorées, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure vers 1780*).

Édition originale de la traduction française par Jean Desmarets de Saint-Sorlin (1595-1676), favori de Richelieu.

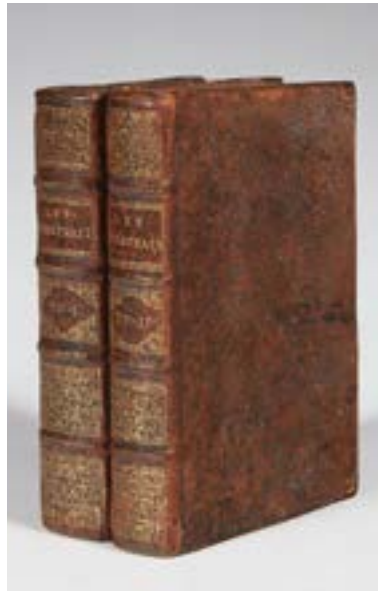
PREMIER LIVRE DATÉ IMPRIMÉ AU CHÂTEAU DE RICHELIEU EN POITOU.

Belle impression exécutée avec des caractères hollandais “fondus en argent”, selon la légende entretenue par Charles Nodier. De fait, Migon ou Migeon était un artiste très habile, imprimeur ordinaire du Roi. (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 415.- Renouard, *Imprimeurs parisiens au XVII^e siècle*, 1995, p. 320.)

“Cette imprimerie fut créée à l’initiative du cardinal de Richelieu, mais on ne connaît aucune impression qui y fut faite avant la mort du ministre de Louis XIII en 1642. [...] Les premières impressions furent probablement faites sous l’impulsion d’Alphonse-Louis Duplessis, frère du cardinal, mort en 1653. La responsabilité éditoriale était assurée par Jean Desmarets de Saint-Sorlin, poète et auteur dramatique. Fidèle du cardinal, il contribua à la création de l’Académie française dont il fut un des premiers membres. Il s’était retiré à Richelieu à la mort du cardinal et aurait été l’intendant du frère de celui-ci. L’exécution typographique fut confiée à Étienne Migon, imprimeur du Roi, dont le nom et la fonction apparaissent sur la page de titre de la première impression. Professeur ès mathématiques, imprimeur bénéficiant d’une protection particulière de Louis XIII, il a imprimé à Paris un seul livre, *Le Maréchal des batailles*, en 1647” (Bibliothèque de Chantilly, *Imprimeries privées françaises*, 2002, n° 11).

EXEMPLAIRE RAVISSANT, RELIÉ VERS 1780 EN MAROQUIN ROUGE DANS LE GOÛT DE BRADEL.

3 000 / 4 000 €



LA VOGUE DES PORTRAITS LITTÉRAIRES

46

[MONTPENSIER (Anne-Louise d'Orléans, duchesse de)]. **Recueil des portraits et éloges en vers et en prose.** Dedié a Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659. 2 volumes in-8 [167 x 103 mm] de 1 frontispice, (15) ff., 452 pp. mal chiffrées 454 [la pagination saute de 16 à 25, de 40 à 31, de 258 à 257, de 355 à 362] ; pp. 455-916 mal chiffrée 912 [la pagination saute de 758 à 755], 3 pp. pour la *Clef des noms des portraits qui sont abrégés dans la galerie de peintures* : veau granité, dos à quatre nerfs ornés à la grotesque, filet à froid encadrant les plats, filet doré sur les coupes, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

SECONDE ÉDITION, AMPLEMENT AUGMENTÉE DE 82 PORTRAITS.

Parue la même année que celle imprimée à soixante exemplaires, elle fut aussi tirée à petit nombre. Beau frontispice de Chauveau gravé à l'eau-forte.

Au sortir de la Fronde, la Grande Mademoiselle en exil à Saint-Fargeau entraîna sa cour dans le jeu en vogue du portrait littéraire.

Le recueil offre les portraits des familiers de son "petit clan", parfois anonymes. Outre les portraits rédigés par elle-même, on relève parmi les auteurs, Mme de La Fayette (portrait de la marquise de Sévigné), le duc de la Rochefoucauld (autoportrait), Huet, Charles Perrault, le poète Lignières et Saint-Évremond. La préface est attribuée à Segrais.

PLAISANT EXEMPLAIRE, EN RELIURE DU TEMPS.

Il est complet de la clef imprimée à l'époque, "que nous n'avons vue nulle part" dit Rochebilière (cat. I, 1882, n° 713).

Des bibliothèques *Louis de Monmerqué* (1780-1860), avec note autographe, et *Jacques Denmery*, avec ex-libris (cat. 1984, n° 129).

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 607.- Tchermersine IV, p. 938.- Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs* II, pp. 106-112 : 103 portraits dont 82 nouveaux.- Édition b, à pagination unique, décrite par Denise Mayer in *Bulletin du bibliophile*, 1970, pp. 140-142.)

4 000 / 6 000 €

47

COMBEFIS (François). **Christi martyrum lecta trias**, Hyacinthus amastrensis ; Bacchus et Elias novi-martyres, agarenico pridem mucroni sublatis. Paris, Frédéric 1^{er} Léonard, 1666.

In-8 [178 x 110 mm] de (6) ff., 222 pp. : basane fauve, dos à nerfs et plats recouverts d'un semé de fleurs de lys, dentelle dorée en encadrement des plats, armes royales au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de la fin du XVII^e siècle*).

Première édition du texte bilingue en grec et latin.

Dominicain, helléniste, le père François Combefis (1605-1679) est du nombre des élus par Charles Perrault au second tome de ses *Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle* (1700).

LIVRE DE PRIX DÉCERNÉ À PHILIPPE PADELOUP, ÉLÈVE DE SIXIÈME AU COLLÈGE LOUIS-LE-GRAND.

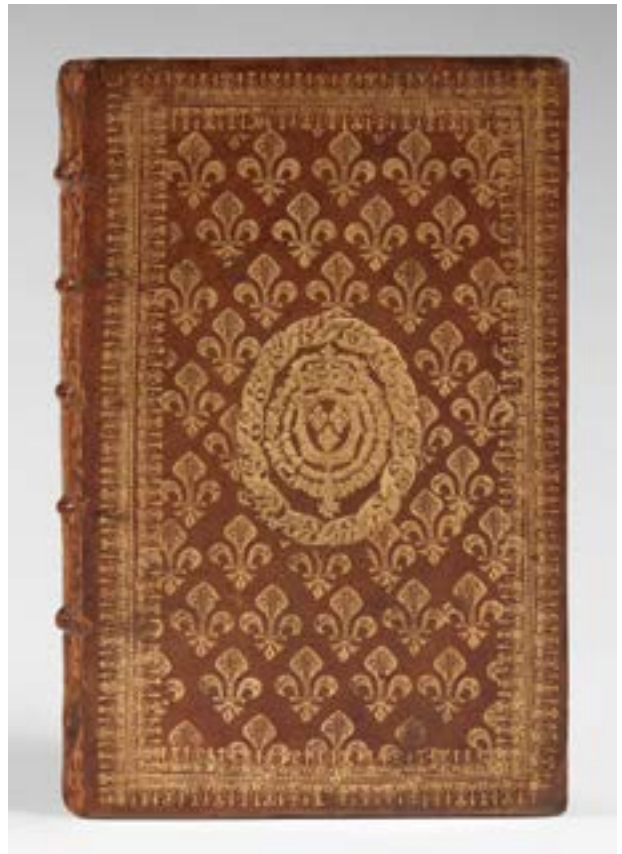
Il est recouvert d'une plaisante reliure aux armes royales, décorée d'un semé de fleurs de lys.

Frère d'Antoine Michel, membre le plus célèbre de cette dynastie de relieurs, Philippe avait reçu le premier prix de doctrine chrétienne le 6 août 1691 au collège royal tenu par les jésuites. Voltaire y fut élève de 1704 à 1711. L'ex-dono ou *Praemium* manuscrit est signé du préfet Charles de Mérouville (1625-1705), éditeur réputé des *Orationes* de Cicéron.

De la bibliothèque Léon Gruel, avec ex-libris. L'exemplaire est décrit dans son *Manuel historique de l'amateur de reliures* (II, 1905, pp. 124-125, avec reproduction du *Praemium*).

Petites éraflures au plat inférieur, mors frottés. Discrètes restaurations aux coiffes et aux coins.

1 500 / 2 000 €





48

Le Nouveau Testament, c'est à dire la Nouvelle Alliance de nostre seigneur Jesus Christ. *Se vend à Charenton, chez Estienne Lucas, 1668.*

Relié avec :

Les Pseaumes de David, mis en rime françoise, par Clement Marot et Theodore de Beze. *Se vend à Charenton, chez Estienne Lucas, 1666.*

2 ouvrages en un volume in-12 [147 x 83 mm] de 1 frontispice, (156) et (108) ff. : vélin ivoire rigide, dos à nerfs orné, plats entièrement recouverts d'un décor doré à petit fer, coins carrés en métal ciselé, fermoirs de même, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

NOUVEAU TESTAMENT ET PSAUTIER HUGUENOTS, AVEC LA MUSIQUE NOTÉE.

Sous le régime de l'édit de Nantes, les psautiers se débitaient au temple de Charenton qui desservait la capitale, aucun lieu de culte protestant n'étant toléré dans Paris.

Le libraire et relieur Étienne Lucas en donne une édition joliment imprimée, ornée d'un frontispice gravé. Il tenait boutique sous les auvents.

En 1685, le couperet de la Révocation de l'édit de Nantes supprima pour près d'un siècle toute édition du psautier en France. De même, on rasa sans tarder le temple construit par Salomon de Brosse, reconstruit en 1714 à l'identique place de la Fusterie à Genève.

(Dupuigrenet Desroussiles, *Dieu en son Royaume*, 1991, n° 63.)

INTÉRESSANTE RELIURE EN VÉLIN À DÉCOR DORÉ EXÉCUTÉE À CHARENTON.

Sa facture tranche sur la production parisienne contemporaine. On a émis l'hypothèse d'un atelier de reliure employant des artisans originaires des Pays-Bas.

On retrouve, comme pour les exemplaires de choix, le fer à l'anse répété sur les plats, de même que les pièces en métal aux coins et deux attaches ciselées sur l'extérieur ; sur la face interne, ont été gravées en lettres cursives : *Moy* et *Falet*, en guise d'ex-libris.

Note manuscrite au verso du frontispice : "du dimanche 2 de novembre 1721 a 11 heures du matin a esté nay Susenne St Jore. Elle a eu pour parain et marine Reber saint Jore et Susenne le Pringueur."

1 500 / 2 000 €

49

VENTUROLI (Giacomo). **Scorta di economia**, o sia dialogo di scrittura famigliare, opera non solo necessaria à computisti tutelari, e famigliari, mà ancora à qualsivoglia amministratore di università, e collegi. [...] *Bologne, par les héritiers d'Evangelista Dozza, 1666.*

Petit in-4 [220 x 159 mm] de (4) ff., 73 et (3) pp. de table : vélin souple, dos lisse orné, plats entièrement recouverts d'un riche décor doré à l'éventail contenu dans une succession d'encadrements de filets et roulettes, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*).

Édition originale, d'une grande rareté.

L'abbé Venturoli enseignait les mathématiques à Bologne dans la première partie du XVII^e siècle, dressant par ailleurs des pronostications astrologiques qu'il éditait sous le pseudonyme d'*Indiano Mascherato*.

SELON LA MÉTHODE ITALIENNE DE LA COMPTABILITÉ PAR PARTIES DOUBLES.

Indissociable de l'essor du capitalisme, la méthode italienne fut inaugurée par Luca Pacioli. Le premier manuel de comptabilité en français vit le jour à Anvers en 1543.

Celui de Venturoli se présente sous forme d'un dialogue entre un père et son fils : "Il a le mérite d'être cité pour la simplicité avant laquelle il fait passer son enseignement au moyen d'un dialogue suggestif et agréable" (Stevelinck). Il n'abuse pas des termes techniques et il indique ses sources.





EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, DANS UNE RAVISSANTE RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE ORNÉE D'UN DÉCOR À L'ÉVENTAIL.

Les manuels de comptabilité anciens ont été encore moins bien traités que les livres de cuisine. Bien peu ont survécu car les bibliophiles n'y attachaient aucun intérêt. On peut présumer que l'exemplaire a appartenu au dédicataire du manuel, Giuseppe Pepoli, dont la noble famille était installée à Bologne depuis le XIII^e siècle et dont on retrouve les grandes armes gravées sur bois sur le feuillet précédant la page de titre.

C'est à Bologne, au milieu du XVII^e siècle, que furent produits quelques-uns des plus remarquables décors à l'éventail qui ont connu une diffusion européenne.

De la bibliothèque *Henri Beraldi*, avec ex-libris (cat. I, 1934, n° 78).

Le volume est conservé dans une boîte moderne en maroquin bleu.

(Stevelinck, *La Comptabilité à travers les âges*, Bibliothèque royale Albert 1^{er}, 1970, n° 71.- Riccardi, *Biblioteca matematica italiana* II, 590-591.- Réimprimé jusqu'au siècle suivant, le manuel n'est pas cité par Einaudi, Kress ou Goldsmith, de même qu'il n'est pas répertorié à la British Library, ni à la BnF.)

4 000 / 6 000 €





50

LUTHER (Martin). **Vollstaendiges vermehrtes Gesangbüchlein darinnen geistliche Lieder, Psalmen, und Lobgesaenge D. Martin Lutheri** und andere gottseliger Lehrer und Maenner. Nebenst einem schoenen Gebaettbuechlein auff alle Tag in der Wochen zu sprechen. Colmar, in Verlegung Johann Jacob Rauchen, 1668.

In-16 [82 x 41 mm] de 1 titre-frontispice, 488 pp., (8) ff., 63 et 94 pp. : reliure en soie entièrement recouverte d'une broderie de perles de verre multicolores, écoinçons et fermoirs en argent, coupes recouvertes d'une bande d'argent, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Livre de prières protestant imprimé à Colmar.

Il est illustré d'un joli titre-frontispice gravé à double page.

REMARQUABLE RELIURE BRODÉE, PROBABLEMENT ALSACIENNE, RÉALISÉE EN PERLES DE VERRE, AVEC ÉCOINÇONS ET FERMOIRS EN ARGENT.

Ces spécimens de reliures furent réservés à des ouvrages de dévotion, jusque dans les années 1760.

Bon état de conservation, malgré les coiffes présentant de petits manques. L'exemplaire est conservé dans un étui moderne en maroquin noir.

4 000 / 6 000 €



51

LE BOSSU. **Heures royales, et devotes prieres dediées au roy.** Par le R. père Le Bossu, de la Compagnie de Jesus. Paris, Jean Cochart, 1670.

In-16 [104 x 54 mm] de 1 frontispice, 429 pp., (3) pp. de table, 48 pp. pour les *Instructions familières pour bien disposer a aider une ame à mourir chrestienement*, 2 planches : toile écrue recouverte de satin blanc à décor de fleurs au naturel brodées en couleur, écoinçons et motif central brodés en relief de fils d'or et d'argent, coupes ornées de fils d'argent, doublures de soie rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

RAVISSANT SPÉCIMEN DE RELIURE BRODÉE DU XVII^e SIÈCLE AVEC FLEURS AU NATUREL BRODÉES EN COULEUR SUR SATIN BLANC ET DÉCOR EN RELIEF AU CENTRE ET DANS LES ANGLES BRODÉ D'OR ET D'ARGENT.

Les fleurs au naturel, parmi lesquelles on distingue tulipe, pensée, lys et œillet, sont très élégantes : elles montrent la place prise par le décor floral au XVII^e siècle dans les arts décoratifs. Quant au décor brodé d'or et d'argent en bas-relief, il est "la parfaite illustration de cette technique de broderie très prisée au siècle de Louis XIV" (Sabine Coron). Elle a été longuement et précisément décrite en 1770 par Saint-Aubin dans *L'Art du brodeur* (in *Description des Arts et Métiers*), lequel faisait observer qu'on "casse beaucoup d'aiguilles dans cette opération, à cause de la rencontre des fils qui font l'enlevure et de leur dureté."

Ce beau spécimen est à rapprocher, pour son décor floral, de la reliure en satin exécutée sur *Les Saints Devoirs de l'âme dévote* (1651) et, pour son décor en bas-relief, de celle recouvrant un *Livre d'office* manuscrit exécuté à Provins en 1664. Ces deux reliures se trouvent décrites et reproduites au catalogue *Livres en broderie* (BnF, 1995, n° 38 et 46).

L'exemplaire est conservé dans une boîte moderne en maroquin rouge.

Manques de soie sur le dos et les mors. Certains petits ornements n'ont pas été conservés.

3 000 / 4 000 €



52

SENAULT (Louis). **Heures nouvelles dédiées à Madame la Dauphine**. Ecrites et gravées par L. Senault. *A Paris, chez l'auteur, sans date* [1680].

In-8 [192 x 127 mm] de (2) ff., 260 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, filet doré encadrant les plats, coupes décorées, doublures de maroquin rouge ornée d'une large dentelle dorée, tranches dorées, fermoirs en métal doré ouvragé (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DE CE RAVISSANT LIVRE D'HEURES DU XVII^e SIÈCLE, ENTIÈREMENT GRAVÉ ET DÉCORÉ AU BURIN PAR LOUIS SENAUT.

Le texte est agrémenté, à la manière des manuscrits calligraphiés pour Versailles, d'une profusion de lettrines, bandeaux, fleurs et animaux, petits paysages et traits de calligraphie pure. La perfection de la gravure le dispute à l'élégance du dessin virtuose.

Actif entre 1669 et 1680, Louis Senault, calligraphe-graveur émule de Louis Barbedor, jouissait d'une dextérité ambidextre au point de tracer lettres et figures de la main droite tout en les gravant parfaitement de la main gauche – toujours à l'envers.

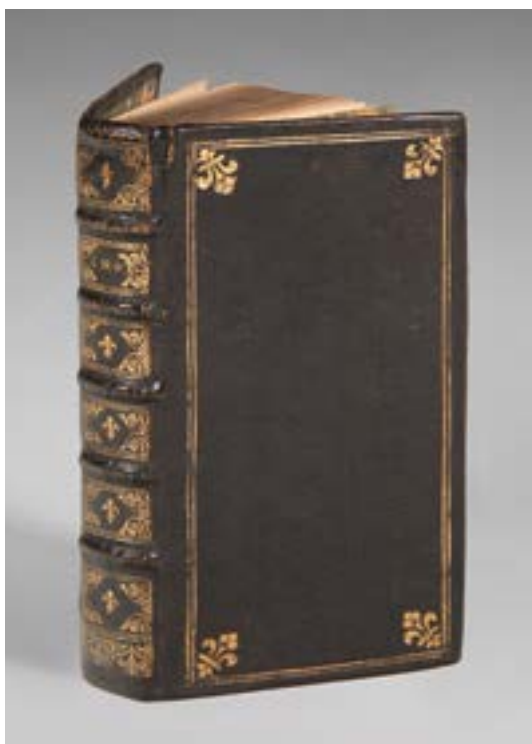
Les *Heures nouvelles* ont été réimprimées à plusieurs reprises : le titre portant la dédicace à *Madame la Dauphine* indique la première édition. Cependant, les deux figures féminines en tête de la page 210 ont les seins couverts, marque de deuxième tirage.

EXEMPLAIRE SUPERBE, À TRÈS GRANDES MARGES, EN MAROQUIN DOUBLÉ DU TEMPS, EXÉCUTÉ DANS L'ATELIER DE BOYET.

Ex-libris *Charles Vander Elst*, président de la Société royale des bibliophiles de Belgique et fin connaisseur des reliures anciennes de choix (cat. 1985, n° 175).

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 638.- Hofer, *Baroque Book Illustration*, n° 52.- Bonacini, *Bibliografia delle arti scritte e della calligrafia*, n° 1689.)

4 000 / 5 000 €



53

[JOBELOT (Jean-Ferdinand)]. **Instruction pour dresser les procédures des procès civils** conformément à l'ordonnance de Sa Majesté de l'an 1667. Publiée au Comté de Bourgogne le 22 avril 1684. Ouvrage nécessaire à tous juges, avocats, greffiers, procureurs, praticiens, huissiers, & sergens. Examiné & approuvé par ordre de Monseigneur le Chancelier. *Besançon, Louis Rigoine, 1684.*

Petit in-12 étroit [149 x 74 mm] de (2) ff., 350 pp., (8) ff. de table : maroquin noir, dos à nerfs orné et fleurdelisé, double filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dorées dans les angles, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

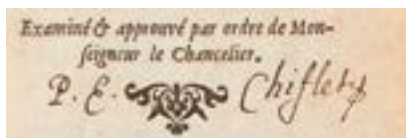
Impression bisontine du XVII^e siècle de Louis Rigoine, imprimeur du Roi depuis que la province comtoise avait été rattachée quatre ans plus tôt au royaume.

Les deux feuillets d'avis de l'imprimeur au lecteur sont plus courts de marge ; ils ont été imprimés après coup et insérés en tête de l'édition. Louis Rigoine y explique qu'il a été contraint par l'auteur de ne pas dévoiler son nom. "Ce n'est pas sans chagrin qu'un exprès commandement de sa part m'oblige à le supprimer", bien qu'il ait, avoue-t-il, "beaucoup combattu & long-temps balancé".

Le recueil de Jobelot, premier président du parlement de Besançon, rétabli par Louis XIV, participe à l'introduction de la procédure et des institutions françaises. Adapté aux pratiques de la Comté, il conserve néanmoins quelques usages issus des ordonnances anciennes.

EXEMPLAIRE DE CHOIX, EN MAROQUIN NOIR DU TEMPS.

La reliure a sans doute été exécutée à Besançon pour *Philippe-Eugène Chifflet* (1630-1713), membre d'une famille comtoise ancienne et prestigieuse qui compte nombre d'érudits et de juristes. Avec l'ex-libris de ce conseiller au parlement de Besançon, daté de 1684 sur la garde, et sa signature sur le titre.



(Perrod, *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois*, 1912, n° 1166 : collation erronée.- Arabeyre & Halpérin, *Dictionnaire historique des juristes français*, 2007, p. 427.- Non cité par Camus.)

1 000 / 1 500 €



UNE RELIURE DE LIBRAIRE AU XVII^e SIÈCLE

54

Régime de vie spirituelle, pour conserver & augmenter le fruit de la Mission : contenant tout ce qu'il faut faire & éviter après sa conversion, pour y perseverer jusques à la mort. Par les RR. PP. Missionnaires, Capucins. *Imprimé à Lyon, et se vendent à Paris, chez Pierre de Bresche, sans date* [vers 1684].

Petit in-12 [142 x 76 mm] de (11) ff., 276 pp., (5) ff. : veau brun, dos à quatre nerfs orné de caissons de filets et roulettes dorés avec chiffre PDB doré, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

SPÉCIMEN UNIQUE D'UNE RELIURE EXÉCUTÉE POUR LE LIBRAIRE-ÉDITEUR PIERRE DE BRESCHÉ, AVEC SON CHIFFRE DORÉ ET RÉPÉTÉ AU DOS.

Librairie et imprimeur, Pierre II de Bresche exerça à Paris dans la seconde moitié du XVII^e siècle, en un temps où les livres ne circulaient jamais brochés. Ils étaient reliés à l'initiative du libraire, de l'éditeur ou de l'acquéreur. Sur ce type de reliure "commerciale", les marques de libraires demeurèrent exceptionnelles. Ce spécimen n'est pas répertorié par Georges Colin (*Marques de libraires et d'éditeurs dorées sur des reliures*, 1994.)

Libraire attiré des ecclésiastiques, il eut à endurer une crise du livre religieux dont Henri-Jean Martin précise qu'elle atteignit son paroxysme dans les deux dernières décennies du siècle. Pour y faire face, l'entrepreneur fit preuve de dynamisme. Un de ses catalogues conservés à la BnF annonce qu'il pratiquait le prix "au cent" tout en se chargeant de la reliure en veau ou en parchemin. (Lesage, Netchine et Sarrazin, *Catalogues de libraires, 1473-1810*, 2006, n° 428.)

De la bibliothèque des *Carmélites du Saint-Sépulcre* à Rennes, avec ex-libris manuscrit sur le titre, puis ex-libris de *Léon Gruel* (cat. 1967, n° 260). Galeries de ver. Le premier feuillet blanc n'a pas été conservé.

(Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures* II, 1905, n° 42, pour le présent exemplaire : "C'est la première fois que je rencontre la marque de ce Libraire-Relieur ; elle est placée quatre fois sur le dos de la reliure, entre chaque nerf, ainsi que faisaient les Elzéviens.")

1 000 / 1 500 €

SATIRE DE LA "TURBANISATION" ABSOLUTISTE DE LOUIS XIV

55

La Cour de France turbanisée, et les trahisons démasquées. En trois parties. Par Mons^r L.B.D.E.D.E. Troisième édition. *La Haye, Jacob van Ellinckhuysen, 1690.*

Petit in-12 étroit [130 x 68 mm] de (12) ff. dont 1 frontispice, 220 pp., (8) ff. de table : maroquin vert, dos à nerfs orné, large encadrement des plats avec roulettes et filets dorés, coupes décorées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Derome le Jeune*, avec son étiquette).

VIOLENT PAMPHLET ORNÉ D'UN FRONTISPICE SATIRIQUE GRAVÉ.

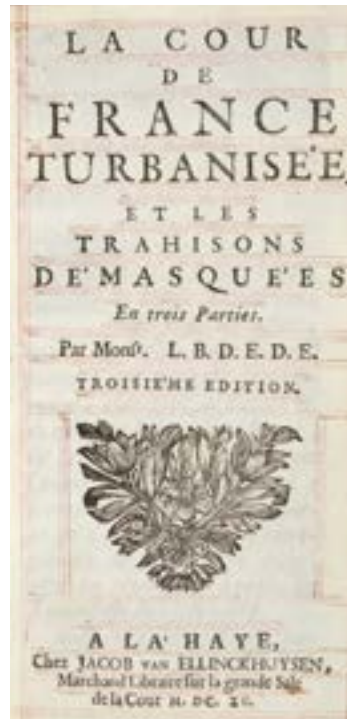
L'auteur anonyme stigmatise la diplomatie du roi Louis XIV, s'indignant de l'alliance avec l'Empire ottoman, contraire aux devoirs d'un prince chrétien. Il prolonge le réquisitoire en fustigeant "la turbanisation absolutiste" du Roi-Soleil, rappelant le saccage du Palatinat, la révocation de l'édit de Nantes ou l'affirmation du gallicanisme.

CHARMANT EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, EN MAROQUIN VERT EXÉCUTÉ VERS 1780 PAR DEROME LE JEUNE POUR ANDRÉ MORELLET.

Provenance : ex-libris de l'abbé philosophe *André Morellet* (1727-1819) portant sa devise "Veritas omnia vincit". De l'Académie française, il collabora à *l'Encyclopédie*.- *Guilbert de Pixérécourt* (cat. 1838, n° 1942).- *Charles Nodier*, avec ex-libris (cat. 1844, n° 1148).- *Michel Wittock*, avec ex-libris.

(Peignot, *Dictionnaire des principaux livres condamnés au feu* II, 1806, p. 214.- Jammes, *Le Bûcher bibliographique*, n° 420.)

1 500 / 2 000 €





56

[MANUSCRIT]. **Heures royales**. Contenant les offices & prières qui se disent dans l'Eglise pendant l'année. Ensemble les exercices de la journée et durant la sainte messe ; les oraisons pour la confession et communion, les oraisons de S^{te} Brigitte et autres oraisons. *A Paris, chez Antoine de Villars, 1690.*

In-8 [176 x 117 mm] de (3) ff. blancs, 483 pp. mal chiffrées 481 sans manque, (2) pp. de table : maroquin rouge, dos à nerfs richement orné, large dentelle encadrant les plats, roulette dorée sur les coupes et en bordure intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

RAVISSANT LIVRE D'HEURES MANUSCRIT DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE RICHEMENT ENLUMINÉ AVEC REHAUTS D'OR.

Chaque page est contenue dans un encadrement composé de quadruples filets ou d'éléments décoratifs plus élaborés pour les pages d'introduction, de calendrier ou de table. Nombreuses letrines rehaussées à l'encre rouge et à l'or. Habile calligraphe, Antoine de Villars n'est pas répertorié dans les bibliographies.

L'ILLUSTRATION EST COMPOSÉE DE 35 REMARQUABLES DESSINS À LA PLUME DONT 14 À PLEINE PAGE ET 5 CULS-DE-LAMPE.

Superbe exemplaire en maroquin décoré de l'époque.

Les papiers de garde offrent un décor marbré qui n'a été utilisé qu'entre 1690 et 1700.

Ex-libris *H. Harvey Frost* et sir *Robert Abdy*.

15 000 / 20 000 €





57

[PASCAL (Blaise)]. **Extrait des endroits choisis de Mons^r Pascal et de Mons^r Nicole.** *Sans lieu ni date* [fin du XVII^e siècle ?]

Manuscrit in-12 [156 x 98 mm] de (1) f. de titre, 159 ff. : maroquin lavallière, dos à nerfs orné d'un décor de fleurons argentés, pièce de titre de maroquin noir, filets et large dentelle argentés sur les plats, roulette argentée sur les coupes et en bordures intérieures, doublures de soie bleue, tranches marbrées de noir (*reliure de l'époque*).

PRÉCIEUX MANUSCRIT JANSÉNISTE, D'UNE MAIN DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE, OFFRANT UN FLORILÈGE DES DEUX MORALISTES PHARES DE PORT-ROYAL.

À de larges extraits des *Pensées* de Pascal d'après l'édition de 1670, le volume joint un choix de réflexions tirées des *Essais de morale* de Pierre Nicole (*De la civilité chrétienne, Du danger des entretiens des hommes, De la crainte de Dieu, Réflexions sur le traité de Sénèque de la brièveté de la vie*). Le manuscrit témoigne de la diffusion continue des idées de Port-Royal, en dépit des condamnations de la cour et de l'Église.

“Je poursuis cette *Morale* de Nicole que je trouve délicieuse. Elle ne m'a encore donné aucune leçon contre la pluie, mais j'en attends, car j'y trouve tout. Et la conformité à la volonté de Dieu me pourrait suffire, si je ne voulais un remède spécifique. Enfin je trouve ce livre admirable. Personne n'a écrit sur ce ton que ces Messieurs, car je mets Pascal de moitié à tout ce qui est de beau” (Mme de Sévigné, lettre à Mme de Grignan, 23 septembre 1671).

REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE, ORNÉE D'UN DÉCOR ARGENTÉ.

Les étoiles et plumes apposées sur le dos et en bordure de la dentelle pourraient être des pièces d'armes. La pièce de titre porte : “Œuvre de piété.”
Bel exemplaire, réglé.

2 000 / 3 000 €





UNE DES PLUS BELLES ÉDITIONS ANCIENNES

58

MOLIÈRE. **Les Œuvres.** Nouvelle édition. Corrigée, & augmentée des œuvres posthumes, & de tres belles figures à châte Comedie, &c. Bruxelles, George De Backer, 1694.

4 volumes in-12 [158 x 90 mm] de (12) ff. dont le premier blanc et le frontispice, 92, 84, 40, 32, 44, 52, 80, 44 pp., la dernière non chiffrée ; 1 frontispice, 92, 36, 36, 88, 72, 52, 32, 80 pp. ; 1 frontispice, 92, 52, 88, 100, 64, 72 pp. ; 1 frontispice, 80, 116, 80, 60, 64, 36, 28, 28, 36, la dernière non chiffrée, (6) ff. de privilège et de catalogue : maroquin rouge, dos à nerfs ornés de caissons de filets à froid et de roulettes dorées sur les nerfs, filet à froid encadrant les plats, coupes décorées, *doublures de maroquin rouge encadrées d'une dentelle dorée*, tranches dorées sur marbrures (*reliure pastiche*).

Ultime édition collective publiée au XVII^e siècle, des plus appréciées par les moliéristes.

Don Juan renferme la scène du pauvre et les passages supprimés par la censure en 1682.

Les trente pièces sont dotées d'un titre et d'une pagination indépendante car elles se vendaient séparément.

REMARQUABLE ILLUSTRATION COMPOSÉE D'UN FRONTISPICE ET DE 31 EAUX-FORTES ORIGINALES DE JACQUES HARREWYN.

Les figures de Jacques Harrewyn (1660-1727), dessinateur et graveur de talent, ont été exécutées avec le plus grand soin. "Ce ne sont plus ces personnages vaguement esquissés et naïfs de Brissart et Sauvé où l'on devine plutôt qu'on ne distingue les expressions et les gestes. Ce sont ici des personnages d'une toute autre facture, mieux dessinés et plus vivants" (A.-J. Guibert).

SUPERBE COLLECTION EN MAROQUIN DOUBLÉ : LA RELIURE, UN PASTICHE PRESQUE PARFAIT, A ÉTÉ RÉALISÉE PAR CUZIN.

Décor rétrospectif à l'imitation des plus beaux spécimens anciens, exécuté dans l'atelier de Francisque Cuzin vers 1870. N'étant pas doreur, il utilisait les talents de Marius Michel père. L'imitation est si parfaite qu'elle a trompé le rédacteur du catalogue Daguin dans lequel figurait l'exemplaire (cat. 1905, n° 908 : "Superbe exemplaire très rare en reliure ancienne en maroquin doublé"). L'identité du relieur est dévoilée dans plusieurs exemplaires annotés du catalogue Daguin, dont celui conservé à la Bibliothèque nationale de France.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 545.- Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière* II, pp. 725-728.- Lacroix, n° 284.)

4 000 / 5 000 €

Par M. de la Fontaine.

Plus vaine qui passe a Vaux.

Legie Pour Mors? Hoquet.
 Implisser l'air de vis en nos grottes profondes,
 Et que l'Ange de Vaux, faire croisse nos ondes,
 Dont les regards de Flore ont embelli les bords.
 On ne blâmera point nos larmes innocentes,
 Vous pouvez donner cour a nos douleurs pressantes,
 Chacun attend de vous ce douloureux pressant,
 Les Dieux tout contents, O vous est malheureux.
 Qui laissez craindre au bord de nos fontaines
 Et loin de la gloire, adont les fautes incertaines
 Recevoit des honneurs qu'on ne doit qu'aux Morts
 Helas quel est decheu de ce bonheur super
 Que vous le bonjour différent de luy
 Pour luy les plus beaux jours sont de
 Les jours demorans, les regrets, les m
 Les plus beaux jours sont de luy
 Les jours demorans, les regrets, les m
 Les plus beaux jours sont de luy
 Les jours demorans, les regrets, les m

Recueil de vers choisis, 1695. *Sans lieu, 1695-*[1699].

Manuscrit sur papier, petit in-12 [135 x 91 mm] de (2) ff., 220 pp., (16) ff. : maroquin rouge, dos à nerfs joliment orné, filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

FLORILÈGE MANUSCRIT DE POÉSIES, SATIRES, ÉPIGRAMMES, ÉPÎTRES ET ÉPITAPHES EN VERS, DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE.

Manuscrit calligraphié sur papier à l'encre brune dont les pages ont été réglées de rouge. L'essentiel de l'anthologie est en français ; quelques pièces en latin.

Le compilateur a recueilli des pièces de La Fontaine, Molière, Pavillon, des Barreaux, Mme de Villedieu, Mme Deshoulières, Brébœuf, Gombaud, Corneille, Maynard, Benserade, Pellisson, Boileau, Arnault, etc.

Il a un goût prononcé pour les pièces satiriques telles que la *Satire sur le mariage*, les *Vers sur le dictionnaire de l'Académie*, ou l'épigramme anonyme du cardinal Mazarin :

*Cy gist que la goute foula
Depuis les pieds jusqu'aux épaules
Jules, non qui conquit les Gaules,
Mais celui que les dépouilla.*

De même, on y lit le célèbre sonnet de Jacques Vallée des Barreaux, annoncé comme "fameux débauché" par le collectionneur. L'incipit en est : *Grand Dieu tes jugements sont remplis d'équité* :

*Oui, mon Dieu, la grandeur de mon impiété
Ne laisse à ton pouvoir que le choix du supplice ;
Ton intérêt s'oppose à ma félicité,
Et ta clémence même attend que je périsse.
Contente ton désir, puisqu'il t'est glorieux ;
Offense-toi des pleurs qui coulent de mes yeux ;
Tonne, frappe, il est temps ; rends-moi guerre pour guerre.*

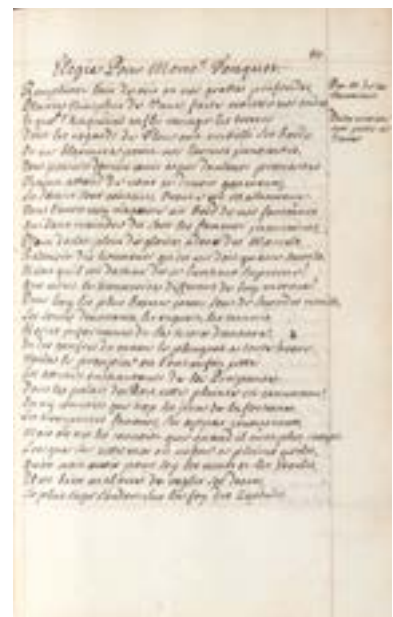
On y découvre également l'*Élégie des nymphes de Vaux* que La Fontaine avait composée en 1662 au lendemain de la disgrâce du surintendant Fouquet.

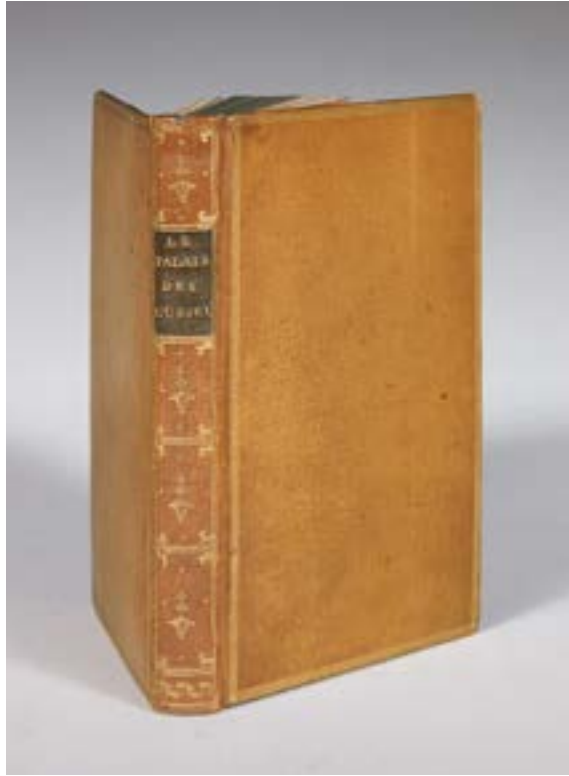
L'actualité est présente : querelle du Quiétisme, morts de grands personnages (épitaphes de Molière, Mazarin, Richelieu, etc.), actions des ministres, "*Sur l'état de la France en 1693*" (très critique), "*Épître à Monsieur Bossuet [...] sur son livre touchant la comédie*" (tout aussi critique)... Plusieurs sonnets en bouts rimés sont présents, témoins de la vogue du temps pour cet exercice littéraire. On y lit aussi des fables : *La Jeune Veuve* (La Fontaine), *La Tourterelle et le Ramier* (Mme de Villedieu), *Le Coucou*, *la Fauvette et le Rossignol*, *Le Bouc*, *l'Agneau et le Vautour*.

Le volume s'ouvre sur des *Réflexions d'un homme qui fume* et des *Vers sur le tabac tiré du Festin de Pierre de M. Molière*, sans omettre une pièce de 40 vers attribuée à Charles Perrault, *Éloge du tabac à fumer*. L'une des dernières pièces est l'*Épigramme de Me Triquet qui a eu le col coupé en place de Grève pour avoir fait assassiner son mari* : l'exécution eut lieu en juin 1699.

JOLI VOLUME, TRÈS BIEN CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN MAROQUIN, EXÉCUTÉ APRÈS QUE LE MANUSCRIT EÛT ÉTÉ ACHEVÉ.

4 000 / 6 000 €





60

[VULSON DE LA COLOMBIÈRE (Marc de)]. **Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune.** Où les curieux trouveront la réponse agreable des demandes les plus divertissantes, pour se réjouir dans les compagnies. Augmenté de plusieurs nouvelles questions ; ensemble l'explication de phisionomie, recueilli des plus graves auteurs de ce siecle. Le tout traduit par le sieur W.D.L.C. & mis nouvellement dans un meilleur ordre. Paris, Nicolas Le Gas, 1695.

In-12 [153 x 87 mm] de 1 frontispice, (7) ff., 60 pp., (2) ff., pp. 7-[214] mal chiffrée 212 sans manque [les pages 71-72 sont attribuées deux fois par erreur] : maroquin citron, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure du XVIII^e siècle*).



Charmant frontispice gravé par Guillaïn.

D'une famille protestante originaire du Dauphiné, Vulson de La Colombière fut un hérauldiste de renom. Imité de l'italien, son manuel comporte un recueil de prédictions dont les oracles sont déterminés par un numéro que le lecteur choisit à l'aventure.

On trouve à la suite le *Traité des songes et des visions nocturnes avec leurs significations*, puis le *Traité de phisionomie* relevant également des pratiques divinatoires.

EXEMPLAIRE RAVISSANT, RELIÉ EN MAROQUIN CITRON VERS 1780.

Cité par Brunet, il est porté au catalogue du comte *Henry de La Bédoyère* (1837, n° 233).

Le dernier feuillet blanc a été retiré.

(Brunet IV, 313.- Caillet, *Manuel des sciences psychiques ou occultes* III, n° 11540.)

3 000 / 4 000 €

L'AVÈNEMENT EN FRANCE DE LA CRITIQUE
D'ART : L'EXEMPLAIRE DE MONSIEUR

61

PILES (Roger de). **Abrégé de la vie des peintres**, avec des reflexions sur leurs ouvrages, et un Traité du peintre parfait, de la connoissance des desseins, & de l'utilité des estampes. Paris, François Muguet, 1699. In-12 [165 x 93 mm] de 1 frontispice, (10) ff., 540 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs fleurdelisé, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dorées dans les angles et armes dorées au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).



Édition originale.

Elle est ornée d'un frontispice gravé sur cuivre par Simonneau d'après Coypel.

Membre de l'Académie de peinture, diplomate et théoricien de l'art, Roger de Piles (1635-1709) a contribué à l'écllosion d'un nouveau goût en France au point d'en avoir infléchi les canons esthétiques. Au-delà de la querelle dirigée contre Le Brun et l'enseignement de l'Académie, opposant les poussinistes aux rubénistes dont il fut le chef de file, ses trois essais ont donné ses lettres de noblesse à un genre littéraire, celui de la critique d'art.

Une solide réputation d'expert lui permit d'engager le duc de Richelieu à former une galerie composée uniquement de tableaux de Rubens – regardé jusque-là comme du second rang.

De même, il était parvenu à imposer Rembrandt et les Flamands auprès des amateurs et de la Cour. La collection du duc d'Orléans au Palais-Royal en témoigne : elle ne comptait pas moins de 169 tableaux, constituée essentiellement de maîtres hollandais.

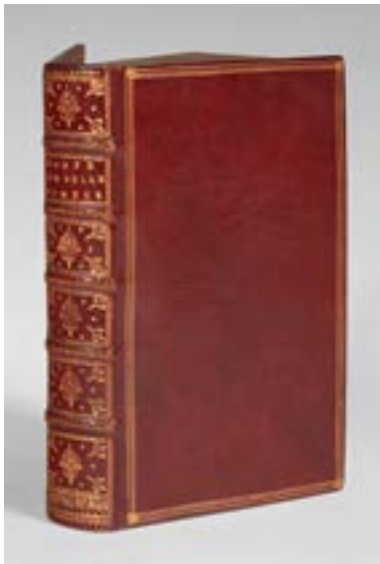
TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DU TEMPS AUX ARMES DU DUC D'ORLÉANS, FRÈRE DU ROI LOUIS XIV, L'UN DES PLUS GRANDS COLLECTIONNEURS DE TABLEAUX DE SON ÉPOQUE.

Prince fastueux et mécène, protecteur de Molière, Philippe de France, duc d'Orléans, dit Monsieur (1640-1701), penchait du côté de Sodome. Les *Mémoires* de Saint-Simon brossent son portrait haut en couleur : "C'était un petit homme ventru, monté sur des échasses tant ses souliers étaient hauts, toujours paré comme une femme, plein de bagues, de bracelets et de pierres partout, avec une longue perruque toute étalée devant, noire et poudrée et des rubans partout où il pouvait mettre, plein de sortes de parfums et en toutes choses la propreté même. On l'accusait de mettre imperceptiblement du rouge."

Monsieur avait de bonnes dispositions pour le dessin. Il étudia avec le graveur Israël Silvestre, laissant même quelques preuves de son talent, conservées au Cabinet des Estampes.

Il fut aussi, et avant tout, un collectionneur de tableaux et d'objets d'art parmi les plus avertis de son temps. Il ne cessa d'embellir ses deux résidences, le Palais-Royal à Paris et le château de Saint-Cloud dont il avait fait, dit Saint-Simon, un "palais des délices".

4 000 / 6 000 €



62

[BRUSLÉ DE MONTPLEINCHAMP (Jean Christostome)]. **Esope en belle humeur.** Bruxelles, François Foppens, 1700.

2 tomes en un volume petit in-8 [162 x 96 mm] de 1 frontispice, (6) ff., pp. 15-224 ; 208 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes décorées, doublures de maroquin rouge encadrées d'une roulette et d'un filet dorés, tranches dorées sur marbrures (reliure de l'époque).

FAMEUSE COLLECTION DE 322 FABLES, MOITIÉ EN PROSE, MOITIÉ EN VERS, PAR FURETIÈRE, LA FONTAINE, MME DE VILLEDIEU, LE NOBLE, BOURSULT ET L'ÉDITEUR.

Quelques-unes demeurent anonymes.

Le recueil a été édité par Bruslé de Montpleinchant qui y a inséré quelques-unes de ses propres fables. Cette édition bruxelloise de 1700 est la première complète. Le recueil avait paru pour la première fois en 1690. Selon le *Journal des savants* (déc. 1695), La Fontaine et Furetière ont collaboré à l'entreprise.

REMARQUABLE ILLUSTRATION COMPRENANT UN FRONTISPICE ET 161 FIGURES À MI-PAGE.

Suite gravée à l'eau-forte, d'après *Peeter van der Borcht* et *Marcus Gheeraerts*, par Jacques Harrewyn.

PARFAIT EXEMPLAIRE RÉGLÉ, EN MAROQUIN DOUBLÉ ET DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, SANS DOUTE EXÉCUTÉ DANS L'ATELIER DE BOYET.

Provenance : *L. de Montgermont* (cat. 1911, n° 56).- *Édouard Rahir*, avec ex-libris (cat. III, 1935, n° 762 : attribution de la reliure à Boyet).

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 418 ; Cohen, 351 : "Dans les exemplaires de bon tirage, les figures du tome I, à partir de la page 55, ont été, comme celles du tome II, gravées par Harrewyn."- Parussa, *Les Recueils français des fables ésopiques au XVII^e siècle*, 1998, p. 199.- Landwehr, *Emblem and Fable Books printed in the Low Countries*, 1988, p. 340.- Soultrait-Diesbach, *Catalogue Jean A. Bonna, XVII^e siècle*, n° 142.)

6 000 / 8 000 €





63

QUESNEL (Pasquier). **Le Jour evangelique** ; ou Trois cens soixante-six veritez tirées du Nouveau Testament, pour servir de sujet de meditation chaque jour de l'année. Recueillies par J.B. abbé regulier de Rolduc, de l'Ordre de Saint Augustin. Paris, Charles Osmont, 1700.

In-12 [165 x 98 mm] de (2) ff., 368 pp. la dernière non chiffrée : maroquin citron, dos à nerfs richement orné à petit fer sur pièces mosaïquées de maroquin de couleurs, sur les plats large encadrement doré à petit fer sur bande mosaïquée de maroquin rouge, ornement central doré sur médaillon ovale de maroquin bleu mosaïqué, coupes décorées, *doublures de maroquin rouge* encadrées d'une dentelle dorée, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Chef de file des jansénistes à partir de 1694, Pasquier Quesnel (1634-1719) s'était réfugié aux Pays-Bas. Désigné à la vindicte publique par Rome, les Jésuites et le roi Louis XIV, le maître spirituel conservait néanmoins la plus large audience et ses ouvrages de piété reçus avec ferveur furent perçus comme des livres de combat.

Méditations quotidiennes pour chacun des jours de l'année ; y compris le 29 février des années bissextiles.

BRILLANTE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE D'ANTOINE-MICHEL PADELLOUP.

Considéré comme le plus grand maître de son temps, Antoine-Michel Padeloup (1685-1758) remplaça Boyet comme relieur du Roi en 1733. Caractéristique de sa première manière, ce décor mosaïqué qu'il avait remis au goût du jour fut exécuté avant 1715.

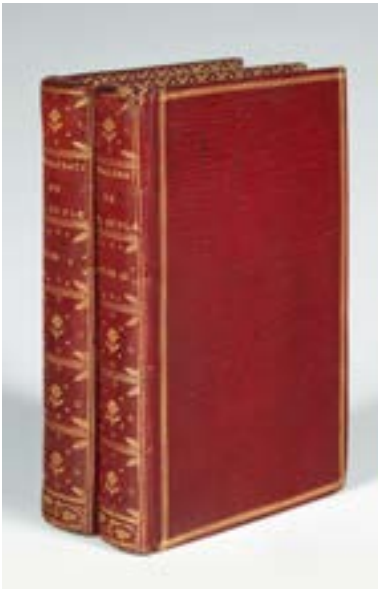
L'exemplaire a été répertorié par Michon qui l'avait repéré dans l'ancienne collection de Robert Hoe (*Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, 1956, p. 69, n° 111.- Hoe, *One hundred and seventy six historic and artistic bookbindings*, 1895, n° 124 et planche).

Très bel exemplaire, réglé. Il a appartenu à *Antoine-Augustin Renouard*, avec ex-libris (*Catalogue de la bibliothèque d'un amateur* I, 1819, p. 101), à *Robert Hoe*, avec ex-libris, et à *Lucien Gougy* (cat. I, 1934, n° 337 : reproduction pl. XXVII).

L'exemplaire, conservé dans un étui en maroquin vert, a été exposé à New York au Grolier Club en 1902 (n° 17 du catalogue).

4 000 / 6 000 €

64



[BORDELON (Laurent)]. **L'Histoire des imaginations extravagantes de Monsieur Oufle**, causées par la lecture des livres qui traitent de la magie, du grimoire, des démoniaques, sorciers, loups-garoux, incubes, succubes & du Sabbat, des fées, ogres, esprits folets, génies, phantômes & autres revenans, des songes, de la pierre philosophale, de l'astrologie judiciaire, des horoscopes, talismans, jours heureux & malheureux, eclipses, comètes & almanachs, enfin de toutes sortes d'apparitions, de divinations, de sortilèges, d'enchantemens, & d'autres superstitieuses pratiques. Le tout enrichi de figures, & accompagné d'un tres-grand nombre de notes curieuses, qui rapportent fidèlement les endroits des livres, qui ont causé ces imaginations extravagantes, ou qui peuvent servir pour les combattre. Paris, Nicolas Gosselin & Charles Le Clerc, 1710.

2 volumes in-12 [157 x 90 mm] de (6) ff., 453 ff. 459 pp. ; 344 pp., 4 pp. : maroquin rouge, dos lisses ornés, triple filet doré encadrant les plats, filet doré sur les coupes, bordures intérieures décorées, tranches dorées (reliure vers 1770).

Édition originale : elle est illustrée en premier tirage de 10 figures hors texte gravées en taille-douce par Jean Crépy.

La dernière, plusieurs fois repliée, est une *Description de l'assemblée des sorciers qu'on appelle Sabat*. (*Inventaire du Fonds Français XVIII^e siècle V*, p. 383, n° 180 : "L'édition de 1710 manque à la B.N." - Cohen, 175, pour l'édition de 1754 seulement.)

SORCELLERIE ET SUPERSTITIONS MOQUÉES AU SIÈCLE DES LUMIÈRES.



Le chanoine Bordelon (1653-1730) feint de penser que les croyances superstitieuses ont disparu. La curiosité démoniaque de Monsieur Oufle (anagramme de *le fou*) traite de tous les aspects : loups-garoux, sorcières, talismans, fées, incubes, sortilèges.

EXEMPLAIRE EXQUIS, EN MAROQUIN DÉCORÉ DU XVIII^e SIÈCLE.

Ex-libris des bibliothèques *Hilaire Grévy* (cat. 1879, n° 203) et *Philippe-Louis de Bordes de Fortage* (cat. I, 1924, n° 718 : reliure attribuée à Derome).

(*Les Sorcières*, B.N., 1973, n° 246 : "La planche qui illustre cet ouvrage est un pastiche comique (et mieux gravé) de celle qu'on trouve dans le *Tableau de l'inconstance* de De Lancre." - Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, n° 428.- Coumont, *Demonology and Witchcraft*, 2004, p. 254.)

3 000 / 4 000 €



65

AUGUSTIN (Saint). **Les Soliloques, les Méditations et le Manuel** de S. Augustin. Traduction nouvelle. Sur l'édition latine des PP. BB. de la congrégation de saint Maur, avec des notes. Nouvelle édition revue & retouchée par l'auteur. Paris, Jean Baptiste Coignard, 1711. In-12 [160 x 97 mm] de (12) ff. frontispice compris, 417 et (3) pp. : maroquin citron, dos à nerfs et plats entièrement recouverts d'un décor doré de pavage constitué par des filets entrecroisés avec points aux intersections, pièce de titre de maroquin olive, coupes décorées, doublures de maroquin rouge encadrées d'une dentelle dorée, gardes de papier doré, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition revue par le traducteur, Jean René Allaneau de La Bonnodière ; elle avait paru pour la première fois en 1696. On ne sait presque rien de La Bonnodière, sinon qu'il était fils d'un écuyer de Mademoiselle de Guise, à qui sa traduction est dédiée. (*Dictionnaire de Port Royal*, 2004, p. 63.)

CURIEUSE ET BELLE RELIURE DOUBLÉE DU TEMPS EN MAROQUIN, ORNÉE D'UN TYPE DE DÉCOR SINGULIER.

La structure du décor en croisillons ou pavage rappelle celle de certaines reliures mosaïquées de Padeloup. Un volume isolé du *Diurnal de Paris* de 1736 ayant figuré dans la collection Lebedel était orné du même décor (cat. *Claude L. III*, 2013, n° 78).

Bel exemplaire, réglé.

Mors, coiffes et coins anciennement et habilement restaurés.

2 000 / 3 000 €



66

[ABÉCÉDAIRE]. **Curieuse und deutliche Anweisung zu zierlicher teutscher Schreib-Art wie auch Zeichnung und Reißkunst.** In kurtzen und lehrreichen Tugend-Reimen dann auch natuerlicher Abbildung allerley belebter und unbelebter Geschoepffe : Allen/ sowohl Jungen als auch Alten Liebhabern zu sonderbahrem Nutzen und Belustigung vorgestellt. *Mainz, Ludwig Bourgeat, 1713.* Petit in-4 [181 x 150 mm] de (4) ff., 24 planches : brochure d'attente de papier marbré, sous étui-chemise moderne.



Premier tirage.

RAVISSANT ABÉCÉDAIRE GOTHIQUE COMPOSÉ DE 24 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE DESTINÉES À SERVIR DE MODÈLE POUR LA CALLIGRAPHIE, LE DESSIN ET LES ARTS APPLIQUÉS.

Chaque lettre de l'alphabet calligraphiée est contenue dans un encadrement différent composé d'animaux, dont des espèces exotiques – tels un éléphant, un rhinocéros, un chameau, des fauves –, de végétaux ainsi que de portraits humains.

L'iconographie d'un style décoratif baroque est complétée par un quatrain pour chacune des lettres.

Bon exemplaire.

Ex-libris manuscrit *Carolus H. Zelling*, daté 1742 sur le contreplat de la brochure.

Couverture usagée avec manques. Mouillure claire sur les derniers feuillets. Taches et rousseurs.

(Bonacini, *Bibliografia delle arti scrittorie*, 1953, n° 89.- *Berlin Ornamentstichsammlung*, n° 4869.- *The Practice of Letters. The Hofer Collection of Writing Manuals*, 165, pour la deuxième édition.- Non répertorié par Doede.)

4 000 / 6 000 €



S Verleumdung.
Ihm dem frommen oft gros vnrecht
ich nenne sie Schlangen geschlecht
es sey Herr Frau Magt. oder Knecht



K Herzer
Herzer der Kömig hochgedacht
konde nicht mit allseiner Macht
bedwingen den Tod vngeachtet
du muost auch sterben. es betrucht



Qualitäten
Qualitäten verstand vnd Kunst
hat mancher wol durch Gottesgunst
Daz er dessen selb gnüessen sunst
wen nit were der grobheit Dunst.



Funderleben.
Funderhandwerk ist alle tag
ser quet wo man hat den verlag
Der aber hiebes nit vermag
des Tageslah vnd biß hies trag

“LAMPER, AUTREMENT DIT BOIRE, ÉTAIT, AVEC CHANTER ET RIRE,
LA PRINCIPALE OCCUPATION DE CETTE SOCIÉTÉ JOYEUSE” (GABRIEL VICAIRE)



67

[ORDRE DE LA MÉDUSE]. **Les Agreables Divertissemens de la table**, ou les Reglemens de l'illustre Société des Freres & Sœurs de l'Ordre de Meduse. Lyon, André Laurens, 1712.

In-12 [158 x 90 mm] de 1 frontispice et 64 pp. : veau blond, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré encadrant les plats, médaillon doré au centre, coupes décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Seconde édition.

Confrérie bachique fondée vers 1690 à Toulon par un officier de marine, le marquis de Vibraye, l'Ordre de la Méduse connut un succès national tout au long du XVIII^e siècle : dissout à la Révolution, l'Ordre devait renaître en 1951.

Cette société joyeuse "n'était composée que de gens de qualité et les femmes y étaient admises. Dès leur entrée dans l'ordre, les membres étaient affublés du titre de *frère* et de *sœur* ; suivant les règlements, au cours des réunions qui étaient mensuelles, aucun nom de famille ne devait être prononcé" (Gabriel Vicaire). Ainsi, la liste des membres qui suit les statuts ne donne qu'un surnom et l'initiale du nom de famille ; chacun étant décrit par un petit poème. Vicaire ajoute : "*Lamper*, autrement dit boire, était, avec chanter et rire, la principale occupation de cette société joyeuse, qui ne tarda pas à s'étendre dans toute la France."

L'illustration comprend un frontispice gravé signé de *l'Africain medusien* et 4 gravures dans le texte (une répétition) dont une à pleine page et une vignette à mi-page figurant un banquet. Gravures signées de Jean-Baptiste Bouchet, peintre et graveur au burin actif à Lyon entre 1676 et 1714. Le frontispice est à l'évidence de sa main.

BELLE RELIURE DU TEMPS EXÉCUTÉE POUR UN MEMBRE DE LA CONFRÉRIE,
FRAPPÉE DE L'EMBLÈME DE L'ORDRE DE LA MÉDUSE.

L'emblème est formé d'un grand médaillon avec, au centre, un buste de Méduse, "à figure jeune et agréable, la poitrine découverte, la chevelure entremêlée de serpents sans qu'ils eussent rien d'effrayant, avec cette devise : *Laetificando petrificat*. La *pétrification* consistait dans l'immobilité immédiate de tous les convives, sur un signal du prier ou de tout autre membre qui frappait sur la table" (Arthur Dinaux). Les membres *pétrifiés* ne devaient plus remuer sous peine d'être condamnés à *lamper*. Sur les doublures, grand médaillon ovale de maroquin brun portant, entouré d'une guirlande de raisins dorés : "*Par le frère distingué*" en lettres dorées.

Dans le corps de l'ouvrage, le "frère distingué" est le marquis de L**. Les exemplaires Dinaux et celui de la bibliothèque de l'Arsenal sont reliés à l'identique, avec le même écusson à l'intérieur.

Ex-libris armorié gravé au XVIII^e siècle - Ex-libris de Sir *David Lionel Goldsmid Stern Salomons*.- E.M. Pelay de Rouen.

Quelques habiles restaurations à la coiffe supérieure.

(Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 7, pour la première édition, sans date.- Dinaux, *Les Sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes*, II, pp. 16-25.- Gay-Lemonnier I, col. 37.- Oberlé, *Une bibliothèque bachique*. Collection *Kilian Fritsch*, 1993, n° 452 : "Sans doute s'agit-il de la seconde édition. Crozet signale une édition publiée à Marseille entre 1699 et 1703.")

4 000 / 6 000 €





68

PERRY (John). **Etat present de la grande Russie.** Contenant une relation de ce que S.M. Czarienne a fait de plus remarquable dans ses Etats, & une description de la religion, des mœurs &c. tant des Russiens, que des Tartares, & autres peuples voisins. Traduit de l'anglois. *La Haye, Henry Dusauzet, 1717.*

In-12 [160 x 92 mm] de (6) ff. dont le frontispice, 1 carte repliée, 271 pp., (6) ff. de table et d'errata : vélin rigide, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un décor géométrique dessiné et peint à l'encre brune, tranches rouges (*reliure de la fin du XVIII^e siècle*).

Première édition française.

En frontispice, portrait gravé sur cuivre du tsar Pierre 1^{er} ; grande carte gravée et repliée de la Russie.

Captivante incursion dans la Russie profonde, alors *terra incognita*. Recruté par Pierre le Grand, John Perry y séjourna quatorze ans au service du tsar, de 1698 à 1712. Il a contribué à la transformation de la Russie en un empire, lançant la construction de ports et de canaux, notamment celui reliant la Volga au Don.

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FRANÇOIS-NICOLAS BÉDIGIS, EN VÉLIN DÉCORÉ ET PEINT PAR LUI-MÊME.

Maître calligraphe parisien, François-Nicolas Bédigis (1738-1814) est l'auteur de six ouvrages sur la pratique d'un art qu'il enseignait à l'Académie royale d'écriture. On ne connaît qu'un petit nombre de ses curieuses reliures ornées de motifs géométriques à l'encre. Sa bibliothèque a été vendue aux enchères et à l'amiable en 1850. (Mediavilla, *Histoire de la calligraphie française*, 2006, pp. 281-285.- Berès, cat. 93, 2004, *Livres rares. Six siècles de reliures*, n° 88 et 89, pour deux spécimens comparables.)

Signature ex-libris de Bédigis sur la doublure et note bibliographique de sa main sur le feuillet de garde : "Bonne édition de Hollande. Histoire curieuse, instructive & très estimée. Elle est recherchée et préférée à beaucoup d'autres, parce qu'elle a été écrite avec vérité par un homme instruit et exact observateur qui a lui-même pratiqué le pays dont il donne la description, et sur la foi duquel on peut compter."

Exemplaire modeste. Mouillure.

2 000 / 3 000 €



UN DÉFI LANCÉ AUX ANCIENS

69

HOMÈRE. **L'Iliade**. Poème, avec un Discours sur Homere. Par monsieur de La Motte, de l'Academie française. Paris, Grégoire Dupuis, 1714.

In-8 [168 x 104 mm] de 1 frontispice, CLXXX pp., 207 pp., 15 pp., 15 pp., (2) ff. pour l'approbation, le privilège et l'errata, (2) ff. pour le catalogue de l'éditeur, 12 planches hors texte : maroquin olive, dos à nerfs richement orné à petit fer, large dentelle dorée encadrant les plats avec ornementation centrale dorée à petit fer, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION, PRÉCÉDÉE DU TRÈS CONTROVERSÉ *DISCOURS SUR HOMÈRE*, UNE DES PIÈCES CLÉS DE LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES.

Antoine Houdar de La Motte (1672-1731) s'attache dans le *Discours sur Homère* à faire le procès des Anciens. Il s'attira les foudres de la grande philologue Madame Dacier et devint de fait le chef de file des Modernes.

La transposition modernisatrice de *l'Iliade* en vers français fit date en relançant la querelle des Anciens et des Modernes qui occupa les meilleurs esprits français et européens des XVII^e et XVIII^e siècles.

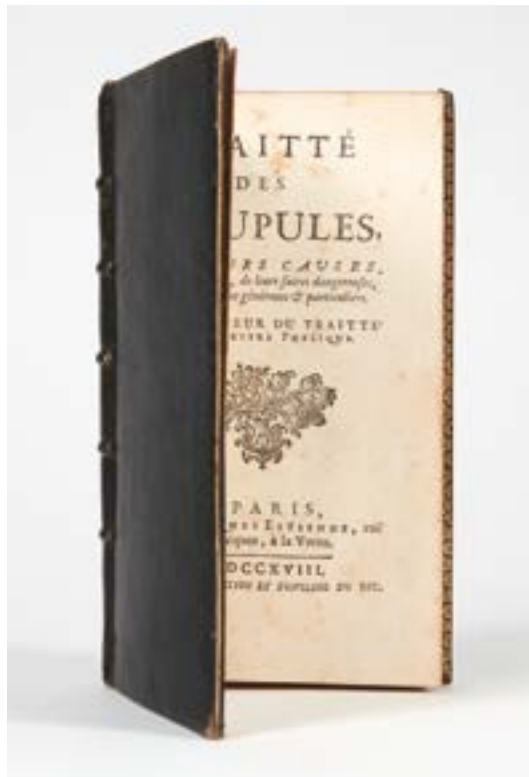
L'illustration comprend un frontispice, une vignette en tête de la dédicace au roi et 12 planches hors texte, gravés d'après Fr. Roettiers, Delamonce, Dieu et Nattier par N. Edelinck et Chaufourier. (Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, I, 494.)

RAVISSANTE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ À LA DENTELLE DE PADELOUP LE JEUNE.

La roue aux rayons courbes dorée au centre des plats se retrouve sur nombre de reliures mosaïquées de Padeloup : motif favori du relieur, il est une manière de signature.

Relieur du Roi, Antoine-Michel Padeloup dit le jeune (1685-1758) fut considéré comme le plus grand maître de son temps. Le caisson en tête du dos a été restauré anciennement.

5 000 / 6 000 €



“UNE DES MEILLEURES PLUMES DU PARTI JANSÉNISTE” (VOLTAIRE)

70

[DUGUET (Jacques-Joseph)]. **Traité des scrupules**, de leurs causes, de leurs especes, de leurs suites dangereuses, de leurs remedes généraux & particuliers. Par l'Auteur du Traitté de la priere publique. Paris, [Imprimerie de la veuve d'Ant. Lambin] Jacques Estienne, 1718.

In-12 [164 x 89 mm] de (5) ff., 264 pp., (6) ff. pour la table et le privilège : maroquin janséniste noir, dos à nerfs, filet doré sur les coupes, bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition originale anonyme : exemplaire de seconde émission.

Prêtre de l'Oratoire et moraliste renommé, l'abbé Duguet (1649-1733) se rattache à Port-Royal ; proche de Racine, mais aussi de Mme de La Fayette dont il fut le directeur spirituel.

Sainte-Beuve confesse que l'abbé fut un de ses mentors : “Je puis dire que c'est un des hommes vers qui je me suis senti de tout temps le plus d'attrait, & avec qui, j'ai tout bas, le plus vécu.”

“EN PSYCHIATRIE, LE MODERNE EST SOUVENT DE L'ANCIEN OUBLIÉ” (YVES PÉLICIER).

Maître de l'introspection, l'abbé Duguet apaise les âmes tourmentées, attentif au cortège des troubles psychologiques. Il anticipe les conclusions d'Esquirol et de Freud sur les obsessions compulsions, à tel point que le *Traité des scrupules* a été intégralement réimprimé à la suite des actes du colloque du Professeur Yves Pélicier (*Colloque sur la névrose obsessionnelle*, Paris, Pfizer, 1976).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN JANSÉNISTE NOIR DU TEMPS.

Quelques piqures.

(Reure, *Bibliothèque des écrivains foréziens* I, 1914, p. 268.- Ingold, *Essai de bibliographie oratorienne*, 1880, p. 190.)

1 000 / 1 500 €



71

[BIBLIOTHÈQUE BLEUE]. **Recueil de 7 pièces imprimées à Troyes par les Oudot et Garnier.** Troyes, 1709-vers 1734.

7 pièces reliées en 2 volumes in-4 [210 x 160 mm] : basane fauve marbrée, dos lisses ornés, pièces de titre de maroquin olive et de tomais de veau fauve, coupes décorées (*reliure de l'époque*).

EXCEPTIONNEL RECUEIL DE SEPT LIVRES ILLUSTRÉS DE LA "BIBLIOTHÈQUE BLEUE" IMPRIMÉS AU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE AU FORMAT IN-QUARTO ET RELIÉS À L'ÉPOQUE.

Ces impressions troyennes du premier tiers du XVIII^e siècle regroupent les grands classiques du genre, romans de chevalerie, calendrier des bergers et danse macabre ; on dénombre un total de 192 bois gravés.

Détail :

- *Histoire de Huon de Bordeaux*, pair de France et duc de Guienne. Contenant ses faits et actes heroïques, compris en deux livres. Autant beaux & recreatifs que de long tems ait été lû. Revû & corrigé de nouveau. Troyes, veuve Oudot & Jean Oudot, sans date [vers 1725].

2 parties : 144 pp. Bois gravé sur le titre. ; 136 pp., la dernière non chiffrée. Bois gravé sur le titre, différent du premier.

(Morin, n° 466 : l'exemplaire de la bibliothèque de Troyes, seul cité, ne comporte que la première partie.)

- *L'Histoire de Valentin et Orson*. Très-hardis, très-nobles et très-vaillans chevaliers, fils de l'Empereur de Grece, & neveux du très-vaillant, & très-chrétien roi de France Pepin. Troyes, Veuve Oudot, 1723.

146 pp., (3) ff. d'index et de permission. 1 bois gravé sur le titre et 4 petits bois archaïques dans le texte.

- *La Grande Danse macabée des hommes, et des femmes*, historiée & renouvelée de vieux Gaulois, en langage le plus poly de nôtre tems. [...] Troyes, Veuve Oudot & Jean Oudot fils, sans date [1729].

(38) ff. 61 bois gravés en tout, de différentes tailles dont un sur le titre. Les bois de la danse macabre proprement dite sont à mi-page. Très court en marge inférieure, avec atteinte du texte. (Morin, n° 433 cite l'édition d'après Peignot.)

- *L'Histoire de Melusine* nouvellement imprimée. Troyes, Pierre Garnier, sans date.

(68) ff. 34 bois gravés. Court en marge supérieure avec atteinte parfois du titre courant. (Morin, n° 528.)

- *L'Histoire des quatre fils Aymons*, très-nobles, et tres-vaillans chevaliers. Troyes, veuve Oudot & Jean Oudot fils, 1730.

154 pp., (1) f. 5 bois gravés dont un sur le titre.

(Morin, n° 592, pour une édition légèrement différente.)

- *L'Histoire des nobles prouësse et vaillances de Gallien restauré*, fils du noble Olivier le Marquis, & de la belle Jacqueline, fille du roi Hugon, empereur de Constantinople. Avec les figures propres, mises de nouveau sous chacun chapitre. Troyes, Jacques Oudot, 1709.

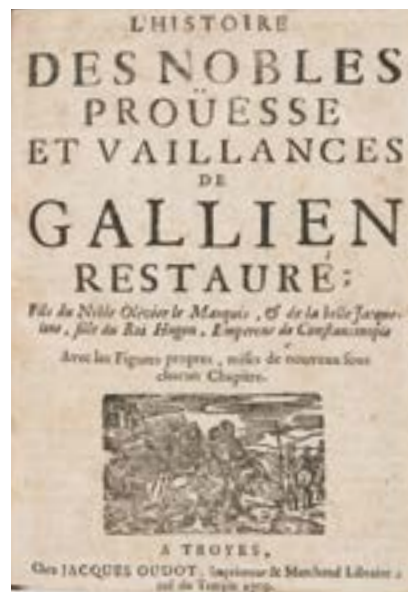
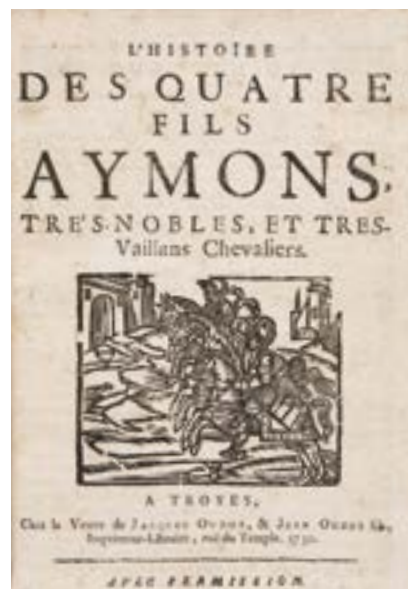
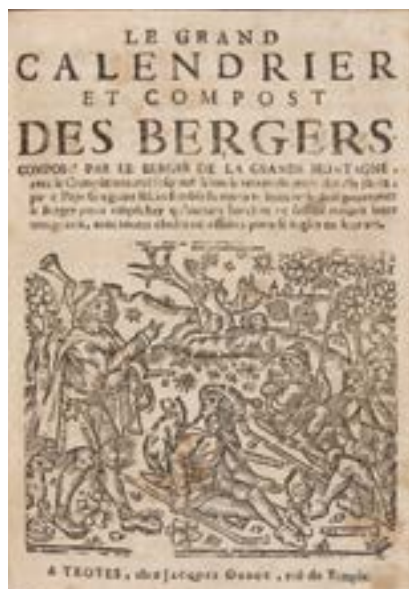
132 pp. 36 bois gravés dont un sur le titre. Court de marges. Signatures rognées en pied.

(Morin, n° 582.)

- *Le Grand Calendrier et Compost des bergers* [...]. Troyes, Jacques Oudot, sans date [vers 1734].

144 pp. 49 bois gravés, dont de nombreux à pleine page, notamment les 12 illustrant les mois et l'homme anatomique (sexe raturé à l'encre). Les figures des 12 saints sont très petites. Les autres étant souvent à mi-page (dont les Peines de l'Enfer). Exemplaire court, notamment en marge extérieure. Galeries de vers avec atteinte à des lettres.

(Édition inconnue de Morin.)



PLAISANT EXEMPLAIRE EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, CONDITION D'EXCEPTION POUR UN TEL RECUEIL.

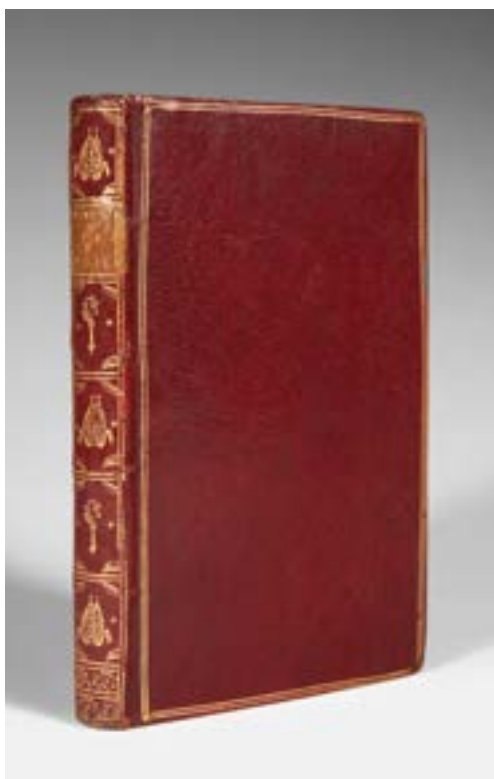
Les pièces de titre du dos n'annoncent pas "Romans de chevalerie" ou "Recueil de pièces", mais "Bibliothèque bleue", témoignant d'une intention bibliophilique inédite.

Quelques usures sans gravité aux reliures, bien naturelles pour les livres de lecture populaire. Plusieurs pièces courtes de marges. Galeries de ver à la fin du deuxième volume.

Le recueil a figuré au catalogue pionnier de Gérard Oberlé, *La Bibliothèque bleue, belle collection de livres de colportage du XVII^e au XIX^e siècle*, 1983, n° 236 : "Ces sept pièces illustrées ont toutes leur importance et particulièrement la *Danse Macabre* et le *Calendrier des Bergers*, qui sont exceptionnels ; mais le fait qu'elles aient été réunies, dès le XVIII^e siècle, dans une belle reliure de l'époque, en tant que collection de livrets de la Bibliothèque bleue – ainsi qu'en témoigne la pièce de titre – est également un phénomène remarquable, qui éclaire d'une façon nouvelle l'intérêt porté à ces impressions troyennes à l'époque même par un amateur aisé."

(Morin, *Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*, 1974.- Peignot, *Recherches historiques et littéraires sur les Danses des morts*, p. 125.)

5 000 / 6 000 €



72

COQUILLART (Guillaume). **Les Poesies.** Paris, Antoine-Urbain Coustelier, 1723.

Petit in-8 [156 x 95 mm] de (3) ff., 184 pp., (2) ff. de table et de privilège : maroquin rouge, dos lisse orné d'une alternance de tiare et de crosse d'évêque dorées, pièce de titre de maroquin citron, double filet doré encadrant les plats, filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition soignée : elle se rattache à la Collection des anciens poètes français mise en œuvre par Antoine-Urbain Coustelier, à l'imitation de celle qu'avait publiée Galliot du Pré au tournant des années 1520-1530.

Cette publication "a fait date dans l'histoire de la République des lettres : tandis qu'elles étaient jusque-là contenues dans les cercles savants des historiens de la grammaire, les « antiquités de la langue française » font tout à coup irruption dans la société aristocratique des gens de goût plus que de science. Car les poètes de la fin du Moyen Age sont moins édités ici comme témoins d'une histoire de la langue qu'au nom de la « politesse » de l'esprit et du langage, vertu cardinale de la cour qui trouve à se reconnaître dans le « bon sçavoir » et le « gentil entendement » que Clément Marot louait déjà chez Villon. Aussi a-t-on apporté un grand soin à la réalisation typographique de ces éditions, dans le souci de les rendre dignes de cette politesse du monde" (Jean-Marc Chatelain).

CHARMANTE ET FRAÎCHE RELIURE DU TEMPS EN MAROQUIN, DÉCORÉE SUR LE DOS D'UNE ALTERNANCE DE TIARE ET DE CROSSE D'ÉVÊQUE RAPPELANT LA FONCTION DE L'AUTEUR, OFFICIAL DE REIMS.

Ex-libris d'Amédée Rigaud (1819-1873). Ne figure pas au catalogue de sa vente en 1874.
Ex-libris *Harvard College Library*, avec cachet de cession.
(*Des Livres rares*, BnF, 1998 ; n° 141 ; notice de Jean-Marc Chatelain.)

800 / 1 200 €



73

Les Psaumes de David mis en vers françois, revüs & approuvez par les pasteurs & les professeurs de l'Eglise & de l'Academie de Geneve. *Amsterdam, Wetstein, 1723.*

Relié avec : Le Nouveau Testament, c'est a dire la nouvelle alliance de nostre Seigneur Jesus Christ. *Amsterdam, Zander Wybrant, 1684.*

2 ouvrages en un volume in-12 [131 x 74 mm] de (143) ff. ; (111) ff. : dos lisse et plats ornés de plaques de vermeil ciselé sur fond d'écaille de tortue, fermoirs, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

Livres de dévotion en français, d'obédience calviniste.

EXCEPTIONNELLE RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE EN VERMEIL CISELÉ ET AJOURÉ SUR FOND D'ÉCAILLE DE TORTUE.

L'invention décorative des plats et du dos combine harmonieusement rinceaux de feuillages et fleurs au naturel sur un fond d'écaille qui participe du même effet étincelant.

Pièce singulière d'une exubérance bien peu calviniste, sinon pour des exemplaires de présent ou comme cadeau de mariage à l'adresse d'une grande dame.

Elle a sans doute été exécutée à Amsterdam par un orfèvre. Jan Storm van Leeuwen en a répertorié six spécimens pour le XVIII^e siècle, conservés à la Bibliothèque royale.

(*Dutch decorated bookbindings in the eighteenth century II*, 2006, pp. 1238-1243.)

3 000 / 4 000 €





74

[LA VERGNE de TRESSAN (Pierre de)]. **Examen general de tous les états et conditions, et des pechez que l'on peut y commettre.** Tiré de l'écriture, des conciles, des Peres, & des ordonnances de nos rois. Pour servir d'instruction aux pénitens & aux confesseurs qui veulent travailler serieusement au salut des Ames. Quatrieme edition, revûe, corrigée, & considerablement augmentée par l'auteur. Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1724. 2 volumes in-12 [159 x 89 mm] de (12) ff., 456 pp. ; (4) ff., 424 pp. : maroquin bleu, dos à nerfs richement ornés à petit fer, pièces de titre et de tomason de maroquin lavallière, large dentelle dorée encadrant les plats, coupes filetées or, doublures de maroquin lavallière ornées d'une large dentelle dorée, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition définitive, en partie originale, publiée sous le pseudonyme du sieur de Saint-Germain.

Protestant converti et ancien missionnaire au Liban, Pierre de La Vergne de Tressan (1618-1684) composa ce manuel pratique d'abord à l'usage des ecclésiastiques. La première édition en 1670 rencontra un tel succès que l'abbé devait enrichir son inventaire peccamineux à l'usage de toutes les professions. Le second volume dénombre ainsi les péchés que pourraient commettre *avocats, greffiers, receivers, commis des gabelles*, mais aussi les *banquiers, peintres, barbouilleurs, chirurgiens barbiers, marchands épiciers, fourreurs, bonnetiers, maquignons, maçons, charpentiers, couvreurs, serruriers, vitriers, meuniers, vigneron*... sans omettre les *libraires, imprimeurs et correcteurs* – même si l'on sait que ce n'est là que pure théorie !

L'abbé de la Vergne fut le confesseur de la princesse de Conti, ainsi que celui de Mme de Grignan et de sa fille. Mme de Sévigné en parle comme d'un homme qui "a le goût exquis", se réjouissant qu'il fût lié à sa fille : "Parlez-moi encore de cet abbé, et dites-moi combien de jours vous l'avez vu", lui demanda-t-elle en 1676. Il se consacrait alors à la conversion des huguenots en Provence.

ÉLÉGANTE RELIURE DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE, EN MAROQUIN À DENTELLE DONT LE DÉCOR A ÉTÉ EXÉCUTÉ DANS L'ATELIER DE BOYET.

La débauche ostentatoire d'une telle parure pour ce minutieux répertoire des vices et turpitudes ne manque pas de surprendre – la condamnation de l'excès de luxe aura échappé à son premier possesseur.

Ex-libris des bibliothèques *Henri Beraldi* (cat. II, 1934, n° 233 : avec reproduction) et *G. de Miribel* (cat. 1993, n° 115).

La pièce de maroquin rouge posée en pied des dos, dans le dernier caisson, est postérieure : peut-être a-t-elle été confectionnée pour masquer une marque de rayonnage ? Restauration ancienne au bas d'un mors. Rousseurs.

2 000 / 3 000 €





75

Biblia, das ist : Die ganzte Heil. Schrift Alten und Neuen Testaments, Teutsch D. Martin Luthers, nach den bewehrtesten Exemplarien mit grossem Fleiß außgefertigt. *Ulm, Daniel Bartholomäus, 1725.*

3 tomes en 1 volume fort in-8 [167 x 96 mm] de 1 titre-frontispice, (8) ff. dont le titre, 572, 355 pp. ; (1) f., 269, (5) pp. de table ; 139 pp., (3) pp. de table : galuchat noir, dos à nerfs muet fileté à froid, pièces d'argent en pied et en tête, baguette en argent bordant les plats, cartouche d'armoire en argent ciselé et gravé fixé au centre des plats, fermoirs d'argent, gardes et doublures de papier dominoté, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Bible luthérienne, en allemand, imprimée à Ulm.
Elle est suivie des chants d'église.

JOLIE RELIURE EN GALUCHAT NOIR DE L'ÉPOQUE, DÉCORÉE DE PIÈCES D'ARGENT CISELÉ.

Elle porte les armes d'un comte, probablement allemand, sur le cartouche central. Peau de squal, de raie ou de roussette, le galuchat apparut à partir du XVII^e siècle. D'un grain serré difficile à travailler, il fut rarement employé par les relieurs.

En très bon état de conservation.
De la bibliothèque d'Édouard de Turckheim (1829-1909), avec ex-libris ; membre d'une importante famille d'industriels alsaciens qui avait fait fortune dans la métallurgie.

1 500 / 2 000 €



LE PRINCE PRIAPUS DOTÉ D'UNE CLEF MANUSCRITE

76

[BEAUCHAMP (P. Fr. Godard de)]. **Histoire du prince Apprius, &c.** Extraite des fastes du monde, depuis sa création. Manuscrit persan trouvé dans la bibliothèque de Schah-Hussain, roi de Perse, détrôné par Mamouth en 1722. Traduction française. Par Messire Esprit, gentilhomme provençal, servant dans les troupes de Perse. *Imprimé à Constantinople* [Lyon ou Paris], l'an 1728.

In-12 [157 x 94 mm] de 70 pp. et (5) pp. de *Clef* manuscrite : maroquin vert, dos lisse orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

LES AVENTURES OBSCÈNES DU PRINCE PRIAPUS.

“Cette satire contre le Régent [...] peut se lire comme le plus anodin des récits d’aventure amoureuse et guerrière ou comme un texte obscène particulièrement cru car Apprius, c’est l’anagramme de *Priapus*, *Dambre* de *bander*, *Lucanus* de *cul-anus*, les *Siders* des *désirs*, et ainsi en est-il pour les autres personnages. Condamné puis supprimé chaque fois qu’il tombait entre les mains de la police, ce livre n’en continua pas moins de circuler. Il est piquant de savoir que l’auteur, nommé censeur en 1730 puis inspecteur de la librairie en 1737, ne fit pas preuve d’un zèle excessif dans l’exercice de sa fonction” (Marie-Françoise Quignard).

On distingue plusieurs éditions parues en 1728-1729, certaines publiées à Paris, d’autres à Lyon. Celle qui est considérée comme l’originale a paru en 1728 à Paris, avec une page de titre imprimée en rouge et noir.

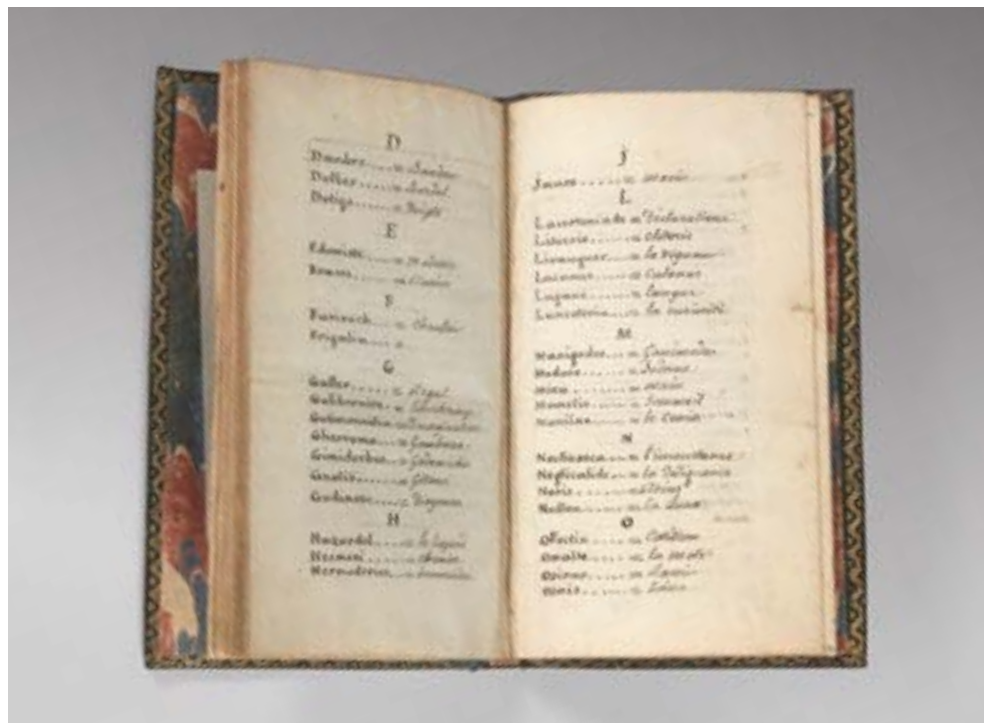
CHARMANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT DANS LE GENRE DE DEROME.

Il comprend à la fin une *Clef* manuscrite : trois fois plus importante que celle reproduite par Gay et Drujon, elle offre la traduction de 97 anagrammes.

Ex-libris armorié gravé du XIX^e siècle portant la devise : “He plaa diut ayudy.”

(Bibliothèque nationale de France, *Eros au secret*, n° 4 : notice de Marie-Françoise Quignard.- Pia, 641.- Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques* I, 2009, A-557.- Drujon, *Les Livres à clef*, 1888, 454-456.)

2 000 / 3 000 €





77

Het nieuwe Testament ofte alle Boecken des Nieuwen Verbondts ontes Heeren Jesu Christi. Dordrecht, Jacob en Hendrik Keur, 1740.

In-12 étroit [140 x 73 mm] de (220) ff., 24 planches ; (182) ff., 80 pp., la dernière non chiffrée : vélin ivoire, dos lisse et plats recouverts d'un décor doré et partiellement peint en vert et ocre, avec, au centre des plats, quatre oiseaux posés sur une fleur stylisée, coupes et bordures intérieures tachetées vert et ocre, tranches dorées ciselées (*reliure hollandaise de l'époque*).

Livre de dévotion protestant, en néerlandais, contenant le *Nouveau Testament*, les *Psaumes*, avec musique notée, et le catéchisme.

INTÉRESSANTE RELIURE AMSTELLODAMOISE DE L'ÉPOQUE, EN VÉLIN DORÉ ET PEINT D'UN TYPE RARE.

Du XVI^e au XVIII^e siècle, les reliures en vélin exécutées aux Pays-Bas s'affirment par leur élégance et la parfaite maîtrise du corps d'ouvrage. Elles peuvent même être luxueuses et peintes, tel ce spécimen inspiré de modèles allemands (*Bauerneinbände*).

Jan Storm van Leeuwen en souligne la rareté, d'après deux exemplaires issus d'un atelier baptisé *Painted Vellum Bindery*, actif à Amsterdam dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. (*Dutch decorated bookbindings in the eighteenth century I*, 2006, pp. 595-598.- *Actes et communications du XX^e congrès de l'A.I.B.*, La Haye, 1997, p. 91.)

Étiquette ex-libris sur le contreplat *Piet Latandrie*.

1 200 / 1 500 €



RELIURE EN MAROQUIN DU LEVANT EXECUTÉE PAR BISIAUX POUR RENOUARD.

78

L'Alcoran des Cordeliers. Tant en latin qu'en françois, c'est à dire, recueil des plus notables bourdes & blasphemes de ceux qui ont osé comparer saint François à Jesus Christ ; tiré du grand livres des Conformitez, jadis composé par frere Barthelemi de Pise, cordelier de son vivant. Nouvelle edition ornée de figures dessinées par B. Picart. *Amsterdam, aux depens de la Compagnie, 1734.*

2 volumes in-12 [172 x 97 mm] de 1 titre-frontispice, (9) ff., 396 pp., 14 figures ; 1 titre, 419 pp., 7 figures : maroquin havane orné d'un décor végétal en deux tons, porphyre et lavallière, dos lisses ornés, pièces de titre et de to maison de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes décorées, dentelle intérieure, doublures et gardes de tabis rose, doubles gardes de parchemin, tranches dorées (*Bisiaux, avec son étiquette*).

Pamphlet luthérien divisé en deux parties : la première a été composée par le réformateur Erasme Alber ; la seconde est l'œuvre de Conrad Bade, qui est le traducteur en français des deux parties. Publiée sur celle donnée à Genève en 1578, cette jolie édition contient en regard les textes français et latin.

PREMIER TIRAGE DE L'ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE DE BERNARD PICART COMPRENANT UN TITRE-FRONTISPICE ET 21 FIGURES GRAVÉES HORS TEXTE, DONT UNE DÉPLIANTE.

SUPERBE RELIURE DÉCORÉE DE BISIAUX EN MAROQUIN À DÉCOR EN DEUX TONS : ELLE A ÉTÉ EXÉCUTÉE POUR ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD.

Ce type de décor, décrit en “maroquin marbré” par Renouard, renvoie à une série d’une dizaine de volumes reliés de la sorte et correspondant sans doute à l’achat d’un lot de peaux ainsi décorées.

Provenance : *Antoine-Augustin Renouard*, avec nom en lettres dorées sur les premières gardes de parchemin et signature datée de 1782 sur les titres, alors qu’il était âgé de seize ans (cat. 1804, n° 1383).- *Mortimer L. Schiff*, avec ex-libris (1935, n° 122).- *John Roland Abbey*, avec ex-libris (I, 1965, n° 9).- *Lucien Allienne* (I, 1985, n° 2).

Intervention des feuillets R³ et R⁴ du tome I avec les feuillets S³ et S⁴ du tome II.
(Cohen, *Guide de l’amateur de livres à gravures*, 5-6.- De Ricci, *French signed bindings in the Mortimer L. Schiff collection II*, 1935, n° 122.)

3 000 / 4 000 €

79

Paraphrases sur les Pseaumes de David. *Sans lieu, 1740.*

In-8 [182 x 124 mm] de 1 frontispice, (1) f. de titre manuscrit, (329) ff. : maroquin rouge, dos lisse orné d’un encadrement de filets et petite roulette à froid, filet à froid encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, doublures de moire bleue, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l’époque*).

UN UNICUM, ENTIÈREMENT IMPRIMÉ SOUS LE VOILE DE L’ANONYMAT.

Précédées d’une page de titre manuscrite signée du calligraphe Etienne Montchaussé, les *Paraphrases* ont été imprimées sur vergé fin de Hollande (filigrané VDL), sans réclames ni pagination.

Chacune des paraphrases occupe entre deux et six pages ; jusqu’à quarante-neuf pour le Psaume 118. Un cul-de-lampe gravé sur bois et répété représente un griffon tenant une enseigne où se lit le chiffre JHB. L’ouvrage se termine par une *Élévation*. Ni l’imprimeur – peut-être une presse particulière ou clandestine – ni l’auteur, ni le destinataire ne sont désignés.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DU TEMPS, POUR MADEMOISELLE D’ORLÉANS ?

La longue dédicace imprimée en italique a été rédigée par un ecclésiastique à l’adresse d’une femme de haut rang. Il salue sa décision de s’être retirée définitivement du monde pour suivre la règle monastique la plus stricte. La page de titre décorée de fleurs de lys dans les angles renforce l’hypothèse que ce volume aurait été composé pour la petite-fille de Louis XIV, Louise-Adélaïde d’Orléans (1698-1743), troisième fille du Régent. Après avoir renoncé à ses fonctions d’abbesse de Chelles, elle vivait à Paris au couvent de la Madeleine en tant que simple religieuse.

De la bibliothèque de *J.J. de Bure l’aîné*. Il porte une note de sa main datée du 15 juillet 1825 et la mention en pied “c.d.m.m. 824”, c’est-à-dire le “cabinet de ma mère” – soit sa réserve des livres précieux (cat. 1853, n° 19) ; ex-libris *Philos Montoy*.

Le volume est cité par Roger Portalis (*Nicolas Jarry et la calligraphie au XVIII^e siècle*, 1896, p. 121).

3 000 / 4 000 €





RELIÉ POUR MAC-CARTHY REAGH

80

TÉRENCE. *Comœdia sex* : ex editione Westerosiana. Glasgow, Robert Foulis, 1742.

In-8 [188 x 113 mm] de 280 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs joliment orné, large dentelle florale dorée encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (reliure du XVIII^e siècle).

UN COUP DE MAÎTRE.

Le Térence de 1742 des frères Foulis, l'année même où les deux libraires se lancent dans l'édition à Glasgow, marque une date dans l'histoire du livre anglais. Qualité de l'impression, choix du papier, beauté des caractères issus de la fonderie d'Alexander Wilson (qui ne furent pas sans influence sur ceux du continent), correction des textes en latin ou en grec ; autant de soins "qui permirent à leurs livres d'acquérir une réputation qui approcha celle des Elzevier au XVII^e siècle" (James Mosley, *Dictionnaire encyclopédique du Livre* III, 2005, p. 274.- Updike, *Printing Types* I, pp. 117-118 et 142).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, EN GRAND PAPIER, RELIÉ PAR RICHARD WIER POUR LE COMTE MAC-CARTHY REAGH.

Reliure en maroquin à large dentelle florale exécutée à Toulouse par le relieur anglais Richard Wier, associé un temps au célèbre Roger Payne de Londres.

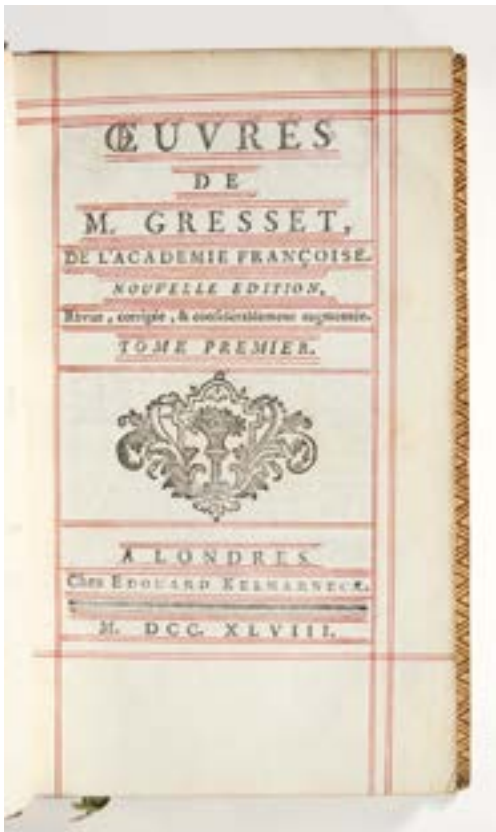
Issu d'une grande famille catholique irlandaise émigrée en France, Justin Mac-Carthy Reagh (1744-1811) fut naturalisé français. Propriétaire de l'hôtel d'Espie à Toulouse, il s'était réservé l'exclusivité du relieur anglais de 1774 à 1777, dont l'épouse Maria s'appliquait à la restauration et à la "réglure à l'anglaise" des exemplaires. Bibliothèque "digne d'un souverain", selon De Bure, rédacteur du catalogue posthume (cat. I, 1815, n° 2701 : "Charta Magna" – c'est-à-dire grand papier).

On distinguera les grands papiers dotés de larges marges du tirage *Charta maxima* que Mac-Carthy Reagh et Renouard possédaient également.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, EN PARFAITE CONDITION.

(Brunet V, 718.- Dibdin, *Introduction to the Greek and Latin Classics* 1827, II, p. 476.- Ramsden, *Richard Wier and Count Maccarthy Reagh* in, *The Book Collector* II, 1953, pp. 247-257.)

2 000 / 3 000 €



81

GRESSET (Jean-Baptiste). **Œuvres**. Nouvelle édition, revue, corrigée, & considérablement augmentée. *Londres* [Paris], *Edouard Kelmarneck*, 1748.

2 volumes in-12 [156 x 92 mm] de (1) f., X pp., 310 pp., (1) f. de table ; 360 pp. : maroquin rouge, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaisson de maroquin vert et bleu, fine dentelle dorée encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*Devers*).

Belle édition publiée l'année où Jean-Baptiste Gresset (1709-1777) fut élu à l'Académie française, avant de se retirer en province ; sa carrière littéraire proprement dite étant terminée.

FINE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS EN MAROQUIN, EXÉCUTÉE PAR DEVERS POUR LE COMTE MAC-CARTHY REAGH.

Comme à son habitude, l'exemplaire a été réglé de rose "à l'anglaise" par Maria Wier.

La reliure a été exécutée par le relieur lyonnais Devers, qui l'a signée à deux reprises en tête des dos. Mac-Carthy l'employa après que son relieur principal, Richard Wier, Anglais qu'il avait installé à Toulouse où il résidait, l'eût quitté.

Actif de 1780 à 1790 environ, Devers a exécuté des décors mosaïqués et Michon en recense six, conservés à la BnF (*Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, 1956, pp. 114-115 et pl. XXXVII). Le présent exemplaire est reproduit par De Ricci (*French Signed Bindings in the Mortimer L. Schiff Collection I*, 1935, n° 99).

Provenance : *Justin, comte Mac-Carthy Reagh* (cat. I, 1817, n° 2944).- *Henry Drury*, avec note manuscrite d'achat sur le feuillet de garde (cat. 1827, n° 1699).- *Richard Heber*.- *Mortimer L. Schiff*, avec ex-libris (cat. II, 1938, n° 817).- *John Roland Abbey*, avec ex-libris (cat. I, 1965, n° 358).- *Michel Wittcock*, avec ex-libris (cat. II, 2004, n° 106).

2 000 / 3 000 €



L'HISTORIOGRIFFE

82

[MONCRIF (François Auguste Paradis de)]. **Les Chats**. Paris, Brunet, 1751.

In-8 [195 x 125 mm] de (1) f. de titre, 204 pp., (8) ff., 9 planches hors texte dont 2 dépliantes : veau fauve marbré, dos lisse orné, pièces de titre de maroquin rouge, filet à froid encadrant les plats avec figure de chat assis vu de profil au centre, en clair sur fond foncé sur le premier plat, en foncé sur fond clair sur le second, coupes filetées or, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Charmant ouvrage illustré de 9 planches hors texte d'après Coypel, gravées par le comte de Caylus, dont deux repliées et une vignette à la fin représentant le *dieu Pet*.

De l'Académie française, poète et musicien, François Auguste Paradis de Moncrif (1687-1770) incarne le gentilhomme des Lumières ; spirituel et galant, musicien de talent, acteur, habile escrimeur, il fut le type abouti du courtisan. "Bien qu'il fût le dévot, note cette méchante langue de Grimm toujours bien informée, il était homme de plaisir, et il a poussé la passion pour la table et pour la créature jusqu'à l'extrême vieillesse" – ce qui contribue à le rendre éminemment sympathique. L'essai est une satire des pédants de son temps, qui se vengèrent du très officiel historiographe en lui infligeant le surnom d'*historiogriffé*.

TRÈS CURIEUX SPÉCIMEN DE RELIURE BICOLORE DU TEMPS : CHAQUE PLAT EST ORNÉ D'UNE GRANDE FIGURE DE CHAT, L'UN ÉTANT LE NÉGATIF DE L'AUTRE.

Le chat assis et vu de profil fut l'emblème et le signe de ralliement des familiers du salon de la spirituelle marquise du Deffand (1697-1780), Moncrif au premier rang. Elle recevait rue Saint-Dominique ses amis philosophes et des artistes, installée dans un vaste fauteuil, un chat sur les genoux, comme la représente Carmontelle. Cochin en fera une gravure représentant ses chats angoras. Elle-même fit dorer au dos de ses livres le félin assis dans une attitude confiante et rêveuse. On ne connaît pas d'autre spécimen du Raminagrobis trônant sur les plats.

Exemplaire portant quelques notes manuscrites de la fin du XVIII^e siècle : on peut notamment y lire l'histoire du chat Minon à la fin (2 pages). Reliure usagée aux coiffes. Déchirure avec perte de quelques mots page 3 ; taches pages 126-127.

2 000 / 3 000 €

FAUT-IL PENDRE LES RELIEURS ?

83

DUFRESNOY (A.) et abbé de MARSY. **L'École d'Uranie** ou l'Art de la peinture, traduit du latin, avec des remarques. Edition revue & corrigée par le sieur M. D. Q. Paris, Imprimerie de P.G. Le Mercier, 1753.

Relié avec :

WATELET. **L'Art de peindre**. Poème. Avec des réflexions sur les différentes parties de la peinture. Paris, de l'imprimerie de H.L. Guérin & L.F. Delatour, 1760.

2 ouvrages en un volume in-12 [157 x 103 mm] de XL, 310 pp., (1) f. ; 1 frontispice, XX, 152 pp., 2 planches hors texte : maroquin rouge, dos lisse orné, pièces de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Remarquable réunion de trois textes lyriques ; d'une influence séminale pour l'histoire de la peinture en France au XVIII^e siècle.

Le fameux poème latin *De arte graphica liber* de Dufresnoy, peintre et poète, est accompagné en regard de la traduction française par Roger de Piles, retouchée par Meusnier de Querlon. Le poème de l'abbé de Marsy, *Pictura Carmen*, est suivi de sa traduction par Meusnier de Querlon. Important appareil critique.



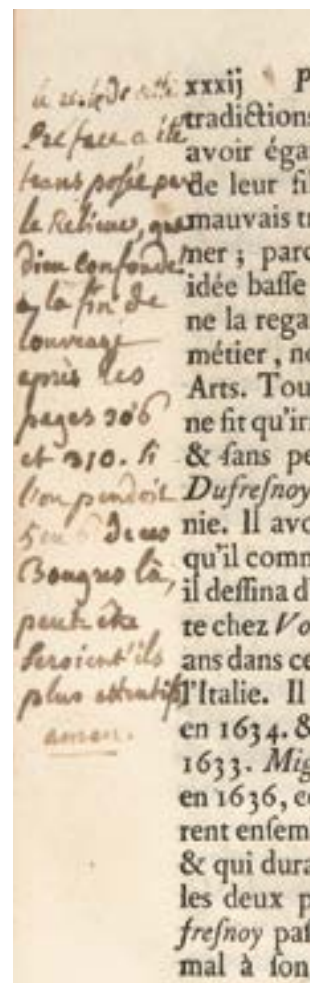
Premier tirage de l'illustration gravée en taille-douce de *L'Art de peindre* de Watelet : frontispice, 1 fleuron, 5 vignettes, 8 portraits-médailles, 10 culs-de-lampe et 2 planches au trait. (Cohen, 1052).

Peintre, graveur et membre de l'Académie française, Claude-Henri Watelet (1718-1786) collabora à l'*Encyclopédie* pour les articles sur la gravure et la peinture. Le fermier général lié au cercle de Cochin et de Boucher a gravé ici les compositions du peintre Pierre et de son amie Marguerite Le Comte. Le livre annonce le triomphe du néo-classicisme. "Si le poème m'appartenait, fulminait Diderot, je couperais toutes les vignettes, je les mettrais sous des glaces et je jetterais le reste au feu." Moins sévère, l'Académie de peinture en fit un associé libre.

EXEMPLAIRE RAVISSANT, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN DÉCORÉ POUR UN BIBLIOPHILE POINTILLEUX.

Il porte le bel ex-libris armorié gravé de Jérôme Raussin, médecin de Reims. Attentif à la condition de ses exemplaires, celui-ci a noté en marge d'un feuillet de préface relié n'importe comment : "Le reste de cette préface a été transposée par le Relieur, que Dieu confonde ! à la fin de l'ouvrage après les pages 306 et 310. Si l'on pendoit 5 ou 6 de ces bougres là, peut-être seroient-ils plus attentifs. Amen."

2 000 / 3 000 €





84

Officium hebdomadæ sanctæ. [...] Rome, J. & J.J. Salvioni, 1758.

In-8 [197 x 127 mm] de (2) ff. dont le frontispice, 439 pp. : basane lavallière, dos à faux nerfs orné d'un décor doré et à froid, pièce de maroquin vert en pied portant les initiales S.M.E.T., large encadrement sur les plats doré et à froid composé de roulettes, fleurons et croisillons, avec au centre l'impression naturelle d'une branche feuillue, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

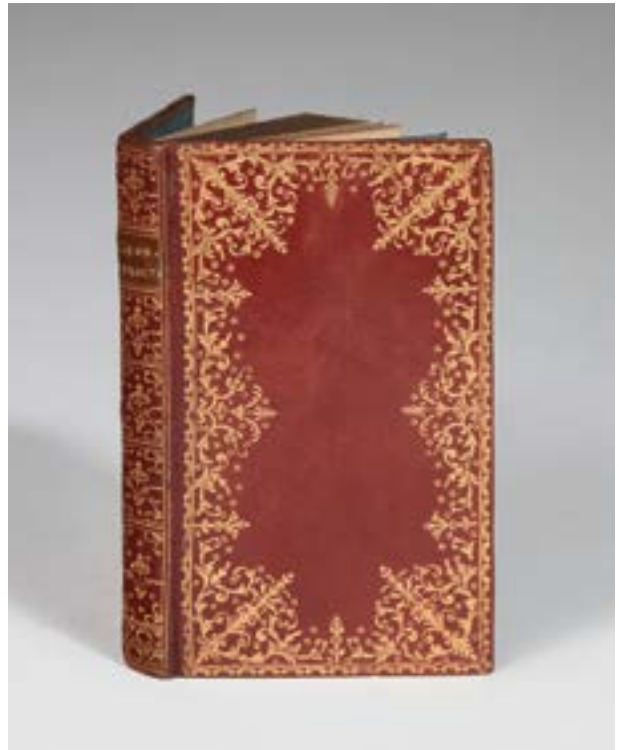
Impression en rouge et noir.

Illustration gravée sur cuivre, composée d'un frontispice par Anton Nessi, d'une suite de 13 jolies figures à pleine page d'après Joseph Passari, d'une vignette sur le titre et de 12 culs-de-lampe.

TRÈS INTÉRESSANTE RELIURE ROMAINE DE L'ÉPOQUE, ORNÉE D'UN RICHE DÉCOR DORÉ ET À FROID AVEC IMPRESSION NATURELLE D'UNE BRANCHE FEUILLUE AU CENTRE DES PLATS.

De la bibliothèque *Cornelius J. Hauck*, avec ex-libris, qui l'avait acquis d'Emil Offenbacher. Cet amateur américain avait offert sa bibliothèque à la ville de Cincinnati dans l'État de l'Ohio (cat. New York, 2006, n° 459 : "A fine example of a nature-printed bookbinding. The leaves at the center of each cover were inked and then pressed onto the calf, transposing their figures."). Légères traces d'usure à la reliure. Rousseurs.

2 000 / 2 500 €



85

PLAUTE. **Comœdiæ quæ supersunt.** Paris, J. Barbou, 1759.

3 volumes petit in-12 [150 x 87 mm] de 1 frontispice, (2) ff., 8 et 548 pp. ; 1 frontispice, (2) ff., 564 pp. ; 1 frontispice, (2) ff., 558 pp. : maroquin rouge, dos lisses filetés à froid, pièces de titre et de tomainson de maroquin vert, filet à froid encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

“Une des plus jolies éditions de la collection Barbou” (Brunet).

Les *Comédies* de Plaute sont illustrées de 3 frontispices et 2 en-têtes gravés d'après Charles Eisen.

JOLI EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE, RELIÉ POUR LE LIBRAIRE LA TOUR, PORTANT EN QUEUE DU DOS DU PREMIER TOME SON EMBLÈME DORÉ.

De la bibliothèque *Peter Hall*, avec ex-libris. Petites égratignures sans gravité à la reliure. Dos légèrement passés.

800 / 1 200 €

86

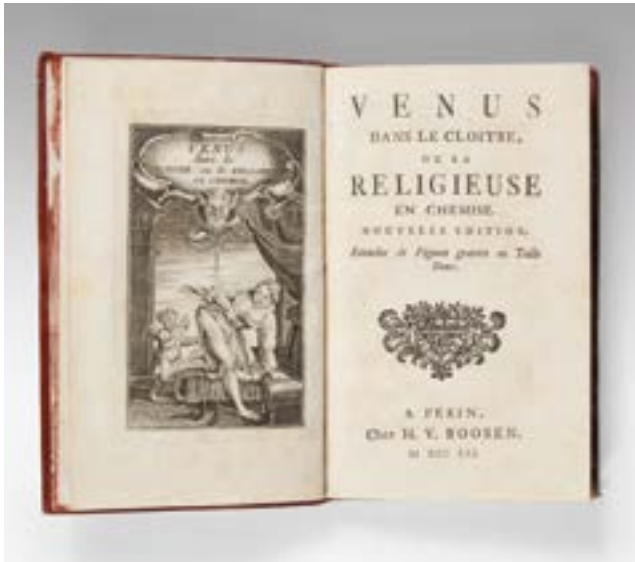
SÉNÈQUE. **Selecta opera** [Suivi de : Œuvres choisies]. Paris, J. Barbou, 1761.

In-12 [152 x 87 mm] de (2) ff., 320 pp. : maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin olive, large dentelle dorée encadrant les plats, coupes filetéées or, bordures intérieures décorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition bilingue latin-français d'œuvres choisies de Sénèque comprenant ses traités *De la brièveté de la vie*, *De la providence* et *Des sept arts libéraux*, ainsi que des lettres choisies. Elle a été joliment imprimée par Joseph Gérard Barbou (1723-1790) sur papier vergé fin avec les caractères de Fournier, elle s'intègre à sa Collection des auteurs latins. (Ducourtieux, *Les Barbou imprimeurs Lyon-Limoges-Paris (1524-1820)*, Limoges, 1896, n° 222.)

PARFAITE RELIURE DU TEMPS EN MAROQUIN, DÉCORÉE D'UNE BELLE DENTELLE DORÉE SUR LES PLATS.

1 500 / 2 000 €



UNE DES LECTURES DE PRÉDILECTION DU JEUNE DIDEROT

87

Venus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise. Nouvelle édition, enrichie de figures gravées en taille douce. *A Pekin, chez H.V. Roosen, 1761.*

In-12 [158 x 95 mm] de 1 frontispice, (7) ff., 144 pp., 3 figures hors texte : maroquin rouge, dos à nerfs orné, filet et roulette dorés encadrant les plats avec fleurons dorés dans les angles, roulette à froid sur les coupes, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

UN DES CLASSIQUES DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE : L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE QUATRE PLANCHES LIBRES GRAVÉES SUR CUIVRE, DONT LE FRONTISPICE.

Curieusement, les bibliographes décrivent l'illustration comme ayant été gravée sur bois, quand elle est annoncée "en taille douce" sur le titre : de fait, les quatre planches ont bien été gravées sur cuivre.

La préface est signée de l'*abbé du Prat*, pseudonyme de l'abbé Barrin ou de François de Chavigny de La Bretonnière, à qui l'ouvrage est attribué. La dédicace est imprimée dans deux grands corps de caractères avec un interlignage inhabituellement espacé.

L'ouvrage inaugurerait, dès 1693, le roman libertin des Lumières et connut un succès européen.

"Ces trois entretiens supposés dans un couvent entre deux jeunes religieuses [...] sont d'abord et avant tout une œuvre de propagande philosophique [...] : on comprend que *la Religieuse en chemise* ait été l'une des lectures favorites de Diderot encore jeune, et non pas seulement pour son érotisme, ni même pour sa critique des couvents" (Pascal Pia, *Dictionnaire des œuvres érotiques*, p. 497).

CHARMANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, CONDITION PEU COMMUNE.

Comme souvent pour des ouvrages interdits, le dos ne porte pas de pièce de titre, laquelle est laissée muette. Il s'agit sans doute de l'exemplaire de la bibliothèque *Roger Peyrefitte* (cat. II, 1977, n° 252). Papier bruni.

(Pia, *Les Livres de l'Enfer*, col. 1491 : l'exemplaire est cité.- Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1650 et 1880*, n° A-1153.- BnF, *L'Enfer de la bibliothèque, Eros au secret*, n° 16 : pour l'édition originale de 1683.)

1 000 / 1 500 €



88

TISSOT (Auguste). **Avis au peuple sur sa santé.** Paris, P. Fr. Didot le jeune, 1767-1763. 2 volumes in-12 [159 x 92 mm] de XX pp., la dernière non chiffrée, 351 pp. ; pp. 259-641, (3) pp. de privilège et de catalogue : maroquin vert souple, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, double filet or encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, gardes de moire rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

UN PIONNIER DE LA VULGARISATION MÉDICALE.

L'illustrissime médecin vaudois Auguste Tissot (1728-1797) vit son traité traduit en onze langues. Sollicité en consultation par les souverains de l'Europe, il compta parmi ses patients Voltaire et Rousseau dont il fut proche.

Adeptes d'une médecine douce, il prônait l'usage de remèdes à base de plantes et l'automédication : le prix des drogues recommandées se trouve détaillé à la fin de l'ouvrage.

“Destiné à fournir aux ménages ne disposant pas du secours immédiat d'un médecin des informations élémentaires en matière d'hygiène et de soins, ce petit livre constitue assurément un best-seller [...] à une époque où il n'existait que peu de littérature en langue vernaculaire” (Silvio Corsini).

EXEMPLAIRE PARFAIT RELIÉ EN MAROQUIN VERT SOUPLE DE L'ÉPOQUE, CONDITION EXCEPTIONNELLE POUR UN OUVRAGE DESTINÉ À UN USAGE DOMESTIQUE.

Selon la volonté de son propriétaire de l'époque, il est composé de deux éditions distinctes : les pièces de titre portent l'inscription : “*Bonne édition.*”

En effet, l'édition en partie originale (1767) du tome I est augmentée d'un chapitre sur l'inoculation, dont Tissot fut un des champions ; le second tome, daté de 1763, porte sur la page de titre : “Seconde édition, augmentée sur la dernière de l'auteur, de la description & de la cure de plusieurs maladies, & principalement de celles qui demandent de prompts secours.”

(*Le livre à Lausanne, 1493-1993*, p. 54 : notice de Corsini.- *Heirs of Hippocrates*, 1990, n° 979.)

3 000 / 4 000 €





89

[BERNIS (François-Joachim de Pierre de).] **Œuvres complètes** de M. le C. de B*** de l'Académie française. Dernière édition. *A Londres* [Paris], 1767.

2 tomes en 1 volume petit in-8 [164 x 100 mm] de (4) ff., XVI, 207 pp., (1) f. blanc ; (3) ff., II, 180 pp. : maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetéées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

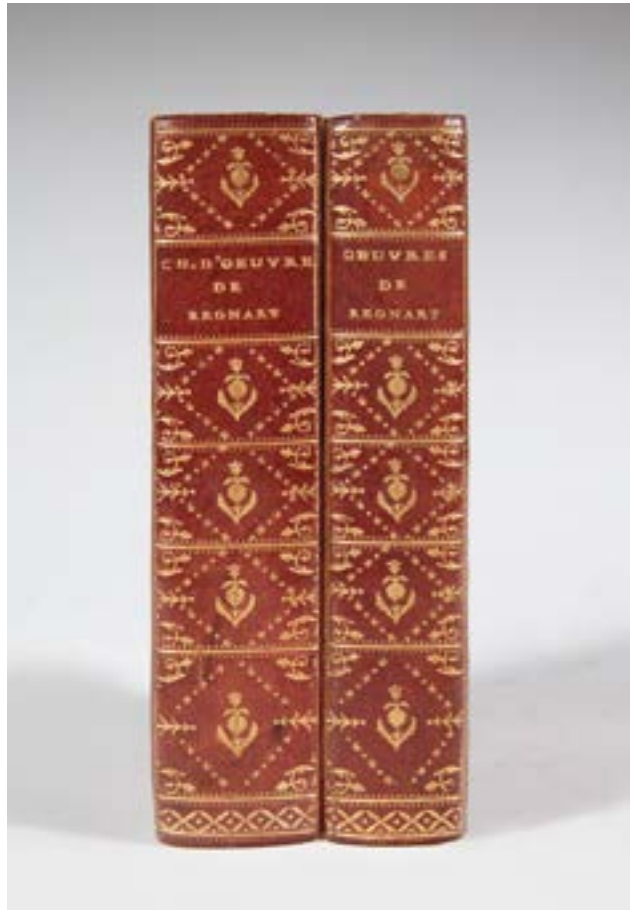
En frontispice, joli portrait gravé de l'auteur ajouté.

EXEMPLAIRE CHARMANT, EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS : IL A APPARTENU AUX FRÈRES GONCOURT, AVEC EX-LIBRIS.

Provenance piquante que celle des "bibelotiers" férus du siècle des Lumières pour ces vers galants du cardinal libertin qui déclarait : "Si je préfère aller au ciel pour le climat, je préférerais l'enfer pour la fréquentation."

En préface au catalogue des livres du XVIII^e siècle, Alidor Delzant souligne combien cette partie de la bibliothèque en est le cœur : elle a nourri l'œuvre d'historiens, des deux frères en même temps que leur œuvre littéraire. (Catalogue Goncourt 1897, n° 363.)

800 / 1 200 €



90

REGNARD (Jean-François). **Œuvres**. Nouvelle édition revue, exactement corrigée, & conforme à la représentation. Paris, chez les Libraires associés, 1770.

4 tomes en 2 volumes in-12 [148 x 83 mm] de (3) ff., 339 pp., 381 pp., (1) f. blanc, 117 pp. ; (7) ff. pour les titres des tomes II à IV et les tables des matières des quatre tomes, 383 pp., pp. [119]-404, (1) f. de privilège : maroquin rouge, dos lisses joliment ornés, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

“Qui ne se plaît avec Regnard, n'est point digne d'admirer Molière” : l'hommage de Voltaire dit assez la faveur dont a joui le dramaturge Jean-François Regnard (1655-1709) tout au long du XVIII^e siècle.

EXEMPLAIRE UNIQUE DONT LES PIÈCES ONT ÉTÉ RÉPARTIES PAR UN AMATEUR ENTRE “CHEFS-D'ŒUVRE” ET “ŒUVRES”.

Pour ce faire, il a demandé à son relieur – Derome ? – d'établir les volumes dans un ordre particulier.

Le premier, dont la pièce de titre au dos annonce “ch[efs-] d'œuvre de Regnard” [sic], renferme les pages de faux-titre et de titre du premier tome ainsi que l'*Avis des libraires* puis les pièces des tomes II et III ainsi que la première du tome IV, *Le Légataire*.

Le second volume, dont la pièce de titre au dos annonce “œuvres de Regnard” [sic], renferme les pages de titre des tomes II à IV, les feuillets de table de chacun des quatre tomes puis l'*Avertissement sur la vie & les œuvres de Regnard* suivi de toutes les pièces du tome I, puis les pièces du tome IV, sauf *Le Légataire* inclus dans le volume précédent.

EXEMPLAIRE RAVISSANT EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, SANS DOUTE EXÉCUTÉ PAR DEROME.

1 500 / 2 000 €



“CE SYSTÈME A RENDU TOUS LES PHILOSOPHES
EXÉCRABLES AUX YEUX DU ROI ET DE LA COUR” (VOLTAIRE)

91

[HOLBACH (Paul Thiry, baron d')]. **Système de la nature**. Ou des loix du monde physique & du monde moral. Par M. Mirabaud, secrétaire perpétuel, & l'un des quarante de l'Académie française. Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1770.

2 volumes in-8 [204 x 121 mm] de (5) ff., 16 pp. pour le *Discours préliminaire*, (1) f. de table, 370 pp., (1) f. blanc ; (2) ff., 412 pp. : maroquin bleu gris, dos lisses ornés à la grotesque, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

C'est sous un nom d'emprunt et à Amsterdam que le baron d'Holbach (1723-1789) fit discrètement imprimer le *Système de la nature*. Parvenu en France par mille détours, son traité se vendait sous le manteau jusqu'à dix louis (240 livres tournois, un prix spectaculaire). Il provoqua un des plus grands scandales du siècle : condamnation immédiate à la lacération et au feu le 18 août 1770, mise à l'Index le 9 novembre suivant. Au témoignage de Grimm, on ne brûla que le rôle du jugement – les magistrats tenant à garder pour eux l'ouvrage condamné. Dix éditions clandestines se succédèrent rapidement.

LE PLUS RADICAL DES PAMPHLETS DU BARON D'HOLBACH : “THE BIBLE OF MATERIALISM” (PMM).

L'ouvrage, qui s'achève sur une apologie de l'athéisme, a été rédigé avec la collaboration probable de Diderot. Il choqua même les philosophes amis et suscita un débat polémique. Atterré par une doctrine aussi radicale, Voltaire se manifesta. Il ignorait que d'Holbach en fut l'auteur : “Ce Système a tout perdu, il a rendu tous les philosophes exécration aux yeux du roi et de toute la cour.” Il le dit encore à d'Alembert en 1771 : “Nous ne guérirons jamais bien de cette blessure mortelle.”

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL : IL EST NON SEULEMENT EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS, MAIS IL EST COMPLET DU *DISCOURS PRÉLIMINAIRE* TIRÉ À 25 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Scandale aggravé de façon subreptice par le fameux *Discours préliminaire* attribué à Jacques André Naigeon (1738-1810), secrétaire du baron d'Holbach et familier de Diderot. Le brûlot, sous forme d'un cahier de seize pages, ne fut distribué que dans le premier cercle des disciples de l'auteur – “véritable manifeste du matérialisme révolutionnaire” (Vercruyse).

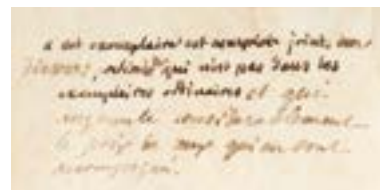
EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ANDRÉ MORELLET.

Provenance des plus pertinentes que celle du philosophe André Morellet (1727-1819), collaborateur de l'*Encyclopédie*, élu à l'Académie française en 1785. La Bastille avait sacré celui que Voltaire nommait “l'abbé Mords-les”. Et c'est lui qui a divulgué le nom de l'auteur du *Système de la nature* dans ses *Mémoires* (I, p. 133) - tandis qu'on avançait encore celui de Diderot (Cat. Morellet, 1819, n° 830).

On n'y trouve pas les deux feuillets d'errata, qui furent tirés après coup. Les dos sont uniformément passés.

(*Printing and the Mind of Man* 1967, n° 215.- Vercruyse, *Bibliographie descriptive des écrits du baron d'Holbach*, 1971, A6.- Tchemerzine III, 727 renvoie, par erreur, à une deuxième édition dont la collation et le fleuron de la première page sont différents.- INED, n° 2289.)

6 000 / 8 000 €





92

[JAMET (François-Louis)]. **L'Eden de la riante Erycine, ou Leçons d'érotisme pour les amans honêtes mâles et femelles**, en vers, depuis Villon (1450) jusqu'à Dorat (1770). Orné de tabatières sotadiques de Jule Romain, Mellan, Leclerc, Israel, Ber. Picart, Klinystedt, Boucher, Papillon, Cochin, Pierre, Eisen, Beugnet et autres maîtres. *Sans lieu ni date* [vers 1770].

Recueil factice d'extraits de livres imprimés, de manuscrits et de gravures découpées en un très fort volume in-12 [147 x 78 mm] de (2) ff., 916 pp. les cinq dernières laissées en blanc, 32 planches hors texte : maroquin rouge, dos à nerfs orné, cinq filets dorés dont quatre s'entrecroisant encadrant les plats avec fleurons dorés dans les angles, filets dorés sur les coupes et en bordures intérieures, tranches dorées (*Canape*).

EXCEPTIONNEL RECUEIL CONSTITUÉ PAR FRANÇOIS-LOUIS JAMET RENFERMANT, SOUS LE TITRE GÉNÉRAL DE *L'ÉDEN DE LA RIANTE ÉRYCINE*, DES TEXTES EN VERS D'INSPIRATION LÉGÈRE OU ÉROTIQUE.

Fidèle à son habitude, Jamet a découpé des livres imprimés, choisissant des extraits qu'il annote et fait précéder d'un titre de sa main, parfois en y ajoutant des gravures découpées, le tout étant entrelardé de nombreuses copies autographes de poèmes divers et de gravures découpées, montées sur des feuillets et annotées. Le volume a été paginé de sa main.

LES "STROMATES" DE FRANÇOIS-LOUIS JAMET.

Né à Louviers (Normandie), François-Louis Jamet dit le Jeune (1710-1778) fut un lecteur érudit, esprit hardi, et un bibliophile singulier.

Après de solides études à Caen, Jamet devint en 1734 secrétaire d'Antoine-Martin Chaumont de La Galaizière, intendant de Soissons. Il le suivit à Lunéville et à Nancy, lorsque La Galaizière fut nommé intendant de Lorraine et chancelier du roi Stanislas. Il quitta son maître en 1740 pour s'installer définitivement à Paris où il se maria. Ami du fils de Racine et de l'érudit Dom Calmet, on sait qu'il fréquenta la société parisienne et le milieu des Encyclopédistes. Il était en relation avec les libraires et les amateurs les plus connus dont il était l'oracle. Il fut en correspondance avec Diderot et semble avoir été proche de Jean-Jacques Rousseau.

Non content d'annoter de sa jolie et fine écriture les gardes ou les marges des ses livres, Jamet est connu pour avoir constitué des recueils factices qu'il nommait *Stromates*. Le terme signifie en grec *tapisseries* et désigne un recueil de Mélanges sur différents sujets (Littre). Mais ses Stromates sont d'un genre bien particulier car cela consistait à dépecer par fragments quelques feuilletts d'un livre, en les rassemblant par thèmes, sans distinction d'auteur, de genre ou de format. À ces pièces détachées, opuscules rares, articles découpés, feuilles volantes, il ajoutait des figures. Doué d'une mémoire prodigieuse, ses réflexions, souvent curieuses ou cocasses, témoignent toujours d'une vaste érudition. Il doit sa réputation de voltairien enragé à Charles Nodier, son découvreur, qui s'offusquait que les notes de Jamet fussent nourries d'un "cynisme peu commun de pensées et d'expressions. Il ne lui faut qu'un prétexte pour étaler à plaisir le luxe le plus effréné d'athéisme et de libertinage, et ce prétexte n'est jamais difficile à trouver pour son imagination débauchée" (*Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, 1829, p. 44).

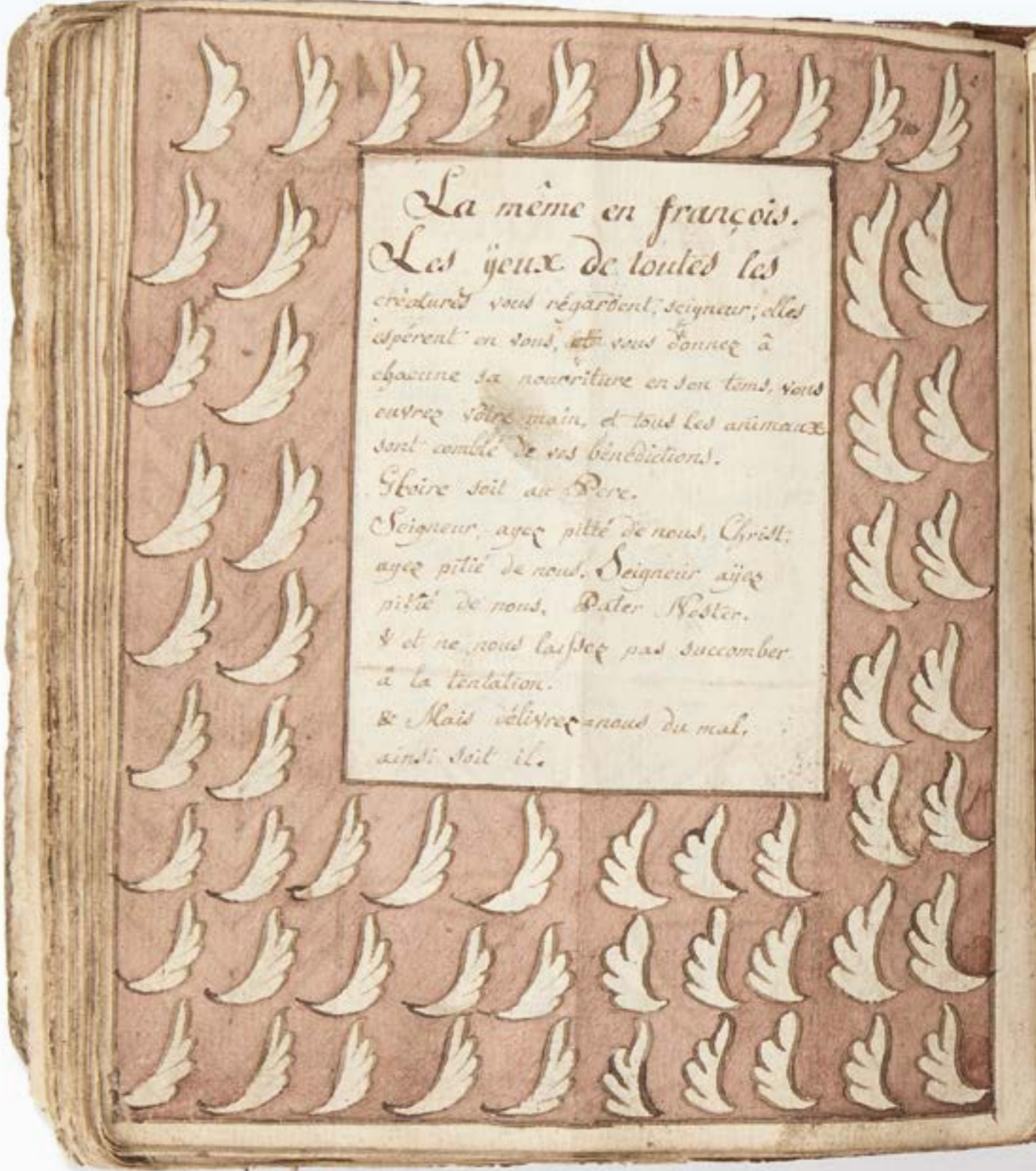
Bel exemplaire de la bibliothèque *Gustave Mouravit*, avec son cachet sur le titre (cat. I, 1938, n° 482).

Notaire installé à Aix-en-Provence, le Bordelais Gustave Mouravit (1840-1920) fut un ardent collectionneur des livres de Jamet dont il avait recueilli seize stromates. Ce volume est le plus copieux et le plus extravagant de tous ceux recueillis par Mouravit.

La collection de *Claude Lebedel* en comportait une vingtaine. Son étude, *À propos de Jamet*, a été publiée dans le Bulletin du bibliophile (1988, pp. 333-348).

6 000 / 8 000 €





La même en françois.

*Les yeux de toutes les
créatures vous regardent, Seigneur; elles
espèrent en vous, & vous donnez à
chacune sa nourriture en son temps, vous
tenez votre main, & tous les animaux
sont comblés de vos bénédictions.*

Gloire soit au Père.

*Seigneur, ayez pitié de nous, Christ;
ayez pitié de nous, Seigneur ayez
pitié de nous, Pater Noster.
& et ne nous laissez pas succomber
à la tentation.*

*& Mais délivrez-nous du mal,
ainsi soit il.*



93

Manuscrit richement illustré du XVIII^e siècle. *Sans lieu ni date* [duché du Brabant, 1774].

Manuscrit in-8 [185 x 153 mm] de 152 pages : demi-basane, traces de lacets, étui.

RAVISSANT MANUSCRIT POPULAIRE, ILLUSTRÉ AU LAVIS ET À L'AQUARELLE.

Il a été composé en 1774 par un jeune Wallon, issu de la paysannerie ou de la petite bourgeoisie du Brabant, du nom de Jean Baptiste Adriaensens.

Véritable journal de bord, il offre la copie dûment calligraphiée et ornementée des écrits composant le quotidien d'un "jeune-homme à marié", issu d'un milieu peu lettré. Il recueille ainsi non seulement ses vœux adressés à la famille, des déclarations d'amour et autres missives, mais des reçus, attestations et quittances – tel ce billet de promesse "fait à Leuze ce 20 jours du mois de may 1774 : *Phillipp Caudron soussigne reconnoit et promet payer à pierre de smets et à jean baptiste adriaensens avant son départ 4 bouteilles de vin est cela c'est pour la bonne amitié et intelligens d'en laquelle ils ont vécu depuis qu'ils son ensemble.*" Si certaines pièces ont été rédigées depuis Leuze, la copie d'une attestation par le greffier de la ville de Mairie de Merchtem dans la seigneurie de Lizele désigne Jean Baptiste Adriaensens comme un de ses habitants.

La dévotion y trouve également sa place, lorsque le jeune scribe y consigne les actes et prières de la liturgie catholique avec indication précise de leur emploi : "après la communion ayant la sainte hostie sur la langue", puis "l'ayant dans l'estomach". Des pages purement décoratives offrent des abécédaires ou des damiers de chiffres.

LE MANUSCRIT DÉTONNE PAR SON ORNEMENTATION – RICHE ET NAÏVE À LA FOIS – MÉLANGEANT LAVIS, AQUARELLE, MINE DE PLOMB ET SANGUINE.

La variété des décors utilisés est infinie, associant des formes géométriques à des motifs d'oiseaux, de feuillages et rinceaux, arrivant à son point culminant dans le dernier tiers du volume, occupé en grande partie par de ravissants damiers de jeux de chiffres.

Restauration marginale au papier collant au dernier feuillet. Dos refait.

2 000 / 3 000 €





94

VOLTAIRE. **La Pucelle d'Orléans**. Poème héroï-comique en 18 chants, augmenté de l'Épître du Diable et de celle du père Grisbourdon à Mr de Voltaire, d'un jugement sur le poème de la pucelle, de l'Épître à Uranie et autres pièces. *A Londres, 1761* [France?, vers 1770].

Manuscrit petit in-8 [169 x 110 mm] de 1 frontispice, (3) ff., (222) ff., 18 planches hors texte : veau porphyre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Dès 1755, *La Pucelle* circula clandestinement sous forme d'éditions pirates et par des copies manuscrites, avant que l'auteur n'en donne, en 1762, une édition enfin avouée, en vingt Chants. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, elle fut l'œuvre de Voltaire la plus rééditée. Connue par cœur dans les milieux émancipés ou libertins, elle met en scène des prêtres lubriques prêts à toutes les turpitudes pour ôter son pucelage à Jeanne, laquelle n'a d'yeux que pour le chevalier Dunois. Livre de combat contre les superstitions, il fourmille d'allusions aux événements du temps.

TRÈS CURIEUX ET ATTACHANT MANUSCRIT POPULAIRE ILLUSTRÉ DU XVIII^e SIÈCLE : IL EST SOIGNEUSEMENT CALLIGRAPHIÉ À L'ENCRE BRUNE ET ROUGE SUR PAPIER ENCADRÉ D'UN DOUBLE FILET ROUGE.

L'illustration semble avoir été copiée sur une des éditions subreptices illustrées. Elle a été dessinée à l'encre brune et coloriée à la gouache et à l'aquarelle : frontispice, titre illustré (notamment du portrait de Voltaire) et 18 planches hors texte – une en tête de chaque Chant.

Vignette en tête et grands culs-de-lampe dessinés au lavis d'encre au pochoir, sauf le dernier à l'encre, rehaussé de lavis rose.

La reliure a été restaurée.

3 000 / 4 000 €

[VILLEMAIN D'ABANCOURT (François-Jean)]. **I.K.L. Essai dramatique, ouvrage posthume de Léonard Gobemouche**, publié par Marc-Roch-Luc-Pic-Loup, citoyen de Nanterre, des académies de Chaillot, Passy, Vanvres, Auteuil, Vaugirard, Suresne, & c. Dernière édition. *A Montmartre et se trouve à Paris, chez Louis Cellot, 1776.*

In-8 [197 x 124 mm] de 72 pp. : basane fauve marbrée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes filetées or, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Romancier et auteur dramatique, Villemain d'Abancourt (1745-1803) adresse l'épître dédicatoire "À mon cordonnier" et ne cesse de railler impitoyablement la plupart des auteurs mineurs de son temps : Fréron, l'abbé Nonotte, Mercier, etc.

UNE CURIOSITÉ LETTRISTE AVANT LA LETTRE.

La brochure est une facétie en forme de pièce de théâtre dont tous les dialogues se composent de lettres de l'alphabet, non assemblées entre elles, et les écrivains auxquels il fait allusion ne sont désignés que par des initiales ou par périphrases.

Villemain d'Abancourt était également collectionneur si on en croit la notice nécrologique du *Nouvel Almanach des muses* : "Villemain d'Abancourt avait un goût particulier pour le genre dramatique. Dans le choix de sa bibliothèque, il avait pris le soin minutieux de ne laisser échapper aucune pièce de théâtre : avaient-elles plusieurs éditions ? il se les procurait toutes ; n'étaient-elles point imprimées ? il tâchait d'en avoir le manuscrit. La collection qu'il en a faite est très nombreuse, et excessivement rare ; il serait à désirer que quelque riche amateur voulût en faire l'acquisition, dont le prix, quel qu'il puisse être, n'approchera jamais de celui que d'Abancourt y a consacré."

(Viollet-le-Duc, *Bibliographie des chansons, fabliaux, facéties*, 1859, p. 205.- Drujon, *Les Livres à clefs* I, 1888, pp. 484-485.)

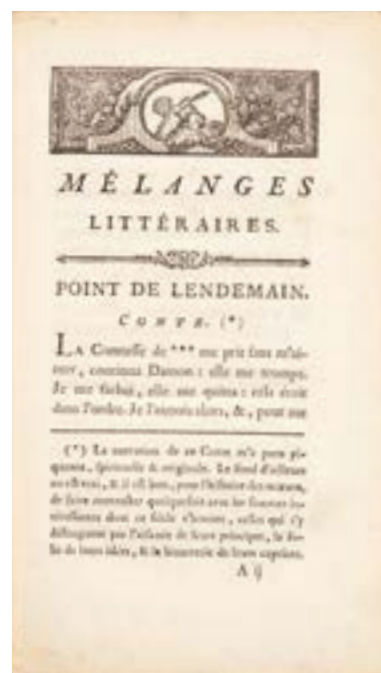
Un recueil de pièces, toutes parues en 1776, est relié en tête :

- *La Bonne Femme, ou le Phénix, parodie d'Alceste, en deux actes, en vers, mêlés de vaudevilles et de danses [...]*. Paris, Veuve Duchesne : (1) f., 48 pp.
- *Pièce oubliée à l'Académie française*. Paris, Esprit : pp. [3]-14
- *Pièce oubliée à l'Académie française*. Paris, Esprit : pp. [3]-14
- *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque, Iliade d'Homere, Livre VI*. Pièce qui a partagé le prix de l'Académie française en 1776. Par M. Gruet. Paris, Demonville : 11 pp.
- *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque, Iliade d'Homere, Livre VI*. Pièce qui a partagé le prix de l'Académie française en 1776. Par M. de Murville. Paris, Demonville : 12 pp.

Plaisant exemplaire.

600 / 800 €





UN BIJOU LITTÉRAIRE

96

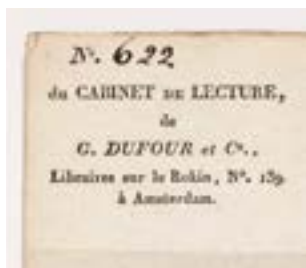
[DENON (Dominique-Vivant, baron). **Point de lendemain**, conte, in :] **Mélanges littéraires**, ou Journal des dames, dédié à la reine. Juin 1777. Tome II ; Par M. Dorat. Paris, Veuve Thiboust, 1777. In-12 [177 x 102 mm] de 166 pp. : cartonnage de papier jaune moucheté, dos muet, entièrement non rogné (reliure de l'époque).

PREMIÈRE PUBLICATION DU CHEF-D'ŒUVRE DE VIVANT DENON.

Le conte occupe les pages 3 à 46 de cette livraison des *Mélanges littéraires*, journal dont Dorat était le rédacteur en chef. Anonyme, elle est signée des initiales M.D.G.O.D.R. Les deux premières pouvaient désigner indifféremment Dorat ou Denon, mais les suivantes, renvoyant à *Gentilhomme ordinaire du Roi*, désignaient le seul Denon qui avançait masqué, tenu qu'il était à un devoir de réserve. Il est aujourd'hui bien établi que c'est bien le premier directeur du musée du Louvre qui en est l'auteur. En 1812, le prudent baron Denon (1747-1825) donnera de ce charmant récit une nouvelle version, toujours anonyme et selon un tirage confidentiel.

"J'AVAIS VINGT ANS ET J'ÉTAIS INGÉNU."

En 1829, Balzac plagia l'œuvre en l'insérant dans la *Physiologie du mariage*, non sans avoir supprimé certains détails jugés trop érotiques pour l'époque. En 1868, elle était encore condamnée pour la réimpression qui en fut donnée. Le récit a été adapté au cinéma en 1957 par Louis Malle dans *Les Amants*.



EXEMPLAIRE PARFAIT, À GRANDES MARGES, EN CARTONNAGE DU TEMPS.

Il porte l'étiquette du cabinet de lecture de G. Dufour et compagnie, "libraires sur le Rokin, n° 139 à Amsterdam".

L'exemplaire est préservé dans un étui moderne en demi-chagrin. (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 395.- Bibliothèque nationale de France, *L'Enfer de la Bibliothèque. Eros au secret*, 2007, n° 57 : pour la première édition séparée de 1812.)

3 000 / 4 000 €



97

Articles Vignes, Raisins, Vendanges et Vins, de toutes les qualités du monde, tirés du grand Dictionnaire encyclopédique ; contenant l'histoire naturelle de la vigne, la meilleure maniere de la cultiver & de la faire prospérer, de choisir & gouverner la liqueur précieuse qu'elle produit ; auquel on a ajouté la Maniere de provigner la vigne sans engrais, par Mr. de Saussure, professeur à Genève, à l'usage des possesseurs des vignes, de ceux qui font commerce des vins, & généralement de toutes les personnes qui en font usage. *Lausanne, François Grasset & Comp., 1778.*

In-12 [185 x 99 mm] de (2) ff., 209 pp., (1) f. blanc : cartonnage de papier décoré au pochoir, pièce de titre manuscrite, *entièrement non rogné (reliure de l'époque).*

PREMIÈRE ÉDITION DU RECUEIL D'ARTICLES TIRÉS DU *GRAND DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE* ÉDITÉ PAR FRANÇOIS GRASSET, ÉTABLI À LAUSANNE.

Grasset a repris les trois articles anonymes de la prestigieuse *Encyclopédie* de Diderot. Il y a ajouté la *Manière de provigner la vigne sans engrais*, "par Mr de Saussure, professeur à Genève". Supercherie de l'éditeur en vue de l'attribuer à Horace-Bénédict de Saussure, figure emblématique du siècle des Lumières, le héros de la conquête du Mont-Blanc. En fait, il s'agit de son père, l'agronome Nicolas de Saussure (1709-1791).

Dans cet essai, réimprimé à deux reprises, ce dernier soutient que l'engrais nuit à la qualité du vin et le vigneron genevois qu'il était le prouvera : on sait par ailleurs que sa production viticole pouvait atteindre 48 hectolitres à l'hectare.

L'ouvrage fait défaut aux bibliothèques bachiques les plus distinguées. Seul André Simon en fait mention (*Bibliotheca vinaria*, 1913, p. 17 : pour la réimpression de 1786).

CHARMANT EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, EN CARTONNAGE DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Sur le contreplat, cette note manuscrite : "à Magnin de Rolle. Acheté au sieur Schenel le 23 9bre 1781. Coute £ 1." Trois petites galeries de ver traversent le volume dans la marge blanche en pied. Petits manques de papier aux coiffes.

1 500 / 2 000 €





98

[DICTIONNAIRES PORTATIFS.]

- LADVOCAT (abbé). **Dictionnaire historique et bibliographique portatif** [...]. Paris, du fonds de la veuve Didot, chez le Clerc, 1777. 3 volumes petit in-8 de XXII pp., (1) f., 706 pp., (3) ff., 8 pp. de supplément ; (2) ff., 344 pp., 434 pp., (2) ff., VIII pp., VIII pp. ; (2) ff., 840 pp., VI pp., 1 f. chiffré IX-X (*supplément du tome premier*), XII pp., (2) ff.

- ESCHARD (Laurent). **Dictionnaire géographique portatif** [...]. Paris, les Libraires associés, 1784. Petit in-8 de (2) ff., 825 pp., (3) pp., 2 cartes dépliantes.

- RICHELET (Pierre). **Dictionnaire portatif de la langue française** [...]. Lyon, Jean-Marie Bruyset père & fils, 1780. 2 tomes en 1 volume petit et fort in-8 de (2) ff., XLIV pp., (2) ff., 615 pp., (2) ff., 783 pp.

6 tomes en 5 volumes petit in-8 [environ 170 x 107 mm] : maroquin souple rouge, dos lisses joliment ornés, pièces de titre de maroquin vert, roulettes dorées encadrant les plats, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliures uniformes de l'époque*).

COLLECTION DE TROIS DICTIONNAIRES PORTATIFS PUBLIÉS À LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME.

En tête du *Dictionnaire géographique*, paru pour la première fois en 1767, l'éditeur, Leclerc, le même que celui du *Dictionnaire historique*, fait valoir que son ouvrage "a reçu tant d'améliorations & d'augmentation à chacune de ses différentes éditions, & surtout à celle-ci, que l'on peut dire que l'original est éclipsé, & qu'il est devenu lui-même original". Il ajoute notamment qu'on y trouve "des îles ou autres endroits jusqu'ici inconnus, ou peu connus, sur lesquels M. de Bougainville, de Kerguelen, Cook, & autres viennent de faire des observations".

Le *Dictionnaire portatif de la langue française* "extrait du Dictionnaire de Richelet" a été mis en œuvre par François de Wailly (1724-1801), grammairien, membre de l'Institut et l'un des rédacteurs du *Dictionnaire* de l'Académie.

BELLE RÉUNION EN MAROQUIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Infimes défauts liés à l'usage : petits manques au dos du *Dictionnaire* de Richelet et à quelques coiffes, légers frottements.

3 000 / 4 000 €



99

ESCHYLE, SOPHOCLE & EURIPIDE. **Tragoediæ** Prometheus, Persæ et Septem ad Thebas, Sophoclis Antigone, Euripidis Medea. Ex optimis exemplaribus emendatæ. *Strasbourg, Jean-Henri Heitz, 1779.*

Petit in-8 [172 x 102 mm] de VIII, 400 pp. : maroquin bicolore, dos de maroquin bleu nuit lisse orné avec, en pied, en lettres dorées le nom de "Brunck", pièce de titre de maroquin rouge, dentelle dorée encadrant les plats de maroquin rouge avec fleurons dorés dans les angles de maroquin bleu nuit, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

Recueil en grec des tragédies d'Eschyle, de l'*Antigone* de Sophocle et de *Médée* d'Euripide édité et annoté en latin par Richard François Philippe Brunck.

Helléniste strasbourgeois de renom, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Richard François Philippe Brunck (1729-1803) fut aussi un bibliophile distingué dont une première partie de la collection a été dispersée en 1801.

UN DES RARES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER VERGÉ FIN.

TRÈS BELLE ET CURIEUSE RELIURE EN MAROQUIN BICOLORE, RICHEMENT ORNÉE, EXÉCUTÉE POUR BRUNCK LUI-MÊME, SANS DOUTE À STRASBOURG.

Le philologue avait pour habitude de faire dorer son nom en pied des reliures qu'il commandait. Il a également paraphé la page de titre.

L'exemplaire appartient ensuite à *Antoine-Augustin Renouard*, avec ex-libris imprimé et manuscrit. Renouard avait acquis directement de Brunck une partie de sa bibliothèque, comme il l'explique en préface à son catalogue de 1819 : "Point assez riche pour faire les avances entières de cette importante acquisition, je fis un choix parmi ces livres, et je céдай tous les autres à un M. de Lunas." (*Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, II, 1819, p. 196 : "Exemplaire de Brunck, sur un papier particulier." - Il est cité par Brunet I, 81.)

3 000 / 4 000 €



100

[CHAVIGNY de LA BRETONNIÈRE (François de)]. **Le Cochon mitré.** Dialogue. *Sans lieu*, 1689 [vers 1780].

Manuscrit in-12 [155 x 96 mm] de 55 pp. sur papier fort : maroquin olive, dos lisse orné d'un décor à répétition, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

COPIE MANUSCRITE EXÉCUTÉE VERS 1780.

Le manuscrit imite magnifiquement le livre imprimé selon une pratique courante avant l'apparition des procédés de reproduction fac-similé. Les collectionneurs passaient commande à des copistes des plaquettes qu'ils n'avaient pu acquérir du fait de leur rareté. Les catalogues des ventes Chardin, Méon et Soleinne témoignent de cet usage.

Le frontispice reproduit la gravure de l'édition de 1689, le texte incendiaire ayant circulé sous forme de manuscrit avant sa première édition en 1688.



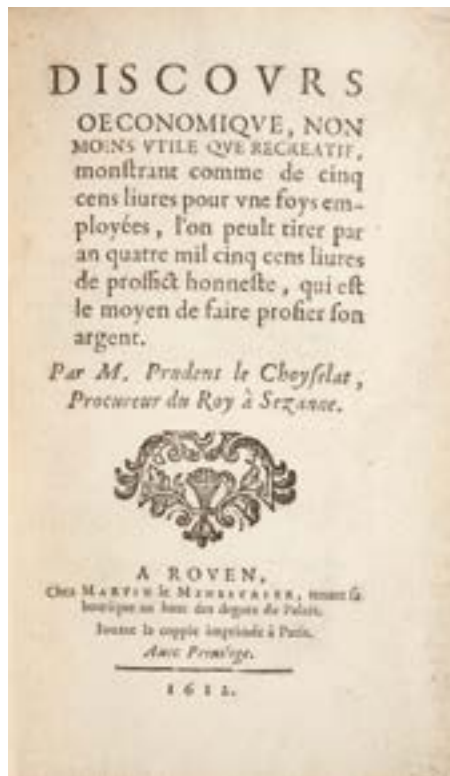
Libelle licencieux et violente satire sous forme de dialogue aux Enfers entre Scarron et Furetière, il s'attaque à Louvois et à son frère l'archevêque de Reims, Maurice Le Tellier *alias* le "cochon mitré". Le libelliste anonyme déverse sa bile en même temps sur Louis XIV, Mme de Maintenon et l'Académie française. L'auteur en est un bénédictin défroqué et réfugié en Hollande. Chavigny (1652-1705) est aussi l'auteur de *Vénus dans le cloître*, ce bréviaire du libertinage (cf. n° 87). Extradé par Louvois, jeté à la Bastille et torturé en 1685, il fut transféré au Mont Saint-Michel, enfermé dans une cage de bois, sans feu ni lumière. (Sgard, *Dictionnaire des journalistes* I, 1899, pp. 222-223.- Bourgeois & André, *Les Sources de l'histoire de France* IV, n° 3000.- Du Roure, *Analectabliblion* II, p. 412.)

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque d'*Allemans*, avec ex-libris armorié gravé.

On joint un joli exemplaire d'une édition du XIX^e siècle du même texte, donnée par Édouard Fournier, en demi-marquain lavallière à coins de Raparlier.

2 000 / 3 000 €



UTOPIE GESTIONNAIRE MAIS ŒUVRE PRÉMONITOIRE

101

LE CHOYSELAT (Prudent). **Discours œconomique**, non moins utile que recreatif, montrant comme de cinq cens livres pour une foys employées, l'on peut tirer par an quatre mil cinq cens livres de proffict honneste, qui est le moyen de faire profier son argent. *Rouen, Martin le Menestrier, 1612* [vers 1780].

In-12 [170 x 98 mm] de (1) f., 45 pp., (2) pp. pour la liste des *Autheurs recherchez & citez en ce présent traicté* : maroquin vert, dos à nerfs orné, double encadrement de filets dorés sur les plats avec fleurons dorés dans les angles et large médaillon central doré, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thouvenin*).

Consacré à l'aviculture, ce curieux traité passe dans l'histoire du management pour être le premier plan d'affaires en français. Il vit le jour dès 1569 et fut traduit en anglais en allemand. Procureur du roi Charles IX, Prudent Le Choyselat (vers 1530-vers 1577) analyse la rentabilité d'un poulailler de 1200 poules et 120 coqs pour un investissement de 500 livres tournois. Il a bien saisi le rôle clé de la distribution, soutenu dans l'entreprise par une vingtaine de revendeuses sur les marchés de la capitale. Il annonce des taux de rentabilité jusqu'à 800 % pour allécher le lecteur.

L'impression rouennaise datée de 1612 est une habile contrefaçon forgée au XVIII^e siècle, à tel point que J.B. Huzard avouait ne pas être en mesure de la détecter. De fait, le papier utilisé porte en filigrane le nom de Dauvade, accompagné d'un cœur : ce fabriquant de papier exerçait en Auvergne au XVIII^e siècle.

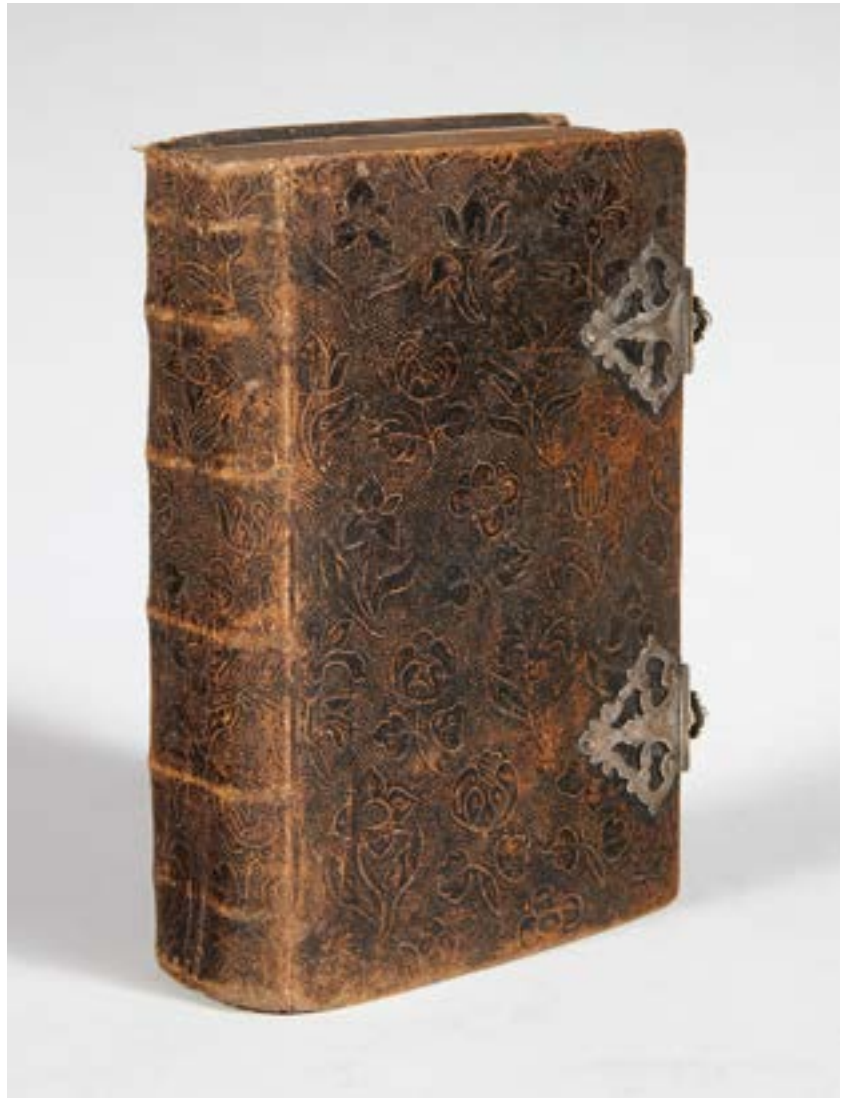
BELLE RELIURE DÉCORÉE DE FÉLIX-PAUL THOUVENIN (1821-1899), ÉLÈVE DE GRUEL.

Ex-libris *Ferdinand Gauthier* et *Hans Furstenberg*.

Petit manque de papier en marge de quelques feuillets.

(Brunet I, 1852.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 369.- Huzard, *Notice analytique et bibliographique de l'ouvrage de Prudent Le Choyselat*, 1830, n° 10 : "Si cette [édition] est une contrefaçon, elle est fort bien soignée et ne le cède en rien aux éditions originales, même à celle de 1569, que je regarde, avec celle-ci, comme les deux plus belles.")

1 500 / 2 000 €



102

Colmarisches verbessertes Gesangbuch, mit einem Anhang von Gebeten. Colmar, J. G. Neukirch, 1782.

In-8 [169 x 105 mm] de (4) ff., 658, (4), 14, 4, 56 pp. : vélin gaufré et teinté en noir, dos à faux nerfs muet, fermoirs en métal argenté, tranches dorées ciselées, gardes et doublures de papier dominoté (*reliure de l'époque*).

Livre de dévotion en allemand, imprimé à Colmar : il offre des chants et prières catholiques.

TRÈS CURIEUSE RELIURE EN VÉLIN GAUFRÉ À DÉCOR FLORAL SUR FOND POINTILLÉ.

L'estampage donne au vélin teinté l'aspect du chagrin, peau très recherchée et précieuse à l'époque. La reliure a été sans doute exécutée à Colmar, un des principaux centres de fabrication de papier peint et de toiles imprimées.

Ex-libris sur une pièce de maroquin vert sur le contreplat : "Maria Barbara Betz, née Steib, 1817."

1 500 / 2 000 €



103

[MÉRARD DE SAINT-JUST (Simon-Pierre)]. **L'Occasion et le Moment.** Par un amateur sans prétention, qui n'est pas méchant, mais qui croit le rire bon pour la santé. *A Bonhomiepolis, chez l'Ingénu, libraire de l'académie des Quatre, à l'enseigne de la harpe bien pincée* [Paris, P. Didot l'aîné, pour l'auteur], 1782.

4 tomes en 2 volumes in-16 [123 x 74 mm] : veau fauve moucheté, dos lisses ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, roulette dorée encadrant les plats, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

RECUEIL DE PIÈCES GALANTES ET LIBRES EN VERS, TIRÉ À PETIT NOMBRE POUR MÉRARD DE SAINT-JUST.

Maître d'hôtel du comte de Provence, amateur fortuné et bibliomane, Mérard de Saint-Just (1749-1812) est fameux pour la beauté de sa bibliothèque comme pour sa production de livres généralement tirés entre 25 et 36 exemplaires.

Imprimé sur les presses de Didot l'aîné, l'exemplaire offre des titres spéciaux dont l'adresse diffère de celle citée par les bibliographes, Mérard de Saint-Just s'étant probablement réservé quelques exemplaires portant l'adresse de *Bonhomiepolis* pour les offrir à ses amis.

Exemplaire également enrichi par l'auteur de deux feuillets insérés en tête : un premier portant l'inscription imprimée "Voilà vos étrennes" et les armoiries gravées de Mérard de Saint-Just ; un second portant son spirituel portrait gravé par Lebeau.

CHARMANT EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DU TEMPS EN VEAU DÉCORÉ, SANS DOUTE COMMANDÉE PAR L'AUTEUR LUI-MÊME.

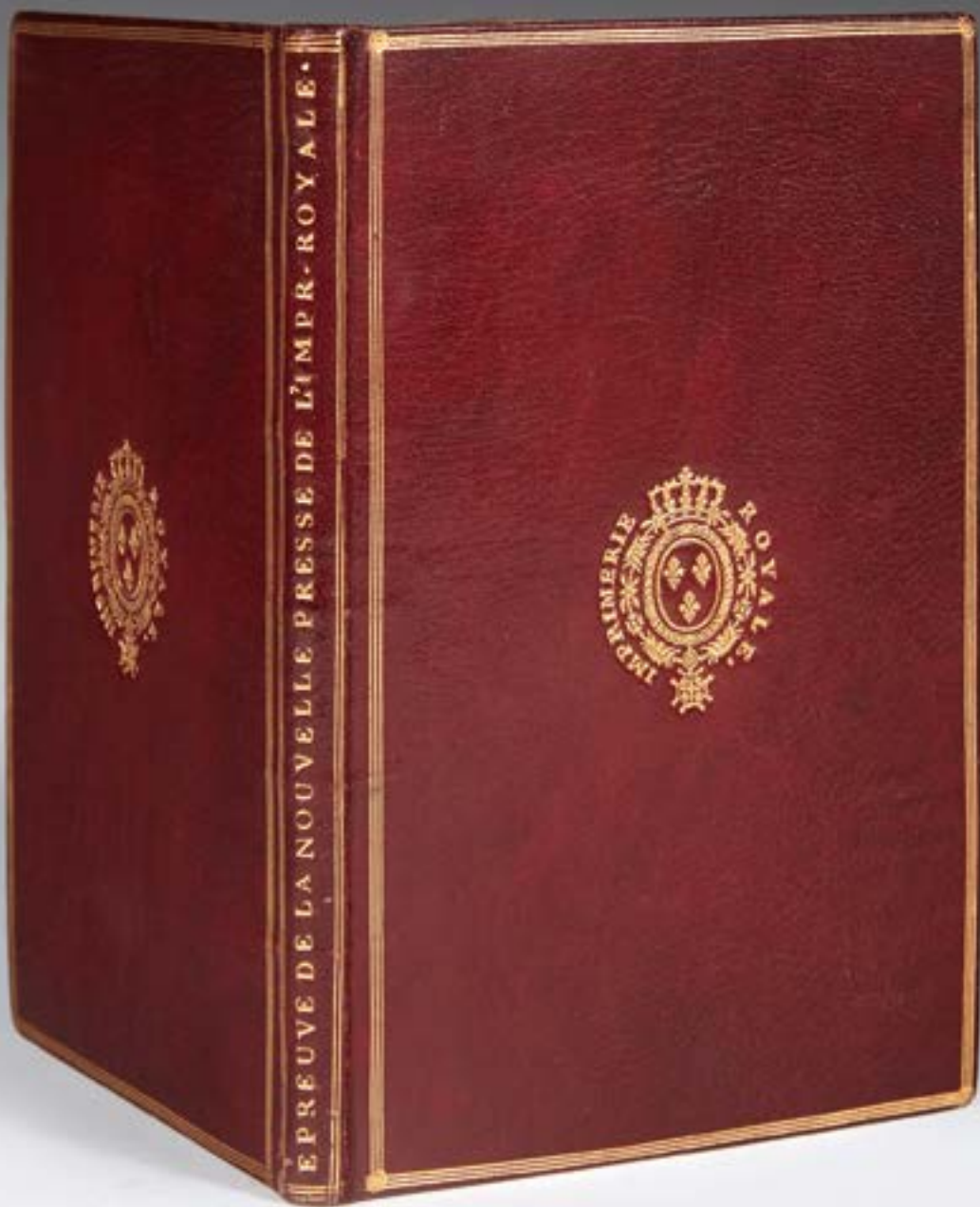
Il a ensuite appartenu à un certain *G. D. Delacroix* qui l'a acquis en 1820 et a inscrit de longues notes bibliographiques sur les gardes.

On le retrouve ensuite dans la bibliothèque d'*Eugène Solacroup*, avec son monogramme doré sur la garde (pas au catalogue de sa vente en 1925).

(Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour et des livres facétieux* III, 1899, 440 : "Ce livre a, dit Renouard, un véritable mérite... typographique."- Peignot, *Répertoire de bibliographies spéciales*, 1810, pp. 90-91 : ouvrage non cité parmi les œuvres de Mérard de Saint-Just.- Monmerqué, *Catalogue*, 1837, n° 1201 : ouvrage également absent parmi les 18 titres de Mérard que la collection offrait.)

2 000 / 3 000 €







UNE DOUBLE INNOVATION DANS L'HISTOIRE DU LIVRE IMPRIMÉ

104

REYRAC (abbé de). *Hymne au Soleil*. Paris, Imprimerie royale, 1783.

In-8 [199 x 120 mm] de (2) ff., 49 pp. : maroquin rouge, dos lisse, titre en long encadré d'un double filet doré, triple filet doré encadrant les plats avec armes royales dorées au centre entourées de la mention "Imprimerie royale" en lettres dorées, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Poème en prose publié pour la première fois en 1776. Le mérite de l'ouvrage est ailleurs car il marque une date dans l'histoire de l'imprimerie.

Un des très rares exemplaires tirés sur *papier vélin* fort dont François Ambroise Didot (1730-1804) venait de lancer la fabrication en France, à Annonay ; d'une qualité bien supérieure à celui produit jusqu'alors en Angleterre.

LE PREMIER IMPRIMÉ TIRÉ SUR UNE PRESSE "À UN COUP".

Le feuillet liminaire annonce : "Première épreuve d'une nouvelle presse inventée pour le service de l'Imprimerie royale ; et approuvée par l'Académie des Sciences le 17 mai 1783."

Parallèlement aux recherches engagées par Didot, qui revendiquera la paternité de l'invention, Anisson, directeur de l'Imprimerie royale, mit au point une presse permettant de tirer la feuille en une seule fois et non plus en deux fois selon l'usage. Il y était parvenu en augmentant la pression de la platine et en renforçant la stabilité de la presse dont les pièces en bois avaient tendance à travailler sous la pression répétée des coups de barreau. L'innovation supprimait plusieurs opérations et permit d'augmenter la productivité, procurant "aux ouvrages une perfection indépendante du talent des Ouvriers", précise-t-il.

EXEMPLAIRE PARFAIT, À GRANDES MARGES, EN RELIURE DE PRÉSENT AUX ARMES ROYALES.

Ex-libris de Bernard Breslauer (*Bibliotheca bibliographica breslaueriana*, Bruxelles, 1986, n° 18 : "This version of the Royal arms (45 mm high) is not recorded. No other book printed by the Imprimerie royale in a binding with its arms appears to be known.")

L'exemplaire est conservé dans une boîte moderne en chagrin rouge.

(Brunet IV, 1262 : "Cette édition n'est rare qu'en papier vélin." - Quérard VII, 571 : "Édition de la plus grande beauté, devenue rare, parce qu'elle n'a été tirée que pour quelques amis.")

3 000 / 4 000 €



105

[LÉORIER DELISLE (Pierre Alexandre)]. **Recueil factice de papiers végétaux.** [Langlée près Montargis, manufacture de papiers, vers 1784-1797]. Album in-16 [108 x 66 mm] de 83 feuillets : basane fauve racinée, dos lisse joliment orné, pièce de titre de maroquin rouge, grecque dorée encadrant les plats avec initiales CA couronnées d'étoiles au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

TRÈS PRÉCIEUX ALBUM DE 83 ÉCHANTILLONS DE PAPIERS VÉGÉTAUX.

On y trouve plusieurs spécimens dont l'origine est imprimée, comme dans les *Œuvres* du marquis de Villette (cf. n° 110), soit : Échantillons de papier *d'ortie, de houblon, de mousse, de roseaux, de conferva* (première, deuxième et troisième espèces, ce dernier en double), *de racines de chiendent, de bois de fusain, de bois de coudrier, d'écorces d'orme, de tilleul, d'osier, de marsaut, de saule, de peuplier, de chêne, de feuilles de bardane, de bardane et de pas-d'âne, de chardons.*

4 spécimens ne sont pas inclus dans le volume de Villette, à savoir : écorce de *Neprun*, papier *d'herbe* (en double), de *guimauve*, d'écorce de *fusain avec son épiderme ou croûte* (en double) ; le premier échantillon est un papier de chiffon de deux couleurs différents teints en matière.

Les 22 autres spécimens sont muets : 12 d'entre eux portent des filigranes portant "assignats" (50 et 1000 Livres), "Caisse patriotique", "République française, 1792" avec bonnet phrygien, "L'An IV de... 1797", également avec bonnet phrygien. Certains portent, en plus de la mention *d'assignat*, un chiffre au centre, "CA", qui rappelle celui doré sur les plats de la reliure.

Pierre Alexandre Léorier Delisle (1744-1826) avait créé en 1784 une manufacture de papier à Bûges, après avoir dirigé celle de Langlée (Loiret). Balzac évoque ses expériences dans *Les Illusions perdues*. Léorier mourut ruiné après s'être enrichi sous la Révolution dans la fabrication des assignats.

CHARMANT EXEMPLAIRE EN VEAU DÉCORÉ DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

L'exemplaire a appartenu à une dame de Montargis dont les initiales CA ont été dorées sur les plats de la reliure et surmontées d'une couronne d'étoiles. Son ex-libris manuscrit a été en partie gratté : "C... Angès [?] à Montargis." Mors faibles, deux coins émoussés. Boîte en maroquin noir.

3 000 / 4 000 €





COMPLET DES ÉCHANTILLONS DE PAPIER VÉGÉTAL

106

[PELÉE DE VARENNES (Marie Joseph Hippolyte)]. **Les Loisirs des bords du Loing**, ou Recueil de pièces fugitives. *Sans lieu* [Montargis], 1784.

In-12 [153 x 90 mm] de (4) ff., IV, LX, 139 pp., (15) ff. pour les *Essais de papiers fabriqués avec de l'herbe, de la soie et du tilleul* : maroquin rouge, dos lisse orné d'un décor à répétition, pièce de titre rouge, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Recueil de pièces en prose et en vers de Pelée de Varennes. Poète à ses heures et imprimeur, il inaugurerait ainsi les essais de papier teinté mis au point par Légorier Delisle dans sa manufacture de papier à Buges, près de Montargis.

Édition tirée à 50 exemplaires sur papier teinté rose.

L'intérêt de l'exemplaire est de renfermer la seconde partie, fort rare : *13 échantillons de papier végétal*, précédés d'un faux titre et d'un titre sur papier rose d'un côté et blanc de l'autre.

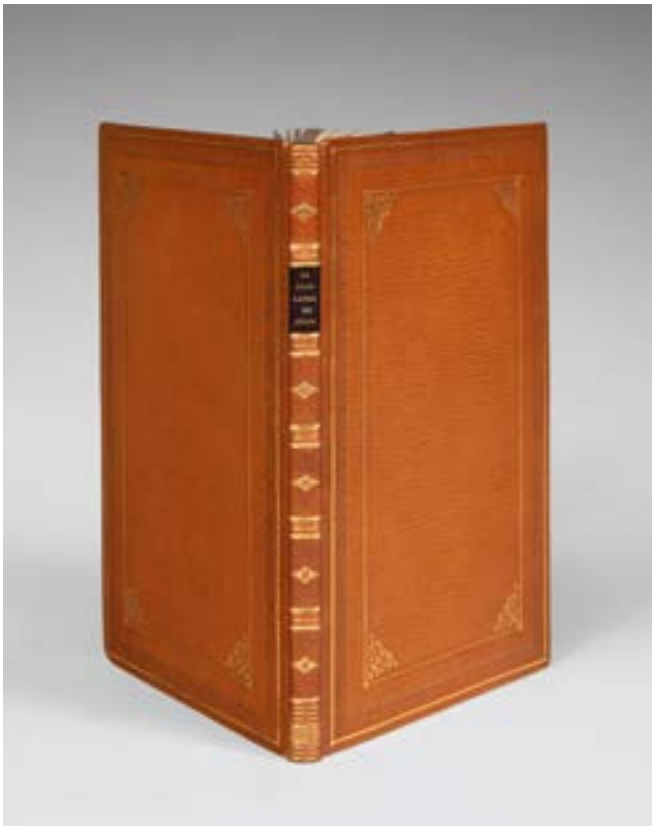
TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DU TEMPS, COMPLET DU SUPPLÉMENT.

Les deux feuillets de *Note de l'éditeur* sont plus courts en pied.

(*Le Livre*, B.N., 1972, n° 104 : l'un des deux exemplaires de la Réserve ne comporte pas le Supplément.- Conlon, *Le Siècle des Lumières*, XXI, n° 84 : 1616, sans mention du Supplément.- Basanoff, *Le Papier botanique*, in RFHL, n° 14, 1977 : "Depuis Barbier, les bibliographes sont unanimes à affirmer que le tirage fut de cinquante exemplaires. Il nous semble compte tenu des exemplaires conservés que ce chiffre est trop élevé.")

4 000 / 6 000 €





LE “STYLE DIDOT”

107

[MONTAUSIER (Charles de Sainte-Maure, duc de)].

La Guirlande de Julie, offerte à Mlle de Rambouillet, Julie-Lucine d’Angenes [sic], par M. le marquis de Montausier. Paris, Imprimerie de Monsieur [Didot], 1784.

In-12 [185 x 113 mm] de XVII, 82 pp. : maroquin citron à grain long, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin prune, triple encadrement de filets dorés et roulette à froid sur les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (Thouvenin).

Première édition séparée.

Elle a été imprimée sur *papier vélin* par Pierre-François Didot (1732-1795), dit le Jeune, imprimeur de Monsieur (futur Louis XVIII). Il venait de créer son propre atelier de gravure et de fonderie et contribua avec son frère à une nouvelle esthétique du livre : le “style Didot” – outre le fait qu’on leur doit l’introduction du papier vélin en France trois ans plus tôt.

Très joli volume où apparaissent deux nouvelles fontes : le *Petit Texte* et une *Nonpareille* dont la table offre l’exemple, outre le *Petit Romain* servant à la composition de la préface ; en somme, un livre de spécimens de caractères.

Ouvrage tiré à 250 exemplaires d’après Brunet (III, 1847), qui corrige en cela le chiffre de 90 annoncé par Renouard.

Composée à la demande du duc de Montausier (1610-1690) dans l’espoir de séduire la fille du marquis de Rambouillet, la belle Julie d’Angennes, *La Guirlande de Julie* rassemble 62 madrigaux galants des familiers de l’hôtel de Rambouillet, Georges de Scudéry, Tallemant des Réaux, Charles d’Angennes (le père de Julie), Habert, Desmarets de Saint-Sorlin, Racan, etc. Montausier lui-même composa seize poèmes. Chacun est dédié à une fleur en hommage à la dédicataire. Le manuscrit original fut calligraphié à la fin des années 1630 par Nicolas Jarry, orné de peintures de Nicolas Robert et relié par Le Gascon. Il constituait une des “plus illustres galanteries qui aient jamais été faites”, dit Tallemant des Réaux. Le précieux manuscrit est désormais conservé à la Bibliothèque nationale de France.

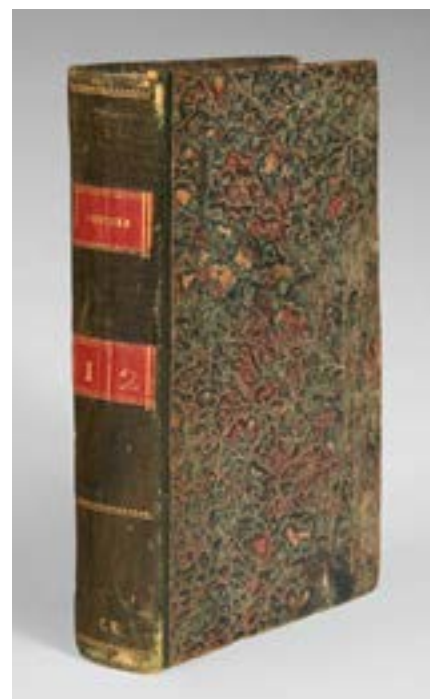
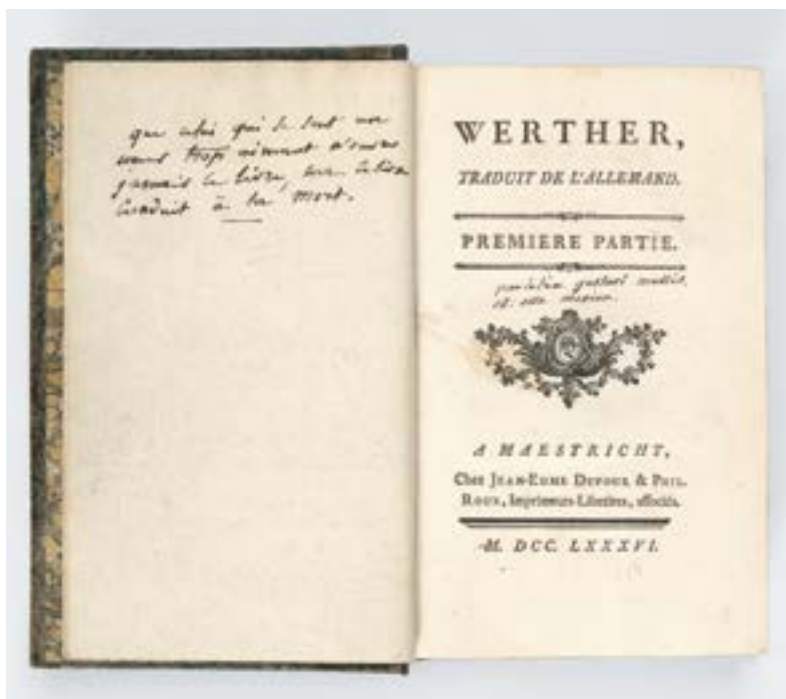
En 1645, au terme de quinze années d’une cour assidue, Montausier finit par épouser Julie d’Angennes, après avoir abjuré le protestantisme.

EXEMPLAIRE PARFAIT, À TRÈS GRANDES MARGES, EN MAROQUIN DÉCORÉ DE THOUVENIN.

Ex-libris des bibliothèques de *Noé* (avec devise “Post diluivium primus sum”, sans doute l’ex-libris de la comtesse de Noé, différent de celui qu’Agläus Bouvenne a gravé pour elle. Elle était la belle-sœur de Charles-Henri Amédée de Noé, *alias* Cham) ; René Descamps *Scrive* (cat. I, 1925, n° 148) et *Guy Loizillon Doré*.

(Rahir, *Bibliothèque de l’amateur*, p. 451 : ces poésies ont été imprimées pour la première fois dans : *La Vie du duc de Montausier*, Paris, 1729.- Brunet III, 1847.)

1 000 / 1 500 €



“QUE CELUI QUI SE SENT UN CŒUR TROP AIMANT N’OUVRE JAMAIS CE LIVRE, CAR CE LIVRE CONDUIT À LA MORT”

108

[GOETHE (Wolfgang von)]. **Werther**, traduit de l’allemand. *Maestricht, Jean-Edme Dufour & Phil. Roux, 1786.*
 2 tomes en un volume in-12 [167 x 105 mm] de (1) f. de titre, VIII pp., 201 pp. ; (1) f. de titre, 230 pp., (1) f. blanc : demi-basane verte, dos lisse orné de filet et roulette dorés, pièces de titre et de tomaison de chevette vieux rose, tranches jaunes (*reliure de l’époque*).

TRADUCTION FRANÇAISE DU LAUSANNOIS GEORGES DEYVERDUN.

Le second tome renferme les *Observations du traducteur*, de même que l’analyse des principaux pamphlets suscités par *Werther*. Dufour et Roux avaient donné la première édition de cette traduction en 1776.

Ce premier roman de Goethe, qui lui avait été inspiré par son amour pour Charlotte Kestner, avait été primitivement publié en 1774 à Leipzig. L’engouement wertherien préfigure le “mal du siècle” : il contribua à forger l’image du héros romantique. Napoléon disait avoir lu le roman six ou sept fois.

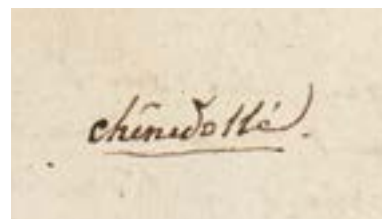
En préface à *René*, Chateaubriand s’éleva à son tour contre ce “travers particulier des jeunes gens du siècle, le travers qui mène directement au suicide. C’est J.-J. Rousseau qui introduisit le premier parmi nous ces rêveries si désastreuses et si coupables. En s’isolant des hommes, en s’abandonnant à ses songes, il a fait croire à une foule de jeunes gens qu’il est beau de se jeter ainsi dans le vague de la vie. Le roman de Werther a développé depuis ce germe de poison.”

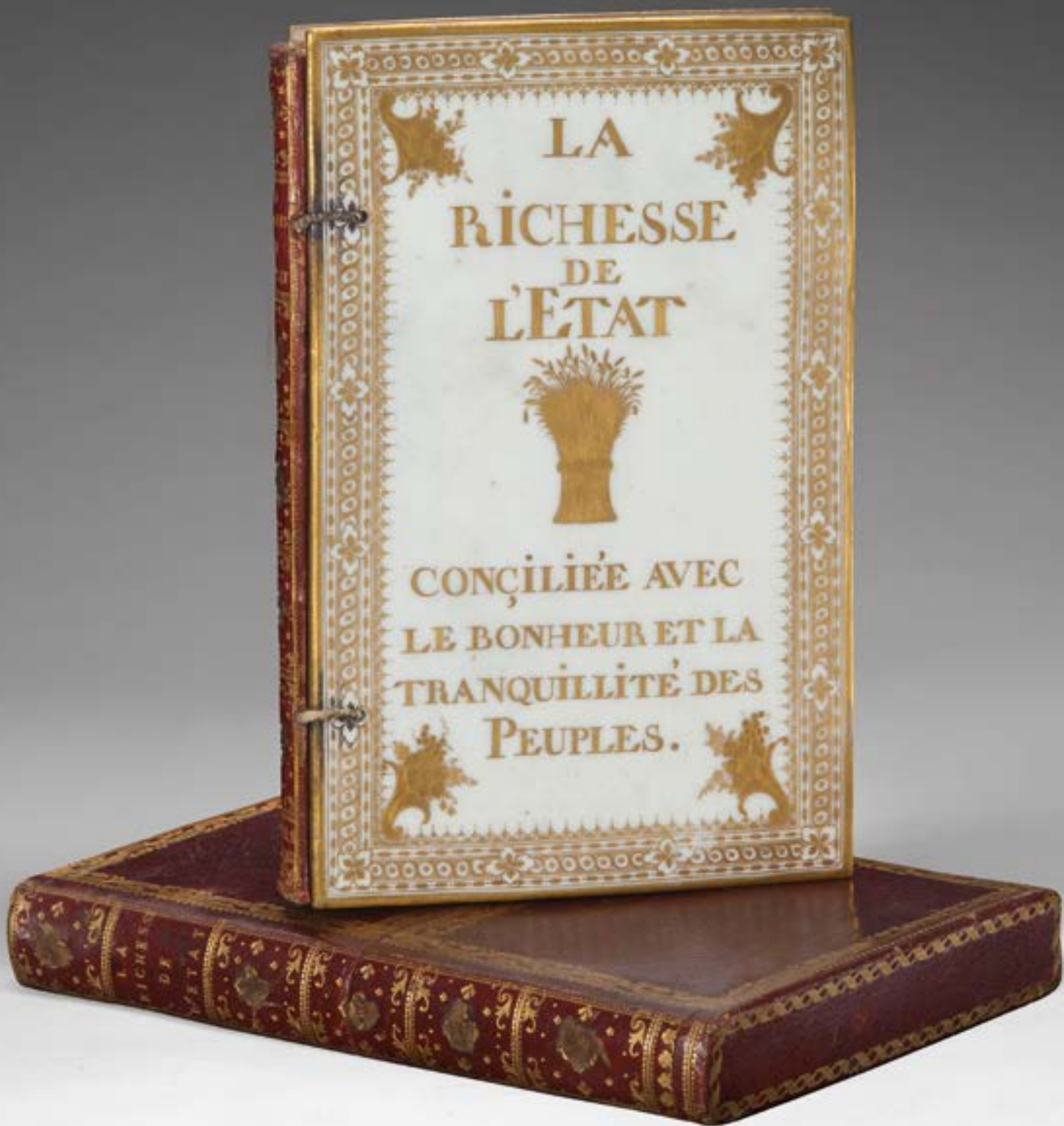
PLAISANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS AYANT APPARTENU À CHÊNEDOLLÉ, AVEC SIGNATURE ET NOTE AUTOGRAPHES, ET LES LETTRES CH DORÉES EN PIED DU DOS.

Poète à l’aube du romantisme, Charles-Julien de Chênédollé (1769-1833) a rencontré Goethe en Allemagne. Il fréquenta à Coppet le cercle de Mme de Staël et devint l’ami de Chateaubriand. Face au titre, ce jugement définitif, de la main de Chênédollé : “*Que celui qui se sent un cœur trop aimant n’ouvre jamais ce livre, car ce livre conduit à la mort.*”

Ancienne restauration de papier à la page 71 du premier volume et petite tache au titre.

2 000 / 3 000 €





LA
RICHESSE
DE
L'ÉTAT



CONÇILIEE AVEC
LE BONHEUR ET LA
TRANQUILLITÉ DES
PEUPLES.

UNE RELIURE EN PORCELAINES DE SÈVRES

109

BOURDON DESPLANCHES (Louis Joseph). **Projet nouveau sur la manière de faire utilement en France le commerce des grains.** Bruxelles et se trouve à Paris, chez la veuve Esprit, 1785.

In-8 [189 x 115 mm] de 152 pp. : demi-marquin rouge, dos lisse fleurdelisé, plats en porcelaine de Sèvres blanche ornés d'un décor doré comprenant un riche encadrement avec cornes d'abondance dans les angles et, sur le premier plat, l'inscription : *La richesse de l'Etat conciliée avec le bonheur et la tranquillité des Peuples* avec au centre une gerbe de blé, et, sur le second, les armes royales dorées au centre, doublures et gardes de soie dorée, tranches dorées ; emboîtement à glissière de l'époque en marquin rouge, dos lisse fleurdelisé, roulettes sur les plats (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Essai critique de la liberté du commerce des grains et de leur circulation et, en filigrane, la mise en question du libéralisme économique à l'époque des physiocrates. "La liberté illimitée du commerce des grains présente de multiples inconvénients pour l'économie et la population. Bourdon propose un système plus modéré : créer une compagnie de commerce chargée exclusivement de l'exportation et de l'importation des grains, de l'établissement de greniers publics, de la fixation en chaque endroit du prix du pain, etc. Ce système, en outre, permettrait de supprimer les impôts sans diminuer les revenus du roi" (INED).

EXTRAORDINAIRE RELIURE DE L'ÉPOQUE DONT LES PLATS SONT EN PORCELAINES DE SÈVRES : LE DÉCOR DORÉ EST, EN SOI, UNE MANIÈRE DE MANIFESTE SUR LE COMMERCE DES BLÉS.

En effet, grâce à une grande gerbe de blé dorée au centre, "la richesse de l'Etat" (titre d'un essai fameux de Dupont de Nemours) se trouve "conciliée avec le bonheur et la tranquillité des peuples". La reliure mesure 198 x 130 mm.

Les fleurs de lys du dos de la reliure et de l'étui ont été grattées, sans doute sous la Révolution.

On connaît un spécimen identique, sur le même ouvrage, conservé aujourd'hui au Musée national de Céramique à Sèvres. Ayant appartenu à Don Jaime de Bourbon, duc de Madrid, il a figuré dans la collection de sir Robert Abdy (cat. 1975, n° 45). Si les fleurs de lys du dos de cet exemplaire n'ont pas été touchées, il ne comprend pas, comme ici, l'étui en marquin décoré de l'époque.

L'exemplaire provient de la collection de *Léon Gruel* ; il a figuré à l'exposition *L'art français au XVIII^e siècle* organisée à Copenhague en 1935, comme l'indique l'étiquette montée en tête.

Gruel a reproduit la reliure en frontispice de son *Manuel historique de l'amateur de reliures* (II, 1905, pl. I et p. 133 : "C'est la seule de ce genre que j'ai rencontrée jusqu'ici."). L'exemplaire est mentionné par Christian Galantaris dans son *Manuel de bibliophilie* (I, p. 107). Deux félures sur le second plat.

(INED, n° 735 bis.- Leblanc, *De Thomas More à Chaptal*, n° 132 : les Compagnies de Commerce "auront seules la faculté de faire sortir ou entrer les blés du royaume. Celles-ci devront créer, dans les villes importantes, des greniers où les cultivateurs et propriétaires pourront porter les grains invendus, qui leur sont achetés à un prix fixe." - Kress Library, B. 820.- Manque à Einaudi.)

30 000 / 40 000 €

PREMIER LIVRE IMPRIMÉ SUR UN PAPIER VÉGÉTAL

110

VILLETTE (Charles Michel, marquis de). **Œuvres**. A Londres [Montargis, Claude Lequatre], 1786.

In-16 [116 x 70 mm] de (4) ff., 156 pp. ; (20) ff. d'échantillons de papier : maroquin vert, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).



CÉLÈBRE IMPRESSION PROVINCIALE, TIRÉE À TRÈS PETIT NOMBRE SUR PAPIER DE GUIMAUVE.

Elle a été publiée à l'initiative de Pierre Alexandre Léorier Delisle (1744-1826), qui avait créé en 1784 une manufacture de papier à Buges, après avoir dirigé celle de Langlée (Loiret). Balzac évoque ses tribulations dans *Les Illusions perdues*. Léorier mourut ruiné après s'être enrichi sous la Révolution dans la fabrication des assignats.

Il a signé l'épître dédicatoire où il rend compte de ses travaux : "J'ai soumis à la fabrication du papier toutes les plantes, les écorces & les végétaux les plus communs. Les échantillons qui sont à la fin de ce volume ne sont que des extraits de mes expériences. J'ai voulu prouver qu'on pouvait substituer aux matières ordinaires du papier, qui deviennent chaque jour plus rares, d'autres matières les plus inutiles."

Léorier soumit ses procédés à l'Académie des sciences, revendiquant l'antériorité de son invention contre les prétentions de l'Allemand Schaeffer dont les échantillons comportent une forte addition de chiffon et de colle. On notera que son précédent ouvrage, *Les Loisirs des bords du Loing* (n° 106 du catalogue) est imprimé sur un papier à base de chiffon teint de couleur, non sur un papier végétal, si ce n'est pour les échantillons du supplément.

L'imprimeur des Œuvres du sulfureux marquis de Villette, proche de Voltaire, est le Montargois Claude Lequatre, tenu à la discrétion pour avoir été sévèrement condamné en 1777 dans une affaire de libelles séditieux.

Anne Basanoff relève que le volume fut imprimé soit sur papier de guimauve soit sur papier d'écorce de tilleul ; de même, certains exemplaires furent tirés sur papier chiffon teinté bleu ou rose.



RARE EXEMPLAIRE CAR IL EST COMPLET DES 20 FEUILLETS D'ÉCHANTILLONS DE PAPIER VÉGÉTAL, QUI FONT LE PLUS SOUVENT DÉFAUT.

Échantillons de papier *d'ortie, de houblon, de mousse, de roseaux, de conferva* (première, deuxième et troisième espèces), *de racines de chiendent, de bois de fusain, de bois de coudrier, d'écorces d'orme, de tilleul, d'osier, de marsaut, de saule, de peuplier, de chêne, de feuilles de bardane, de bardane et de pas-d'âne, de chardons.*

(Basanoff, *Le Papier botanique* in R.F.H.L., n° 14, 1977, pp. 107-125 : "Ainsi pour les Œuvres du marquis de Villette [...] leur nombre ne peut dépasser, croyons-nous, vingt exemplaires en tout pour les papiers teints de différentes couleurs, et une dizaine pour les papiers botaniques.")

JOLI EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

Quelques piqûres.

(*Le Livre*, B.N., 1972, n° 105.- Conlon, *Le Siècle des Lumières*, XII, n° 86:1927, sans mention de la seconde partie pour les échantillons.- Peignot, *Répertoire de bibliographies spéciales*, p. 176.)

4 000 / 6 000 €



111

BAUDELOCQUE (J.L.). **Principes sur l'art des accouchemens par demandes et réponses, en faveur des sages-femmes de la campagne :** nouvelle édition, revue corrigée, augmentée & enrichie d'un grand nombre de planches en taille-douce, propres à faciliter l'étude ; publiée par ordre du gouvernement. Paris, Méquignon l'aîné, 1787.

In-12 [170 x 95 mm] de XIV, 567 pp. mal chiffrées 557 sans manque [la pagination saute par erreur de 552 à 541], (1) p. de privilège, 30 planches gravées et repliées hors texte : veau fauve flammé, dos lisse joliment orné, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec, au centre, grande inscription en lettres dorées et encadrée de feuillage portant "Paris. Hospice de la maternité. Prix d'Émulation. An XI. M^{me} Bonne Caze", coupes filetées or, grecque dorée en bordures intérieures, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, en partie originale : elle est ornée de 30 planches gravées sur cuivre et repliées hors texte.

LA BIBLE DE PLUSIEURS GÉNÉRATIONS DE SAGES-FEMMES.

Célèbre médecin accoucheur français, Jean-Louis Baudelocque (1746-1810) fut nommé titulaire de la première chaire d'obstétrique par Napoléon en 1806. Il a laissé son nom à la maternité Port-Royal pour avoir participé à la transformation de l'obstétrique en une véritable discipline scientifique.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRIX OFFERT PAR BAUDELOCQUE À ANNE BONNECAZE, SAGE-FEMME ORIGINAIRE DU LOT-ET-GARONNE, LE 1^{ER} JUILLET 1803.

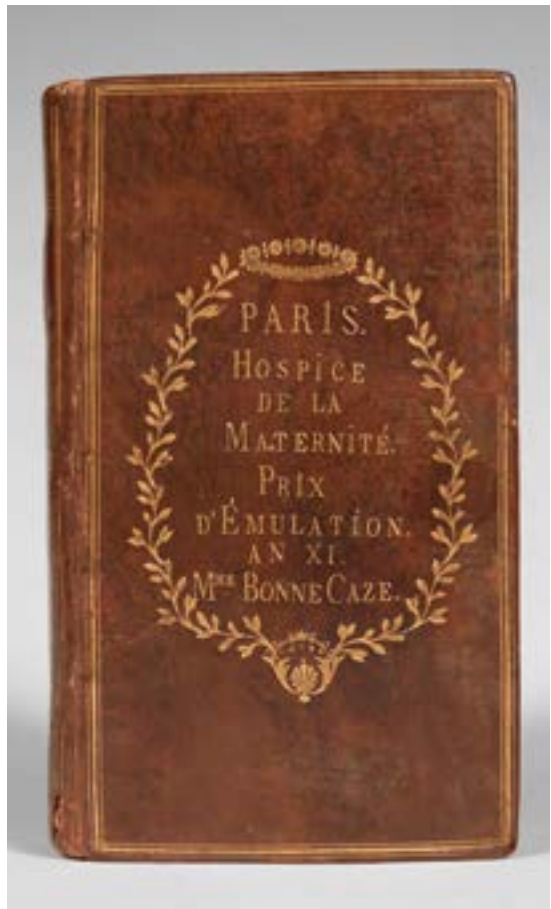
Non seulement la reliure porte sur les plats en lettres dorées le nom de la lauréate, mais le chirurgien a inscrit une longue dédicace au verso du feuillet de garde : "*Je soussigné professeur d'accouchement à l'école de médecine de Paris chirurgien accoucheur en chef, et professeur, de l'hospice de la maternité certifie que Mlle Anne Bonnacaze de Francescas département du Lot et Garonne, a obtenu ce livre comme prix d'émulation et d'encouragement, d'après un examen publié le six Messidor an onze dans l'hospice même de la maternité ; en fait de quoi je lui ai délivré ce témoignage, comme un hommage rendu à la vérité. Paris, ce 12 Messidor an onze, Baudelocque.*"

Bel exemplaire.

Petit trou de ver sans gravité en pied du dos ; coins légèrement émoussés ; déchirure, sans manque, à la planche n° V.

(*The Haskell F. Norman Library*, n° 138 : pour l'édition originale de *l'Art des accouchements*, 1781.)

1 500 / 2 000 €



[ÉDITION & LIBRAIRIE]. **Recueil de prospectus d'éditeurs et de catalogues de librairies.** Vers 1787-1810. 127 pièces réunies en 3 volumes in-8 [environ 213 x 134 mm] : demi-marroquin rouge à grain long à la Bradel (reliure moderne).

IMPORTANTE RÉUNION DE 127 PROSPECTUS ET ANNONCES PUBLICITAIRES, DATANT POUR LA PLUPART DE LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE.

Prospectus de journaux : 41 pièces.

La collection comprend notamment des prospectus de plusieurs périodiques, tels que *l'Ami du Peuple*, *le Consolateur ou Journal des Honnêtes-Gens*, *la Clef du Cabinet des Souverains*, *la Feuille du cultivateur*, *le Journal des spectacles*, *le Phare politique et littéraire*, *le Vrai Citoyen*, etc.

L'annonce du *Thermomètre du jour* par une Société de gens de lettres, amis de la Constitution précise : "Nous n'épargnerons aucune dépense, aucun soin pour en faire, s'il est possible, le plus curieux, le plus piquant, le moins cher, et en même temps le plus universel des journaux."

Prospectus d'éditeurs : 32 pièces.

Quelques annonces concernent des ouvrages littéraires, *Histoire de Gil Blas*, les œuvres de Voltaire, "édition au pair de celle connue sous le nom de Kell", dotée d'un supplément "tiré à tres-petit nombre ; il ne sera même pas possible de compléter la moitié des exemplaires vendus en trente volumes."

Sont également annoncés *Jacques le Fataliste et son maître* et *la Religieuse*, imprimés sur papier carré fin et caractères de cicéro Didot : "Les deux ouvrages posthumes de Diderot [...] sont depuis long-tems impatiemment attendus dans la république des Lettres. [...] L'on sait que le manuscrit original de ce roman vient d'être offert à l'Institut national de France par le prince Henri de Prusse, comme un hommage rendu aux talents d'un Français : l'Institut l'a accepté avec reconnaissance."

On y trouve enfin des prospectus de relations de voyages : Pallas, Meares (*Voyage de la Chine*), Spallanzani...

Catalogues de libraires : 54 pièces.

Y figurent un avis de Sallior et Pernier, successeurs de Didot jeune, ainsi que des catalogues de libraires : Martinet, Ouvrier, Cussac, Onfroy, Migneret, Pigoreau, Ponthieu, Pouchon, Treuttel et Würtz. Plusieurs proposent des livres au rabais. Une annonce de Barba de 1793 précise : "La chèreté extraordinaire des reliures et l'instabilité de leur prix, ne permettent pas d'en offrir."

Les documents réunis ici forment un remarquable fonds documentaire sur le commerce du livre et l'histoire de l'édition sous la Révolution et l'Empire.

3 000 / 4 000 €





UNE RELIURE COQ DE ROCHE

113

REGNARD (Jean-François). **Œuvres**, nouvelle édition. Revue, exactement corrigée, et conforme à la représentation. Paris, Maradan, 1790.

4 volumes in-8 [223 x 138 mm] de 1 portrait, (3) ff., XXIV pp., 460 pp. ; (3) ff., 495 pp., 5 figures ; (3) ff., 481 pp., 5 figures ; (3) ff., 486 pp., 2 figures : veau coq de roche moucheté, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomain de maroquin vert, roulette dorée encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Jolie édition illustrée des *Œuvres* de Regnard.

Elle offre la relation de ses voyages dans les Flandres, en Hollande, Laponie, Pologne, Allemagne et en France ainsi que ses comédies *La Sérénade*, *Le Bal*, *Le Joueur*, *Le Distrain*, *Démocrite*, *Le Retour imprévu*, *Les Folies amoureuses*, *Les Menechmes*, *Le Légataire universel*, *La Critique du Légataire*, *Les Souhaits*, *Les Vendanges* ; la tragédie *Sapor*, le ballet *Le Carnaval de Venise* et des poésies.

PREMIER TIRAGE DE L'ILLUSTRATION, COMPOSÉE D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR ET DE 12 FIGURES GRAVÉES HORS TEXTE, LA PLUPART D'APRÈS ANTOINE BOREL.

Charmantes compositions dans lesquelles les personnages du temps de Louis XIV se présentent en costumes de l'époque révolutionnaire.

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE DANS LE GENRE DE BRADEL.

Les plats et les dos des quatre reliures ont été peints à l'époque d'une couleur coq de roche du plus bel effet.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 608.- Cohen, 865-866.- Monglond I, 1093-1095.)

1 500 / 2 000 €



UN SPÉCIMEN DE COUVERTURE RÉVOLUTIONNAIRE TRICOLEURE

114

Procès-verbal de la Confédération des François à Paris le quatorze juillet mil sept-cent-quatre-vingt-dix.

Paris, J.-R. Lottin, 1790.

In-4 [270 x 210 mm] de 96 pp. : cousu, sous couverture de papier peint tricolore avec étiquette manuscrite collée sur le premier plat.

Première et unique édition.

LE SPECTACLE GRANDIOSE DE LA FÊTE DE LA FÉDÉRATION, LE 14 JUILLET 1790.

“Important document tiré à 350 exemplaires par département” (Tourneux). Il restitue les procès-verbaux, décrets, discours divers et proclamations du roi, suite à la convocation des gardes nationales par La Fayette. Toute l’organisation et l’ordre de marche de la parade militaire y sont soigneusement décrits en vue de la fête qui avait réuni sur le Champ-de-Mars 300 000 spectateurs trempés sous la pluie.

C’est La Fayette qui tint la vedette, au désespoir de Mirabeau se désolant que Louis XVI n’ait pas saisi cette occasion pour se réconcilier avec la nation : “Si le roi avait su profiter de la Fédération, nous étions perdus” (Barnave).

À partir de la page 33, on trouve la *Liste de Messieurs les gardes-nationaux élus députés à la Fédération*. Le nom de Chauvet figure parmi les sept élus du district de Paimbeuf en Loire-Inférieure. Le dernier feuillet est daté de 1791.

RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BROCHURE ORIGINELLE EN PAPIER PEINT TRICOLEURE, OFFERT À CHAUVET, ÉLU DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

Il porte une étiquette manuscrite montée sur le premier plat : “à Monsieur Monsieur Chauvet Garde National du District de Paimbeuf Département de la Loire inférieure.”

La chétive brochure manquait aux collections révolutionnaires d’Albert Brimo ou de Jean-Paul Barbier. L’exemplaire du professeur Millot (cat. 1958, n° 186) a figuré dans l’exposition du *Cent cinquantième de la Révolution*, au musée Carnavalet.

Exemplaire préservé dans une chemise et un étui en demi-marquain rouge.

(Tourneux, *Bibliographie de l’histoire de Paris pendant la Révolution I*, n° 1785.- Mona Ozouf, *La Fête révolutionnaire, 1789-1799*, pp. 44-74.)

3 000 / 4 000 €

Le Monsieur
Monsieur Chevet Gard National
du District de L'Armbert
Departement de la Loire inferieure

LA CONSTITUTION
FRANÇAISE,

Présentée au Roi le 3 Septembre
1791, et acceptée par Sa Majesté
le 14 du même mois :





115

La Constitution française, présentée au Roi le 3 septembre 1791, et acceptée par Sa Majesté le 14 du même mois. Paris, de l'Imprimerie nationale, 1791.

In-12 [153 x 100 mm] de (2) ff., IV, 179 pp. : demi-marquain rouge à coins, dos lisse joliment orné, *entièrement non rogné* (reliure de l'époque).

Édition originale au format in-douze.

Issue des presses de l'Imprimerie nationale, l'édition officielle est authentifiée par les signatures des présidents de l'Assemblée ainsi que par la signature du roi pour acceptation, le tout *en fac-similé gravé*. La signature d'Armand-Gaston Camus en garantit l'authenticité : "Pour copie conforme à l'original déposé aux archives nationales."

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES DE PRÉSENTATION IMPRIMÉS SUR PEAU DE VÉLIN.

UN DES DOCUMENTS LES PLUS PRÉCIEUX DE L'HISTOIRE POLITIQUE EN FRANCE.

Manifestation suprême du pouvoir politique, la première Constitution française fut proclamée le 3 septembre 1791 par l'Assemblée nationale. Elle est précédée des 17 articles de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* qui, selon le mot d'Aulard, constitue "l'acte de décès" de l'Ancien Régime.

Très bel exemplaire, à toutes marges : 153 mm de hauteur.

La page de titre est ici gravée ; il existe des exemplaires avec une page de titre imprimée.

(Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la bibliothèque du Roi* II, 1822, n° 133.- Monglond, *La France révolutionnaire* II, 90.)

15 000 / 20 000 €



116

Airs patriotiques en 1791. *Sans lieu ni date* [vers 1792-1794].

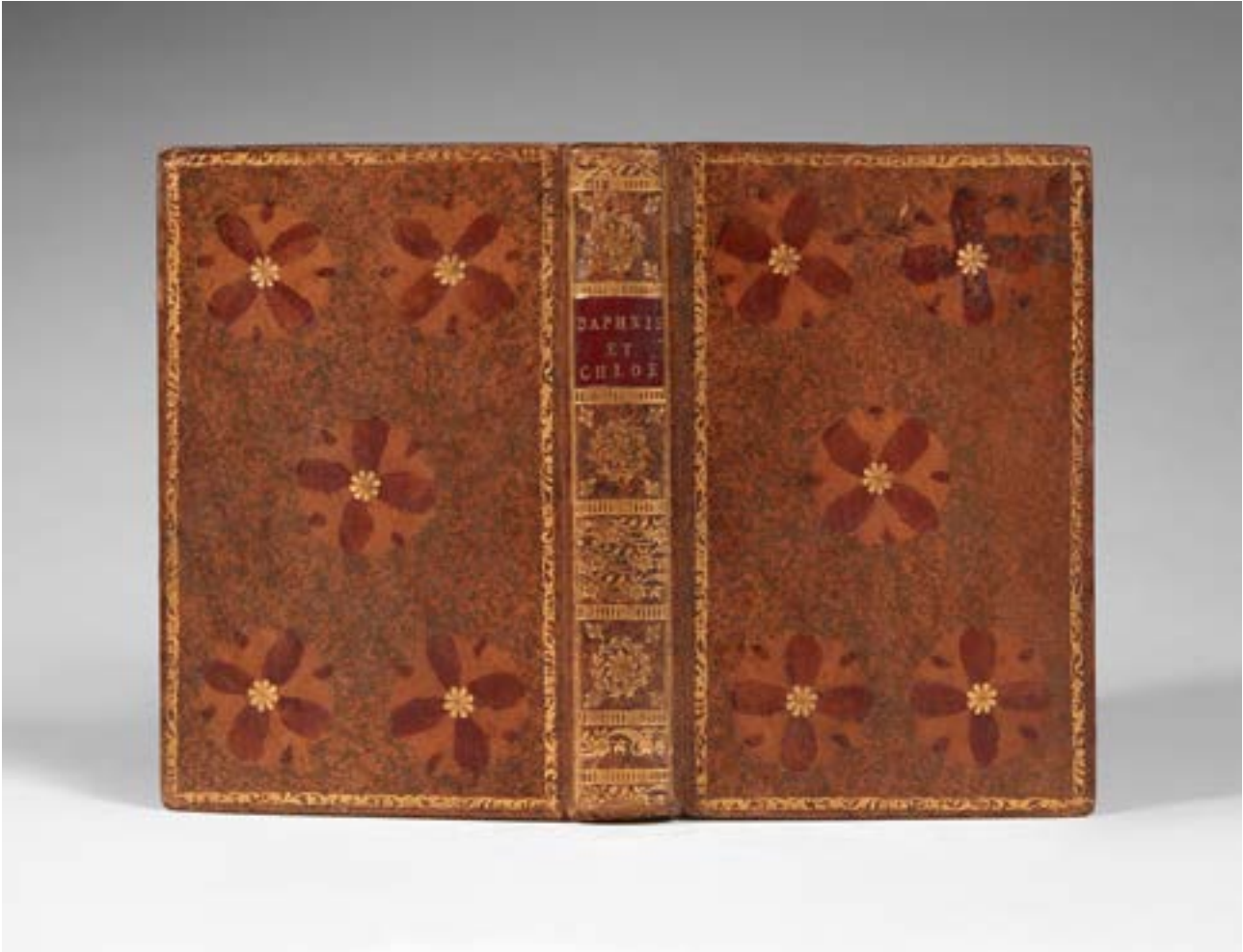
Manuscrit de 8 pages grand in-8 oblong [150 x 226 mm] : broché, couverture de papier vergé avec titre manuscrit, étui-chemise moderne de demi-maroquin rouge.

MANUSCRIT TRÈS ÉVOCATEUR, OFFRANT LA MUSIQUE NOTÉE DE SEPT MARCHES ET AIRS PATRIOTIQUES LES PLUS CÉLÈBRES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, CEUX QUE TOUS LES FRANÇAIS ONT ENCORE EN MÉMOIRE.

- *Mourir pour la patrie*, le chant des Girondins composé par Rouget de Lisle ;
- *Allons enfans*, La Marseillaise, composée en 1792 ;
- *La Victoire en chantant*, autrement connu sous le *Chant du départ* composé en 1794 par André Chénier et Méhul ;
- *La Trompette appelle* ;
- *Français laisserais-tu flétrir* ;
- *Ça ira, ça ira*, composé par Ladré, ancien soldat, chanteur des rues, en mai 1790 sur le carillon national ;
- *La Carmagnolle*, un des airs les plus populaires en 1792, au moment de la chute du Roi.

800 / 1 200 €





117

LONGUS. **Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé**. Ecrites en Grec par Longus, et translâtées en François par Jacques Amyot. *Lille, C.F.J. Lehoucq, 1792.*

Petit in-8 [154 x 101 mm] de 1 frontispice, XII pp., 211 pp., 29 planches hors texte : basane marbrée, dos à nerfs finement orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée encadrant les plats avec, au centre, décor de cinq fleurs rondes avec pétales teintées de rouge et fer doré au centre, coupes décorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

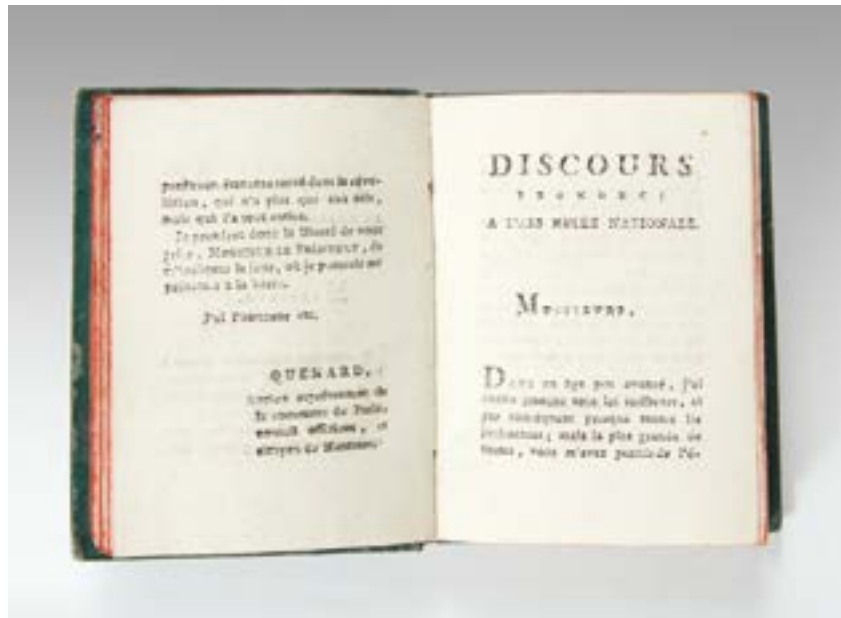
Édition lilloise imprimée sur papier vergé bleuté : elle a paru en pleine Révolution.

Elle reproduit la traduction classique de Jacques Amyot parue pour la première fois en 1559.

L'illustration comprend un frontispice de Coypel, les 28 compositions du régent Philippe d'Orléans, gravées sur cuivre par J. Audran, dont 13 doubles, et la fameuse gravure finale "aux petits pieds" attribuée au comte de Caylus.

CHARMANTE RELIURE DU TEMPS À DÉCOR FLORAL TEINTÉ ET DORÉ : ELLE A SANS DOUTE ÉTÉ EXÉCUTÉE À LILLE.

600 / 800 €



UNE IMPRIMERIE PARTICULIÈRE PORTATIVE

118

QUÉNARD (Ph.). **Apperçu d'un plan d'éducation publique**, avec quelques idées sur l'Homme, considéré sous les deux aspects, d'homme naturel et d'homme social. Paris, *L'An quatrième de la Liberté* [1797].

In-16 [101 x 75 mm] de (4) ff., 96 pp. : cartonnage de papier bleu, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Édition originale, tirée à tout petit nombre par l'auteur lui-même.

“Ce livre n'a jamais été mis en vente ; il fut imprimé par l'auteur lui-même avec une petite imprimerie portative et tiré à 12 exemplaires seulement” (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, I, col. 227).

Imprimé de manière assez maladroite, l'ouvrage porte en effet la marque d'une mise en œuvre par des moyens de fortune.

UNE DOCTRINE PÉDAGOGIQUE SOCIALISANTE.

“Tous les enfants de l'un et l'autre sexe, de quelque condition qu'ils soient, seront entretenus et instruits aux dépens de l'État. Quand un enfant aura atteint l'âge de sept ans accomplis, ses parents seront tenus de le déposer à la maison d'éducation.”

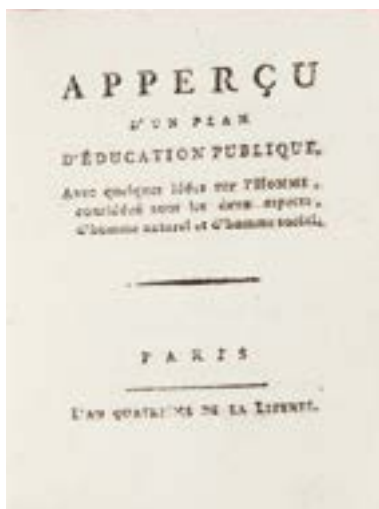
L'auteur se présente comme “ancien représentant de la Commune de Paris, conseil officieux et citoyen de Nanterre”. Il propose la multiplication des maisons d'éducation sur tout le territoire, divisées en maison d'instruction orale, maison d'apprentissage, maison de perfection pour les sciences et maison sociale.

“Dépêchons-nous donc de donner une éducation à notre génération nouvelle, écrit-il en conclusion : Elle vieillit... Et chaque heure qui s'écoule lui donne peut-être un préjugé de plus...”

Charmant exemplaire en cartonnage. Cachet de la bibliothèque E. Billioud.

(Monglond, *La France révolutionnaire et impériale*, IV, col. 135, cité d'après Barbier.- Martin & Walter, IV, n° 28426.)

1 500 / 2 000 €





119

Extrait de l'ordonnance du 1^{er} mars 1768, pour régler le service dans les places et dans les quartiers. *Au Kaire, de l'Imprimerie nationale, An 9 de la République française* [1800-1801]. Petit in-12 [145 x 100 mm] de (2) ff., 88 pp. : basane fauve flammée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

PUBLICATION OFFICIELLE IMPRIMÉE AU CAIRE, LORS DE L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE.

Napoléon Bonaparte avait fait installer au Caire une annexe de l'Imprimerie nationale entre juin 1798 et novembre 1801. De son officine dirigée par Jean-Joseph Marcel (1776-1854) sortirent, outre des ordres et proclamations officielles, les périodiques *Le Courier de l'Égypte* et *La Décade égyptienne*.

Extrait de l'ordonnance statuant sur les rapports de l'autorité militaire avec les habitants et les gens de guerre. En vigueur à partir du 1^{er} mars 1768, elle est à l'origine de la numérotation des maisons dans le royaume destinée à faciliter le logement des gens de guerre.

Les articles de la fin concernent les maisons de jeux et la prostitution :

“Ils s'informeront des bourgeois et autres habitans qui donneront à jouer dans leurs maisons à des jeux défendus, les feront arrêter et remettre aux juges des lieux pour les punir suivant l'exigence du cas. [...] Toute fille ou femme débauchée qui sera surprise avec des soldats, cavaliers ou dragons, sera arrêtée par le premier officier qui en sera instruit [...]. Si elles sont étrangères et sans aveu, le commandant de la place les fera mettre en prison pendant trois mois, au pain et à l'eau, pour être renfermées dans la maison de force la plus voisine.”

EXEMPLAIRE CONSERVÉ EN JOLIE RELIURE DU TEMPS.

1 000 / 1 500 €





TIRÉE SUR GRAND PAPIER, UNE CURIOSITÉ TYPOGRAPHIQUE DE "L'HOMME SANS DIEU"

120

[MARÉCHAL (Sylvain)]. **Histoire universelle, en style lapidaire.** Paris, Deterville, 1800.

In-8 [222 x 144 mm] de (2) ff., 24 pp. pour le *Discours préliminaire*, CLXXXVII pp. : demi-basane fauve, dos lisse orné or et à froid, pièce de titre de maroquin vert, tranches marbrées (Monnehay).

Édition originale, sans nom d'auteur, imprimée avec soin.

EN "STYLE LAPIDAIRE" QUANT AU FOND ET À LA FORME.

Communiste utopique, Sylvain Maréchal (1750-1803), participa sous le Directoire à la conjuration des Égaux avec Babeuf. Dans le même temps, il achevait son essai historique conduit des origines jusqu'à l'invention de l'imprimerie. Il est parsemé de courtes sentences dans le sens des convictions plutôt anarchisantes de cet athée forcené.

Le *Discours préliminaire* fait valoir que laconisme et clarté sont les deux principaux devoirs de l'historien, lequel ne peut s'en acquitter qu'en réduisant les fastes des peuples à une suite d'inscriptions dignes d'être gravées dans le marbre – inscriptions rendues tout du long en lettres capitales.

On soupçonne la police de Bonaparte de ne pas avoir vraiment soutenu la diffusion de l'ouvrage.

Exemplaire tiré sur grand papier. Il a été relié à l'époque par Monnehay, artisan beauvaisien non cité par Fléty.

On trouve reliés en tête des feuillets de papier ligné destinés à recevoir des notes. Dos légèrement passé. Mors supérieur faible. (Dommanget, *Sylvain Maréchal*, 1950, pp. 364-366.- Monglond, *La France révolutionnaire et impériale* V, 395.- Martin & Walter, *Catalogue de l'histoire de la Révolution française* III, n° 23065.)

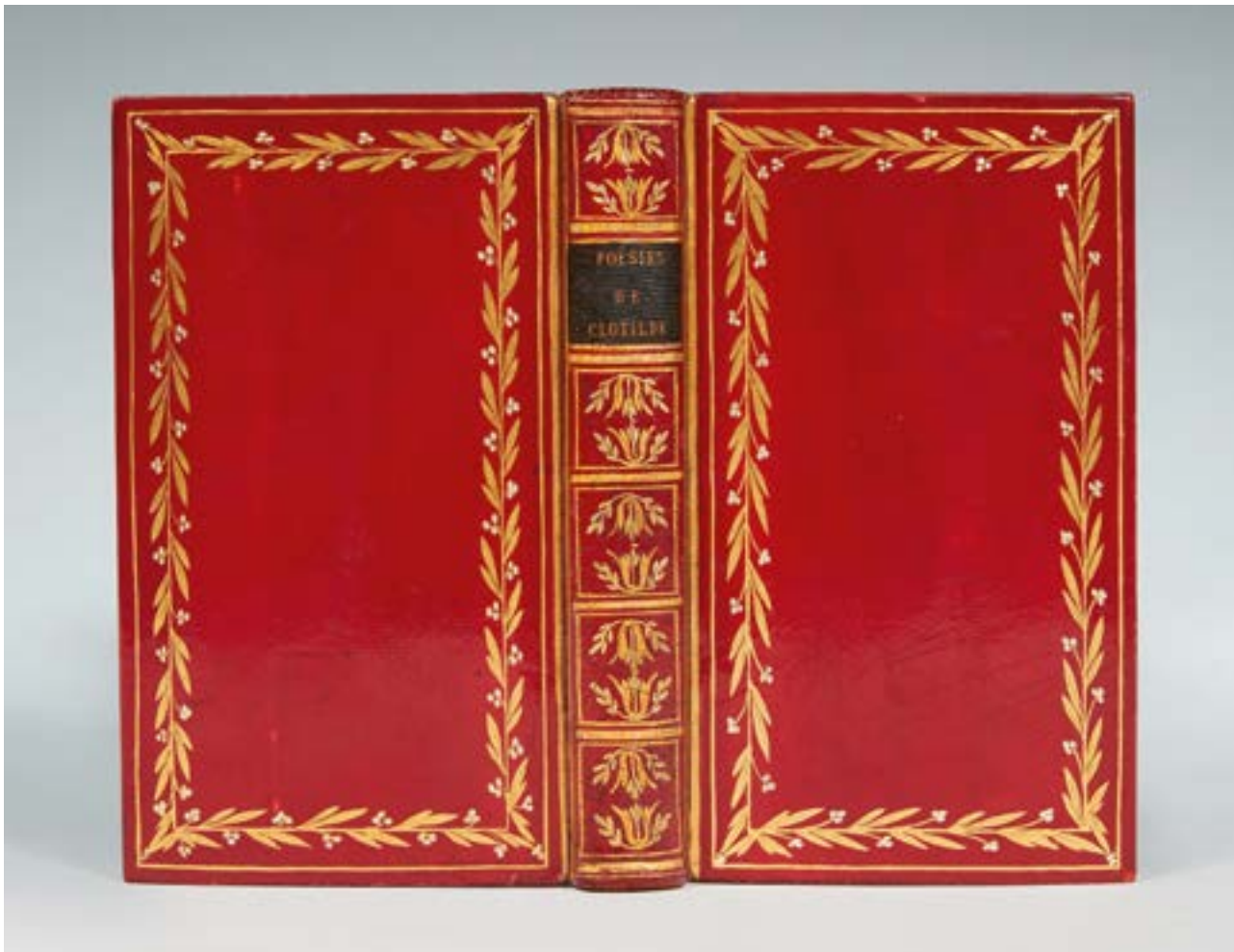
800 / 1 200 €

121

SURVILLE. **Poésies** de Marguerite-Eléonore Clotilde de Vallon-Chalys, depuis, Madame de Surville, poète français du XV^e siècle ; publiées par Ch. Vanderbourg, Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, chez Henrichs et Renouard, An XII – 1804. In-12 [169 x 95 mm] de 1 frontispice, CI pp., 258 pp. la dernière non chiffrée : demi-marquain, dos lisse recouvert de papier vernissé rouge orné d'un décor doré au pinceau, pièce de titre de maroquin noir, plats de papier vernissé rouge ornés d'un encadrement de filet et guirlande dorés peints, coupes décorées, doublures et gardes de soie bleue, encadrement intérieur de filet et roulette dorés, tranches dorées (reliure de l'époque au vernis Bertin).

Première édition in-12 ; l'édition originale avait paru l'année précédente au format in-octavo. Frontispice gravé par Fortier.

Célèbre mystification littéraire : "Clotilde de Surville fut indéniablement l'auteur supposé qui, pendant la plus longue période, fit couler le plus d'encre et suscita les plus vives passions" (Jean-François Jeandillou).



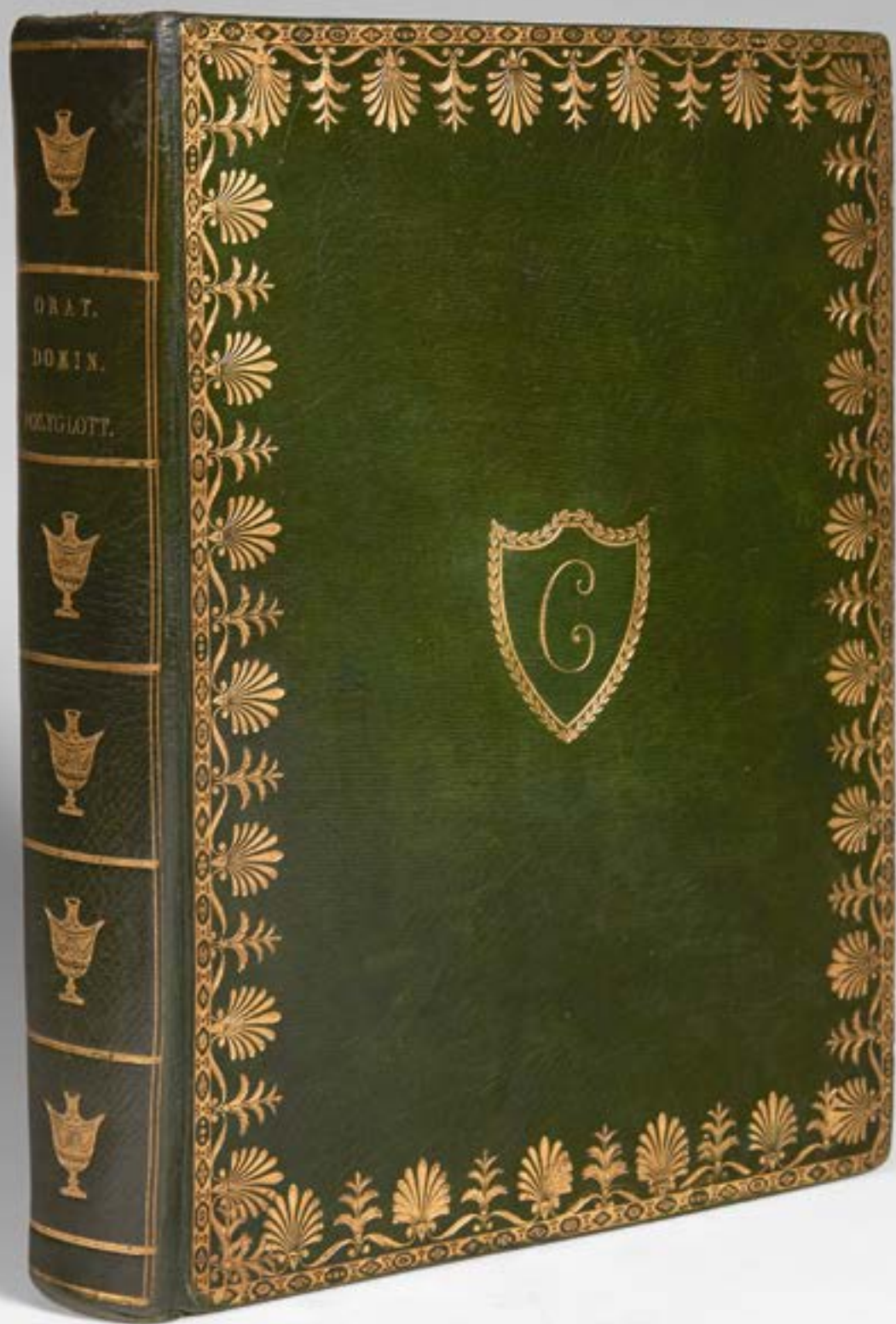
SUPERBE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE AU VERNIS BERTIN.

Elle a été exécutée à Paris vers 1811-1812 par la manufacture dirigée par Théodore-Pierre Bertin avec le timbre sec faisant mention du brevet d'invention sur la garde de papier blanc. Dos et plats sont recouverts d'un papier vernissé à fond rouge et ornés d'un décor de feuillages et petites fleurs peints. Le filet sur les mors, à la jonction des plats de papier et du dos de maroquin, a été peint à l'or à dessein, pour donner l'illusion d'une pleine reliure.

“Le nom de Théodore-Pierre Bertin (1751-1819) est traditionnellement associé à la sténographie, dont il fut l'introducteur en France par l'adaptation de la méthode Taylor qu'il avait étudiée en Angleterre, ainsi qu'à diverses inventions. Dans le domaine de la reliure, il faut aussi le créditer de la production de reliures dites au vernis sans odeur, aussi improprement appelé « vernis Martin » par référence au vernis mis au point à Paris en 1728 par les frères Martin dans le domaine de l'ameublement ; ce vernis permettait d'obtenir à moindres frais l'aspect vernissé des laques orientales alors nouvellement mises au goût du jour en France. Au tournant du XIX^e siècle, Th.-P. Bertin adapte ce procédé à la réalisation de reliures en carton vernis [...]. Ce brevet, publié en 1887 par Léon Gruel, a été sollicité par Th. P. Bertin le 2 mai 1811 et délivré le 12 juin 1811 pour cinq ans. Si l'ambition de son inventeur était de généraliser ce procédé plus économique que la reliure en plein cuir, cette pratique a néanmoins très vite davantage relevé de la curiosité et la production de ces reliures atypiques, toujours de petits formats (in-12 ou in-8), reste marginale et très limitée dans le temps” (Fabienne Le Bars).

La fragile reliure est très bien conservée. Piqûres dans le texte.
L'exemplaire est préservé dans une boîte moderne en maroquin noir.

4 000 / 6 000 €



ORAT.
DOMIN.
HEBR. GLOTT.



122

Oratio dominica CL linguis versa, et propriis cujusque linguæ xharacteribus plerumque expressa ; edente J.J. Marcel, typographi imperialis administro generali. *Paris, Imprimerie Impériale, 1805.*

In-4 [284 x 222 mm] de (4) ff. [sur 8], 155 ff. chiffrés 1-150 et (5) ff. intermédiaires : maroquin vert, dos lisse orné de filets et urnes dorés, roulette et dentelle dorées encadrant les plats avec, au centre, C doré dans un écusson, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

CHEF-D'ŒUVRE DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE : LE *NOTRE PÈRE* EN 150 LANGUES ET CARACTÈRES DIFFÉRENTS.

Recueil de spécimens de caractères gravés notamment par Garamont, Jannon Luce, Firmin Didot, Marcellin-Legend, auxquels s'ajoutent les caractères orientaux de Savary de Brèves et ceux de la Propagande de Rome.

L'ouvrage est divisé par grandes régions géographiques : Asie, Europe, Afrique et Amériques. Cette dernière section comprend 19 langues américaines.

L'impression a été exécutée sur différentes presses en l'honneur du pape Pie VII "invité" à Paris pour le sacre de Napoléon I^{er}. "Chacune des presses tirait au fur et à mesure devant le Saint Père une feuille séparée de cette belle polyglotte. En passant devant chaque imprimeur, il recevait des mains de celui-ci une feuille de ce travail remarquable, exécuté sous ses yeux" (*L'art du livre à l'Imprimerie nationale*, 1951, n° 236).

Sous la direction de l'orientaliste J.-J. Marcel, l'Imprimerie fut entre les mains de l'Empereur un instrument de glorification personnelle et de propagande.

Par émulation et sans tarder, l'imprimeur italien Giambattista Bodoni donna à son tour en 1806 une *Oratio Dominica CLV linguis versa* dédiée à Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, et à son épouse Augusta-Amalia de Bavière.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DU TEMPS AU CHIFFRE DE CAMBACÉRÈS.

Homme de culture, "Son Altesse Sérénissime le Prince Archichancelier" (1753-1824) forma une des plus considérables collections de livres sous l'Empire, dont les livres étaient reliés en maroquin rouge ou vert, frappés à son chiffre ou à ses armes. Les quatre feuillets liminaires d'index n'ont pas été reliés dans cet exemplaire, marque possible d'un premier tirage.

(Brunet III, 1394.- Jammes, *Collection de spécimens de caractères*, 2006, n° 60 : pour un autre exemplaire en maroquin rouge au chiffre de Cambacérés.)

5 000 / 6 000 €



123

Geistliche und liebliche Lieder, welche der Geist des Glaubens durch Doct. Martin Luthern, Johann Hermann, Paul Gerhard, und andere seine Werkzeuge, in den vorigen und jetzigen Zeiten gedichtet, und die bisher in Kirchen und Schulen der koenigl. Preuß. und Churfl. Brandenburg. Lande bekannt (...). Nebst einigen Gebeten und einer Vorrede von Johann Porst. *Berlin, Josua David Schatz, 1805.*

In-12 étroit [157 x 74 mm] de 1 titre-frontispice, (12) ff., 795 pp., (14) ff. d'index, 64 pp. : vélin rouge, dos à nerfs orné à froid, plats recouverts d'un décor à froid composé d'une dentelle florale, avec au centre un cœur couronné et une étoile, écoinçons et fermoirs en laiton, tranches dorées ciselées, doublures de papier dominoté (*reliure de l'époque*).

Livre de prières protestant, selon la version de Johann Porst.

Édition due aux successeurs de Josua David Schatz, "relieur au pont long" de Berlin.

Très joli titre-frontispice gravé à double page figurant, en regard, les portraits en médaillon du couple royal de Prusse surmontant la ville de Berlin.

BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE FOLKLORIQUE ALLEMANDE, DITE "BAUERNEINBAND" (RELIURE DE PAYSAN), EN VÉLIN TEINTÉ ROUGE.

Originaires de Hongrie, ces reliures inspirées de l'art folklorique se rencontraient en Allemagne, en Scandinavie et aux Pays-Bas. Recouvrant généralement des ouvrages de dévotion, elles furent exécutées à l'adresse d'un lectorat relativement aisé.

Ex-dono manuscrit allemand daté de 1820 signé *August Friedrich Gultz*.

1 000 / 1 500 €

"GRAVÉ, FONDU ET IMPRIMÉ PAR LE TRADUCTEUR"

124

VIRGILE. Les Bucoliques, précédées de plusieurs Idylles de Théocrite, de Bion et de Moschus ; suivies de tous les passages de Théocrite que Virgile a imités ; traduites en vers français par Firmin Didot. Gravé, fondu et imprimé par le traducteur. *Paris, de la Librairie de Firmin Didot, 1806.*

In-8 [180 x 110 mm] de (7) ff., 264 pp. la dernière non chiffrée : demi-marouquin rouge à grain long avec coins, dos lisse joliment orné, plats de marouquin vert encadrés de filets et roulettes dorés, coupes filetées or, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).



Fameuse édition bilingue latin-français des *Bucoliques*, traduites et imprimées par Firmin Didot (1764-1836).

Premier ouvrage du célèbre imprimeur et bibliophile, héritier et continuateur de la dynastie : il est dédié à son frère, Pierre Didot.

LA DÉDICACE IMPRIMÉE EN "ANGLAISE" EST LA PREMIÈRE APPARITION DU CARACTÈRE CURSIF, CRÉÉ ET FONDU PAR FIRMIN DIDOT LUI-MÊME.

L'épître dédicatoire rend compte de la prouesse technique, car les types ne correspondent pas à des lettres entières mais à des portions de lettres, "de manière, précise-t-il, à ce qu'il fût difficile de s'apercevoir du point où se réunissaient les extrémités de chaque lettre".

"Un des plus jolis volumes des Didot. Le « Didot » avec lequel ce volume est imprimé n'avait pas encore toute la froideur qu'on lui reproche et dans ce format, il est d'une parfaite distinction" (André Jammes).

EXEMPLAIRE DE CHOIX, EN RELIURE BICOLORE DE L'ÉPOQUE, DÉCORÉE.

Le décor présente une caractéristique singulière : en effet, les filets et la roulette dorés qui encadrent les plats épousent le contour des coins.

(Bibliothèque de l'Institut, *Les Didot, imprimeurs de l'Institut de France*, 2005, p. 9.- Jammes, *Bibliotheca bibliographica*, n° 231 : "À la fin se trouve une reproduction en taille-douce de la marque des Estienne imprimée en même temps que la typographie du texte. C'est le seul exemple que nous connaissons d'une impression faite simultanément avec deux procédés aussi différents.")

800 / 1 200 €





LA BIJOUTERIE D'ACIER

125

LEMAIRE (Joseph). **Le Dentiste des dames.** Ouvrage dédié au beau sexe. Paris, Foucault, Janet et Cotelte (imprimerie de P. Didot l'aîné), 1812.

In-16 [139 x 82 mm] de 1 frontispice, (2) ff., 205 pp., (1) f. de table : maroquin citron à grain long sur ais de bois, dos lisse orné de fleurons en métal découpé fixés par des clous d'acier, plats décorés de même avec dentelle en métal découpé et encadrements de clous, chiffre ML couronné en clous d'acier au centre, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (reliure de l'époque).

Édition originale : elle est ornée d'une gravure au pointillé, colorisée et protégée par une serpente imprimée.

Chirurgien-dentiste et collaborateur de Dupuytren, Joseph Lemaire (1782-1834) jouissait d'une réputation européenne. Son ouvrage de vulgarisation a connu quatre éditions et fut traduit en allemand. Sous la Restauration, il reçut de Louis XVIII le titre de "chirurgien-dentiste consultant du roi".

(David, *Bibliographie de l'art dentaire*, p. 169.- Poletti, *De re dentaria*, 1935, p. 71 : les bibliographies mentionnent également un portrait de l'auteur qui ne se trouve pas ici.)



EXCEPTIONNELLE RELIURE EXÉCUTÉE POUR L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE, EN MAROQUIN ORNÉ D'UN DÉCOR INSPIRÉ DE LA BIJOUTERIE D'ACIER.

L'originalité du décor est d'avoir été conçu et exécuté en *acier poli et taillé*. Dos et plats exhibent une dentelle de métal ajouré, laquelle est fixée par des petits clous d'acier poli. Au centre des plats, le chiffre de l'Impératrice est entièrement réalisé à l'aide de ces mêmes clous.

Le jury des expositions des Produits de l'industrie ne cessa d'encourager la bijouterie d'acier qui prit son envol sous l'Empire au point de supplanter la suprématie anglaise, avant de tomber peu à peu dans l'oubli après 1830, son coût étant extrêmement élevé – plus cher qu'en or, disait-on. À Paris, le musée des Arts décoratifs conserve une pendule d'acier poli réalisée par Provent vers 1827 (voir *Un âge d'or des arts décoratifs 1814-1848*. Grand Palais, 1991, n° 96).

On chercherait vainement un autre spécimen de reliure ornée de ce type de décor relevant de la bijouterie d'acier.

Ex-libris *Jean Furstenberg*.

L'exemplaire est conservé dans une boîte en demi-veau.

10 000 / 15 000 €



126

LA FONTAINE (Jean de). **Fables**. Paris, imprimerie de P. Didot l'aîné, 1813.

2 tomes en un volume in-8 [210 x 125 mm] de 1 portrait, (2) ff., CXXIII pp., 176 pp. ; (2) ff., 319 pp., 24 planches hors texte : maroquin prune, dos à quatre nerfs plats richement décoré à petit fer doré et avec pièces de maroquin vert mosaïquées, plats entièrement recouverts d'une succession de filets et roulettes dorés et à froid encadrant une grande plaque dorée au centre, coupes décorées, *doublures de maroquin prune* richement décorées or et à froid, gardes de moire violette encadrées d'une roulette dorée, tranches de tête et de queue dorées, décor peint sur la tranche de gouttière, boîte en maroquin tabac à grain long (*Thouvenin*).

De la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique*.

Exemplaire au format in-octavo, sur grand papier vélin et enrichi d'un portrait de l'auteur et de deux suites d'illustrations gravées sur cuivre de douze planches chacune : l'une en largeur d'après Percier, l'autre d'après Moreau.

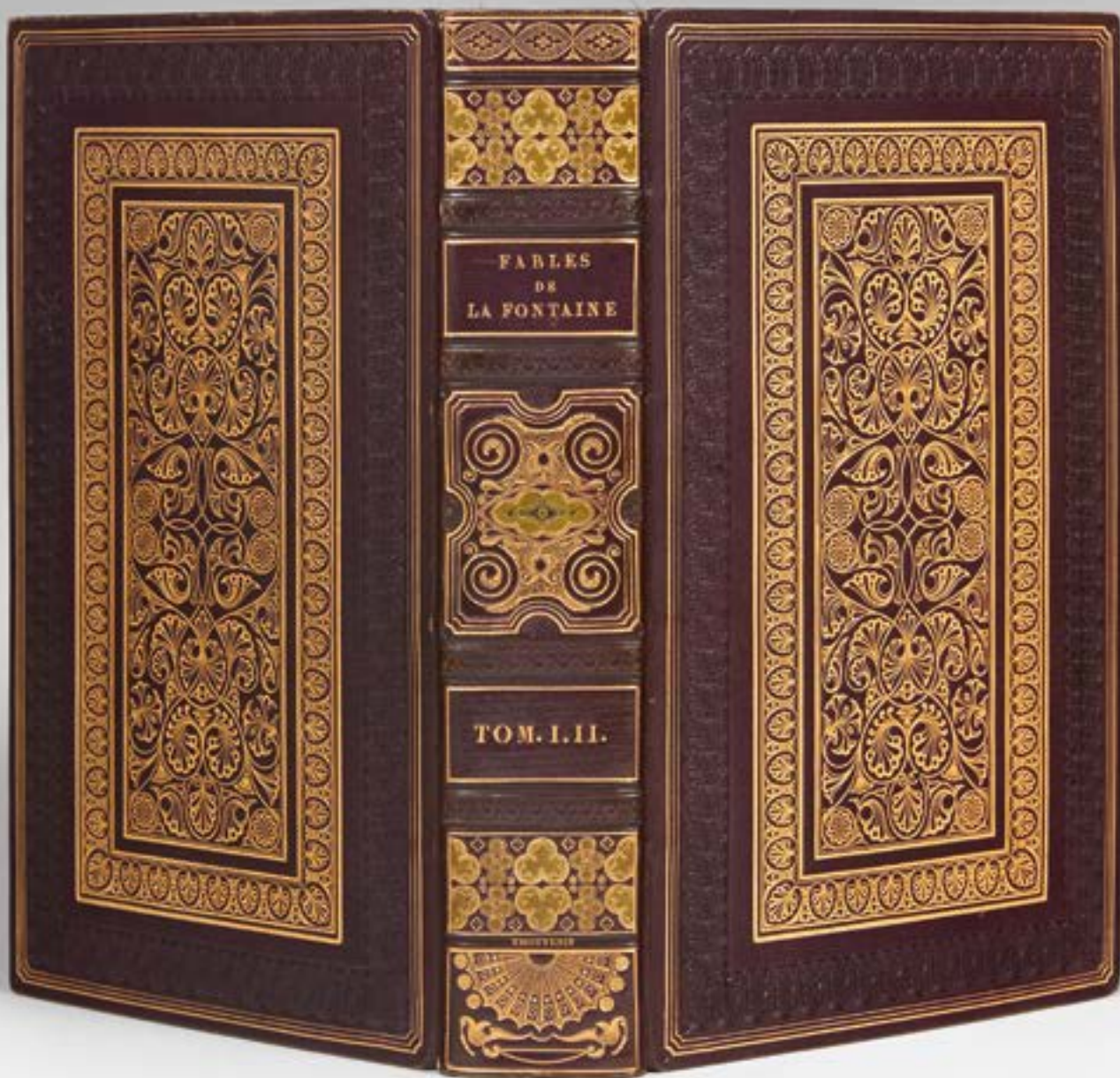
SPECTACULAIRE RELIURE DOUBLÉE DE THOUVENIN, D'UNE PARFAITE FRAÎCHEUR, AVEC DÉCOR PEINT SUR LA TRANCHE DE GOUTTIÈRE : UNIQUE SPÉCIMEN CONNU DANS SA PRODUCTION.

La tradition des "for-edge paintings" est proprement anglaise ; d'ordinaire, les peintures sont recouvertes d'une dorure et se révèlent en pliant les pages du volume. La composition originale est ici non occultée.

Piqûres parfois fortes. La boîte est frottée, avec coins usagés, mais elle a pleinement rempli son rôle ; la reliure est parfaitement conservée.

(Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, n° 233.- Vicaire IV, 888.)

15 000 / 20 000 €



FABLES
DE
LA FONTAINE

TOM. I. II.



127

FÉNELON (François de Salignac de La Mothe). **Maximes morales et politiques tirées de Télémaque**, sur la science des Rois et le bonheur des peuples. Imprimées en 1766 par Louis-Auguste, dauphin, pour la Cour seulement, et réimprimées avec quelques maximes de Mgr. le Dauphin, père de Louis XVI, qui s'adressent également aux princes destinés à régner. *Paris, Royer, 1814.*

In-16 [130 x 82 mm] de 2 portraits, (2) ff., 100 pp., (2) ff. de table ; 35 pp. : soie bleue, dos lisse fleurdelisé, filets et roulette dorés encadrant les plats avec fleurs de lys dorées aux angles, tranches dorées, étui de soie bleue ornée de même (*reliure de l'époque*).

En mars 1766, le Dauphin âgé de douze ans, futur Louis XVI, composa et imprima à Versailles ces *Maximes morales et politiques tirées de Télémaque*. Le tirage, réalisé avec les frères du futur souverain, Provence et Artois, avait été limité à 25 exemplaires.

“Ce chef-d'œuvre est l'école des rois ; mais malheureusement ils se croient dispensés d'aller à l'école” (Gabriel Peignot).

En 1814, la monarchie venant d'être restaurée, Royer entreprit de publier cette seconde édition, non sans l'augmenter de quelques pièces, dont le *Testament de Louis XVI*. Il a également ajouté une seconde partie de l'ouvrage, dotée d'une pagination particulière, renfermant les *Nouvelles maximes morales et politiques trouvées sur les marges d'une édition latine des Devoirs, par Cicéron, toutes écrites de la main du père de Louis XVI*, suivies de la description d'une *Petite bibliothèque spéciale des princes destinés à régner* (avec le prix de chacun des ouvrages), et d'*Anecdotes inédites sur les premières éditions du Télémaque*.

Gravés en tête, les portraits du Dauphin et de Fénelon sont ici tirés en bistre.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PEAU DE VÉLIN : IL EST ENRICHÉ D'UNE ESQUISSE ORIGINALE À LA MINE DE PLOMB DU PORTRAIT DE LOUIS XVI.

TRÈS JOLIE RELIURE EN SOIE DE L'ÉDITEUR, COMPLÈTE DE L'ÉTUI ORNÉ DE MÊME.

Ex-libris de la bibliothèque *Charles Pieters*, avec note autographe : “Cet exemplaire est un de ceux, en très petit nombre, imprimés sur peau de vélin : il est orné du portrait de Louis XVI au bistre, de l'esquisse originale au crayon dudit portrait & du portrait de Fénelon également au bistre” (cat. Gand, 1864, n° 1011). Ex-libris de *Merlin d'Estreux de Beaugrenier*.

Usures de la soie recouvrant l'étui.

2 000 / 3 000 €

128

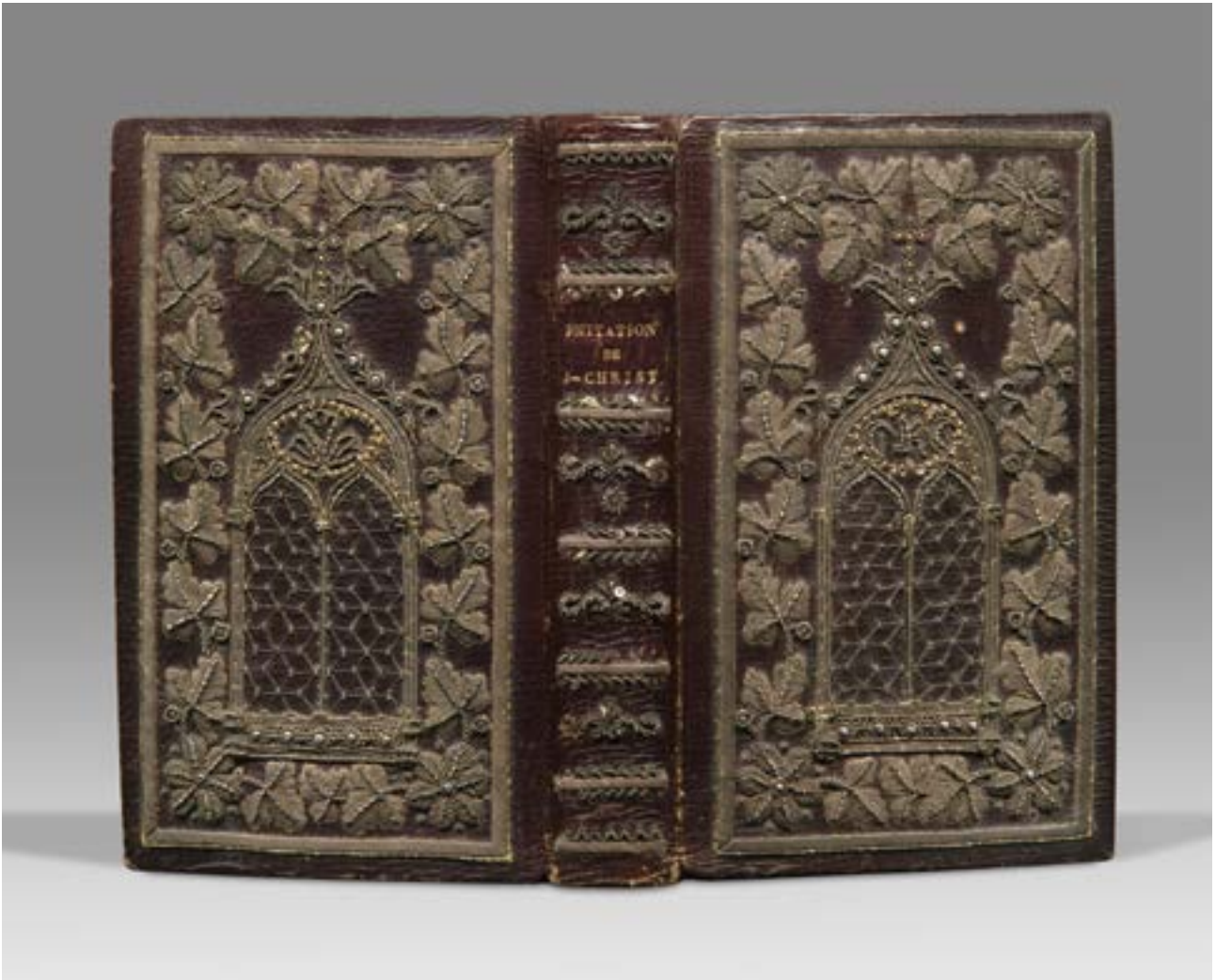
L'Imitation de Jésus-Christ, traduite par le R. P. de Gennelieu de la Compagnie de Jésus. Avec une pratique et une prière à la fin de chaque chapitre. *Paris, Cernaix, sans date* [vers 1820]. In-12 [135 x 84 mm] de 1 frontispice, XLVIII pp., 456 pp., 4 figures : maroquin à long grain violine, dos à nerfs et plats recouverts d'un décor de fils métalliques, de paillettes et de clous, formant fleurs, végétaux et, au centre des plats, une fenêtre ogivale arborant les initiales *IJC*, sur le premier, roulette dorée sur les coupes et en bordure intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition imprimée par Pierre Didot l'aîné.

Elle est illustrée d'un frontispice et de 4 figures hors texte gravés d'après Couché.

Fontenelle considérait *l'Imitation* comme “le plus beau livre qui soit sorti de la main des hommes, puisque l'Évangile n'en vient pas.”

Au XIX^e siècle, elle apparaît comme “un texte de prédilection pour l'édition de luxe. Certaines réalisations sont de toute évidence destinées à une élite sociale dévote ; elles constituent des livres de prix ou de présents exceptionnels [...]. D'autres, plus largement, donnent lieu à d'énormes créations” (Yann Sordet, *Un succès de librairie européen, l'Imitatio Christi*, 2012, n° 34).



PRÉCIEUX ET RARISSIME SPÉCIMEN DE RELIURE ROMANTIQUE EN MAROQUIN ARBORANT UN DÉCOR À LA CATHÉDRALE BRODÉ DE FILS D'ARGENT ET AGRÉMENTÉ DE CLOUS D'OR ET D'ARGENT.

On soulignera l'habileté extrême du relieur qui parvint à broder non pas, comme d'habitude, sur du velours ou sur un tissu, mais directement *sur du cuir*!

Dans le catalogue de la remarquable exposition de reliures brodées qui se tint à la bibliothèque de l'Arsenal en 1995, on ne trouve qu'une reliure avec un décor brodé fixé sur du cuir, comme ici, mais elle fut exécutée cinquante ans plus tard, vers 1872, par Petit. De même, on peut citer l'exemplaire du *Missel* de la duchesse de Berry relié en maroquin par Doll vers 1820 en maroquin bleu avec un décor brodé de fils d'or et d'argent. (*Collection Jean-Paul Morin, III, Fantaisies & curiosités autour du livre*, 2012, n° 85.)

De la bibliothèque *Léon Gruel*, avec ex-libris.
L'exemplaire est conservé dans un étui de chagrin prune.

3 000 / 4 000 €



129

DIDOT (Jules). **Livre pour un petit garçon bien sage**, imprimé par Jules Didot aîné, en trente caractères ; depuis les plus gros et les plus simples, jusqu'aux plus petits et aux plus compliqués, orné de douze estampes coloriées par Mr et Me Colin, et Mr Aubry, et d'une grande quantité de politypages. Ouvrage spécialement consacré à perfectionner les enfants dans la lecture, et à leur inspirer le goût du dessin. *Paris, Neveu, 1824*. In-12 oblong [165 x 251 mm] de (3) ff., (1) p., 79 pp., 12 planches hors texte : cartonnage de papier rose à la Bradel, premier plat illustré d'une composition gravée imprimée en noir (*reliure de l'éditeur*).

UNIQUE ÉDITION DE CET ALBUM TYPOGRAPHIQUE ILLUSTRÉ À L'USAGE DES ENFANTS.

Elle est illustrée de 10 lithographies hors texte par Colin et Aubry, coloriées et gommées à l'époque.

UN LIVRE-SPÉCIMEN DE JULES DIDOT.

Ce spécimen de caractères se voulait en même temps un livre de lecture pour "habituer les enfants à lire toutes sortes de caractères, depuis le romain et l'italique... jusqu'aux caractères d'écriture, en anglaise, en ronde et en gothique." La même année, Didot en imprima une version modifiée à l'usage des filles.

Jules Didot (1794-1871) est l'oublié de l'illustre famille d'imprimeurs, "malgré son génie inventif trop peu connu et un côté fantaisiste, parfois à l'excès comme le dit André Jammes. En effet, Jules Didot a eu une maladie neurologique lui faisant terminer sa vie en hôpital psychiatrique, renié en quelque sorte par « la famille ». Fils de Pierre Didot (et neveu de Firmin, celui du point didot), Jules reprit en 1819 l'atelier paternel dont il s'occupa jusque 1825. Il part alors à Bruxelles pour quelques années avant de revenir s'installer à la limite de Paris (aujourd'hui près de Denfert-Rochereau) où il imprimera de nombreux livres et grava des caractères dont il publie en 1842 son *Spécimen de la nouvelle fonderie de Jules Didot l'aîné*" (Jacques André).





CE PETIT ALBUM EST RARE, SINGULIÈREMENT AVEC LES PLANCHES COLORIÉES.

Le *Livre pour un petit garçon* semble être encore plus difficile à trouver que celui à l'usage des filles décrit par André Jammes (*Collection de spécimens de caractères*, 2006, n° 77). Notamment, il ne figure pas aux catalogues des bibliothèques Paul Gavault, Gumuchian ou Cotsen.

Le catalogue du fonds de Nepveu, dispersé en 1827 après la mort de l'éditeur, décrit 440 exemplaires de l'ouvrage, dont seulement 30 en cartonnage d'éditeur (10 avec les planches en noir, 20 avec les planches coloriées), les 410 autres étant en feuilles.

Plaisant exemplaire en cartonnage décoré de l'éditeur.

(André et Laucou, *Histoire de l'écriture typographique. Le XIX^e siècle français*, 2013, pp. 123-129.

- André, Quelques commentaires sur le *Livre pour une petite fille bien sage imprimé par Jules Didot chez Nepveu*, Paris, 1824 sur immaterielles.org.)

2 000 / 3 000 €

130

Petites heures dédiées aux demoiselles contenant les offices des dimanches et des principales fêtes de l'année. Lyon, Chambet, sans date [vers 1820].

In-16 [93 x 51 mm] de 1 frontispice, (1) f. de titre gravé, 188 pp., la dernière, de table, non chiffrée, 4 planches hors texte : demi-maroquin vert à la Bradel, dos lisse joliment orné de filets et de fleurons dorés figurant un papillon et une fleur alternés, plats ornés d'un décor nacré rouge sous vernis et encadrés de deux filets dorés, tranches dorées (*Dupin fils*).

Charmante édition lyonnaise en tout petit format, illustrée de 5 gravures sur cuivre tirées sur papier vélin fort, dont le frontispice. Le titre est également gravé.

RARE SPÉCIMEN DE RELIURE DÉCORÉE ET VERNIE DU TEMPS.

Le seul Dupin répertorié par Fléty a exercé à Paris plus tardivement. Trois petits trous de ver en tête du dos.

800 / 1 000 €





LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ AVEC LE CARACTÈRE MICROSCOPIQUE GRAVÉ PAR HENRI DIDOT

131

LA ROCHEFOUCAULD (duc de). **Maximes et Réflexions morales**. Paris, de l'imprimerie de Didot le jeune, 1827.

In-64 [62 x 36 mm] de XXVIII pp., 96 pp. : maroquin tabac, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, décor doré et mosaïqué sur les plats d'entrelacs de listels de maroquin vert, coupes filetées or, *doublures de maroquin rouge* ornées d'une large dentelle dorée, tranches dorées sur marbrures, étui moderne de maroquin brun (*Gruel*).

Édition minuscule d'une œuvre que Voltaire regardait comme "le premier grand livre de la prose française".

Annonce au verso du faux titre : "Première édition, imprimée avec les caractères microscopiques de Henri Didot, fondus par son procédé polyamatype."

HENRI DIDOT (1765-1852), L'INVENTEUR.

Graveur de caractères, fondeur et imprimeur, son nom reste attaché à l'invention du "moule polyamatype". Il permettait de fondre plus de 140 types d'un seul coup. De surcroît, il venait de réaliser l'exploit de graver un caractère de corps 3. Reculant les limites du possible tout en restant lisible, il surclassait toutes les productions européennes. Le chef-d'œuvre lui valut une médaille d'or à l'exposition de 1823. Trois œuvres sont devenues célèbres grâce à ce caractère microscopique : Les *Maximes*, les *Opera* d'Horace (1828) et le *De Imitatione Christi* (1858). (André & Laucou, *Histoire de l'écriture typographique. Le XIX^e siècle français*, 2013, pp. 118-122.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 497.)

IMPECCABLE RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE DE GRUEL.

La finesse et la richesse du décor sur un format de cette taille sont un tour de force. Quelques piqûres. La boîte en maroquin brun a été exécutée par les Maylander.

800 / 1 000 €



132

MALHERBE (François de). **Poésies**, suivies d'un choix de ses lettres. Edition nouvelle, avec des variantes et des notes. Paris, Janet et Cotelle, 1824.

Grand in-8 [226 x 142 mm] de 1 frontispice, (2) ff., XXXII pp., 458 pp. : maroquin aubergine à grain long, dos lisse très joliment orné d'un décor doré à petit fer et mosaïqué de maroquin en trois tons, large encadrement des plats doré et mosaïqué de pièces de maroquin citron, rouge et vert en forme de carrés, rosaces et palmettes, petits fleurons à froid dans les angles, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (Vogel).

Belle édition imprimée sur papier vélin par Jules Didot aîné.

Elle est ornée d'un portrait gravé de l'auteur par Dequevanvillier d'après du Moustier.

Les poésies sont suivies de 48 lettres choisies de Malherbe.

ÉCLATANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DE VOGEL, DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION IRRÉPROCHABLE.

Né à Dresde, Ernest Vogel fut un des maîtres de la reliure romantique. Installé à Paris vers 1814, il a été de ceux qui ont rompu avec les décors néoclassiques, s'affirmant par la grande variété de ses décors. Mais c'est surtout dans l'utilisation de la mosaïque qu'il manifesta sa maîtrise technique, son invention et son audace.

(*Dictionnaire encyclopédique du livre* III, p. 987.- Guillemot-Chrétien, in *Un âge d'or des arts décoratifs 1814-1848*, 1991, n° 51-53, p. 534.- Berès, *Livres rares, six siècles de reliures*, 2004, n° 181-184.)

Provenance : Foullon, d'après le catalogue de l'exposition *La Reliure originale*, Paris, Bibliothèque nationale, 1953, n° 75, où l'exemplaire était exposé.

3 000 / 4 000 €



133

HORACE. **Opera omnia** [...]. Paris, A. Sautelet, 1828.

In-32 [71 x 44 mm] de VIII, 229 pp. : maroquin prune à grain long, dos lisse finement orné en long, encadrements de filets droits et courbes sur les plats avec larges fleurons à petit fer dans les angles, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition dite microscopique des Œuvres d'Horace, imprimée avec les caractères de Henri Didot. (Sur l'imprimeur, cf. n° 131.)

CHARMANT MINUSCULE EN MAROQUIN DU TEMPS FINEMENT DÉCORÉ.

600 / 800 €

UN SPÉCIMEN HISTORIQUE

134

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Jacques Henri). **Œuvres**, mises en ordre par L. Aimé-Martin. Paris, Lefèvre, 1833.

2 volumes grand in-8 à deux colonnes [249 x 162 mm] de 782 pp. mal chiffrées 784 [la pagination saute de la page 724 à la page 727 sans manque], 1 carte et 9 figures ; 1 frontispice, LXXXVII, 621 pp. : veau blond, dos lisses ornés d'un décor rocaille doré, quintuple filet doré encadrant les plats avec grands motifs dorés à petit fer dans les angles et sur les côtés, au centre, illustration en noir reproduite sur la peau, contenue dans un encadrement peint à l'or et en couleur avec, dans un cartouche en pied le nom de "Jacotier", le tout verni, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque signée de Jacotier*).

PREMIER TÉMOIGNAGE DE L'INVENTION DU RELIEUR LOUIS-FRANÇOIS JACOTIER, CONSISTANT À REPRODUIRE DES GRAVURES DIRECTEMENT SUR LE CUIR DES PLATS.



L'invention lui valut la médaille de bronze à l'exposition des produits de l'industrie française en 1834. Dans le rapport du jury, on peut lire : "Cet habile relieur s'est distingué par la découverte d'un procédé pour décalquer dans le même sens que l'original et sans le détériorer, toute gravure ou lithographie, quelle qu'en soit l'ancienneté. M. Jacotier n'applique ce procédé qu'à la reliure, qui peut en tirer grand parti ; mais le jury conçoit des applications bien plus nombreuses et plus importantes qu'on peut faire à d'autres industries ; il décerne la médaille de bronze à cet artiste" (*Rapport du jury central sur les produits de l'industrie française exposés en 1834*, Paris, 1836, p. 447).

Les quatre gravures sur cuivre hors texte qui ont été reproduites sur les plats de la reliure sont placées face aux pages 523, 537, 583 et 629 du premier volume.

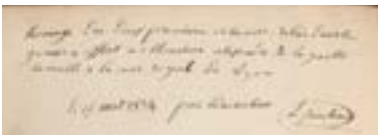
Établi à Dijon, sa ville natale, entre 1816 et 1832, Louis-François Jacotier était un ancien ouvrier de Mairet. Il exerça ensuite à Paris. Il n'est pas cité par Paul Culot parmi les relieurs de l'époque romantique. (Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 1988, p. 94.- Rasmden, *French Bookbinders 1789-1848*, p. 107.)

Note autographe signée sur la garde : "*homage des deux premiers volumes reliés dans ce genres, offert à Monsieur Alexandre de la Goutte conseillé à la cour de royalle de Lyon, le 15 aout 1834, par l'inventeur L. Jacotier.*"

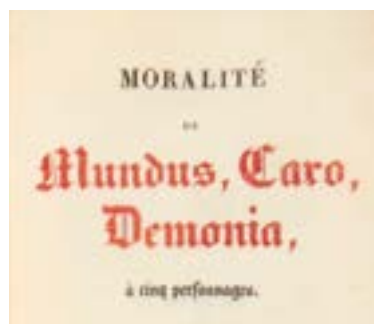
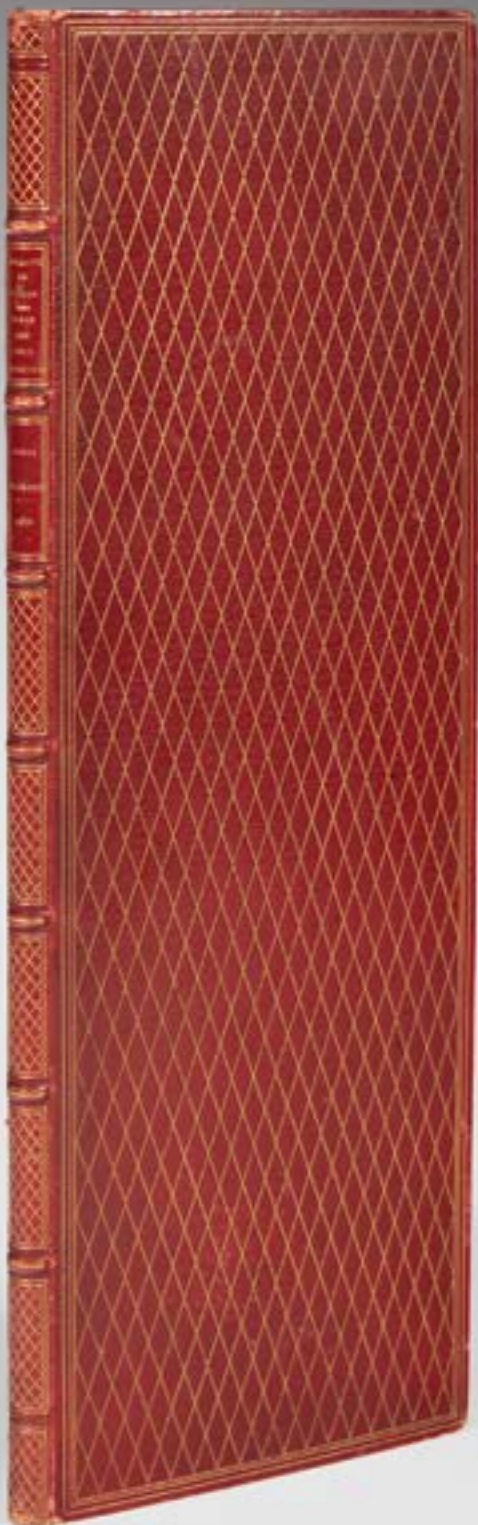
Provenance : *Alexandre de Lagoutte.- Léon Gruel*, avec ex-libris. L'exemplaire a ensuite figuré dans la bibliothèque du général *Bernard Serrigny* (1870-1954), selon le catalogue de l'exposition *La Reliure originale* organisée en 1953 (n° 42 du catalogue : "La Bibliothèque municipale de Dijon possède trois de ses reliures.").

Dos légèrement passés. Mors un petit peu frottés. Le vernis craquelé par endroits.

4 000 / 6 000 €







135

Moralité de Mundus, Caro, Démonia, à cinq personnages. Farce des deux savetiers à trois personnages. Paris, de l'imprimerie de Crapelet, chez Silvestre, 1838.

Petit in-folio gothique, format agenda [306 x 99 mm] de (3) ff., II pp., (12) ff. : maroquin rouge, dos à nerfs et plats entièrement recouverts d'un décor de pavage de filets dorés s'entrecroisant, coupes filetées or, roulettes et filets dorés en encadrements intérieurs, *entièrement non rogné*, gardes de peau de vélin (*E. Niedrée*).

Élégante édition publiée aux frais du prince d'Essling : tirage limité à 90 exemplaires.

UN DES 4 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PEAU DE VÉLIN (N° 4).

DU SAUVETAGE DES RARETÉS SUPERLATIVES PAR LA COMMUNAUTÉ DES BIBLIOPHILES.

Réimpression en caractères gothiques, ornée de deux figures sur le titre ; à l'imitation sur calque du seul exemplaire connu (conservé à Dresde et aujourd'hui détruit), selon l'unique édition datée vers 1535. Le format étroit, assez singulier, permettait aux amateurs de théâtre d'emporter la brochure, des plus vulnérables, aux représentations.

La censure a tenté au XVI^e siècle d'interdire ces spectacles : on ne compte pas les arrêts qui font défense aux régents et aux écoliers des collèges de jouer "farces et moralités".

Paradoxe quelque peu déconcertant : on s'interrogera avec Jean-Marc Chatelain sur à l'intention de ces rééditions d'un tirage confidentiel, tant "elles demeurent prises et comme enfermées dans une économie de la rareté qui limite assurément leur portée" (*Bibliophilie et tradition littéraire en France au début du XVIII^e siècle*, in RHLF, 2015, p. 94).

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE NIEDRÉE.

Il a été relié sous le second Empire pour *Robert Samuel Turner* (1818-1887), avec ex-libris : grand connaisseur des livres français, italiens et espagnols, "An extremely refined collector of the Beckford type", selon De Ricci. (Cat. 1878, n° 399.)

(Brunet III, 1885.- Bechtel, *Catalogue des gothiques français* 2010, M-490.- Non cité par Vicaire.)

1 500 / 2 000 €



“DES ANGLAISES À PROFIL DE KEEPSAKE” (FLAUBERT)

136

Paris-Londres. Keepsake français. 1838. Nouvelles inédites illustrées par vingt-six vignettes gravées à Londres par les meilleurs artistes. *Paris, Delloye, Desmé et Cie, 1838.*

In-8 [225 x 143 mm] de titre-frontispice, (2) ff., 236 pp., (1) f. de table : demi-marquain brun à long grain, plat lisse orné de fers rocaille dorés, large listel de marquain de même teinte encadrant les plats, orné de filets dorés gras et maigres et de fers rocaille aux angles, papier marbré au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*J. Giard*).

Recueil collectif de prose et de vers qu'on offrait le jour de l'an, à l'époque romantique, en guise d'étrennes.

Publié entre 1837 et 1842, *Paris-Londres* visait à réunir un choix de vignettes anglaises gravées sur acier (frontispice et 25 figures hors texte) à des textes inédits “des écrivains distingués de Paris”.

Poème de Casimir Delavigne et 23 pièces en prose de Chateaubriand, Louise Colet, Alexandre Dumas, Jules Janin, Roger de Beauvoir, entre autres. (Lachèvre, *Bibliographie des keepsakes* I, 1929, pp. 103-104).

PLAISANTE RELIURE ROMANTIQUE, DONT LES PLATS DE PAPIER IMITENT À MERVEILLE L'ASPECT DU MARBRE.

Elle a été exécutée par un artisan non répertorié par Fléty et Ramsden. Non seulement le papier est volontairement utilisé comme une partie du décor, mais la dorure utilisant deux ors de teintes différentes dénote un raffinement inhabituel.

Dos passé. Pâles rousseurs.

1 000 / 1 500 €



137

LAURENT DE L'ARDÈCHE. **Histoire de l'empereur Napoléon**, illustrée par Horace Vernet. Paris, J.-J. Dubochet et Cie, 1839.

Grand et fort in-8 [195 x 120 mm] de 1 frontispice, 802 pp. : maroquin chaudron, dos orné de filets et fleurons dorés et de deux cabochons d'ivoire sculptés l'un figurant l'aigle impériale, l'autre le *Code Napoléon* ; plats en relief couverts de compartiments dorés à petit fer avec, dans les écussons et en lettres dorées, les noms des grandes victoires de Napoléon ; N entourés de laurier sculptés en ivoire aux angles ; au centre du plat supérieur, statue équestre de l'Empereur portée par ses soldats sculptée en ivoire montée sur fond de velours chaudron et, sur le second plat, aigle impériale en ivoire montée sur le même fond de velours ; *doublures de maroquin vert* richement ornées d'un décor géométrique de filets dorés droits et courbes, gardes de moire verte (*reliure de l'époque signée de Debès* ; *ivoires de J. Guignault*).

LES LIVRES À GRAND SPECTACLE DE L'ÉDITEUR DUBOCHET.

Sous la Restauration, "la France s'ennuie" observe Lamartine. Les Mémoires sur l'épopée impériale entretiennent la nostalgie d'une époque glorieuse. L'une des premières synthèses historiques revient à Laurent de L'Ardèche ; elle ne pouvait que gagner la faveur populaire. Éditeur vaudois aux idées libérales, J.-J. Dubochet (1798-1868) en exploita la veine à grand renfort de réclame, sollicitant surtout la collaboration d'Horace Vernet, le peintre des batailles et de la légende napoléonienne : 500 vignettes gravées sur bois, en premier tirage.



EXCEPTIONNELLE RELIURE DU TEMPS DÉCORÉE D'IVOIRES AUX EMBLÈMES IMPÉRIAUX FINEMENT CISELÉS : L'IVOIRE SCULPTÉ INCRUSTÉ SUR LE PREMIER PLAT, STATUE ÉQUESTRE DE L'EMPEREUR PORTÉE PAR SES SOLDATS, EST UNE INTERPRÉTATION DU FRONTISPICE D'HORACE VERNET.

"Relieur-doreur peu connu mais qui mérite de ne pas être oublié", Debès eut un temps le jeune Trautz comme apprenti, selon Beraldi (II, p. 5). Le présent exemplaire est cité par Julien Fléty dans son *Dictionnaire*, de même que par Paul Culot (*Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, 1995, p. 489).

Ex-libris de René Descamps-Scrive (cat. II, 1925, n° 268, avec reproduction hors texte de la reliure). L'exemplaire a ensuite appartenu à Paul Lardanchet, selon le catalogue de l'exposition *La Reliure originale* organisée à la Bibliothèque nationale (1953, n° 33).

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 499.- Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 203.)

8 000 / 10 000 €



CASTIGLIONE

MORTENOTTE

RIVOLI

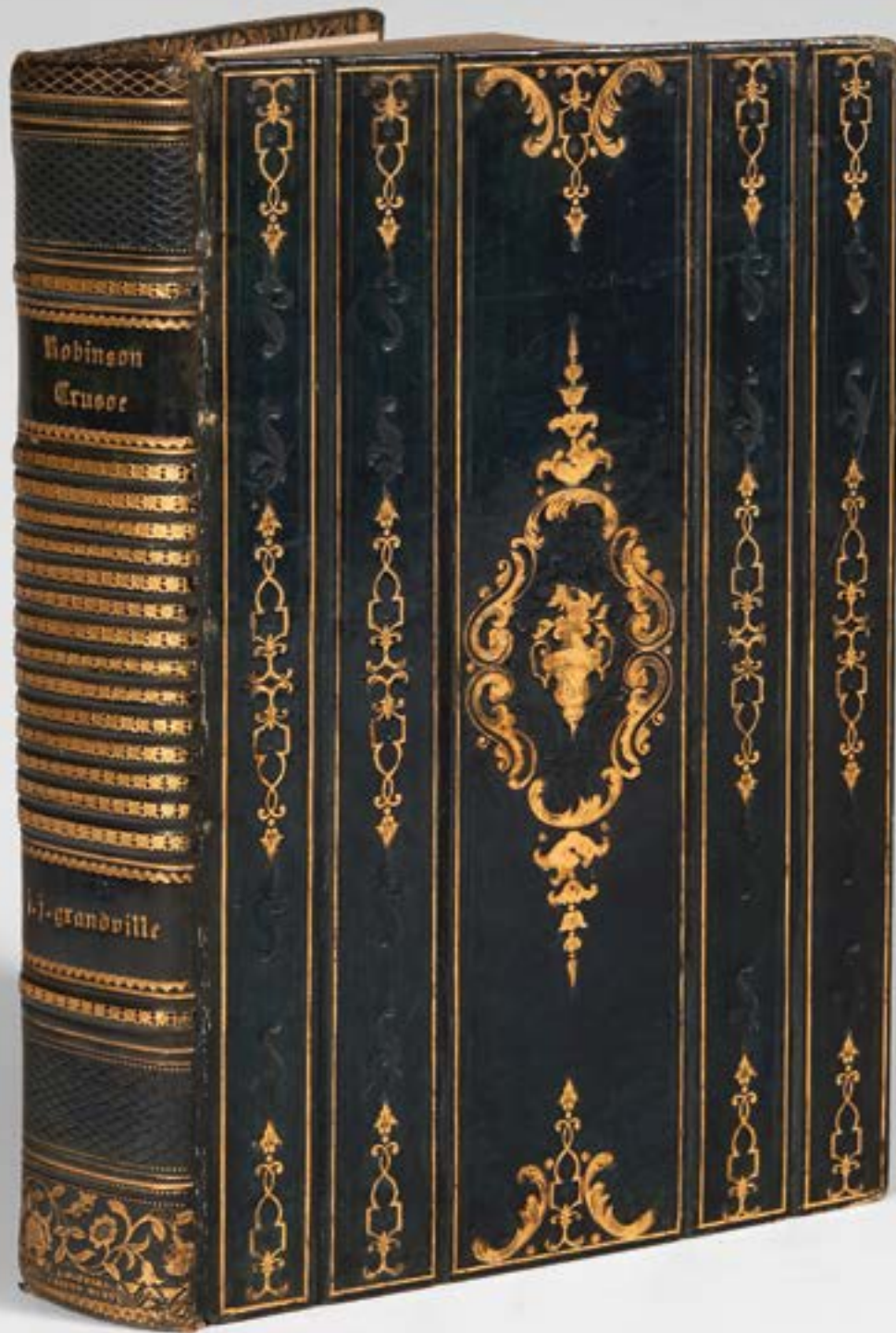
LODI

PYRAMIDA

ARCOLE

ADONKE

MARENGO





UNE DES TROIS RELIURES CONNUES D'ADOLPHE MAYNARD, AVEC CINQ DESSINS ORIGINAUX DE GRANDVILLE

138

DEFOE (Daniel). **Aventures de Robinson Crusoe**. Traduction nouvelle. Edition illustrée par Grandville. Paris, H. Fournier aîné, 1840. In-8 [223 x 144 mm] de 1 frontispice, (2) ff., 610 pp., (1) f. pour le *Placement des 40 grands sujets tirés à part du texte*, 40 planches hors texte, 5 dessins originaux montés hors texte : veau bleu nuit, dos lisse orné d'une succession de seize faux nerfs ornés d'une roulette dorée, croisillons à froid et filets et roulettes dorés en tête et en pied, plats ornés de grands fers rocaille dorés et à froid poussés sur cinq bandes verticales d'inégales largeurs séparées par une rigole, coupes et encadrements intérieurs décorés, doublures et gardes de papier moiré vert, tranches dorées et ciselées (A. Maynard, sourd-muet).

Premier tirage des illustrations gravées sur bois d'après Grandville : 1 frontispice, 40 planches hors texte et 165 bois gravés dans le texte. Un des grands succès éditoriaux de Grandville dont témoignent les multiples rééditions tout au long du siècle.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE, TRANCHES CISELÉES, EXÉCUTÉE PAR ADOLPHE MAYNARD, RELIEUR SOURD-MUET : C'EST LE TROISIÈME SPÉCIMEN CONNU DE SON TRAVAIL.

Le décor, d'une grande richesse, est inhabituel, singulièrement la partition des plats en cinq larges bandes verticales séparées par des rigoles assez profondes. D'après Ramsden, Adolphe Maynard aurait été formé par Lesné à l'Institut des sourds-muets de Paris. Le bibliographe indique avec un point d'interrogation la ville de Paris comme lieu de son activité : or Maynard est cité dans le *Bulletin de la Société industrielle d'Angers* (Angers, 1842, p. 371) comme exerçant à Poitiers.

Dans son catalogue *Six siècles de reliure* (n° 169-170), Pierre Berès décrit les deux reliures jusqu'alors connues de Maynard : la première est celle recouvrant *Un autre monde* de Grandville, qui a appartenu au général de Serrigny puis à Evrard de Rouvre, la seconde les *Enfantines Moralités* d'Ortolan provient de la bibliothèque de Léon Gruel. Cette dernière, quasiment vierge de décor sinon quelques filets dorés et à froid, est construite comme la présente reliure sur *Robinson Crusoe*, c'est-à-dire avec une succession de onze faux nerfs au dos, des plats divisés en cinq bandes verticales et des tranches ciselées. Elle "atteste beaucoup de soin et une recherche d'originalité assez bien conduite, écrit P. Berès : les côtes renfoncées des plats qui y dessinent des bandes s'opposent de façon intéressante aux faux nerfs horizontaux du dos."

EXEMPLAIRE ENRICHIS DE CINQ DESSINS ORIGINAUX À LA PLUME DE GRANDVILLE.

Sur la garde, note signée : "A mon petit Néné, souvenir du premier janvier 1919, G. Maynard" – sans doute un descendant du relieur.

Ex-libris *Laurent Meeûs* (pas dans l'inventaire dressé en 1981).

(Bibliothèque nationale, *La Reliure originale*, 1953, n° 49, pour la reliure de Maynard sur *Un autre monde* de Grandville (1844) : "Il a peut-être été l'élève de Lesné qui, à la fin de sa vie (1841), enseigna l'art de la reliure à l'Institut des sourds-muets de Paris." - Berès, *Livres rares, six siècles de reliure*, Paris, 2004, n° 169-170.)

8 000 / 10 000 €



— 13 —
 exemple des deux pieds, des deux mains, des deux
 bras.... Ainsi, il est contre la nature que nous
 trait l'être que de se supporter l'un l'autre avec
 Marc-Aurèle mille remerciemens à ce digne empereur
 rapproché par le cœur et par la pensée, deux hommes
 qui se supportent, et après demain Pierre, l'honnête
 homme, c'est son tour à lui Pierre... non pas Pierre, l'honnête
 homme, mais le grand homme, Pierre-le-Grand si
 mieux vous aimez, ou Gros-Pierre
 ble.



J'ai publié, en juillet dernier, L'ŒIL TYPOGRAPHIQUE, dont ci-dessous
 l'affiche en raccourci : c'était déjà un pamphlet. Bénin pamphlet, lardé d'im-

L'ŒIL

TYPOGRAPHIQUE,

OFFERT AUX HOMMES DE LETTRES,
 TYPOGRAPHES OU NON.

PARIS,
 FIRMIN-DIDOT,
 RUE JACOB, 56,
 et chez l'auteur,
 M. CARRIER, CORNETTES,
 RUE DE SEVRES, 2.
 A. D. 1826. — Juillet.



On me démentir, dis-moi ce que tu veux ;
 conte-moi les vertus, les glorieux travaux ;
 les titres qualifiés par ou tu m'as su plaire,
 et tout ce qui t'élève au-dessus du vulgaire.
 AUGUSTE À CINQUANTE ANS.

PRIX :

sez
 (tut)
 meur
 d'une
 cr-
 tive er-
 sant, ou
 res ma dé-
 ale, vous al-
 paraisait dont
 ez, disiez-vous,
 au préjudice des
 votre expression,
 votre administrateur,
 l'admission à la be-
 le devait au
 te adm-
 valpel

— Même page 19.
 WACHSMANN,
 administratives d'
 Flins



LE DÉLIRE TYPOGRAPHIQUE D'UN FOU LITTÉRAIRE

139

CIRIER (Nicolas). **L'Apprentif Administrateur**, pamphlet pittoresque (!), littérario-typographique-bureaucratique, pouvant (nam tua res agitur paries cum proximus ardet) pouvant intéresser toute personne employée, employable, ex-employée. Par quelqu'un de cette dernière catégorie. Paris, chez l'auteur, 1840.

Brochure in-8 [227 x 142 mm] de (1) f. pour le *Mémoire à l'appui d'une pétition*, IV pp. pour la *Dédiquasse*, 72 pp., (2) ff. pour *I* [entre les pages 18 et 19], (1) f., 17 pp. et 1 portrait lithographié replié pour *III* [entre les pages 24 et 25], 1 grand tableau lithographié replié : couverture de papier vert imprimée et ornementée avec, sur le premier plat, restes de cachet de cire rouge.

ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À 100 EXEMPLAIRES, DONT MOINS D'UNE DIZAINE ONT SURVÉCU.

La plus inouïe des productions de Nicolas Cirier (1792-1869), correcteur et prote à l'Imprimerie royale de 1826 à 1836, date de sa démission, parce qu'on lui refusait tout avancement.

“Ce pamphlet « bariolé d'observations » (Cirier *dixit*), c'est-à-dire de vignettes lithographiques collées, de gravures sur bois et sur cuivre, fatras de récriminations, de considérations sur le métier de l'auteur, nous intéresse avant tout par le délire typographique mis en œuvre, par ce que Cirier appelait son *horror vacui*. [...] La plus extravagante des productions de Cirier est aussi la plus rare : à peine publiée, son auteur annonça qu'il allait la détruire sauf “cinq ou six” exemplaires. On n'en connaît guère plus” (Antoine Coron).

Raymond Queneau, qui tira Cirier de l'oubli, souligne dans *Bâtons, chiffres et lettres* : “Aucun fou littéraire n'a jamais fait usage d'une façon aussi profonde des ressources de l'imprimerie, ni aussi consciente pour exprimer son délire.”

Exemplaire enrichi de 19 lithographies supplémentaires découpées et collées et de 13 textes imprimés collés, généralement repliés (dont la *Clé du pamphlet* de 4 pages). En outre, une bande de papier muette collée pour masquer un texte au début et deux fragments manuscrits collés sur la couverture.

Couverture très usagée, avec manques. Un paragraphe découpé dans une page. Mouillure. L'exemplaire est conservé dans une boîte moderne en maroquin vert.

(*Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, BnF, 1998, n° 241 : notice d'Antoine Coron.- Blavier, *Les Fous littéraires*, 2000, pp. 595-604.)

4 000 / 6 000 €



140

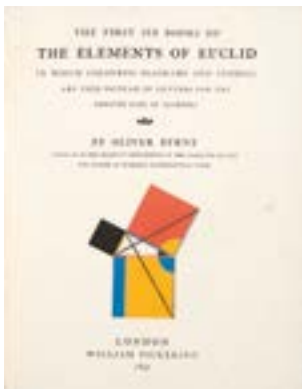
[BYRNE (Oliver)]. **The First Six Books of the Elements of Euclid** in which coloured diagrams and symbols are used instead of letters for the greater ease of learners. By Oliver Byrne. *London, William Pickering, 1847.*

In-4 [232 x 181 mm] de XIX, 268 pp. : demi-veau bleu ciel à bandes, plats de revorim noir estampé avec inclusion, sur le premier, d'une pièce de veau bleu ciel en demi-cercle estampé à froid, avec points rouges en creux et titre en lettres jaunes, doublures de nubuck jaune et rouge, gardes de papier noir, chemise, étui (*Jean de Gonet, 1987*).

Édition aussi fameuse que curieuse des *Elements* d'Euclide.

Illustrée de bois gravés en couleur, elle a été imprimée avec soin par la Chiswick Press et publiée chez William Pickering, éditeur de renom des poètes anglais.

Mathématicien et ingénieur, Oliver Byrne (1810-1880) est parvenu à restituer les *Elements* d'Euclide par un système chromatique et un jeu de couleurs primaires de son invention. La simplicité des formes et des couleurs annonce tout à la fois la vigueur future de Malevitch et du Stijl. En rendant accessibles et esthétiquement plaisantes des informations complexes, ces graphiques sont aussi les précurseurs des *infographies*.



BRILLANTE RELIURE DE JEAN DE GONET, D'UNE GRANDE GAÏTÉ DE COULEURS EN PARFAITE HARMONIE AVEC LE LIVRE.

Deux discrètes réparations en marge du faux titre.

(*Éloge de la rareté. Cent trésors de la Réserve des livres rares*, BnF, 2014, n° 16 : "La réussite de cet ouvrage lui valut certes de figurer à l'Exposition internationale de 1851, mais elle ne fut accompagnée d'aucun succès commercial ou critique."- *Lasting impressions. The Grolier Club Library*, 2004, p. 152 : "It is not only a landmark of Victorian color printing, but also an example of changing aesthetic values in the graphic arts.")

5 000 / 6 000 €



To inscribe a circle in a given square.

Make = ,
 and = ,
 draw || ,
 and || ,
 (B. 1. pr. 31.)

is a parallelogram;
 ∴ = (hyp.)
 and since is equilateral (B. 1. pr. 34.)
 ∴ is equilateral

In like manner, it can be shown that
 = =
 and therefore if a circle be describ
 of these lines with any one of
 described in the given squ

Given
 other,
 draw
 and

is a square.
 right angle, (B. 3. pr. 18.)
 (cont.),
 in the same manner it can
 and also





141

Paroissien romain contenant les offices de tous les dimanches et des principales fêtes de l'année en latin et en français [...]. Paris, L. Curmer, 1855. Petit in-12 [148 x 96 mm] de 2 frontispices chromolithographiés, (10 ff., 636 pp., 6 planches hors texte : velours bleu nuit, dos lisse et plats ornés d'un décor en bois sculpté, cornières de métal doré, doublures et gardes de soie rouge ornée d'un semé d'hermines dorées, tranches dorées et ciselées ornées d'un semé d'hermines à fond rouge, fermoirs de bois sculpté sur gonds et fermetures de métal doré (*reliure de l'époque*).

Superbe impression en deux tons sur papier vélin fin, le texte en noir contenu dans un encadrement ornemental gravé sur bois et tiré en bistre. L'illustration hors texte est imprimée sur papier vélin fort : elle comprend un titre à la manière des manuscrits, deux reproductions de pages de manuscrits enluminés, une planche figurant une guirlande de fleurs et quatre reproductions d'enluminures : la guirlande est tirée en bistre, les sept autres ont été chromolithographiées. Les enluminures ont été reproduites par Mathieu.



REMARQUABLE ET RARE RELIURE ORNÉE D'UN DÉCOR DE BOIS SCULPTÉ.

Décor attribué à Charles Rossignaux (né en 1818), exécuté en buis sculpté d'après sa composition. Architecte et ornemaniste, il fut proche des relieurs Marius Michel et Léon Gruel à qui il fournissait le dessin de leurs décors. Henri Beraldi consacre quelques pages drolatiques à ce type de reliures qui déroutèrent les amateurs. Une grande reliure d'après Rossignaux en 1844 devait cependant emporter l'adhésion.

Sa réputation culmine sous le second Empire. Le jury de l'exposition de 1855 a rendu compte de ce courant de la reliure qui abandonne le travail traditionnel de la dorure sur cuir et demande à d'autres artistes l'ornement des livres : "Le sculpteur en bois, en ivoire et en métaux, le joaillier, le bijoutier, deviennent les auxiliaires du relieur." (Cf. n° 137.)

Le volume est conservé dans une boîte moderne en maroquin brique.

3 000 / 4 000 €



L'ICÔNE DU FÉMINISME EN SON SIÈCLE

142

SAND (George). *Lélia*. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy frères, 1862.

2 volumes in-12 [168 x 109 mm] de (2) ff., 353 pp. ; (2) ff., 308 pp. : chagrin lavallière, dos à nerfs, filets et fleurons dans les angles à froid encadrant les plats, portrait photographique original sous verre cerclé de cuivre inséré dans le plat supérieur du premier volume, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Biographie intellectuelle et morale d'une femme libre, donc scandaleuse ; le roman fit grand bruit lors de sa publication en 1833.

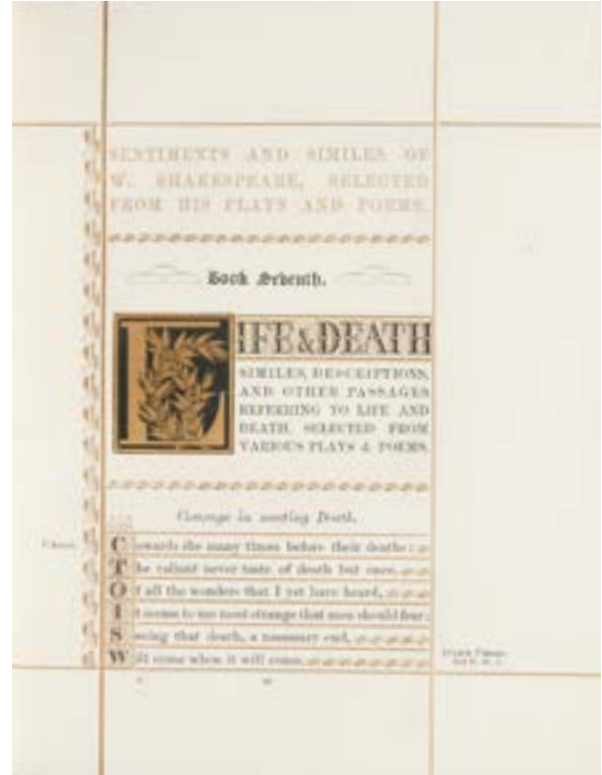
INTÉRESSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE ORNÉE, SUR LE PREMIER PLAT, D'UN PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE ORIGINAL DE GEORGE SAND PAR NADAR.

Visage de la maturité de la dame de Nohant (1804-1876). Il s'agit du cliché le plus expressif – et le moins commun – d'une séance de poses effectuée en mars 1864, dans trois tenues différentes. Elle est revêtue d'une ample casaque rayée et bordée de noir. *L'Album Sand* en reproduit quatre autres dans cette tenue (nos. 406, 408-410).

Peu après, dans une lettre à son ami Félix Nadar qui venait de mettre au point le flash au magnésium, elle exprimera sa gratitude : "Mes enfants sont dans le ravissement de mes photographies et ils vous remercient de les avoir faites et ils me remercient de vous les avoir fait faire." (*George Sand, Visages du Romantisme*, B.N., 1977, n° 477.)

Da la bibliothèque *Loppin de Gemeaux et de Montmort* avec ex-libris héraldique gravé portant la devise "Ny amy ny ennemy a demy".

1 500 / 2 000 €



EN PAPIER MÂCHÉ

143

SHAKESPEARE. **Sentiments and Similes of William Shakespeare.** A classified selection of similes, definitions, descriptions, and other remarkable passages in the plays and poems of Shakespeare by Henry Noel Humphreys. Third edition. London, Longman, Green, Longman, Roberts, & Green (Printed by Spottiswoode & Co.), sans date [1863].

Petit in-4 [193 x 147 mm] de (3) ff., 100 pp. la dernière non chiffrée : demi-maroquin noir à la Bradel, dos lisse avec titre en long à froid et en relief, plats de papier mâché à entrelacs en relief sur fond rouge, médaillons au centre de terre cuite, coupes et bordures intérieures décorées, doublures et gardes de papier rouge, tranches dorées, étui de papier noir (*reliure de l'éditeur*).

Une des réussites de l'imprimerie de l'ère victorienne : le texte est imprimé en noir et or avec grandes lettrines à fond doré. Page de titre en or, noir et rouge.

Le premier feuillet du texte est une superbe chromolithographie avec bordure incluant un portrait de Shakespeare.

REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉDITEUR SCULPTÉE EN PAPIER MÂCHÉ : ELLE ARBORE AU CENTRE DES PLATS DEUX MÉDAILLONS EN TERRE CUITE – PORTRAIT DE SHAKESPEARE, SUR L'UN, ET SON MONOGRAMME, SUR L'AUTRE.

Le décor a été mis en œuvre par Henry Noel Humphreys.

“Papier mâché”, désignation pour le moins indigeste, renvoie à la pratique d'un papier sous forme de pâte, mélangée avec du plâtre ou de la poix, de façon à la travailler comme un matériau résistant. La vogue de ces décors très fouillés et quasi ciselés remonte aux années 1840. Une douzaine d'éditions et leurs réimpressions furent ainsi conçues pour les exemplaires de luxe. (Morris & Levin, *The Art of Publisher's Bookbindings, 1815-1915*, 2000, n° 161.- McLean, *Victorian Publisher's Book-Bindings in Papier* 1983, p. 56.)

Très bel exemplaire.

1 500 / 2 000 €

144

SCOTT (Walter). **Poetical Works.** With Memoir of the Author. *London, Edinburgh, New York, T. Nelson and Sons, 1872.*

In-12 [163 x 105 mm] de (2) ff., XIX pp., 612 pp., 6 figures : demi-chagrin vert, dos à nerfs orné, plats de bois verni décoré d'un report de feuillages peints, reproduction d'un buste de l'auteur en médaillon au centre du premier, roulette dorée en bordure intérieure, tranches dorées (*reliure écossaise de l'époque*).

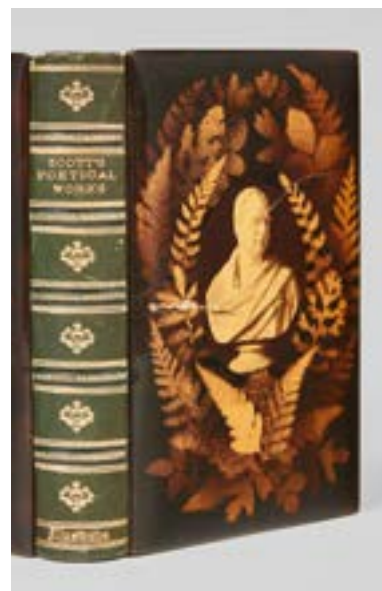
Édition collective de l'œuvre poétique de Walter Scott, illustrée d'un frontispice, d'une vignette sur le titre et de 6 figures hors texte.

PLAISANT SPÉCIMEN DE RELIURE ÉCOSSAISE EN BOIS VERNI ET PEINT.

La technique fut employée en Écosse pendant la seconde moitié du XIX^e siècle pour orner des souvenirs de voyage ou des livres cadeaux. Selon Emmanuelle Toulet, l'unique spécimen recensé dans les collections françaises figure dans la collection du duc d'Aumale à Chantilly (*Les Livres anglais du duc d'Aumale*, 2004, n° 29).

Petites éraflures sur les plats.

800 / 1 200 €



145

HERVILLY (Ernest d') & André GRÉVIN. **Le Bon Homme Misère.** Légende en trois tableaux, en vers. *Paris, G. Charpentier, 1877.*

In-12 [185 x 129 mm] de 1 frontispice, 47 pp., (3) ff. de musique, 2 planches hors texte : maroquin noir, dos à nerfs orné d'un fer spécial figurant une tête de mort et une faux, double filet doré encadrant les plats avec têtes de mort dorées dans les angles, coupes et bordures intérieures filetées or, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*V. Champs*).

Édition originale.

L'illustration comprend 3 planches, dont un frontispice, toutes ici en double état, dont un sur papier de Chine.

Ernest d'Hervilly (1839-1911), ami de Rimbaud dont il fit la connaissance au Cercle zutique et chez les Vilains Bonshommes ; avant d'être son "complice" dans le fameux *Coin de table* de Fantin-Latour. La pièce co-écrite avec André Grévin fut montée avec un grand succès à l'Odéon la même année que celle de l'édition.

Envoi autographe signé : *à mon vieil et fidèle ami Aglaüs Bouvenne son Ersnest d'Hervilly.*

CURIEUSE RELIURE DE CHAMPS AU DÉCOR MACABRE SPÉCIALEMENT DESSINÉ PAR FÉLIX BRACQUEMOND.

L'amateur a relié dans l'exemplaire les dessins originaux que lui avait adressés Bracquemond (1 f. in-8 replié avec quatre dessins, dont trois à l'encre et un au crayon, avec lettre autographe signée) : "Mon cher Bouvenne, je t'envoie des matériaux avec lesquels tu pourras arranger quelque chose. Je ne puis pas t'en faire d'avantage. Je suis tellement pressé que je ne peux mettre ces croquis au net. Je te les ai faits plus grands mais tu les réduiras à la mesure que tu voudras. A toi, Bracquemond."

On a également relié en tête deux lettres autographes d'Ernest d'Hervilly et un billet de Félix Régamey. C'est sans doute à ce dernier qu'il faut attribuer le dessin au lavis d'encre de Chine relié dans l'exemplaire.

Bel ex-libris d'*Aglaüs Bouvenne* gravé par Bracquemond en 1875.

1 000 / 1 200 €



NI IMPRIMÉ, NI MANUSCRIT : UN DES PREMIERS LIVRES ENTIÈREMENT TISSÉS

146

Livre de prières tissé d'après les enluminures des manuscrits du XIV^e au XVI^e siècle. Lyon, A. Roux, 1886 [achevé d'imprimer le 8 septembre 1887].

In-8 gothique [170 x 132 mm] de (8) pp. les 2 premières blanches, 44 pp. la dernière non chiffrée, (2) pp. blanches : maroquin janséniste aubergine, dos à quatre nerfs, coupes filetées or, encadrement intérieur de maroquin aubergine orné de filets dorés avec fleurons dans les angles et points mosaïqués de maroquin bleu, doublures et gardes de soie bordeaux, non rogné, tête dorée, chemise et étui en percale noire (J. Kauffmann – F. Horclais).

Édition illustrée de quatre reproductions d'enluminures, dont trois à pleine page ; nombreuses lettrines et bordures inspirées des livres d'heures. Les feuillets sont constitués de deux pages réunies dos à dos.

RARE SPÉCIMEN D'UN LIVRE TISSÉ, EN SOIE NOIRE ET ARGENTÉE : IL A ÉTÉ TIRÉ À UNE SOIXANTAINES D'EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Le lamas tissé au métier Jacquard rend compte d'une prouesse technique. Le nombre de cartons perforés s'élève à plusieurs centaines de mille et la trame qui produit les caractères et ornements implique quatre cents passées au pouce. Pour obtenir une telle finesse, il fallait une précision du mécanisme limitée à *un dixième de millimètre*.

"Il est telle gravure qu'on a recommencé une cinquantaine de fois avant d'arriver à un résultat satisfaisant" (Marais, *Notes sur un livre de prières en tissu de soie*, in *Bulletin du bibliophile*, 1889, pp. 163-166).

Non moins fascinant, ce livre exécuté selon le mécanisme mis au point par le Lyonnais Jacquard repose sur le principe de cartes perforées comportant le dessin à réaliser, d'après un "programme" enregistré qui sera encore en usage en informatique dans les années 1960 : prodrome d'une autre révolution.

EXEMPLAIRE PARFAIT EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

(Vicaire V, 341.- *The World from here. Treasures of the great libraries of Los Angeles*, 2002, n° 53 : "Despite the fact this rare volume is not a printed book, it is of singular interest in that it was completely woven with silver and black silk thread. It also represents an extremely early book production involving automation and programming.")

8 000 / 10 000 €





147

THEURIET (André). **Réunion de six ouvrages.** 1891-1900.

6 volumes in-12 [environ 190 x 134 mm] : cuirs japonisants en couleur à la Bradel, dos lisses, couvertures conservées (*reliures de l'époque*).

RÉUNION DE SIX OUVRAGES D'ANDRÉ THEURIET, DONT QUATRE AVEC ENVOI, TOUS RELIÉS À LA MODE JAPONISANTE POUR ÉMILE MONTEAUX NON PAS EN CARTONNAGE MAIS EN CUIR.

Chacun porte son bel ex-libris gravé.

Paul Verlaine a célébré dans *Les Hommes d'aujourd'hui* "le ravissant romancier", "le tant aimable nouvelliste" qu'était André Theuriet (1833-1907), tout en regrettant qu'il ait "à ce point absorbé le poète en vers". Il fut élu à l'Académie française en 1896.

On trouve :

- *Toute seule*. Un miracle. Saint-Enogat. Paris, Bibliothèque Charpentier, 1891. Envoi autographe signé. Mention de sixième mille.
- *Paternité*. Illustrations de G. Picard et Mittis. Paris, E. Dentu (Collection Guillaume), 1894. Envoi autographe signé.
- *Fleur de Nice*. Paris, Paul Ollendorff, 1896. Envoi autographe signé.
- *Boisfleury*. Paris, Alphonse Lemerre, 1897. Un des 15 exemplaires sur papier de Hollande (n° 2).
- *Le Refuge*. Paris, Alphonse Lemerre, 1898. Envoi autographe signé.
- *Claudette*. Contes et propos rustiques. Paris, Alphonse Lemerre, 1900. Un des 10 exemplaires sur papier de Hollande (n° 3), second grand papier après 5 Chine.

TRÈS BEL ENSEMBLE : CHAQUE VOLUME PRÉSENTE UN DÉCOR DIFFÉRENT.

4 000 / 6 000 €



148

QUEVEDO (Francisco de). **Pablo de Ségovie** el gran Tacano. Traduit par J.-H. Rosny, illustré de cent vingt dessins par Daniel Vierge [...]. Paris, Édouard Pelletan et Boulogne, Daniel Vierge, 1902.

Grand et fort in-4 [323 x 250 mm] de 1 frontispice, XII pp., 230 pp. la dernière non chiffrée, (1) f. d'achevé d'imprimer, 3 planches hors texte ; (3) ff. et 8 planches pour le prospectus et la suite des planches inédites : maroquin vert bronze, dos à quatre nerfs décoré à froid, plats entièrement recouverts d'un décor incisé et mosaïqué représentant des grenades de veau teinté rouge et citron avec inclusion de pièces de verre rouge, encadrements intérieurs de maroquin vert et filets dorés, aquarelles originales sur soie en doublures, gardes de papier doré et teint en plusieurs tons, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (*décor de Séguy et reliure de Carayon*).

Édition tirée à 440 exemplaires numérotés : un des 300 sur vélin (n° 204).

Dernier grand livre illustré par Daniel Vierge (1851-1904). Les 120 dessins ont été reproduits par l'héliogravure et l'artiste espagnol eut le temps de retoucher lui-même les cuivres. (Ray, *The art of the French illustrated book, 1700 to 1914*, n° 296 : "Vierge was almost as fond of Quevedo's picaresque tale as he was of the immediately contemporary *Don Quixote*.")

EXCEPTIONNEL DÉCOR SCULPTÉ DE SÉGUY, QUI A ÉGALEMENT PEINT LES DEUX AQUARELLES EN DOUBLURES.

On redécouvre aujourd'hui Émile-Allain Séguy (1877-1951) et ses talents multiples tournés vers les arts décoratifs. On lui restituera son prénom, objet de confusion avec celui de son homonyme, l'entomologiste Eugène-Alain Séguy.

Dès 1900, il avait obtenu deux médailles d'argent pour ses créations de cuir ouvré. Épris de nouveauté, ses portfolios au pochoir ont établi sa réputation, car il tourne le dos aux conventions Art nouveau et Art déco par un répertoire de formes et de couleurs d'une somptueuse richesse.

La reliure fut pour lui un champ d'expérimentation limité aux années 1910. L'artiste fait figure de météore. Confiant le corps d'ouvrage à des praticiens, il a conçu une quinzaine de décors, ce qui est peu, mais se révéla considérable par leur impact. En témoignent les bibliothèques Jean Bloch (3), Bernard Loliée (1), Calouste Gulbenkian (1), Mlle Dousse (BnF), Manoukian (1) et collections privées.

Crauzat cite deux pièces appartenant à Hirsch, dont le présent exemplaire ; il en admire le singulier effet décoratif des aquarelles originales sur la soie jaune des doublures (Crauzat, *La reliure française de 1900 à 1925*, 1932, I, p. 113).

15 000 / 20 000 €



PUBLII
VIRGILII
MARONIS
BUCOLICA



149

VIRGILE. **Les Églogues** avec les illustrations d'Adolphe Giralton gravées sur bois en couleurs par Florian. Préface par E. Gebhart de l'Académie française. Texte établi par H. Goelzer. Paris, Plon, Nourrit, & Cie, 1906. Grand in-4 [326 x 214 mm] de (6) ff., 65 pp., (2) ff. : maroquin vert bronze, dos à six nerfs orné d'un décor doré et mosaïqué de maroquin brun et chocolat, plats ornés d'un grand encadrement de listels de maroquin brun s'entrecroisant, avec pommes de pin dorées aux angles et feuillages mosaïqués de maroquin brun aux quatre côtés, composition centrale mosaïquée de maroquin en huit tons sur le premier plat représentant un bouc dans un paysage, encadrement intérieur de même maroquin vert bronze avec encadrement de filets dorés, fleurons à froid et mosaïque de maroquin brun et chocolat, doublure et gardes de soie verte, tranches dorées sur témoins, couverture parcheminée et ornementée conservée, chemise, étui (Canape, 1922, d'après Giralton).

Fameuse édition illustrée en couleurs par Adolphe Giralton : 40 compositions gravées sur bois en couleur par Florian, dont un bel encadrement floral à chaque page.

Tirage limité à 336 exemplaires : un des 20 premiers sur vélin d'Arches, accompagnés d'un tirage à part de toutes les gravures sur Japon mince des Manufactures impériales (n° 17).

Proche de l'esprit Art nouveau, le peintre et décorateur Adolphe Giralton (1855-1933) est dans l'espace du livre un artiste complet. *Les Églogues* ont été composées avec les caractères typographiques dessinés par lui et qui portent désormais son nom.

IMPORTANTE RELIURE MOSAÏQUÉE EXÉCUTÉE EN 1922 PAR CANAPE, D'APRÈS UNE MAQUETTE DE GIRALTON POUR HENRI VEVER.

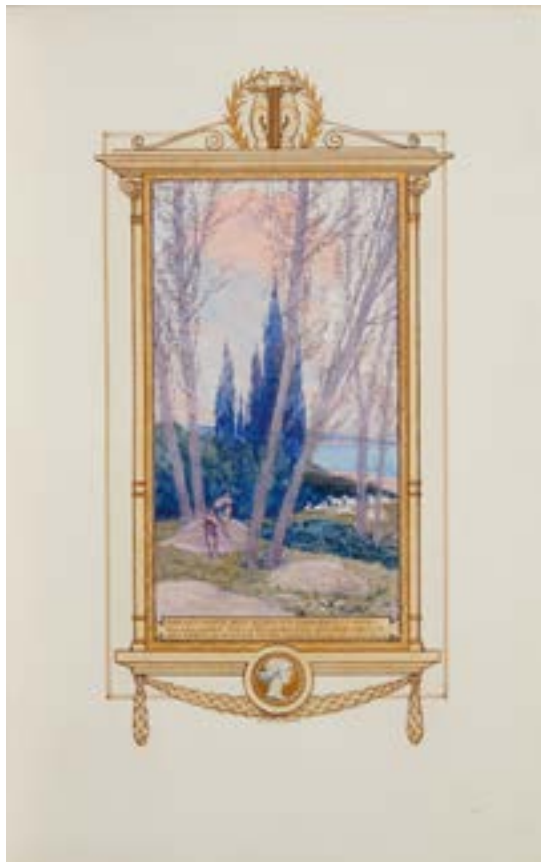
Joillier, collectionneur d'art, écrivain, Henri Vever (1854-1942) dessinait bien souvent les décors de ses exemplaires, désireux d'obtenir des pièces uniques de grand luxe. Il sollicita toutefois les talents conjugués du relieur Canape et de Giralton à neuf reprises. Ce dernier dira dans ses *Mémoires* à propos de sa collaboration avec le relieur : "Certaines des reliures que nous avons établies ensemble peuvent être considérées, au seul point de vue de sa part à lui, comme de véritables chefs d'œuvre."

EXEMPLAIRE PARFAIT : IL EST CITÉ ET REPRODUIT PAR CRAUZAT.

Il est enrichi d'une grande gouache originale signée de Giralton, reliée en tête, et du croquis aquarellé pour la même gouache relié à la fin, ainsi que du prospectus de l'ouvrage et d'une lettre autographe signée du graveur Florian évoquant cette édition.

(Ray, *The art of the French illustrated book, 1700 to 1914*, n° 306 : "Giralton was the leading decorator of the age. His most considerable accomplishment as an illustrator is this edition of Virgil's *Églogues*." - Eric Busser, *Adolphe Giralton, un artiste du livre. Collection d'un amateur*, 2017, pp. 76-99 et p. 245.- Crauzat, *La Reliure française de 1900 à 1925*, 1932 I, pp. 84-85, planche 100 et II, pp. 71-72.)

6 000 / 8 000 €





UN HYMNE À LA RIGUEUR ET À LA BEAUTÉ

150

[WIENER WERKSTÄTTE]. BLAKE (William). **Ausgewählte Dichtungen.** Übertragen von Adolf Knoblauch. *Berlin, Oesterheld & Co. Verlag, 1907.*

2 volumes in-4 [244 x 188 mm] de 84 pp., 95 pp. : pièces rectangulaires de peau de crapaud teintée sur ais ondulés, dos à nerfs, non rognés, tête ébène, doublures de peau de crapaud teintée de même composées de plusieurs pièces, pointillés dorés en contour, gardes de soie taupe (*Josef Hoffmann, Wiener Werkstätte*).



Tirage limité à 670 exemplaires numérotés.

L'impression a été partagée entre Poeschel & Trepte à Leipzig, pour le premier volume, et l'officine berlinoise d'Otto von Holten, pour le second.

UNE DES PLUS PARFAITES RELIURES CONÇUES PAR LA WIENER WERKSTÄTTE, EN PEAU DE CRAPAUD TEINTÉE, DOUBLÉE ET SIGNÉE DE JOSEF HOFFMANN.

Décor exceptionnel, d'un goût délicat : le recours à des plats de bois ondulés ajoute à la beauté de cette reliure.

“Par la grandeur sobre de son apport, Hoffmann bondit hors de l'époque pour suggérer aux temps à venir des pistes à privilégier. Il est parmi les plus intrépides créateurs des modernités et il tient la reliure pour un art à part entière” (Yves Peyré, *Histoire de la reliure de création*, 2015, p. 138.) Petits éclats sur les plats.

Provenance : *Cornelius J. Hauck* (cat. New York, 2006, n° 680).

40 000 / 60 000 €





LE PROJET D'UN STYLE MODERNE

151

[WIENER WERKSTÄTTE]. GRILLPARZER (Franz). **Der arme Spielmann.** Wien, K. k. Hof- und Staatsdruckerei, 1915.

In-4 [253 x 199 mm] de 80 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer : maroquin à grain long citron, dos lisse et plats recouverts d'un décor géométrique et floral (répétition doré, non rogné, tête dorée, gardes de papier teinté noir, boîte en bois teinté noir (*Wiener Werkstätte*).

Élégante édition issue des presses de l'Imprimerie impériale : les caractères ont été spécialement gravés pour l'ouvrage et chaque page comporte un encadrement dessiné par Josef Hoffmann.

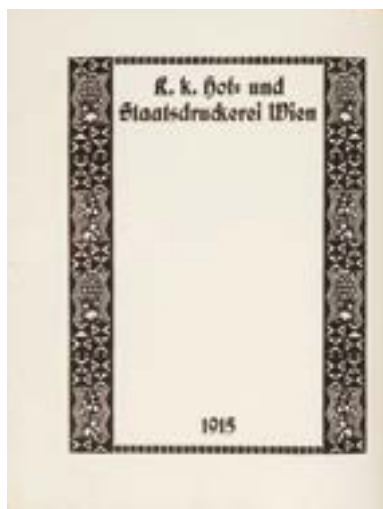
Tirage limité à 500 exemplaires : un des 50 premiers sur Bütten à la forme.

REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉDITEUR, EN MAROQUIN DÉCORÉ D'APRÈS LA MAQUETTE DE JOSEF HOFFMANN.

Brillant architecte, le décorateur Josef Hoffmann (1870-1956) fut le promoteur de la Wiener Werkstätte, atelier qui a produit quelque trois cents décors durant trente ans d'activité (1903-1932). Le projet d'un style moderne et la visée d'un art total pour lutter contre le déclin du goût contemporain était financièrement encouragé par le mécène Adolphe Stoclet, qui avait donné carte blanche à l'architecte pour la construction de son hôtel particulier à Bruxelles. L'atelier dirigé par le peintre et décorateur Koloman Moser (1868-1918) obtint le concours de Carl Beitel, un des meilleurs relieurs viennois de l'époque, le doreur étant Ludwig Willmer. Leur exigence de beauté et de simplicité résolument modernes va de pair avec la préciosité des matières, tel ce maroquin citron provenant de France.

Exemplaire impeccable du tirage de luxe.

5 000 / 6 000 €





152

BARBUSSE (Henri). **Le Feu (Journal d'une escouade)**. Paris, Ernest Flammarion, 1916.

In-12 [198 x 150 mm] de (2) ff., 379 pp., (1) f. de table : cartonnage de papier rouge recouvert d'une toile bleue, entièrement non rogné, tête rouge, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale : un des 165 exemplaires numérotés sur papier de Hollande (n° 54), second papier après 33 Japon.

Un des romans-clés de la Grande Guerre : il est dédié "à la mémoire des camarades tombés à côté de moi à Crouÿ et sur la cote 119." Engagé volontaire en 1914, Henri Barbusse tint un journal dans les tranchées pendant près de deux ans. *Le Feu* reçut le prix Goncourt en 1916 et le roman fit date : "Pour la première fois, il exposait la barbarie d'une guerre atroce sans entretenir d'illusion lyrique" (Henri Mitterand).

ÉMOUVANT EXEMPLAIRE DONT LA RELIURE A ÉTÉ RECOUVERTE DE LA CULOTTE BLEUE D'UN OFFICIER CRIBLÉE D'ÉCLATS D'OBUS.

Georges G. Lang, sous-lieutenant au 22^{ème} Bataillon des Chasseurs alpins, a noté en tête à la date de septembre 1921 : "Cette reliure a été faite avec ma culotte de chasseur ; les trous sont ... faits par les éclats d'obus lorsque je fus blessé en 1915."

Conservé dans une boîte en toile bleue.

2 000 / 3 000 €





par derrière. Et les peupliers de la route nationale tournent comme les rayons d'une roue vertigineuse. Les collines dégringolent. La nuit cède sous cette poussée. Le rideau se déchire. Tout pète, craque, tonne, tout à la fois. Embrassement général. Mille éclatements. Des feux, des brasiers, des explosions. C'est l'avalanche des canons. Le roulement. Les barrages. Le pilon. Sur la lueur des départs se profilent éperdus des hommes obliques, l'index d'un écriteau, un che-



“PARCE QUE J’AI VOULU VIVRE !”

153

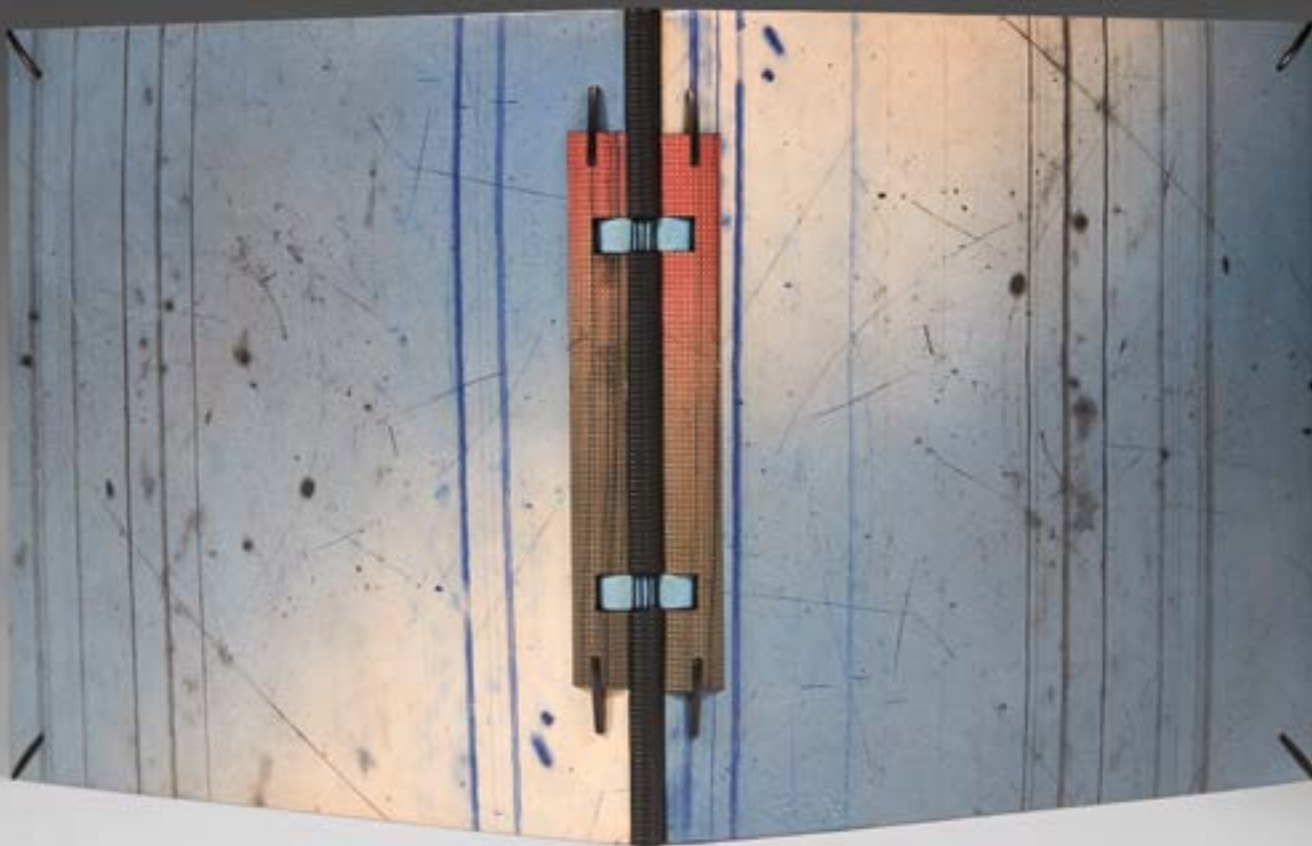
CENDRARS (Blaise). **J’ai tué.** Prose par Monsieur Blaise Cendrars et 5 dessins de Monsieur Fernand Léger. Paris, La Belle Édition, 1918. In-8 carré [180 x 179 mm] de (16) ff. et 2 planches hors texte : demi-veau noir gaufré “petits carrés”, bords des mors recouverts de colonnes demi-rondes de veau en deux tons gaufrées “petits carrés”, prolongées en tête et en queue d’une barrette d’ébène, plats souples en veau blanc peint d’un fond bleuté et monotype noir, barrette d’ébène dans les angles, doublures de nubuck rouge, gardes de nubuck bleu, *entièrement non rogné*, couverture illustrée conservée, étui en demi-veau bleu (Jean de Gonet, 1995).

Édition originale.

Tirage limité à 353 exemplaires, celui-ci sur vergé à la forme (n° 112).

PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ PAR FERNAND LÉGER : 5 compositions reproduites au trait, deux dans le texte tirées en rouge, deux hors texte tirées en bleu et une en jaune et bleu sur la couverture.

Le texte imprimé en rouge est composé sans alinéa ni retrait de ligne, formant un carré occupant la page, selon la mise en page de François Bernouard.



UN DES TÉMOIGNAGES LES PLUS BOULEVERSANTS SUR LA GRANDE GUERRE.

Bien que Suisse, Blaise Cendrars s'engagea dans la Légion étrangère dès les premiers jours de la Grande Guerre : blessé en 1915, il fut amputé de la main droite.

J'ai tué témoigne du désarroi du poète confronté à sa propre sauvagerie : "J'ai tué le Boche. J'étais plus vif et plus rapide que lui. Plus direct. J'ai frappé le premier. J'ai le sens de la réalité, moi, poète. J'ai agi. J'ai tué. Comme celui qui veut vivre."

Cette première collaboration de Blaise Cendrars avec le peintre Fernand Léger fut suivie, l'année suivante, par *La Fin du monde filmé par l'ange Notre-Dame*.

Envoi autographe signé sur le faux titre :

Au Dr F. C. Écot j'AI TUÉ parce que j'ai voulu vivre !.. Blaise Cendrars 1953

TRÈS SÉDUISANTE RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET EXÉCUTÉE EN 1995.

Les plats en veau blanc ont été peints d'un fond bleuté en différents tons et imprimés d'un monotype noir.

(Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre*, 2001, n° 14 : "Sûr témoignage (sans conteste le plus grand avec celui de Céline), Cendrars a écrit *J'ai tué*, avec implacable, remontée du néant, un noyé troue le sol, la parole martèle la matière de l'indicible : la guerre fut et l'abandon et l'extrême." - Bibliothèque Jacques Doucet, *Livre espace de création de Mallarmé aux artistes contemporains*, 2017, n° 19.- Skira, *Anthologie du livre illustré*, n° 199.)

10 000 / 15 000 €



154

EPSTEIN (Jean). **Bonjour cinéma.** Paris, *Éditions de la Sirène (Collection des Tracts)*, 1921.

In-12 [180 x 114 mm] de 118 pp. et (5) ff. : demi-veau briqué à bandes, coutures apparentes sur pièces de veau crème, quatre rivets sur petites pièces de veau, plats semi-souples de semelle en caoutchouc de la marque Topy, doublures et gardes de nubuck rouille, couverture et dos illustrés conservés, chemise, étui (*Jean de Gonet, 1983*).

Édition originale.

Livre précurseur illustré de cinq photographies et de dessins de Claude Dalbanne.

Jean Epstein (1897-1953) ne fut pas seulement un pionnier du cinéma, mais aussi l'auteur d'une œuvre théorique importante amorcée dès 1921 par la publication de cet essai.

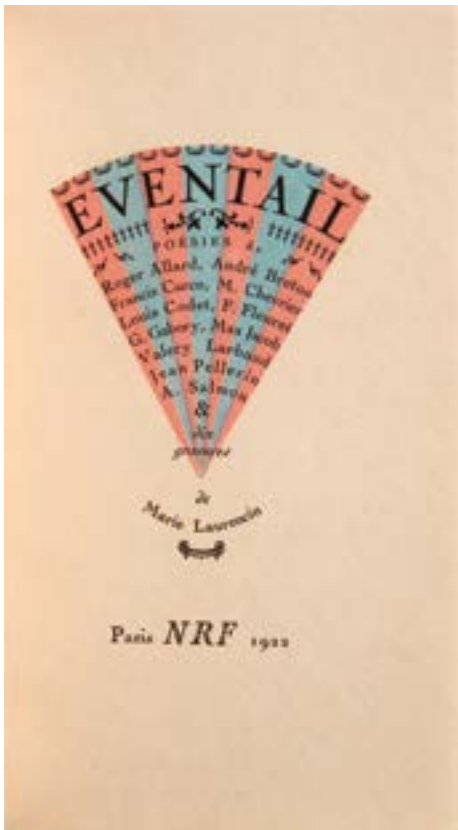
UNE DES TOUTES PREMIÈRES RELIURES RÉALISÉES PAR JEAN DE GONET EN CAOUTCHOUC POUR SEMELLES.

“De préférence au papier, d'un emploi très occasionnel, Jean de Gonet a souvent utilisé, à partir de 1983, le caoutchouc et plus particulièrement celui de marque «Topy», pour les plats des reliures les plus simples” (Fabienne Le Bars, *Jean de Gonet relieur*, BnF, 2013, n° 40.- Le Bars, *Jean de Gonet, Catalogue raisonné*, II, n° 0342.)

2 000 / 3 000 €

155

[LAURENCIN (Marie)]. **Éventail.** Dix gravures de Marie Laurencin accompagnées de poésies nouvelles de Louis Codet, Jean Pellerin, et de MM. Roger Allard, André Breton, Francis Carco, M. Chevrier, F. Fleuret, G. Gabory, Max Jacob, Valéry Larbaud, A. Salmon. Paris, *Éditions de la Nouvelle Revue Française*, 1922.



In-12 [187 x 113 mm] de 61 pp., (2) ff. : box noir, dos lisse, décor figurant un éventail sur le premier plat constitué d'un jeu de filets dorés et au palladium et de pièces mosaïquées de box rose et bleu, petite mosaïque de box rose et bleu sur le second plat figurant un nœud, *doublures et gardes de daim bleu pâle et mauve*, signatures du relieur et du doreur sur des pièces mosaïquées de box noir et rose en forme d'éventails, non rogné, palladium sur témoins, couverture illustrée et dos conservés, chemise, étui (*Rose Adler 1955, A. Jeanne doreur*).

Édition originale. Tirage limité à 335 exemplaires : un des 327 sur vergé de Hollande van Gelder Zonen (n° 23).

Le recueil poétique renferme notamment : *L'An Suave* d'André Breton ; *La Nymphé d'Auteuil* de Louis Codet ; *Olga* de Max Jacob ; *La Rue Soufflot* par Valéry Larbaud, etc.

REMARQUABLE SUITE DE DIX PORTRAITS DE FEMMES GRAVÉS À L'EAU-FORTE ET À MI-PAGE PAR MARIE LAURENCIN.

RAVISSANTE RELIURE DÉCORÉE DE ROSE ADLER.

Relieuse et décoratrice, Rose Adler (1890-1959) compte parmi les maîtres de la reliure du XX^e siècle qu'elle a renouvelée en tant que "reliure de création". Son *Journal* publié en 2014 témoigne de sa proximité avec Marie Laurencin.

L'Éventail a inspiré plusieurs de ses créations et celle-ci a figuré à l'exposition posthume, galerie Mazarine, qu'elle avait pu mettre en œuvre l'année de sa disparition.

(*Exposition de la Société de la reliure originale*, BN, 1959, n° 154.- Skira, *Anthologie du livre illustré*, 1946, n° 182.- Marchesseau, *Marie Laurencin. Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, 1981, n° 40-49.)

6 000 / 8 000 €





VF
1928

156

LICHTENBERGER (André). **Les Centaures**. Roman. Avec vingt-deux compositions gravées sur bois et sur cuivre par Victor Prouvé. Paris, G. Crès & Cie, et Nancy, Victor Berger, 1924.

In-4 [244 x 192 mm] de 1 frontispice, (2) ff., 218 pp., (2) ff., 5 planches hors texte : maroquin tabac, dos et plats poudrés d'or et recouverts d'un décor modelé et doré en plusieurs tons signé de Victor Prouvé et daté de 1928, doublures serties de maroquin brun et d'un filet doré, doublures et gardes de soie prune, doubles gardes de papier noir et doré, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*Lamouly, Nancy*).

Une manière de poème en prose : il est illustré par Victor Prouvé de 22 compositions gravées sur cuivre et sur bois, dont six eaux-fortes originales hors texte, en premier tirage.

Tirage limité à 575 exemplaires ; celui-ci sur vélin de Rives.

REMARQUABLE ET RARE RELIURE DÉCORÉE PAR VICTOR PROUVÉ, UN DES CHEFS DE FILE DE L'ÉCOLE DE NANCY.

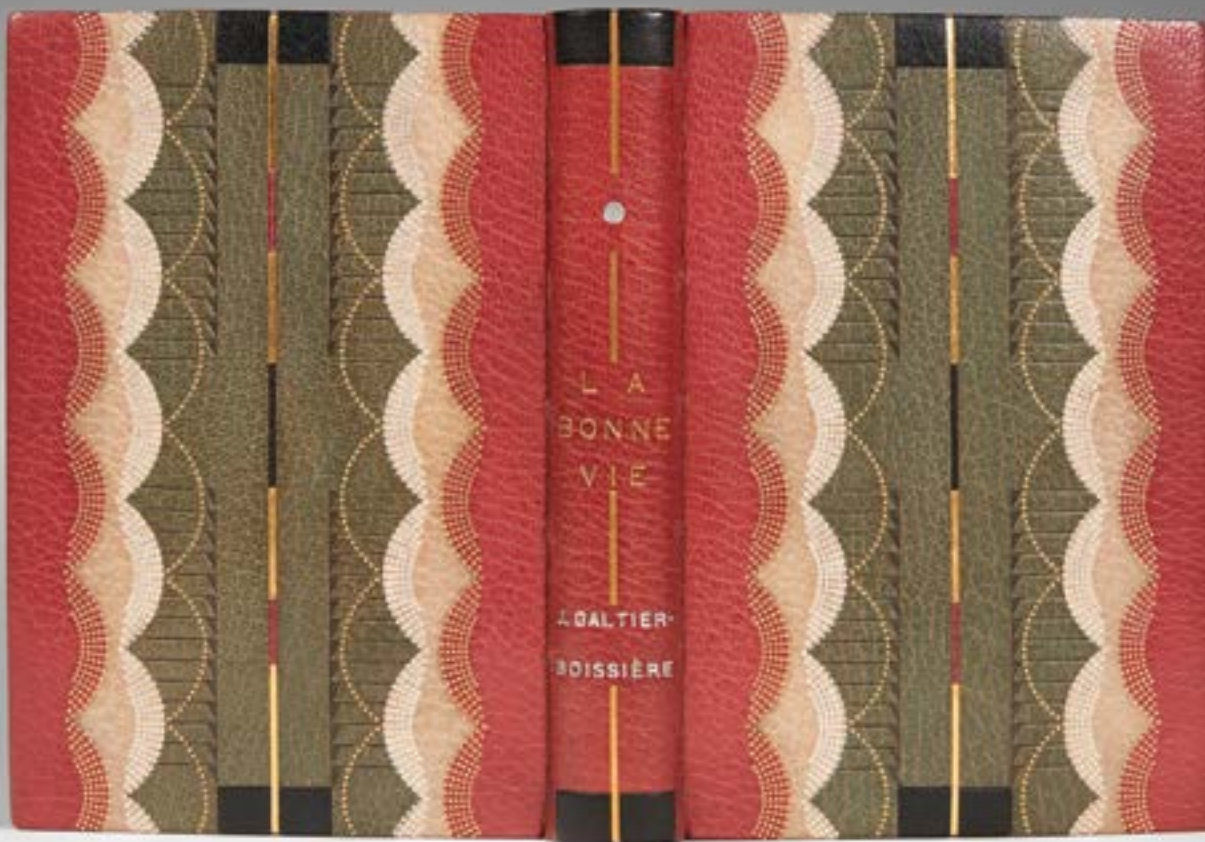
Peintre, sculpteur et graveur, Victor Prouvé (1852-1943) concevait la reliure comme un art à part entière, quoique ses créations se bornent à une trentaine de pièces inventoriées. Après la brève expérience collective des années 1890 au sein de l'École de Nancy, il ne renoua avec la reliure qu'à la fin des années 1920 ; revisitant précisément ce *Centaure* qui lui a inspiré six décors, toujours proches et chaque fois différents.

Le maroquin du décor modelé et peint marque combien il maîtrisait aussi les contraintes techniques. Le corps d'ouvrage a été confié à l'atelier nancéen de Camille Lemouly, consacré meilleur ouvrier de France en 1936. (André Markiewicz, *À livres couverts. Reliures du Moyen Âge à nos jours*. Nancy, 2008, pp. 51-56 "Deux exemplaires du *Centaure* sont conservés à la Bibliothèque municipale de Nancy, un au Musée de l'École de Nancy.")

Le relieur a utilisé une couverture portant la mention "exemplaire sur Japon".

8 000 / 10 000 €





157

GALTIER-BOISSIÈRE (Jean). **La Bonne Vie**, roman. Paris, Bernard Grasset, 1925.

In-12 [195 x 130 mm] de (4) ff., 277 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer : maroquin vieux rose, dos lisse orné d'un filet doré, d'un point au palladium et de pièces de maroquin noir mosaïquées en tête et en pied, plats décorés en hauteur d'un grand décor mosaïqué en maroquin mastic, vert, noir et rose, d'un filet doré vertical et de successions de points dorés et au palladium formant des volutes, doublures de soie noire encadrées du même décor mosaïqué, gardes de soie noire, non rogné, couverture illustrée et dos conservés, tête dorée, étui (*Pierre Legrain*).

Édition originale.

Un des 75 exemplaires sur papier de Hollande van Gelder (n° 82).

Tableau de la vie sordide des maisons closes vue à travers le destin de trois souteneurs, *La Bonne Vie* est riche de dialogues argotiques dont Galtier-Boissière était un amoureux : auteur d'un *Dictionnaire de la langue verte* avec Pierre Devaux.

EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHİ DE 95 AQUARELLES ORIGINALES D'ANDRÉ DIGNIMONT (1891-1965).

Ces aquarelles sont exécutées dans les marges du volume ; six d'entre elles se trouvent à pleine page et cinq sont hors texte sur papier fort. Elles furent commandées à l'artiste par Charles Miguet.

Peintre montmartrois bien dans la veine du roman, Dignimont était le plus indiqué pour enrichir cet exemplaire de *La Bonne Vie*, étant l'illustrateur de ce même texte chez Jonquière en 1928.

EXCEPTIONNELLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PIERRE LEGRAIN.

Elle a été exécutée quelques mois avant sa mort pour Charles Miguet. Le décor, d'une harmonie de tons très délicate, figure de façon allusive une fenêtre aux volets fermés, encadrée de rideaux à volants. Exposée en 1928 à la galerie Bernheim, elle a été reproduite dans l'*Illustration* (Noël 1930) et dans Crauzat. L'exemplaire infirme la légende selon laquelle les reliures de Pierre Legrain n'ont jamais de tête dorée.

(*Pierre Legrain relieur*, 1965, n° 347 et pl. LVII.- Crauzat, *La Reliure française de 1900 à 1925* II, pl. CCVII.- *Album de Rose Adler*, pl. 15.)

Le bibliophile a inséré à la fin deux lettres autographes que lui avait adressées Dignimont (dont une illustrée d'un autoportrait caricatural), dans lesquelles il est question des aquarelles pour son exemplaire. Dans la seconde, il lui annonce l'envoi d'un "petit hors texte supplémentaire à *La Bonne Vie* pour joindre à votre exemplaire puisque celui-ci n'est pas encore entre les mains de Legrain."

Également insérée, une lettre de l'auteur adressée à l'illustrateur, à propos de l'exemplaire (papier à en-tête du *Crapouillot*, avec un petit dessin).

Exemplaire parfaitement conservé.

De la bibliothèque *Charles Miguet*, avec ex-libris (cat. 1953, n° 47 et pl. V).

6 000 / 8 000 €







UN CHEF-D'ŒUVRE DU LIVRE ART DÉCO

158

[SCHMIED (François-Louis)]. **Le Cantique des Cantiques**. Traduction de Ernest Renan. Paris F.-L. Schmied, peintre-graveur-imprimeur, 1925.

In-8 [250 x 173 mm] de (44) ff. montés sur onglets : maroquin tabac, double filet doré sur les plats se poursuivant sur le dos lisse, grand laque de Dunand inséré sur le premier plat et serti d'une bande de maroquin brun foncé, encadrements intérieurs de maroquin tabac et filet doré, doublures et gardes de moire verte, *entièrement non rogné*, couverture illustrée conservée, chemise, étui (G. Cretté).

Tirage unique à 110 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci étant un exemplaire d'auteur imprimé pour Félix Bois.

REMARQUABLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS EN COULEURS DE SCHMIED ET MIKLOS, COMPRENANT 80 COMPOSITIONS ET DE NOMBREUSES LETTRINES.

On sait en effet aujourd'hui, grâce aux travaux de Danuta Cichoka, la part décisive du sculpteur hongrois Gustave Miklos dans la conception et la réalisation de l'ouvrage.

"This is the most elaborate and curiously illustrated of all of Schmied's books. Its jewel-like quality and richness of colour and design make it one of the great *Art Deco* books of the Twentieth Century. Each page is a dramatic new design concept, though integrated with the whole book [...] It was viewed with such esteem that the entire edition was subscribed before its completion" (Ritchie).

EXEMPLAIRE PARFAIT DONT LA RELIURE EST ORNÉE D'UN GRAND LAQUE ORIGINAL DE DUNAND.

Le laque a été exécuté d'après Schmied, dont la composition originale signée, en couleurs et rehaussée à l'or, est reliée en tête.

(Nasti, *Schmied*, 1991, pp. 119-123 : "The extraordinary variety and richness of the decorations is simply amazing."- Ritchie, *F.-L. Schmied, Artist, Engraver, Printer*, 1976, p. 25.- Buysens, *François-Louis Schmied. Le texte en sa splendeur*, Genève, 2001, n° 25.- Danuta Cichoka, *Gustave Miklos, un grand œuvre caché*, 2014 : la reliure, qui est répertoriée dans les carnets de Miklos, *travaux pour François*, est datée de 1928.- Garrigou, *Cretté*, n° 58, p. 212, planche en couleur XIX.)

30 000 / 40 000 €

159

LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de). **Les Chants de Maldoror** avec cinq lettres de l'auteur et le fac-similé de l'une d'elles. Paris, *Au Sans Pareil*, 1925.

In-12 [189 x 136 mm] de (2) ff., 1 fac-similé, 297 pp. la dernière non chiffrée, (2) ff. : demi-veau vert bronze, plats de veau naturel brun avec, incrustées, les deux parties d'une peau de grenouille, bordures intérieures de veau vert bronze avec large filet au palladium, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*L. Thalheimer*).

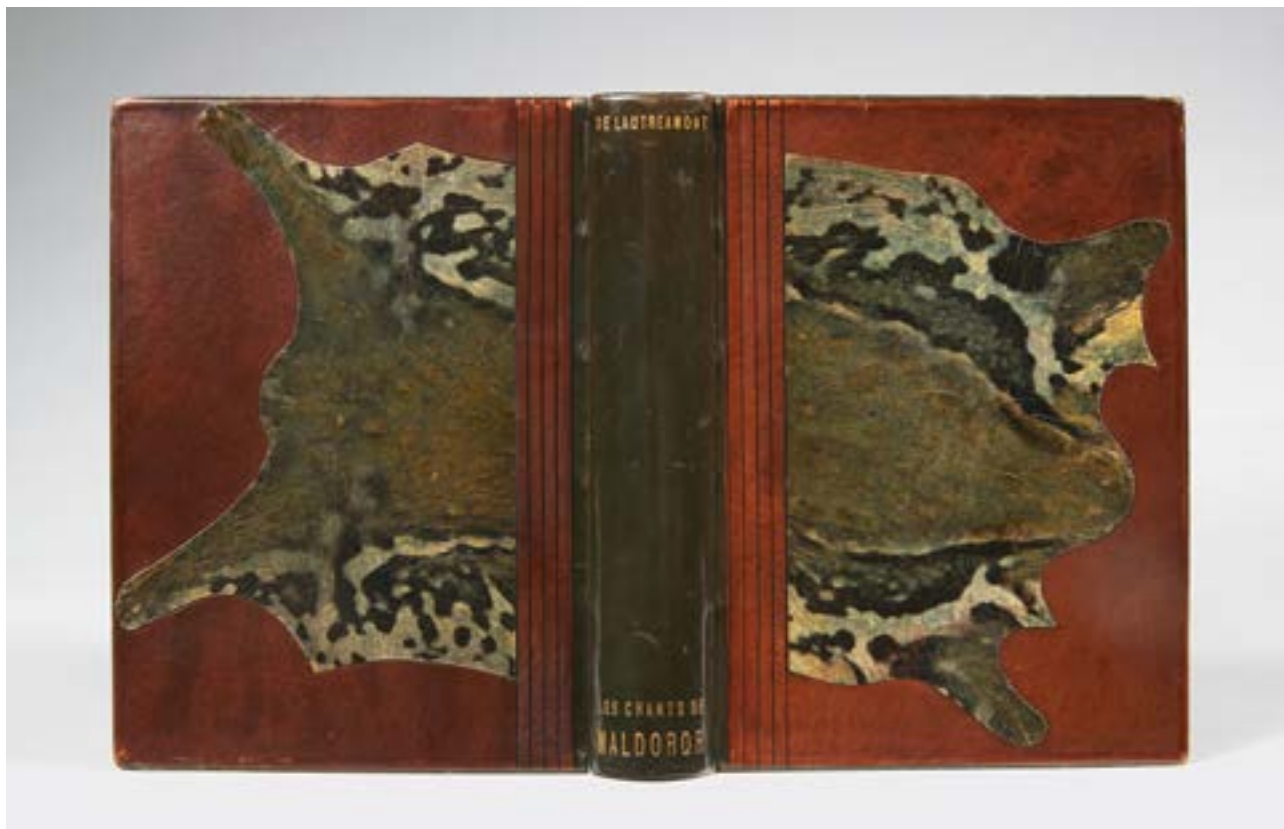
Dirigé par René Hilsun, le Sans Pareil fut le premier éditeur des surréalistes qui firent des *Chants de Maldoror* leur Bible. L'édition renferme le texte de cinq des sept lettres de Lautréamont connues aujourd'hui. Exemplaire numéroté sur vélin Lafuma de Voiron.

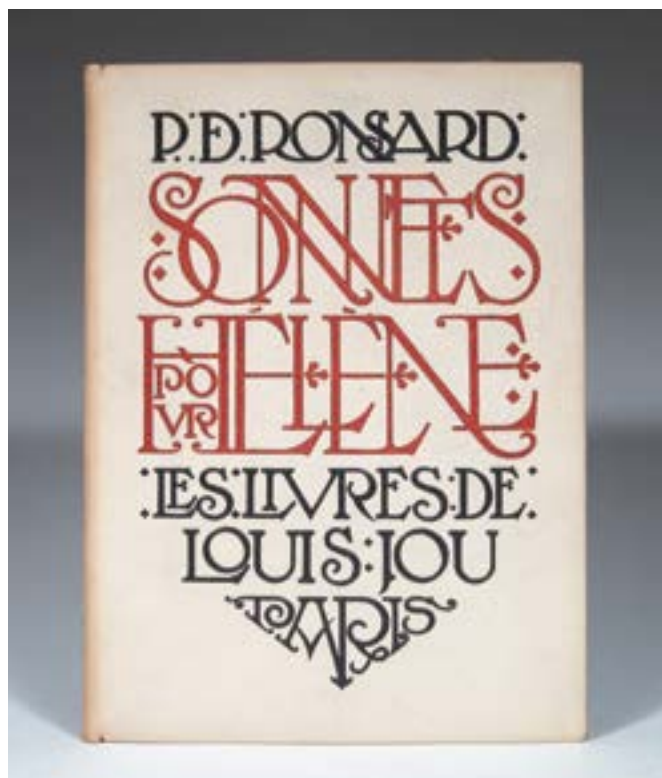
REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE DE LUCIENNE THALHEIMER DÉCORÉE D'UNE PEAU DE GRENOUILLE INCRUSTÉE SUR LES PLATS.

Relieur de métier, Lucienne Thalheimer (1904-1988) fut active entre 1925 et 1960. Au sortir de l'Art déco, sa rencontre avec le surréalisme fut décisive au point de l'engager à une création propre à se détourner de la surenchère décorative. Son talent enchantait André Breton qui lui confia notamment le manuscrit d'*Arcane 17*, orné d'une peau de morue.

La reconnaissance accordée à ces "reliures de femmes" aura été tardive, sans doute par "réaction androcentrique" selon le mot de Jean Toulet. Et ce dernier de surenchérir *cum grano salis* : "Mis à part quelques amateurs assez puissants pour se permettre quelques fougades et passer outre à la réprobation des "vrais" relieurs, il est évident qu'elles ne pouvaient travailler pour les collectionneurs "sérieux" peu disposés à risquer leurs livres dans des mains aussi gracieusement légères" (Jean-Claude Vrain, *Reliures de femmes de 1900 à nos jours*, 1995, p. 6.- Yves Peyré, *Histoire de la reliure de création* 2015, p. 51 : "Lucienne Thalheimer est le relieur surréaliste par excellence. Elle marque une grande date dans l'histoire de la reliure, elle est de ces talents qui orientent un art.").

1 500 / 2 000 €





160

RONCARD (Pierre de). **Sonnets pour Hélène**. Paris, Louis Jou, 1927.

In-4 [280 x 191 mm] de (70) ff. : maroquin crème, dos lisse, titre en long en lettres mosaïquées de maroquin noir et deux fleurons mosaïqués de maroquin rouge, sur le plat supérieur noms de l'auteur et de l'éditeur et titre mosaïqués en maroquin noir et rouge, encadrements intérieurs de maroquin crème et deux listels de maroquin rouge et noir, doublures et gardes de soie brique, doubles gardes de papier argenté, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Marot-Rodde*).

Remarquable édition typographique, tirée à 258 exemplaires ; un des 225 sur papier vergé (n° 139).

MARGINAL GÉNIAL ET TYPOGRAPHE DE PRÉCISION.

Graveur sur bois et typographe d'origine catalane, Louis Jou (1881-1968) dessinait ses caractères lui-même. La typographie des *Sonnets pour Hélène*, rehaussée de lettrines en rouge et noir, est aménagée de telle sorte qu'aucun vers n'est coupé et qu'ils sont d'égale longueur, chaque sonnet formant un bloc typographique rigoureusement parfait. "Il n'existe dans l'imprimerie aucun exemple de cette disposition" dira Louis Jou, non sans fierté. Ce en quoi il s'avançait peut-être car cette technique de caractères fondus avec des chasses différentes avait déjà été utilisée dès Gutenberg, en vue de produire des justifications rigoureuses.

L'atelier des Baux-de-Provence de ce brillant architecte du livre a été transformé en musée et sa mémoire est conservée grâce à la Fondation Louis Jou.

(Feuille, *Louis Jou. Bibliographie*, 1984, n° 55.- André, *Histoire de l'écriture typographique. Le XX^e siècle I*, pp. 146-147.)

ÉLÉGANTE RELIURE DU TEMPS EXÉCUTÉE PAR MAROT-RODDE.

La signature collective de Louise Marot, née Rodde (1870-1938) et de sa fille, Suzanne Marot qui exécutait les décors, associe deux talents de la période Art déco.

Le décor reproduit sur le premier plat, en mosaïque de maroquin rouge et noir, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et le nom de l'éditeur dans la calligraphie particulière de Louis Jou. Dos légèrement bruni.

2 000 / 3 000 €

161

[DUNCAN]. **Isadora Duncan.** Soixante-douze planches par José Clara. Avec une présentation de Georges-A. Denis. Paris, aux Éditions Rieder, 1928.

Grand in-4 monté sur onglets [323 x 273 mm] de 10 pp. la dernière non chiffrée, (1) f. d'achevé d'imprimer, 72 planches, (1) f. de table : maroquin tabac, dos lisse recouvert d'une seconde bande de maroquin, encadrement de filets à froid sur les plats avec, enchâssé dans le plat supérieur, une grande plaque d'ébène sculpté figurant une danseuse signée par Guino [234 x 137 mm], encadrements intérieurs de maroquin tabac ornés de filets à froid, doublures et gardes de soie brochée en trois tons, tranches dorées sur témoins, chemise, étui (*Creuzevault*).



Première édition de ce bel album reproduisant les dessins originaux de José Clara (1878-1958) consacrés à la danseuse et chorégraphe Isadora Duncan (1878-1927).

Un des 4 exemplaires sur vergé de Montval fabriqué par Gaspard Maillol, signé par l'artiste (n° 3), deuxième papier après un exemplaire unique sur Japon.

Il est enrichi du dessin original (plume et lavis d'encre) de la planche n° 8, *Bacchanale*, signé par le sculpteur et dessinateur catalan.

REMARQUABLE BAS RELIEF EN ÉBÈNE, SCULPTÉ PAR RICHARD GUINO, FIGURANT ISADORA DUNCAN, ENCHÂSSÉ DANS LE PLAT SUPÉRIEUR DE LA RELIURE.

Sculpteur, peintre et décorateur, le Catalan Richard Guino (1890-1973) s'installa à Montparnasse en 1910. Il assista Maillol et Maurice Denis pour créer des bas-reliefs. Ambroise Vollard acheta ses œuvres et la galerie Hébrard, rue Royale, lui consacra trois expositions personnelles entre 1919 et 1923. En 1973, la Cour de cassation l'a reconnu comme étant le coauteur de l'œuvre sculpté qu'il réalisa avec Renoir de 1913 à 1918.

Relié en tête, on trouve le dessin original signé de Guino ayant servi de modèle.

À l'instigation d'Émile Chouanard, le Catalan mit au service de la reliure son talent de sculpteur. Crauzat recense quatre plaques d'ébène et trois d'ivoire exécutées pour son commanditaire. Il en vante la maîtrise technique et le rendu "d'une délicatesse extrême, dont l'effet dans un encadrement de maroquin est vraiment saisissant".

(*La Reliure française de 1900 à 1925* II, pp. 114-116.)

Envoi autographe signé sur le titre de Georges-A. Denis :

*Heureux que cet ouvrage soit la propriété d'un bibliophile, et d'un artiste, aussi éminent que l'est monsieur Chouanard
Paris, 5 janvier 1928.*

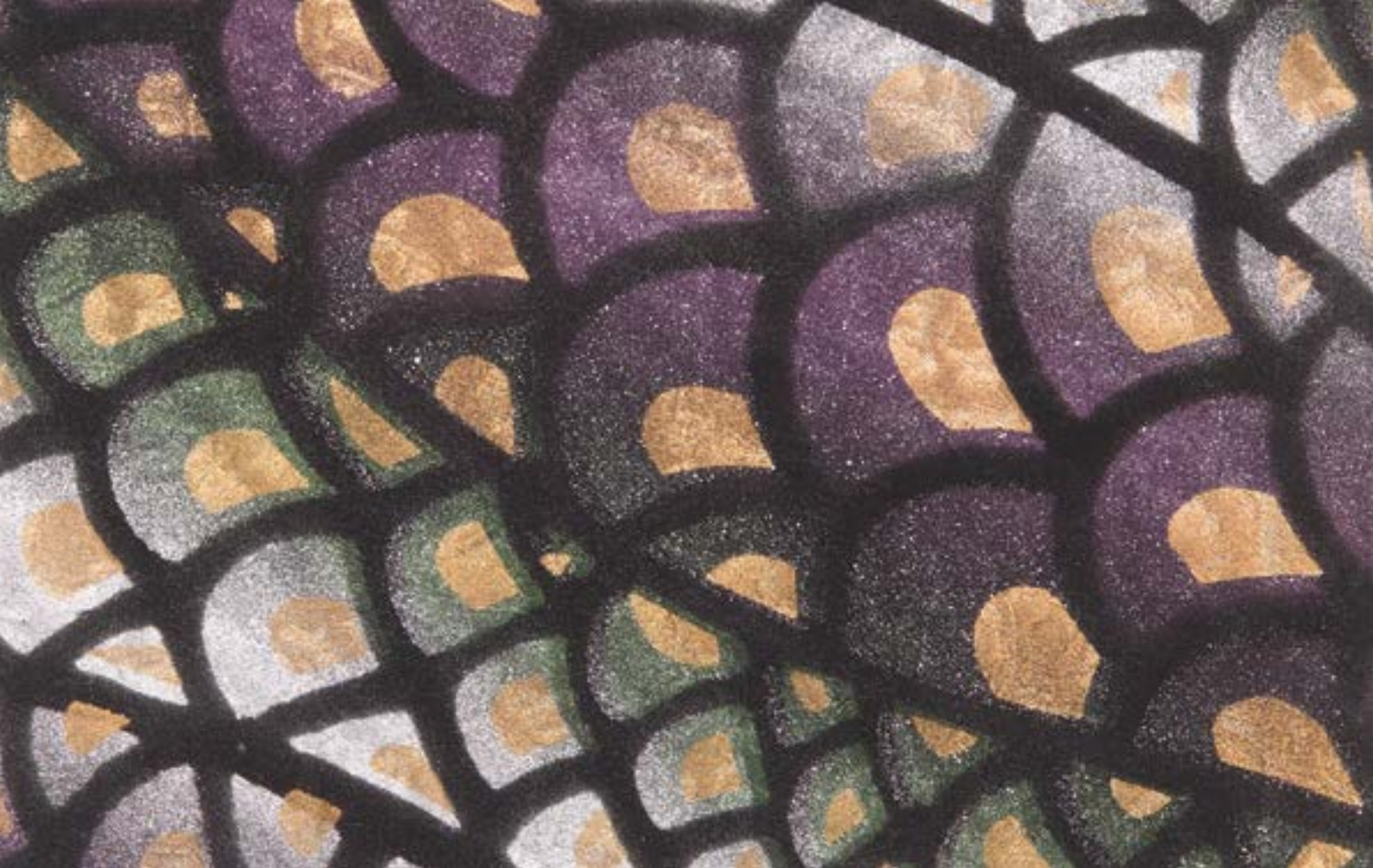
On a également monté en tête une lettre adressée au même par Denis.

Propriétaire des Forges de Vulcain, *Emile Chouanard* avait réuni une remarquable collection de livres illustrés de son temps dispersée en 1936.

6 000 / 8 000 €







162

DORGELES (Roland). **Le Cabaret de la belle femme**. Édition définitive.

Paris, Albin Michel, 1931.

In-12 [197 x 135 mm] de 314 pp., (2) ff. : reliure en pollopas noir, dos lisse, pièce de titre en métal argenté gravé, plats de pollopas à bords biseautés montés sur gonds, trois filets horizontaux en tête et en pied du premier plat avec titre gravé sur plaque de métal argenté, avec décor sur le même métal à droite et à gauche, doublures et gardes de papier peint en couleurs et doré, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*Jotau*).

Deuxième édition augmentée.

PARFAIT SPÉCIMEN DE RELIURE ARTICULÉE EN POLLOPAS CRÉÉE PAR JOSEPH TAUPIN, DITE "RELIURE JOTAU".

Issu de matériaux synthétiques thermo-durcissables comme la Bakélite (avec laquelle il est souvent confondu), le pollopas a été créé vers 1928 aux États-Unis par un chimiste nommé F. Pollak. Ces reliures d'art semi-industrielles en pollopas moulé de différentes couleurs concurrent une grande vogue dans les années 1930. Elles sont constituées de trois éléments : deux plats à bords biseautés et un dos lisse arrondi. Leur charnière est assemblée au moyen d'une broche métallique, la pièce de titre étant gravée sur une plaque métallique incrustée au dos et sur le premier plat. Les papiers de garde sont également d'une grande élégance.

Leur coût de fabrication trop élevé et leur fragilité mirent un terme à leur fabrication. Ces reliures dites "Jotau" avaient été créées par Joseph Taupin (1883-1950), un relieur industriel spécialisé dans le brochage des livres. En 1923, Taupin s'associa avec un imprimeur, Paul René Brodard ; la société Brodard et Taupin fit fortune dans l'impression de livres scolaires.

Un article complet de Jérôme Callais consacré aux reliures Jotau (1933-1955) doit paraître dans un prochain numéro du *Bulletin du Bibliophile*.

1 000 / 1 500 €





163

GIDE (André). **Notes sur Chopin.** Paris, L'Arche, 1948.

In-8 [223 x 137 mm] de 131 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer : vélin blanc à la Bradel, dos à nerfs orné de caissons de filets bruns, plats encadrés d'un filet brun avec, sur le premier, clés de sol dorés encadrant un parti central rectangulaire évidé portant un cadre et le titre et nom de l'auteur en lettres de plexiglas fixées par des clous de métal avec quatre clés de sol en cuivre, le tout sur fond de peau de serpent, non rogné, tête rouge, premier plat de couverture conservé (*reliure de l'époque*).

Première édition séparée, en partie originale, enrichie d'extraits de partitions et de fragments du *Journal*.

Chopin fut pour Gide, pianiste hors pair, le créateur le plus fréquenté : "plus que Goethe, que Montaigne, que Dostoïevski, plus que toute autre personne morte ou vivante", a-t-il confessé.

Envoi autographe signé :

*Au général Koenig
en cordial hommage et souvenir reconnaissant de son accueil à Lindau
- "eh quoi ! vous au piano, mon général!.."
André Gide*

Le futur maréchal Koenig, alors gouverneur militaire de la zone d'occupation française, avait invité Gide lors de sa tournée allemande en 1947.

SURPRENANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE AVEC LE TITRE ET LE NOM DE L'AUTEUR EN LETTRES DE PLEXIGLAS FIXÉES PAR DES CLOUS DE MÉTAL SUR FOND DE PEAU DE SERPENT.

800 / 1 200 €





164

[LAURENS (Henri)]. REVERDY (Pierre). **Papiers collés**. Paris, Berggruen & Cie, 1955. Plaquette in-8 étroit [221 x 119 mm] de (14) ff. : demi-box noir, titre en cuir incisé sur dos lisse, bande de box lavallière en queue, plats recouverts de grandes pièces géométriques de lames de bois nature et teint en bleu, de box anthracite et lavallière, avec, monté sur le premier, le carton d'invitation au vernissage de l'exposition, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (J-P Miguet, 1964).

Édition originale de l'hommage posthume rendu par Pierre Reverdy au peintre et sculpteur Henri Laurens (1885-1954) : *La plus longue présence*.

UN DES 40 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 18), SIGNÉ PAR LE POÈTE.

Catalogue d'exposition publié conjointement par les galeries Berggruen et Louise Leiris : 12 reproductions colorées au pochoir et couverture illustrée d'une lithographie en couleurs. (Étienne-Alain Hubert, *Bibliographie des écrits de Pierre Reverdy*, 2011, n° 312 : "Texte reproduit dans *Note éternelle du présent*, 1973, pp. 147-154.")

PLAISANTE RELIURE DE JEAN-PAUL MIGUET, EN PARFAITE HARMONIE AVEC LE SUJET DE L'EXPOSITION : LE CARTON D'INVITATION EST INTÉGRÉ AU DÉCOR.

600 / 800 €



165

[GONET (Jean de), sous le pseudonyme de] Jean TERME et Christian JACCARD.
Noedecuir. *Sans lieu ni date* [Paris, Jean de Gonet, 1975].
In-4 oblong [286 x 239 mm] de (12) ff. de veau souple estampé : plats de veau rose framboise estampé à froid, étui de toile noire (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale.

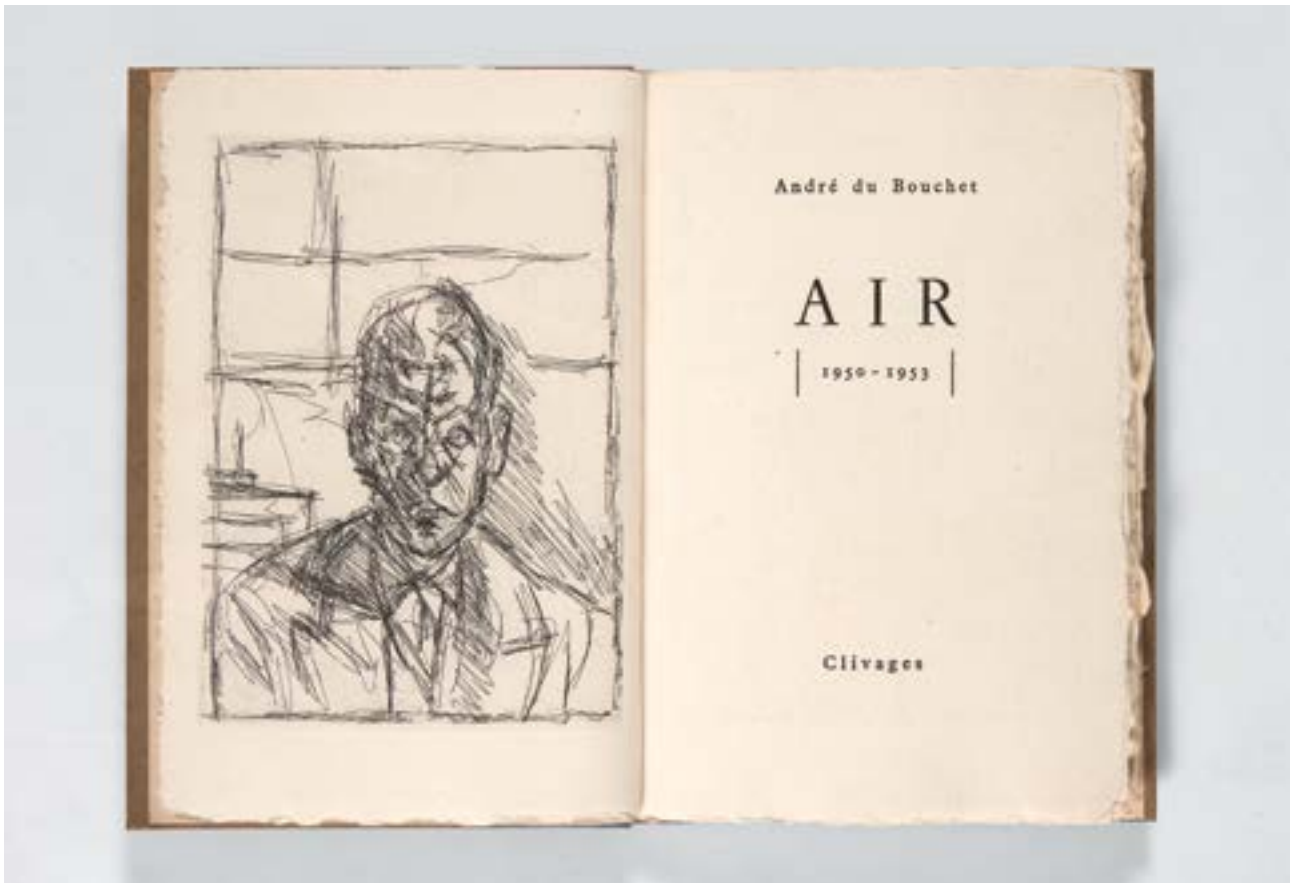
Tirage unique à 10 exemplaires, signés et numérotés (n° 5).

LIVRE D'ARTISTE MIS EN ŒUVRE PAR JEAN DE GONET : ENTièrement RÉALISÉ EN VEAU ROSE FRAMBOISE ORNÉ D'EMPREINTES À FROID DE CHRISTIAN JACCARD.

(Le Bars, *Jean de Gonet, Catalogue raisonné*, I, n° 0035.- Coron, *Jean de Gonet relieur*, BnF, 2013, n° 2.)

5 000 / 6 000 €





166

DU BOUCHET (André). **Air, 1950-1953.** [Paris, Imprimerie Union pour] *Clivages, 1977.*
In-12 [206 x 136 mm] de (32) ff. frontispice compris : veau ciré beige, dos lisse, encadrement des plats de veau partiellement teinté, quatre pièces de veau de même teinte au centre se chevauchant dont les lisières sont soulignées à la cire teintée, doublures de papier kraft non vergé ciré, *entièrement non rogné*, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Jean de Gonet, 1977*).



Seconde édition, en partie originale, du premier recueil d'André du Bouchet (1924-2001), initialement paru chez Jean Aubier en 1951.

Un des 70 premiers exemplaires sur papier de lin du Moulin de Larroque signés par l'auteur et avec le cachet de l'artiste ; seuls exemplaires, avec quelques hors commerce, enrichis de la gravure (n° 25).

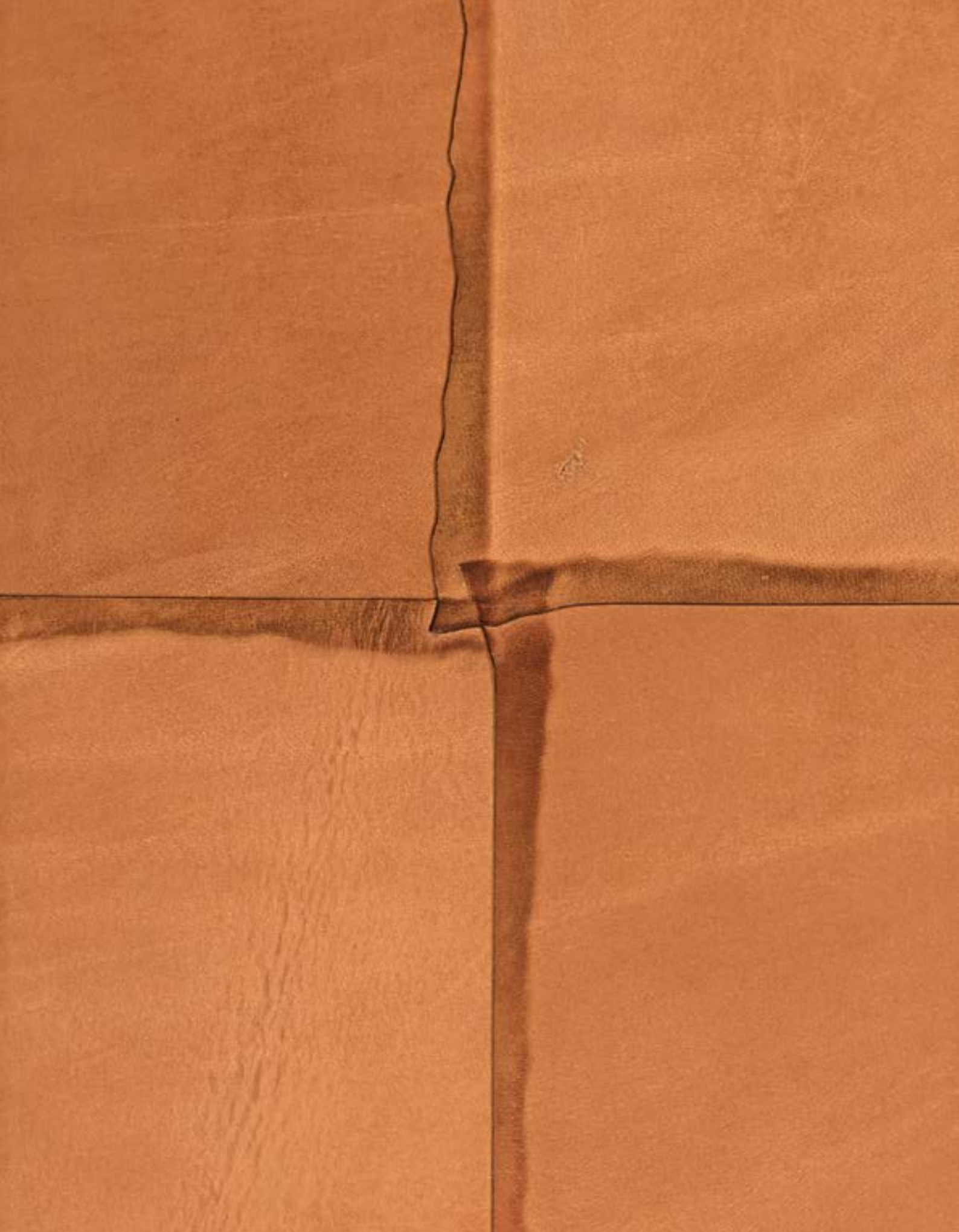
EN FRONTISPICE, PORTRAIT DE L'AUTEUR GRAVÉ À L'EAU-FORTE PAR ALBERTO GIACOMETTI.

REMARQUABLE RELIURE ORIGINALE DE JEAN DE GONET DATANT DES PREMIÈRES ANNÉES DE SON ACTIVITÉ.

Elle offre la particularité de présenter un dos à couverture traditionnelle, Jean de Gonet n'ayant pas encore mis au point sa technique de nerfs apparents. Le décor des plats évoquant une croisée a été exécuté avec une maîtrise et une économie de moyens remarquables et, par souci de légèreté, le relieur n'a pas inséré de feuillets de garde.

(Le Bars, *Jean de Gonet catalogue raisonné I*, n° 0096.- Peyré, *Bibliographie des écrits d'André du Bouchet, 1977*, n° 119.)

3 000 / 4 000 €



Abécédaire 66

Abra de Raconis 39
 Achille Tatius 12
Agréables divertissemens de la table 67
Airs patriotiques 116
Alcoran des cordeliers 78
Alphabetum graecum 2
 Appien 15
 Apulée 16
 Arioste 5
Articles vignes, raisins, vendanges et vins 97
 Augustin 42, 65
 Ausone 17
 Balzac 44
 Barbusse 152
 Baudelocque 111
 Beauchamp 76
 Bernardin de Saint-Pierre 134
 Bernis 89
Bible 75
Bibliothèque bleue 71
 Blake 150
 Bluet d'Arbères 22
 Boccace 7
 Boott 41
 Bordelon 64
 Bourdon Desplanches 109
 Breslay 14
 Bruslé de Montpleinchamp 62
 Bry 27
 Budé 2
 Byrne 140
Cantique des Cantiques 158
Catalogues d'éditeurs et de libraires 112
 Cendrars 153
 Cervantès 35
 Chavigny de la Bretonnière 100
 Cicéron 2, 8
 Cirier 139
 Clara 161
 Cloppenburg 30
Cochon mitré 100
Colmarisches verbessertes Gesangbuch 102
 Combefis 47
Constitution française 115
 Coquillart 72
Cour de France turbanisée 55
 Defoe 138
 Denon 96
 Des Barreaux 59
 Desmarests de Saint-Sorlin 45
Dictionnaires portatifs 98
 Didot 124, 129
 Dorgelès 162
 Du Bouchet 166
 Dufresnoy 83
 Duguet 70
 Duncan 161
 Dupuy 29
 Duret 24
Eden de la riante Erycine 92
 Épictète 9
 Epstein 154
 Erasme 2
 Eschard 98
 Eschyle 99
Espe en belle humeur 62
 Estienne 2

Euclide 140
 Euripide 99
Examen general de tous les états et conditions 74
Extrait de l'ordonnance du 1^{er} mars 1768 119
 Fénelon 127
 Furetière 62
 Galien 2
 Galtier-Boissière 157
Geistliche und liebliche Lieder 123
 Gide 163
 Goethe 108
 Gonet 165
Grand Calendrier et Compost des bergers 71
Grande Danse macabée 71
 Gresset 81
 Grévin 145
 Grillparzer 151
 Guevara 5
Guirlande de Julie 107
 Guitot 13
 Hersent 38
 Hervilly 145
Heures royales 56
 Hippocrate 2
Histoire de Huon de Bordeaux 71
Histoire de Mélusine 71
Histoire des nobles prouesses de Galien 71
Histoire des quatre fils Aymon 71
Histoire de Valentin de Orson 71
Histoire du prince Apprius 76
 Holbach 91
 Homère 69
 Horace 28, 133
I.K.L. 95
Imitation de Jésus-Christ 128
 Jaccard 165
 Jamet 92
 Jobelot 53
 Justel 31
 Justin 21
 La Charnays 32
 Ladvoat 98
 La Fontaine 59, 62, 126
 Lagnier 8
 La Rochefoucauld 131
 Las Casas 30
 Laurencin 155
 Laurens 164
 Laurent de L'Ardèche 137
 Lautreàmont 159
 Laverge de Tressan 74
 Le Bossu 51
 Le Choyselat 101
 Lemaire 125
 Le Noble 62
 Léorier Delisle 105
 L'Estoile 40
 Lichtenberger 156
Livre de prières tissé 146
Livre pour un petit garçon bien sage 129
Loisirs du bord de Loing 106
 Longus 117
 Louveau 16
 Lucien 5
 Lucien de Samosate 2
 Luther 50
 Malherbe 132
 Marc Aurèle 5
 Maréchal 120
 Marsy 83
 Mérard de Saint-Just 103
Mer des histoires 3
 Model 25

Molière 58, 59
 Moncrif 82
 Montaigne 26
 Montausier 107
 Montpensier 46
Morales d'Épictète 45
Moralité de Mundus 135
 Nicole 57
 Nider 1
 Nostradamus 43
Nouveau Testament 6, 48, 73, 77
Office de la Vierge Marie 19
Officium hebdomadae sanctæ 84
Oratio dominica 122
Ordre de la Méduse 67
 Ovide 33
Papiers végétaux 105, 106, 110
Paraphrases sur les Pseaumes de David 79
Paris-Londres, keepsake 136
Paroissien romain 141
 Pascal 57
 Pelée de Varennes 106
 Perry 68
Petites heures dédiées aux demoiselles 130
 Petré 37
 Philon d'Alexandrie 10
 Piles 61
 Plaute 85
Point de lendemain 96
Privilegio di Dottore de legge 23
Procès-verbal de la Confédération des Français 114
Psautier de David 18
Psaumes de David 48, 73, 77
 Putaneus 29
 Quenard 118
 Quesnel 63
 Quevedo 148
Recueil de papiers marbrés 20
Recueil de vers choisis 59
Recueil des portraits et éloges 46
Régime de vie spirituelle 54
 Regnard 90, 113
 Reverdy 164
 Reyrcac 104
 Richelet 98
 Robert 19
 Ronsard 160
 Sand 142
 Saussure 97
 Schmied 158
 Scott 144
 Senault 52
 Sénèque 34, 86
 Shakespeare 143
 Sophocle 99
 Spifame 11
 Surville 121
 Térence 80
 Theuriet 147
 Tissot 88
 Tite Live 4
Traité des scrupules 70
 Venturoli 49
Vénus dans le cloître 87
 Villars 56
 Villedieu 59, 62
 Villemain d'Abancourt 95
 Villette 110
 Virgile 124, 149
 Voltaire 94
 Vulson de la Colombière 60
 Watelet 83
 Wieirix 25

- Adler, Rose 155
Antiquités gauloises, relieur des 12
 Bailleux, Jean 8
 Bauzonnet 32
 Bédigis, François-Nicolas 68
 Bertin, Théodore-Pierre 121
 Bisiaux 78
 Boyet, Luc-Antoine 6, 52, 62[?], 74
 Canape 92, 149
 Carayon, E. 148
 Champs, V. 145
 Charenton, atelier de 48
 Clairvaux, abbaye de 1
 Cretté, Georges 158
 Creuzevault 161
 Cuzin 58
 Debès 137
 Derome le jeune 55, 76[?], 90[?]
 Devers 81
 Dunant 158
 Dupin fils 130
 Ève, Clovis 18
 Fery, Nicolas 4, 7
 Franzese, Niccolò 4, 7
 Giard, J. 136
 Gonet, Jean de 140, 153, 154, 165, 166
 Gruel 131
 Guignault, J. 137
 Guino, Richard 161
 Hardy 28
 Hoffmann, Josef 150, 151
 Jacotier, Louis-François 134
 Jotau, Joseph Taupin *alias* 162
 Kauffmann 146
 Lamouly 156
 Le Gascon 34
 Legrain, Pierre 157
 Marot-Rodde 160
 Maynard, Adolphe 138
 Miguet, Jean Paul 164
 Monnehay 102
 Niedrée, E. 135
 Padeloup le jeune 69
 Padeloup, Antoine-Michel 22[?], 42, 63
 Picques, Claude 1, 10[?]
 Prouvé, Victor 156
 Relieur du roi (Genève) 17
Reliure brodée 50, 51, 128
Reliure ciselée 73
Reliure en bois vernis 144
Reliure en papier mâché 143
Reliure en porcelaine de Sèvres 109
Reliure peinte 77
Reliures pour les Curieux 12, 16, 29, 30[?]
 Rossigneux, Charles 141
 Séguy, Emile-Allain 148
 Thalheimer, Lucienne 159
 Thouvenin 101, 107, 126
 Trautz-Bauzonnet 15
 Vogel, Ernest 132
 Wiener Werkstätte 150, 151
 Wier, Richard 80
- Abbey, John R. 78, 81
 Abdy, Robert 56
 Allemans, d' 100
 Allienne, Lucien 78
 Bailleux, Jean 8
 Beaupré, Jean-Nicolas 3
 Bédigis, François-Nicolas 68
 Beraldi, Henri 49, 74
 Berès, Pierre 29
 Bignon, Jean-Paul 33
 Billioud, E. 118
 Bishop, Cortlandt F. 4, 29
 Boès, Mathieu 2
 Bonnecaze, Anne 111
 Bordes de Fortage, Philippe-Louis 64
 Bouvenne, Aglaüs 145
 Breslauer, Bernard 104
 Brooke, Thomas 4
 Brunck, Philippe 99
 Brunet, Jacques-Charles 32
 Burrus, Maurice 36
 Cambacères 122
 Castellan, Charles de 3
 Chauvet 114
 Chênedollé, Charles Julien de 108
 Chifflet, Philippe-Eugène 53
 Chouanard, Emile 161
 Cortenbach, Edmond von 20
 Crozat, Joseph Antoine 30
 Daguin 58
 Debure, J.J. 79
 Delacroix, G.D. 103
 Delalande 3
 Dennery, Jacques 46
 Descamps Scribe, René 107, 137
 Deschamps, A. 18
 Doheny, Estelle 17
 Double, Léopold 22
 Drury, Henry 81
 Dubois, G. 15
 Dundas 42
 Ecot, F.C. 153
 Estreux, Merlin d' 127
 Étampes, marquis d' 44
 Fevret, Charles 9
 Fitz-Gibbon 30
 Follon 132
 François I^{er} 7
 Frantz, Wolfgang 13
 Frost, H. Harvey 56
 Furstenberg, Hans 101, 125
 Gambetta, Léon 1
 Gauthier, F. 101
 Geoffrin, Mme 44
 Girardot de Préfond, Paul 38
 Goldsmid Stern Salomon 67
 Goncourt, E. & J. de 89
 Gosford, Lord 4
 Gougy, Lucien 63
 Grézy, Hilaire 64
 Gruel, Léon 47, 54, 109, 128, 134
 Gultz, August Friedrich 123
 Hall, Peter 85
 Hauck, Cornelius J. 84, 150
 Heber, Richard 81
 Hirsch 148
 Hoblyn, Robert 10
 Hoe, Robert 30, 63
 Imstenraedt, Gerard van 20
- Jamet, François-Louis 92
 Koenig, Général 163
 La Bédoyère, Henry de 60
 Lacombe, Paul 11
 La Goutte, Alexandre de 134
 Lamoignon, Guillaume de 31
 Lang, Georges G. 152
 Latandrie, Piet 77
 Lebrun Dalbance, Eugène Henri 1
 Liechtenstein, princes de 21
 Loizillon Doré, Guy 107
 Loppin de Gemeaux 142
 Lormier, Charles 26
 Lucien-Graux 3
 Mac-Carthy Reagh, Justin 38, 80, 81
 Magnin 97
 Marie-Louise impératrice 125
 Meeûs, Laurent 138
 Miguet, Charles 157
 Miribel, G. de 74
 Monmerqué, Louis de 46
 Monteaux, Emile 147
 Montgermont, L. de 62
 Morellet, André 55, 91
 Moura, Édouard 22
 Mouravit, Gustave 92
 Nodier, Charles 55
 Noé, comtesse de 107
 Nord, Roger du 15
 Nordbäck, G. 21
 Nordkirchen 2
 Oberlé, Gérard 71
 Orléans, Robert d' 6
 Orléans, Philippe duc d' 61
 Padeloup, Philippe 47
 Pelay, E.M. 67
 Peyrefitte, Roger 87
 Pieters, Charles 127
 Pixierécourt, Guilbert de 55
 Portalis, Roger 12
 Rahir, Édouard 3, 4, 10, 22, 62
 Raussin, Jérôme 83
 Renouard, Antoine-Augustin 5, 63, 78, 99
 Rigaud, Amédée 72
 Rigault, J. 16
 Roux, Philibert de 8
 Ruble 15
 Schiff, Mortimer L. 78, 81
 Serrigny, Bernard 134
 Solacroup, Eugène 103
 Thou, Jacques-Auguste de 5
 Turckheim, Edouard de 75
 Turner, Robert Samuel 135
 Urfé, Honoré d' 9
 Vander Elst, Charles 52
 Vever, Henri 149
 Wingle [?], Hieronymus van 24
 Wittcock, Michel 6, 81
 Wodhull, Michael 10
 Yemeniz, Nicolas 6
 Zelling, Carolus H. 66



Antoine Godeau
Président
Commissaire-Preneur habilité

Alexandre Giquello
Gérant
Commissaire-Preneur habilité

Olivier Ségot
Directeur Général

Jean-Claude Binoche
Associé

Raymond de Nicolay
Consultant

Odile Caule
Responsable département livres et manuscrits
Administratrice
T. +33 1 47 70 48 90
o.caule@betg.fr

Éric Masquelier
Responsable département Livres
T. +33 1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com

*Numéro d'agrément
2002-389 du 12.09.02*

Sophie Du villier
Administratrice
T. +33 1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

BINOCHÉ ET GIQUÉLLO
5, rue La Boétie
75008 Paris
T. +33 1 47 42 78 01
F. +33 1 47 42 87 55

Nathalie du Breuil
Relations publiques - presse
T. +33 1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

www.binocheetgiquello.com

Mariana Si Said
Comptabilité
T. +33 1 49 49 90 02
msisaid@pba-auctions.com

DROUOT
PARIS

*Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02*

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS PARIS
92, avenue d'Iéna
75116 Paris
T. +33 1 49 49 90 00
F. + 33 1 49 49 90 01

www.pba-auctions.com

CONDITIONS DE VENTE.//. SALE CONDITIONS

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants :

Jusqu'à 50 000 € 25,32% TTC (soit 24% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 28,80% TTC (soit 24% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

De 50 000 à 500 000 € 21,62% TTC (soit 20,5 % HT + TVA 5,5%) pour les livres et 24,60% TTC (soit 20,5% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

Et au delà de 500 000 € 17,93% TTC (soit 17% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 20,40% TTC (soit 17% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.

Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise. L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%) En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 3 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non-résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■), ou 20% (lots signalés par ■) en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321-4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees :

Up to 50 000 € 28,80% incl. VAT of the hammer price (24% excl. VAT + 20% VAT) for the autographs and manuscripts and 25,32% incl. VAT of the hammer price (24% excl. VAT + 5,5% VAT) for the books.

From 50 000 to 500 000 € 24,60% incl. VAT (20,5% excl. VAT + 20% VAT) for the autographs and manuscripts and 21,62 % incl. VAT (20,5% excl. VAT + 5,5% VAT) for the books.

Above 500 000 € 20,40% incl. VAT (17% excl. VAT + 20% VAT) for the autographs and manuscripts and 17,93 % incl. VAT (17% excl. VAT + 5,5% VAT) for the books.

This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 3 000€ (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000€ (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■) or 20% (lots marked with ■) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321-4 of the Commercial Code, the asterisk (*) marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & Associates.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.

L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY

In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the prospection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre-sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

BIDDINGS

The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé & Associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux-ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs ; under no circumstances Pierre Bergé & Associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Ventes à Richelieu-Drouot : meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront entreposés au 3^{ème} sous-sol de l'Hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 9h-10h et 13h-18h du lundi au samedi.

Magasinage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Tél : +33 1 48 00 20 56. Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires de Drouot SA en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

COLLECTION OF PURCHASES

At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots, and PBA declines all responsibility for any damage that may occur as soon as the auction is final. All formalities, including export license and transport are the sole responsibility of the buyer.

Sales at Richelieu-Drouot : Furniture, paintings and large objects that have not been withdrawn by their buyers before 10am the day after the sale will be stored in the 3rd basement of the Hotel Drouot where they can be collected at the following hours : 9am-10am and 1pm-6pm from Monday to Saturday.

Storage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Phone : +33 1 48 00 20 56. All storage fees due according to Drouot SA tariff conditions should be paid at the Hotel Drouot storage before the removal can be done on presentation of the paid voucher.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION In certain cases, the French State may exercise its pre-emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre-emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & Associates will not assume any liability for administrative decisions of pre-emption.



ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

Nom et Prénom _____
Name

ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Adresse _____
Address

Vente aux enchères publiques

Téléphone _____
Phone

RICHELIEU DROUOT - PARIS

Fax _____
fax

MERCREDI 14 FÉVRIER 2018

COLLECTION D'UN BIBLIOPHILE

E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page) _____

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London _____

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes

Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

92 avenue d'Iéna_75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Email : sduvillier@pba-auctions.com

Signature obligatoire :

Required signature :

Date :

T. S. V. P

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente **MERCREDI 14 FÉVRIER 2018**
Sale date

Nom et Prénom _____
Name and first name

Adresse _____
Address

Agent Oui Non
Agent Yes No

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone _____
Phone number

Banque _____
Bank

Personne à contacter _____
Person to contact

N° de compte _____ Téléphone _____
Account number Phone number

Références dans le marché de l'art _____
Account number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires

Agrément n° 2002-128

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29



PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

binoche et giquello